

N° spécial 6  
2013

## CHRONIQUES NONTRONNAISES

Présentées par le GRHIN  
Groupe de recherches Historiques du Nontronnais

# Le canton de St-Pardoux-la-Rivière

au XIXe siècle et avant  
dans un manuscrit de 1892

## d'Hippolyte Brugière

intitulé

# l'Ancien et le Nouveau Périgord



# SOMMAIRE

Hippolyte Brugière (article de J. Briquet)	P.	3
L'ancien et le nouveau Périgord	P.	9
Saint-Pardoux-la-Rivière	P.	11
Firbeix	P.	27
Mialet	P.	33
Milhac-de-Nontron	P.	45
Romain (Champs-Romain)	P.	56
Saint-Front-la-Rivière	P.	62
Saint-Saud	P.	71

*Le GRHIN remercie particulièrement Monsieur l'Abbé BOUET, Archiviste diocésain et membre fondateur du GRHIN, pour la facilité et la gentillesse avec laquelle il nous a permis un accès aisé au manuscrit du Chanoine Brugière.*

# QUI ÉTAIT LE CHANOINE BRUGIÈRE ?

Par Jean Briquet

Extrait du Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord – Tome CXXVII – Année 2001.

Les chercheurs, étudiants, curieux d'histoire locale, connaissent « le Brugière », comme on dit « le Littré », mais qui était le chanoine Brugière ?



Hippolyte Brugière est né le 24 juin 1831, à Chalagnac, où son baptême fut célébré le 18 août par le curé Labat, qui avait déjà procédé à son ondoisement, le 24 juillet. Il est décédé le 4 mai 1922, à la maison de La Madeleine de Bergerac, à près de 91 ans. Il était fils de Jean-Baptiste, Prosper Brugière et de Rose, Élisabeth d'Artensec de Verneuilh. Il appartenait à deux vieilles familles du Périgord dont nous trouvons trace dans l'*Armorial de la noblesse du Périgord* d'Alfred de Froidefond et, à présent, dans le *Dictionnaire biographique du Périgord* de notre collègue Guy Penaud. Les Archives diocésaines conservent le livre de raison (1741-1761) du sieur Brugière de Chalagnac (AR 29).

H. Brugière était tellement identifié à son personnage de chercheur (le mot n'était pas encore en usage) que les détails de sa biographie nous échapperaient totalement si son contemporain, Mgr Mayjonade, lui-même historien de notre diocèse, n'avait tracé à son décès ce portrait qui paraît hautement vraisemblable : « *Il vient de s'éteindre pieusement à Bergerac, ce cher et vénéré confrère, à l'âme si loyale, d'une amabilité proverbiale, d'une simplicité naïve, d'une bienveillante affabilité, d'une grande aménité de relations* »<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> – Semaine religieuse, 20 mai 1922, p. 236.

Ordonné prêtre à Périgueux, le 17 mai 1856, il est nommé vicaire à Saint-Pierre-de-Chignac, puis à Monpazier en 1857, curé de Saint-Seurin-de-Prats de 1860 à 1864, et, enfin, curé de Coulounieix de 1864 à 1895, ce qui lui donnera toutes facilités pour ses recherches aux Archives départementales, au greffe du tribunal, à la mairie, à la bibliothèque municipale de Périgueux, sans négliger les presbytères.

Mais il ne se bornait pas à ces sources immédiates, il poussait ses investigations jusqu'à Paris, Bordeaux, Limoges, Pau, et il copiait infatigablement la pièce qui l'intéressait ; la photocopie lui aurait rendu de signalés services. Il a donc largement bénéficié de la collection Périgord, réunissant à la Bibliothèque nationale, en 183 volumes, les travaux de Leydet, de Prunis et, surtout, de Lespine, dont l'inventaire figure au tome XVII de notre Bulletin<sup>2</sup>.

Brugière n'était pas un historien, mais il a bien servi l'histoire du Périgord en mettant à notre portée une documentation prodigieuse, résultat de ses compilations au sens positif de ce terme. C'est ainsi qu'à partir de la masse de ses notes, reprises, classées, retranscrites, il édifia pour son usage personnel ce monument de 32 volumes in 4° *L'ancien et le nouveau Périgord* qui viendra plus tard enrichir les Archives diocésaines.

D'après Mgr Mayjonade, à qui ces Archives doivent également beaucoup, du 7 mars 1884 au 26 février 1892, Brugière a rempli 419 feuilles de 12 pages chacune : en tout 5028 pages, le tout écrit, dit-il, en caractères menus, mais bien lisibles<sup>3</sup>.

Ceux qui pratiquent le Brugière connaissent bien cette fine écriture, sans doute de l'un de ses frères, Charles, Etienne, Ernest, car nous apprend le *Dictionnaire biographique des membres de clergé catholique de 1895* (conservé à la SHAP), il « aimait à occuper le temps de ses loisirs à des travaux d'écriture microscopique qui sont d'une finesse et d'une perfection sans égale » : Toute l'*Imitation de Jésus-Christ* en une page de 46 x 30 cm.<sup>4</sup> Cette collaboration graphique entre les deux frères est confirmée par une seule note manuscrite du chanoine Brugière dans son ouvrage.

A noter que le texte des volumes conservés aux Archives diocésaines ne présente pas le manuscrit original, mais un collage, sur des feuilles reliées, de pages photocopiées avec les moyens de l'époque.

En page de garde et en beaux caractères, on peut lire l'inventaire des 550 notices : « *Pouillés, statistiques, histoire et géographie, patrons et titulaires, églises et chapelles, œuvres d'art, cloches, inscriptions, abbayes et prieurés, châteaux, clergé, familles marquantes, monuments archéologiques, antiquités, curiosités, usages, traditions, dévotions, superstitions, etc.* » En outre, et ce n'est pas le moindre intérêt de ce travail, on y trouve relevées des traditions orales locales.

Dans la reliure déposée à l'évêché par le chanoine Brugière, des intercalaires ont été ménagés, sur lesquels il a ajouté de nombreuses notes complémentaires, autographes celles-ci.

L'ouvrage comporte, en outre, de nombreux croquis d'églises, de monuments, en petit format, finement réalisés à la plume, ainsi que, pour chaque paroisse, un relevé topographique succinct des lieux-dits, le tout, vraisemblablement de la main de Charles Brugière. Un microfilm est déposé aux Archives départementales.

On conserve également aux Archives diocésaines un *Atlas de l'ancien et le nouveau Périgord d'après Belleyme, Délimitations civiles et ecclésiastiques*, de format 63 x 50 cm, papier cartonné.

2 – Les Archives départementales ont en microfilm la totalité du fonds Périgord, sauf les tomes 20, 21, 22, 108, 109, 111, 112, 113 sans rapport avec le Périgord. Cf. *Mémoire de la Dordogne*, n° 7 et n° 9.

3 – *Semaine religieuse*, 20 mai 1922. Jean-Baptiste Mayjonade (1856-1936), ancien élève de l'Université catholique de Lille, ordonné prêtre en 1880, devint secrétaire-archiviste de l'évêché de Périgueux (1896), puis secrétaire général de l'évêché (1912-1933). Auteur de nombreux articles et opusculs, son œuvre principale est consacrée à Maine de Biran. On lui doit, en partie, la conservation des Archives diocésaines.

4 – Archives diocésaines, section des cartes. Charles Brugière a également exécuté l'*Histoire de la ville de Metz*, 302 pages, en une seule page de 50 x 30 cm ; cinquante-quatre romances sur une carte de visite, 9 x 5,4 cm.

A chaque canton sont consacrées deux feuilles de ce format : sur l'une, un plan du canton à l'échelle 1 cm = 198 m ; sur l'autre, l'énumération des lieux-dits. A notre connaissance, il s'agit d'un exemplaire unique<sup>1</sup>.

Pour être complet au sujet de l'œuvre cartographique du chanoine Brugière, il faut signaler deux petites cartes en couleurs (24 x 31 cm) présentant l'une l'ancien diocèse de Périgueux, l'autre celui de Sarlat. Il les présenta à la séance de notre Société le jeudi 3 février 1876.<sup>2</sup> Ces cartes sont divisées par archiprêtres de l'Ancien Régime, avec indication des églises paroissiales, chapelles, collégiales, abbayes, prieurés, commanderies, châteaux, etc. signalés par des sigles. Il précisa qu'il s'était servi des cartes de Nicolas Sanson (1600-1667) tout en y apportant quelques corrections et d'assez nombreuses additions, le tout en 'caractères presque microscopiques' dont il s'excuse ; chaque carte porte la mention « H. Brugière *delineavit* »

On aurait pu penser que l'abbé Brugière, toujours curé de Coulounieix, ne quitterait pas le domaine – si vaste par ailleurs de l'érudition – mais les notes qu'il avait recueillies sur l'époque révolutionnaire et, d'autre part, l'air du temps en cette fin de siècle où l'église de France faisait face à une vague de persécution anticléricale, l'amèneront à éditer en 1893 un recueil *Le Livre d'Or des diocèses de Périgueux et de Sarlat ou le Clergé du Périgord pendant la période révolutionnaire* (326 pages)<sup>3</sup>. La famille Brugière, d'ailleurs, conservait avec vénération la mémoire de deux témoins de la foi : un Chanceladais, Joseph-Louis-Martial Brugière et un prêtre de la Mission de Périgueux, Jean-Baptiste Brugière<sup>4</sup>.

Le chanoine Prieur a porté sur lui un jugement qui ne manque pas de perspicacité, ce qui n'étonnera pas ceux qui gardent le souvenir de ce prêtre lettré qui a marqué de sa forte personnalité non seulement Périgueux, dont il fut l'archiprêtre de 1917 à 1947, mais le diocèse, par ses articles, ses publications, sa culture, ses nombreuses relations, dans la tradition du pasteur attentif à tous.

« *Le volume est intéressant, écrit-il. Il n'est pas définitif. Monsieur le chanoine Brugière était un chercheur infatigable. Il n'avait pas la qualité essentielle de l'historien, qui est d'animer les documents et de faire revivre les physionomies évanouies par une savante juxtaposition des textes cités et harmonieusement fondus. Il se rendait compte lui-même que la composition d'un ouvrage n'était pas son affaire, et il avait plutôt cédé avec regret, en publiant ce volume, aux instances réitérées dont il avait été l'objet* »<sup>5</sup>.

Le chanoine Prieur remarque cependant que « *le volume quoi qu'il en soit, venait à son heure* », ce qui confirme l'influence subie de par les circonstances de l'heure où se projetait sur notre diocèse et sur l'Eglise « *la grande ombre de la Révolution française* », selon l'expression de notre président, l'abbé Pommarède, dans *La Séparation de l'Eglise et de l'Etat en Périgord* (pp. 58-61).

Sur cette lancée, l'abbé Brugière qui, entre temps, en 1895, avait quitté son Coulounieix pour le chapitre cathédral, donna un complément au *Livre d'Or* sous le titre *Quelques pages de l'ancien et le nouveau Périgord et les châtiments des persécuteurs de la période révolutionnaire* (1897), titre qui paraît aussi étranger que possible au caractère débonnaire de son pacifique auteur.

1 – Archives diocésaines, section des cartes.

2 – B SHAP, t. III, 1876, p. 123. Elles ont été publiées dans notre Bulletin la même année, en pages 226 et 234.

3 – Brugière (H.), *Le Livre d'Or des diocèses de Périgueux et de Sarlat ou le Clergé du Périgord pendant la période Révolutionnaire*, Montreuil-sur-Mer, impr. N.-D. des Prés, 1893.

4 – B SHAP, t. XX, 1893, p. 467; Livre d'Or, PP. 37-38 ; Robert Bouet, *Dictionnaire biographique, le clergé du Périgord au temps de la Révolution française*, 2 tomes, Piégut-Pluviers, éd. Deltaconcept, 1993-1994.

5 – Article nécrologique paru dans le B SHAP, t. XLIX, 1922, p. 191.

« Appelés à recueillir de nombreux documents sur la période révolutionnaire en Périgord, nous avons pu rassembler quelques exemples frappants des justices de Dieu envers certains hommes plus spécialement signalés par leur acharnement pendant la tourmente » (p. 3).

Il parcourt ainsi 34 paroisses du diocèse donnant des faits « solidement établis ; beaucoup d'entre eux sont l'objet d'une tradition ininterrompue, d'autres nous ont été livrés par des témoins oculaires », en évitant de mettre en cause des familles. L'austérité du propos est adoucie par des extraits de ses monographies pour chacune des paroisses concernées dans ces 162 pages. Curieusement, mais trait révélateur de sa manière d'accumuler les notes, H. Brugière consacre le reste du petit livre (pp. 163 à 208) à publier des documents sans rapport avec ce qui précède.

Assurément, ces écrits n'offrent nullement la rigueur scientifique et le caractère exhaustif du *Dictionnaire biographique, le clergé du Périgord au temps de la Révolution française*, de notre collègue, M. l'abbé Robert Bouet.

*Exploration campanaire du Périgord* – au titre insolite (*campana*, la cloche) – nous fait quitter ces terrains sensibles pour nous élever vers le ciel.

L'ouvrage publié par notre Société en 1907, 652 pages, est cosigné par le chanoine Brugière et Joseph Berthelé. Ce dernier, archiviste départemental de l'Hérault, décédé en 1926, était un excellent archéologue, spécialiste de la question des cloches<sup>1</sup>. La première prise de contact avait eu lieu à l'initiative de celui-ci en octobre 1897, offrant ses services pour une publication commune, disposant lui-même d'une documentation inédite sur les cloches du Périgord<sup>2</sup>.

La tâche fut répartie de la manière suivante : une étude d'ensemble sur les cloches du Périgord, par Joseph Berthelé, par une exploitation très méthodique des matériaux rassemblés par le chanoine Brugière (pp. 5-172). Ce dernier a assuré, canton par canton, la recension minutieusement érudite des cloches du diocèse (pp. 173-458). On y trouve, non seulement la description des cloches, mais quantité d'informations glanées à leur sujet. A Saint-Germain-des-Prés, par exemple, extrait du livre journal de Réjou, syndic-fabricien : « le 21 juillet 1738, j'ai remis au nommé Mathieu trois livres de fert pour accommoder la grande cloche, monté 9 s. Ledit Mathieu m'a dit avoir pris de fert de plus demy livre 1 s. 6 d. Le 12 août 1738, M. le curé et moy avons convenu avec le nommé Anthoine, serrurier, pour accomoder la grande cloche qu'il a braszé, fait le jouc à neuf, refait le bâtan et l'a ferrée ; avons convenu lui payer pour tout trente livres... ; plus le jour que nous fîmes monter la grande cloche, 3 s. pour une pinte de vin... ; plus ay acheté un ner de bœuf pour attacher le bâtan de ladite cloche, 3 s.... » (p. 208)

C'est là, naturellement, qu'on trouve mentionnée la cloche de l'hôtel de ville de Périgueux cédée à la cathédrale et dont il a été question récemment.

La dernière partie est une étude de Joseph Berthelé sur les fondeurs de cloches ayant travaillé pour le Périgord, du XVe au XXe siècle (pp. 459-576). On y voit comment il s'agissait d'un art familial, les Ampoulange, les Baraud et, on s'y attend, les Bollée (XVIIIe, XIXe et XXe siècles).

Des index contribuent à une consultation rapide, encore très appréciée par ceux qui viennent s'assurer des inscriptions peu accessibles de leurs cloches et, en même temps de leur origine.

Le chanoine Brugière fut un membre très actif et productif de notre Société et la liste de ses articles, de 1876 à 1892, est considérable ; d'ailleurs, elle l'appela à en être le secrétaire-adjoint en 1897 et vice-président honoraire en 1903.

1 – B SHAP, t. LIII, 1926, p. 173.

2 – Archives diocésaines, C 764.

Aux Archives diocésaines, ce qu'on pourrait désigner comme le *corpus*, Brugière se compose, en outre, de nombreuses notes manuscrites regroupées sous diverses cotes :

Bibliothèque :

- deux tomes reliés : sujets divers avec tables (n° 03),
- un livret : notes sur les paroisses (n° 1556),
- un livret : familles notables de chaque paroisse (n° 1551),

Archives diocésaines :

- un carton, D 91 : paroisses classées par canton,
- deux cartons D 197 et D 198 : paroisses,
- un carton, D 309 : croquis, fragments sur abbayes, prieurés, congrégations, personnalités, la Révolution,
- trois dossiers, C 790, D 235, C 115 : *Le Livre d'Or*, curés sous la Révolution,
- un cahier, C 764 : courrier, *L'exploration campanaire*,
- un dossier M 7 : notes diverses.

Il aurait été surprenant qu'Hippolyte Brugière, tant attaché à l'histoire dite faussement « locale » de notre province, n'en ait pas parlé ni écrit la langue. Les Archives diocésaines conservent une plaisante invitation à déjeuner adressée de Coulounieix à ses confrères, en vers occitans, intitulée non sans malice en référence à l'actualité « Lou Syndicat », mais dépourvue d'autre allusion car, on s'en doute, il s'agissait de la bonne compagnie se réunissant tour à tour, assez loin de telles agitations :

*D'ovei mou bounz amis, lou ploseï me'scotouillo,  
Oven zuna, faï magre, e' paou zuga zon fouillo  
Per nous santifia tous é pastour é troupeou  
Lou careim' ei possa, dé Paqué lou drapeou  
Qué faï floca lou vént dé la réjouissanço  
Va fa luzi sça you votr' eimablo présenço (...)*<sup>1</sup>

On remarquera l'allusion aux jeux de cartes, passe-temps favori des curés de ce temps et dont ils s'étaient vertueusement abstenus durant le Carême (« *paou zuga, peu joué* »).

Infatigable, l'abbé Brugière devait presque chaque jour descendre de Coulounieix à Périgueux, après avoir fait son catéchisme, visité ses malades. « *Il marchait – raconte l'archiprêtre Prieur – avec l'air radieux, d'un homme qui, son devoir accompli, va voir ce qu'il aime. Ce qu'il aimait, c'était les vieux registres poudreux conservés dans les archives, dans toutes les archives* » (B SHAP, tome XXIX, 1922, p. 190).

Pourtant, la fatigue vint un jour – même rapproché de Périgueux par sa nomination au chapitre – sa sagesse et son esprit de détachement, sans doute une vue qui commençait à donner des signes de fatigue bien compréhensible, lui inspirèrent sa décision : « *il se dépouilla résolument de tout ce qu'il possédait, de ses livres même et de ses notes qu'il nous confia* »<sup>2</sup>. Ce fut, pour nos Archives débutantes, un accroissement considérable.

1 – Archives diocésaines, D. 253, traduction père J.C. Célérier.

D'avoir mes bons amis, le plaisir me chatouille  
Nous avons jeûné, fait maigre et peu joué, il le fallait  
Pour nous sanctifier tous, et pasteur et troupeau,  
Le Carême est passé, de Pâques le drapeau  
Qui fait gonfler le vent de la réjouissance  
Va faire briller chez moi votre aimable présence.

2 – Mayjonade (chanoine), Semaine religieuse, 20 mai 1922, n° 20, P. 237.

Retiré en 1910 à Bergerac, à la maison de retraite de La Madeleine des religieuses de Sainte-Marthe, il y vécut douze ans, « *sans se départir du calme, de la sérénité et de la gaieté, il vivait de souvenirs* », jusqu'à sa mort survenue le 4 mai 1922 ; l'inhumation eut lieu dans le caveau de famille, aujourd'hui disparu, au cimetière de l'Ouest à Périgueux.

Comme on aurait aimé le connaître ! le bon curé de Coulounieix, le membre distingué du chapitre, prompt à rire de ses nombreuses distractions, l'érudit passionné par une humble tâche dont continuent de bénéficier tous ceux qui, comme lui, sont épris des richesses de notre Périgord.

J.B.

# L'ANCIEN ET NOUVEAU PÉRIGORD

Ouvrage manuscrit en 32 volumes (de 34 x 28 x 6 chacun)  
dont le titre et le contenu sont présentés ainsi par son auteur :

## L'ANCIEN ET LE NOUVEAU PÉRIGORD

Par H. BRUGIÈRE.

---

550 Notices.

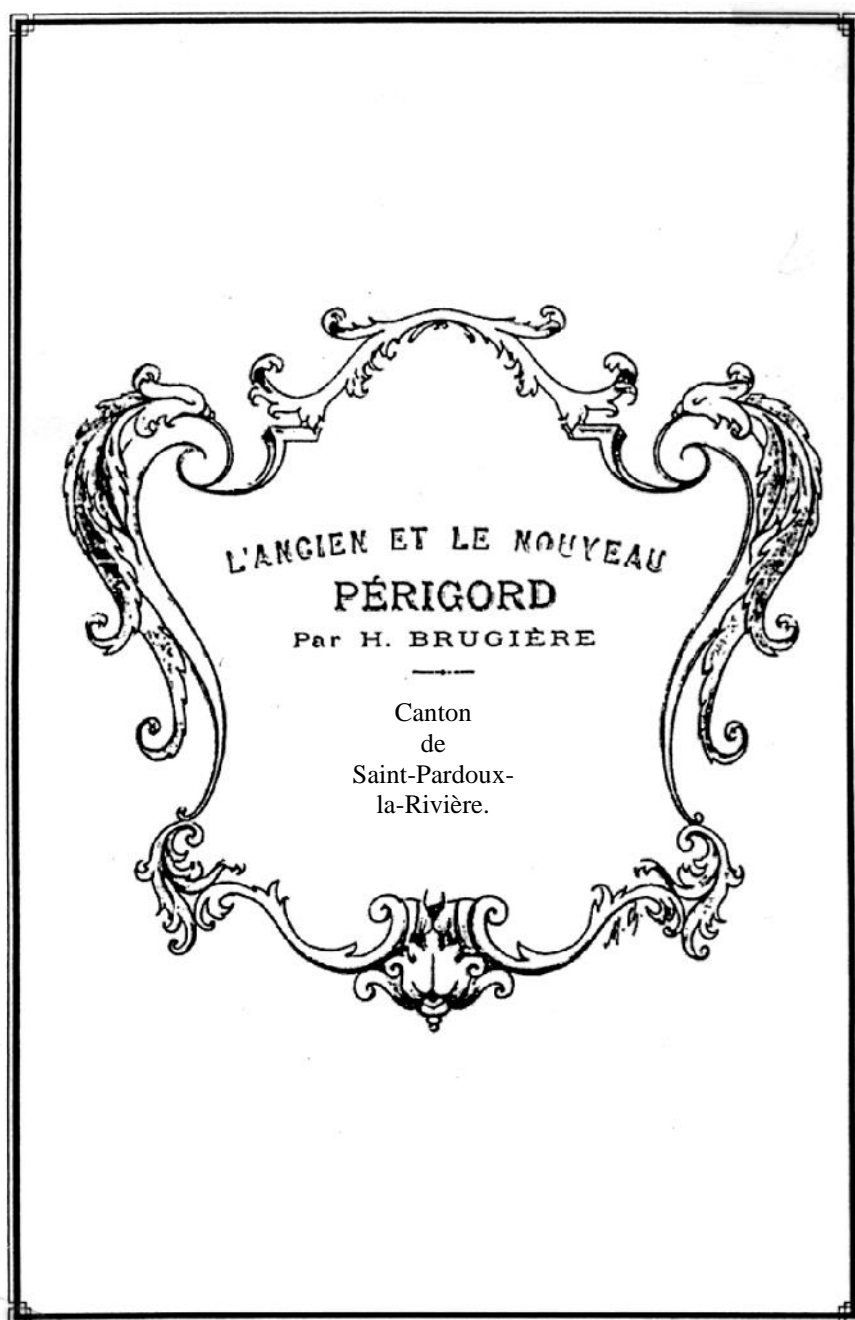
*Nombreux documents civils et ecclésiastiques sur le  
Département de la Dordogne*

*divisé par ordre alphabétique en arrondissements,  
cantons et communes :*

*Pouilles, statistique, histoire et géographie, patrons  
et titulaires, églises et chapelles, œuvres d'art, cloches,  
inscriptions, abbayes et prieurés, châteaux, clergé,  
familles marquantes, monuments archéologiques,  
antiquités, curiosités, usages, traditions, dévotions,  
superstitions, etc., etc.*

*Cartes géographiques et Gravures.*

# LE CANTON DE SAINT-PARDOUX-LA-RIVIÈRE.

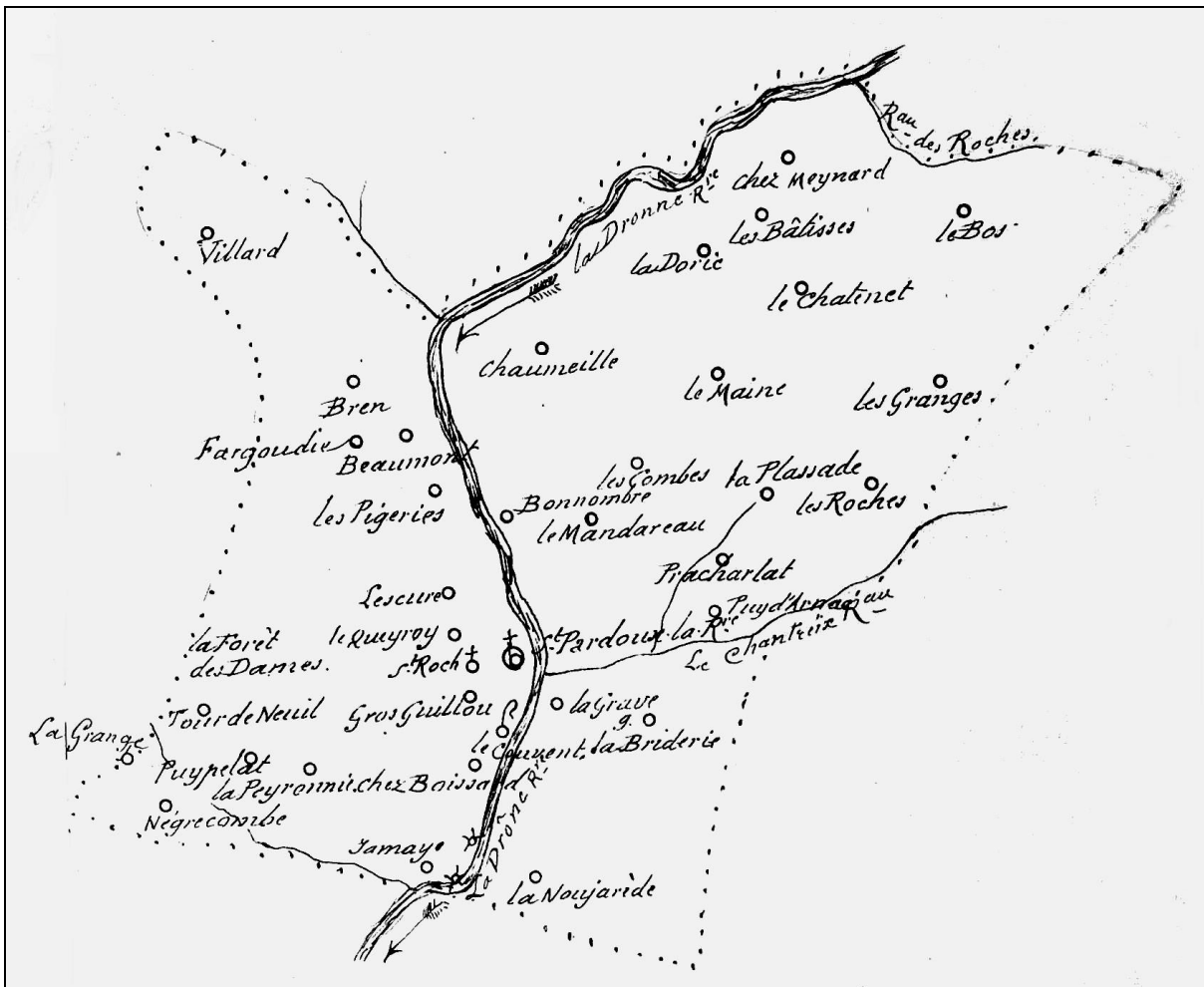


Chaque chapitre concerne une paroisse du canton en commençant par Saint-Pardoux, puis en suivant l'ordre alphabétique...

**N.B.** les numéros de pages indiqués correspondent à l'édition manuscrite où des pages blanches intermédiaires sont laissées. Tous ces documents se trouvent dans le volume 19 des Archives diocésaines.

*Commune et Paroisse*

*S<sup>t</sup> Pardoux-la-Rivière.*



## Saint-Pardoux-la-Rivière.

----- p. 225 -----

Le Bourg	163 maisons	Forêt des Dames NO	La Oeyronnie ½ SO	39
Au Bos 6 NE	1	La Grange 3 SO	Les Pigeries ½ NO	1
Beaumont 2 NO	1	Les Granges 4 NE	Peytier	
Les Bâtisses 4 NE	5	La Grave ½ SE	Puy Mauvis ¼ SE	1
Chez Billat 4 NE		Gros Guillou ½ SO	Puypelat 2 SO	13
Bren 2 ½ NO	6	Jamaye 2 S	La Plassade 2 ½ NE	1
G. La Briderie 1 SE	3	Mandaraud(le) 1 NE	Pracharlat 1 ½ NE	1
Chez Boissard 1 S	5	Le Maine 2 ½ NE	Puy d'Arnac 1 ½ E	1
Bonnombre 1 ½ N	1	M <sup>in</sup> de la Dorie 4 N	Le Queyroy ½ NO	3
Les Combes 2 NE	5	M <sup>in</sup> de la Rebière 2 S	St Roch ½ O	
Couvent 1 S		Nègrecombe 2 ½ SO	Tour de Neuil 2 O	
La Dorie 3 NE	1	Au Noir 2 O(Nieul ?)	Pt Villars 5 NO	2
Lescure 1 NO		Chez Meynard 5 NE	f. Vendome SE	
Faragaudie 2 ½ NO		f. La Noujarède 2 S	Aux Ptes Chapelles.	

----- 229 -----

### St-Pardoux-la-Rivière.

1800 habitants dont 1000 au bourg ; en 1365 il y avait 138 feux ou environ 850 habitants ; au XVIIe siècle 2000 habitants.

600 communiants (180 h.), 1500 comm. ann..

Altitude comprise entre 131 m et 394 m ; à 11 km de Nontron ; 49 km de Périgueux.

### **Revenus**

De la commune en 1884 : 99,47 x 34

De la Fabrique en 1881 : 1048<sup>ff</sup> (750<sup>ff</sup> ord.)

**Superficie** : 2344 hectares.

**Sol** : terrain primaire. Lias. Oolite inférieure. Manganèse. Carrières. Mollasse. Meules.

Cette commune est située partie dans les vallons et partie sur les collines ; elle est arrosée par la rivière la Dronne et les petits ruisseaux appelés les Chantres, de la Chapoulie et des Roches.

Il y a un assez grand nombre de bonnes fontaines, citons celle du bourg où l'on allait autrefois en procession, celle de Lescure, de la Noujarède, la fon Pisotte et la fon Rochemière.

La fontaine de Lescure ou Leycure est très abondante et remarquable par la régularité avec laquelle ses eaux arrivent et disparaissent. Quelle que soit l'abondance des pluies elle cesse, dit-on, au commencement d'août et reprend son cours vers le 15 septembre. Le jour de la frairie on y va en dévotion et on y plonge par trois fois les enfants rachitiques ou faibles des reins.

Les produits sont : le blé, le maïs, les pommes de terre, les châtaignes, les truffes d'excellente qualité, etc.

On y trouve du minerai de fer, du manganèse, des carrières de pierre, citons surtout la pierre dure de la Noujarède.

Il y a des tanneries, une minoterie, etc.

Le bourg comprend quelques maisons bourgeoises et des artisans, ouvriers, marchands, aubergistes, le reste de la commune est occupé par de petits propriétaires et des métayers.

Il y a à St-Pardoux un marché le mardi et des foires qui s'y tiennent le premier mardi de chaque mois et le 20 septembre.

En 1491, le roi Charles VIII accorda à Jeanne de Guyenne, prieure du monastère de St-Pardoux, le droit de faire tenir marché tous les jeudis et deux foires par an.

(Archiv. de la Dord. B. 97. 1582)

### **Foires.**

Entérinement de lettres patentes du mois de juillet 1581 qui créent 4 foires par an et un marché chaque semaine au bourg de Saint-Pardoux-la-Rivière : La première de ces foires sera tenue le jour de St Sébastien, 20 janvier ; la seconde le jour de St Joseph, 19 mars ; la troisième le jour de St Mathieu, 21 septembre ; la quatrième le lendemain de la Toussaint, 2 novembre, et le marché aura lieu le mercredi de chaque semaine.

L'esprit de la paroisse est en général bon et religieux pour le Nontronnais.

St Pardoux est un chef-lieu de canton et possède un receveur des postes, un monastère, un huissier, un percepteur, une brigande (sic) de gendarmerie à pied, etc.

En 1794, le nom de cette commune de St-Pardoux fut changé en celui de commune des sables de Dronne.

**Origines.** « *Eccl. S. Pardulphi* » (pouillé XIIIe siècle) ; « *Sanctus Perdolphus de Riperia* » 1231 (Lespine vol. 52) ; « *Sanctus Pardolphus de Ripperia* » 1294, (Lespine) ; « *Cure de St-*

*pardoux-la-Rivière collat. L'Évêque* » (P. 1516-1538) ; « *Monastère des religieuses dud. Lieu, coll. Ordre dominic.* » (pouillé ibidem) ; « *Eccl. S. Pardulphi de Riperia, ad coll. Epi* » (P. 1556) ; « *Vic. de S. Pardoux la Rivière, coll. Le prieur du lieu* » (P. 1648) ; « *Le prioré de St-Pardoux la Rivière* » (Pouillés de 1711-1713) ; « *Le vic. perp. Dudit lieu* » (P. ibidem).

### **Collation du bénéfice.**

Le 2 des Kalendes de juillet 1311, le pape Clément V réunit la cure de St-Pardoux au monastère avec les dîmes et la nomination d'un vicaire perpétuel, droit consacré par sentence de Pierre, cardinal en 1372.

En l'an 1347, le pape Clément VI annexa de nouveau la cure de St Pardoux au monastère pour sa subsistance et obvier à sa pauvreté résultant, est-il dit, des guerres et déprédations que son voisinage du château fort de Nontron lui avait attirées. (Bull. arch. Tome XI. P. 208.)

----- p. 228 -----

### **Sources.**

(Fonds Lespine tome XII). Extrait du nécrologe de St-Pardoux-la-Rivière (f° 397) - (Tome XXXV f° 126). Prieuré de St-Pardoux.

(Extrait des notes fournies par le curé en 1838.)

L'église paroissiale fut d'abord dédiée à St Pardoux, plus tard elle fut mise sous la protection de St Bruno, celle de la communauté était dédiée à St Dominique et la chapelle à St Roch. L'église de St-Pardoux consistait dans le principe dans la partie de l'édifice qui forme aujourd'hui le sanctuaire et le clocher. C'était simplement une chapelle dédiée à St Pardoux dans laquelle on disait la messe et l'on faisait les autres fonctions curiales. En 1603 on commença la nef qui ne fut entièrement achevée que le premier samedi de septembre 1606, d'après les mémoires de Me Jean Fourichon, prêtre et vicaire de cette église quelque temps après. Elle fut une seconde fois dédiée à St Pardoux et à St Bruno. Suivant l'écrit cité, le clocher joint au sanctuaire, existant avant 1600, avait sans doute été fait comme attente de la nef, laquelle avait été ajournée par suite des fléaux (la peste) qui avait frappé cette malheureuse paroisse. La peste qui en 1586 y avait fait de grands ravages, une famine épouvantable qui en fut la suite, avaient ôté aux habitants les moyens de continuer la construction de leur église. Pour remédier à cet inconvénient, on se servait pour la célébration des offices et des autres fonctions curiales indifféremment de l'église du couvent et de quatre petites chapelles dont deux dans l'ancien cimetière et les deux autres sur deux autres points de la paroisse. L'église du couvent démolie vers 1830, était remarquable par son élégance et ses dimensions (37 mètres de long).

Il y avait trois châteaux dont il ne reste que quelques débris : l'un à côté de l'église paroissiale ; le second au lieu de Peytor ; le troisième appelé Lastour au centre de la forêt des Dames. On y voit encore une tour carrée d'une hauteur considérable ayant quatre mètres de diamètre ; elle a plusieurs étages communiquant les uns aux autres par des ouvertures pratiquées dans les planchers ; au-dessous est pratiqué un souterrain voûté.

On remarque encore les débris de deux portails fort antiques, solidement construits, qui servaient à fermer la petite ville de St-Pardoux.

En 1586 la peste exerça de grands ravages dans la paroisse. Depuis le mois de septembre jusqu'au mois de mai l'année suivante, il y mourut 328 personnes.

En 1611, M. le prince de Condé passa à St-Pardoux avec une suite assez nombreuse, et y logea la veille de la Toussaint chez un sieur Monmailler.

### **Fontaines.**

St-Pardoux possède de belles fontaines ; l'une d'elles est remarquable par l'abondance de ses eaux et la régularité avec laquelle elles arrivent et disparaissent. Au 1<sup>er</sup> août elle cesse

de donner quelle que soit l'abondance des pluies, et vers le 15 septembre, ses eaux reprennent leur cours.

### **Terrain.**

Le nord est terrain primitif, le reste secondaire ; grès argileux, minerais de fer, manganèse, argile à tuiles, calcaire oolithique et lithographique, forges. Truffes de bonne qualité. Dans la partie nord-ouest on trouve du peroxyde de manganèse, de la nontronite [nontronite] (nouvelle substance découverte par M. de la Noue), et enfin du grès et du granit.

Bestiaux de toutes sortes, cuirs, fabrique d'étoffes et de toiles, etc.

----- p. 230 -----

### **Couvent de St-Pardoux.** Fondation (légende).

On dit à Milhac-de-Nontron que le Diable voulant bâtir un couvent portait dans sa chemise une énorme quantité de pierres. Il se rendit au point culminant de la montagne de Couderféry. Là, il s'arrêta et s'écria en regardant l'espace : « *Je vais lancer mon marteau, où il tombera je bâtirai un couvent.* » Le hasard voulut que le marteau tombât sur les bords de la Dronne, près de St-Pardoux, à l'endroit même où fut bâti le couvent de St Dominique, de telle sorte que le fondateur de ce couvent aurait été, d'après la légende, le Diable en personne ; dans tous les cas il en a été la ruine et de bien d'autres.

### **Visites épiscopales** (par procuration)

1688. « *St Perdoux la Rivière, Michel Mathieu vic. perp. ; les religieuses curé primitif ; sanctuaire voûté ; tombeau du sieur de Vilard eslevé.* »

### **Inventaire sommaire. Archiv. de la Gironde K 1. 13.**

Couvent de St-Pardoux-la-Rivière en Périgord 1623-1624. Lettres, enquêtes et ordonnances pour le rétablissement de la régularité dans cette maison.

----- p. 232 -----

**Sculpture** à une fenêtre de St Pardoux, notice avec gravure. Voir le Bulletin archéol. t XXII p. 130 et suiv. (un fou et un musicien).

----- p. 233 -----

Un vicariat a été établi à St-Pardoux par ordonnance du 15 août 1862.

### **Titulaires et patrons.**

1° saint Pardoux, 2° saint Bruno.

D'après le R.P. Carles « *on a fêté saint Bruno par erreur, probablement parce qu'on le trouvait au 6 octobre dans la vie des saints, tandis que le véritable patron n'était pas connu.* »

D'après les mémoires de Jean Fourichon, curé de St-Pardoux au XVIIe siècle, l'église paroissiale fut d'abord dédiée à saint Pardoux, puis à saint Bruno ; et après 1606, elle fut une seconde fois à saint Pardoux et à saint Bruno (à vérifier dans les mémoires que je n'ai pas vus).

### **Église.**

L'église de cette paroisse, bien qu'elle ait deux tribunes superposées, est trop petite pour la population et celle qui s'y rend le dimanche et les fêtes de toutes les communes environnantes, c'est à peine si elle peut contenir 800 personnes. Sa forme est celle d'un

rectangle ; le sanctuaire est roman du XIIe siècle, plus étroit que la nef qui est moins ancienne et de style gothique ; elle est lambrissée. Le clocher est de la même époque que le sanctuaire. D'après les mémoires de Jean Fourichon, les guerres avaient occasionné la ruine de l'église et la peste qui survint en 1586 empêcha sa reconstruction.

Depuis le mois de septembre de ladite année 1586, jusqu'au mois de mai de l'année 1587, il mourut dans cette paroisse 328 personnes. La peste fut suivie d'une grande famine, mais la famine de 1596 fut encore plus désastreuse. En 1603 furent entrepris des travaux de reconstruction de l'église (de la nef) laquelle fut achevée le premier samedi de septembre 1606. Durant cet intervalle, les offices avaient lieu dans l'église du monastère, dans deux chapelles situées dans l'ancien cimetière et dans deux autres chapelles de la paroisse. Des restaurations furent encore faites à l'église en 1748.

### **Tableaux.**

Un tableau de l'Assomption de la Vierge que les connaisseurs estiment de deux à trois mille francs (anciens) ; saint Pierre, saint Bruno, saint Roch. On remarque encore dans l'église des fresques récentes mais exécutées par un artiste de mérite, M. Bluker ; et un ancien devant d'autel en cuir cannelé, fond or et argent, bien conservé.

### **Statues.**

Sacré-Cœur de Jésus, la Vierge, saint Joseph, saint Jean l'Évangéliste, saint Roch. L'église possède une ancienne statue en pierre de Notre-Dame, la Vierge-Mère, représentée assise avec le sceptre et la couronne ; elle provient du couvent de St-Pardoux et mesure environ un mètre de hauteur ; elle est polychromée et assez remarquable.

Il y a également un buste de saint Pardoux en bois bien sculpté : c'est un reliquaire qui contient un os assez considérable du saint abbé mais malheureusement dépourvu d'authentique. Suivant une coutume ancienne, on le porte en procession le dimanche de la fête patronale.

**Sacristie** au nord avec porte et cheminée.

### **Cloches.**

Il y avait en 1822 une cloche datant du XVIe siècle. Comme elle se trouvait alors fêlée, elle fut alors refondue par MM. Augustin Martin et Nicolas Fargeot, fondeurs, qui en firent une nouvelle augmentée du poids d'un quintal métrique. (délibération du Conseil municipal en date du 9 juin 1822. Archiv. de la Dord. O.)

**Petite cloche** fondue sous M. Roux, curé (en 1855 ?) « *S. Bruno priez pour nous. Marie refuge des pécheurs priez pour nous...* » (en bas-relief la Vierge-Mère, saint Bruno).

**La plus grosse cloche**, d'environ 1500 livres : « *S. Pardoux priez pour nous...* » (Bas-relief représentant saint Pardoux).

**Cimetière** à 300 mètres.

**Presbytère** à 200 mètres, 6 pièces, jardin de 3 ares et une petite vigne.

(Archiv. de la Dord. Q 550 n° 236).

Vente du 12 Messidor an IV. Une petite chapelle, bâtimens, jardin, terre, communes de St-Pardoux-la-Rivière et St-Pantaly-d'Ans, propriétaires presbytères de St-Pantaly-d'Ans et St-Pardoux-la-Rivière ; adjudicataire

----- p. 237 -----

Bertrand Pouyadou.

**Confréries** du Sacré-Coeur de Marie et du scapulaire.

**3 écoles**, une de garçons et deux de filles dont l'une dirigée par les sœurs de Sainte-Marthe fondées en 1875.

**15 mendiants** ; 14 enfants assistés ; bureau de charité ; 14 cabarets ou cafés.

**Crucifix** en ivoire qui est bien ; belle croix du maître-autel.

### **Couvent.**

On remarque à St-Pardoux les ruines d'un ancien couvent de religieuses de l'ordre de St-Dominique, fondé par Marguerite, fille du duc de Bourgogne, vicomtesse de Limoges et construit en 1291 par Gérald de Maumont, abbé de Brantôme, exécuteur testamentaire de la fondatrice. Pièces à consulter :

1° la copie du titre de fondation du monastère dont je dois la communication à l'obligeance de M. le chanoine Lapeyronnie. 1291 (voy. la charte).

2° les lettres de confirmation par Philippe le Bel pour la fondation de ce monastère, (voy. la charte au Bull. archéol. du Périgord IX, 579 etc.

3° Stipulations de Gérald de Maumont en exécution des lettres de confirmation de Philippe le Bel en 1292 (Ibidem IX 580)

4° transaction entre Jean de Bretagne et Isabelle de Castille, sa femme, d'une part et le couvent d'autre part, touchant les justices, les droits du monastère etc. 1318 (Ibid. IX 583).

5° pièces relatives aux privilèges énumérés dans la transaction de 1318 ; droit de justice et de prison, mesures du monastère, four banal, estang de vin (défense de vendre du vin pendant un certain temps pour que le seigneur puisse vendre le sien), tailhe, commestion (repas que le monastère avait droit de lever sur les habitants pour sa fondation). (Bull. ibid. IX 589)

1518. Monitoire et subsides accordés par le roi François 1<sup>er</sup> contre les débiteurs et les usurpateurs des biens du monastère.

Quatre cahiers contenant la description des sacs de titres de la communauté de St-Pardoux. Il y a 42 numéros de sacs ou paquets de papiers dont l'examen peut être fort utile à celui qui voudrait faire l'historique de la communauté (Archiv. de la Dord. série Q 374.)

Vente des biens de la communauté de St-Pardoux (Ibidem Q 546. 10 novembre 1791 N° 4, 120, 121, 123, 144, etc.)

Vente du 1<sup>er</sup> décembre 1792. Tous les bâtiments cour et jardin des religieuses de St-Pardoux, adjudicataire Louis Ribeyrol. 8100<sup>ff</sup> (payé 8463<sup>ff</sup> 95<sup>c</sup>). (Ibidem Q 546)

**1662. Lucrèce Stuard de Caussado** épouse d'Annet d'Escars fut enterrée dans la chapelle du monastère et dans le sanctuaire du côté de l'épître, où l'on voyait ses armes avec une inscription.

----- p. 241 -----

### **Abbesses du couvent de St-Pardoux-la-Rivière.**

Catalogue des prieures d'après M. Philippe de Bosredon qui a complété Lespine. (Bull. archéol. ... 277. et XI. 190 ; Lespine XXXV 126).

1 à 5 néant.

6 Marguerite Vigier de Hautecorne

7 N. Bestriect (Beatrix)

8 Bonne de Lespinat 1384

9 Guillemette de Solio 1440

10 Pétronille de Marmoyt 1451

13 Marie Autier † 1498

14 Jeanne de Guyenne † 1541

15 Louise de Cabtuel 1546

16 Marguerite de Rochechouart 46

17 Jeanne de Clérembault 1566

- |  |                                       |
|--|---------------------------------------|
| 11 Catherine Grelière 1457               | 18 Nicole de Saunier de la Barde 1611 |
| 12 Souveraine de Pompadour 1473          | 19 Catherine Pot de Rhodes 1645       |
| 20 Françoise-Gasparde Pot de Rhodes 1645 | 23 Suzanne de Planeau 1773            |
| 21 Françoise de Boysseuilh 1684          | 24 Nicole de Paysac 1783              |
| 22 Angèle de Boysseuilh 1684             |                                       |

Sont mentionnées à divers titres les prieures suivantes :

Fine d'Aragon 1293 ; Sereine Descayrac 1317 ; Fine Brune 1345 ; Brune de Champniers 1351 ; Louise Desbrousses 1542 ; Louise Chanluet 1542-46 ; Riche Fine ; Béatrix de Belhes, Perrette de la Marche ; Agnette de Labarde ; Agnès de Béthasi ; Catherine Vigier...

### **Prieurs de St-Pardoux.**

Guillaume Aurelhi 1295	Jean Gourdon 1375	André Bellaud 1510
Armand de la Braudie 1303	Johanna Mathei 1452	Jehan de Arisio 1524
Bernard Darchier XIVe s.	Ithier Dupuy 1480	François Raymond 1528
Hélias de Planes 1318	Martial de Sarrazat 1494	Jehan Garlaudy 1532
Hélie Darchier 1332	Martial Faversatu 1500	Guillaume Spraudy 1532
Héliés de Julian 1351	de Bosco 1501	

### **Curés de St-Pardoux.**

Hélie Joubert 1200	Léonard Ducimetièrre 1510	Michel Mathieu 1636
P <sup>re</sup> de Golet vic. rég.. 1292	Pierre Coudoin 1520	N. Mathieu v. p. 1682-92
P <sup>re</sup> de Gelath v. r. 1292-97	Pierre Jarreton 1521	Pierre Bourcin 1707
Elie Aymeric c. 1294	Guillaume Jarreton 1525	N. Martin 1716
Arnaud Roux 1295	Jéhan de Lachassagnole 27	Louis de Formigier † 1740
Hélie de Sens 1321	Louis Baron 1531	Jacques de Campniac 1740
Pierre Martin 1322	Martial Brethon 1536	N. Gorsse 1764-89
Hélie Joubert 1353	Jehan Bechadie 1548	La Peyronnie confess.
Jéhan de Sens 1392	Pierre Gadaud 1572	de Gorsse (abdic) 1803
Martial Faure 1456	Beausoleil 1586	Vainque 1803-19
Simon Fourrichon 1482	Antoyne Rony 1603	Desfarges 1821-23
Vinalesme 1483	Vincent Mathieu 1604	Roux 1823-67
P <sup>re</sup> de Lapeyronnie 1484	Jean Boissard ptre 1611	Lapeyronnie 1867-74 ?
Jean Sarlat 1501	Jean Feurichon 1611-30	Leymarie 1867-88

Gérard de Pastor prévost de St-Pardoux 1292 ; Seguin escuyer prévost de St Pardoux 1293.

### **Procès.** (Archiv. de la Dord. B 852 1689.)

Sentence condamnant Laurent Delasret Bonnemour à payer au syndic du monastère la dîme du vin qui se recueillera dans la paroisse de Saint-Pardoux-la-Rivière à raison du onzain, et les habitants de ladite paroisse la dîme des blés.

**1494.** Jean Fabrii alias Jean Faure, chapelain de l'église de St-Pardoux. (Terrier St-Pardoux).

**1621.** François de Raymond curé de St-Pardoux. (Terrier de St-Pardoux).

----- p. 245 -----

### **Chapelles et lieux sacrés.**

Chapelle de La Motte dédiée à St Roch (titre de 1491, 1758, etc.) Bull. arch. t XI 229,230).

Prieuré de Chaumeille ou de Chamillac ( titre du 7 janvier 1482. Ibidem).

Croix de la fontaine de St-Pardoux ; croix de la Mole ou de la Molle ; croix de Lescure ou de Leycure (titre du 23 janvier 1526).

Il y avait près du bourg une maladrerie ou hôpital mentionné en 1407, 1498, 1499, etc. Un mémoire de 1690 nous fait connaître sa fondation ; il s'exprime ainsi :

« *Clause du testament de Gérald de Peytord, par lequel il veut que sa maison de La Roche, nouvellement bastie, soit pour loger les pauvres boistoux et malades passans, et ce pour une nuict, et qu'on y tienne toujours six lits de plume et qu'on leur rende le droit d'hospitalité, et pour ce sujet affecte sa vigne de La Chassaigne, sa vigne de La Briclarie, son colombier avec ses vignes, jardins et terres de Pujoli. Du deux des ides de décembre 1368.* » (Bull. arch. XI 230.)

**Vente.** (Archiv. de la Dord. Q 550 n° 330)

Du 2 Thermidor an IV. Une pièce de vigne et une chapelle, commune de St-Pardoux. Propriétaires : la pièce de vigne dépendant de Dalogni, émigré ; la chapelle de la commune. Adjudicataire : Antoine Lariladorie. 474<sup>ff</sup>. L'acquéreur a été déchu faute de paiement.

### **Seigneurie de St-Pardoux.**

La seigneurie de St-Pardoux fut à partir de 1292 scindée en deux parts dont la moindre fut attribuée au monastère et la partie dominante aux possesseurs de la forteresse, réservée par Gérald de Maumont, et qui des mains de celui-ci revint aux vicomtes de Limoges. Lesquels la possédèrent jusqu'en 1581... (Bull. arch. IX 584).

XIII<sup>e</sup> siècle, de nombreux héritages en féodalité au bourg et dans la paroisse de St-Pardoux. (Voy. Bull. arch. IX 588 et suiv.)

Le 28 juin 1581, Henri de Navarre, vicomte de Limoges aliéna la partie qui était en sa possession (la plus considérable) au profit d'Antoine Vigier, seigneur de St-Mathieu (acte au Bull. XI 45)

(Archiv. de Pau B 1880 - 1583.) Vente de la seigneurie de St-Pardoux à Antoine de St-Mathieu.

La seigneurie de St-Pardoux avec ses appartenances fut saisie et adjugée par décret du 2 avril 1612 à Michel Bordier juge de la baronnie de St-Pardoux. Ledit Michel Bordier associa au bénéfice de son enchère par moitié et pour la somme de sept mille livres messire d'Abzac de Ladouze, seigneur du Petit-Villars dans la même paroisse. Quelques années plus tard, Michel Bordier céda ses droits à Henri de Bourdeille qualifié de seigneur de St-Pardoux-la-Rivière, dans un acte du 9 novembre 1629. Acquisée du seigneur de Bourdeille par le seigneur de Jumilhac, cette seigneurie passa dans la famille de La Marthonie ainsi qu'il résulte d'un acte du 7 janvier 1715. Par contrat de 7 septembre 1720, le dit sieur de La Marthonie céda pour 1800 livres à la dame prieure du monastère la partie de seigneurie et de justice provenant dudit Bordier. L'autre partie resta aux mains de la famille d'Abzac. Renée d'Abzac et son mari, Claude d'Alogny, entamèrent en 1716 un procès avec le monastère au sujet de la justice dans ladite seigneurie. Après la mort de son époux, Renée d'Abzac eut encore un procès avec le couvent pour ses droits honorifiques dans l'église de St-Pardoux (voir la requête du 1<sup>er</sup> Août 1740 au Bull. Archéol. XI 53.)

----- p. 249 -----

### **Repairs.**

Il y en avait six principaux.

1° **Nieul.** Il appartenait à la famille Seguin qui le donna au monastère dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Les archives des Basses-Pyrénées renferment le testament d'Adhémar Séguin, damoiseau de St-Pardoux-la-Rivière, auquel testament est appendu le sceau dont le dessin est le suivant : « un écu droit à la bande chargée d'une traînée dentelée et de huit besans ou tourteaux, quatre d'un côté, quatre de l'autre, alternés, accompagnée de six billettes, trois en chef et trois en pointe. »

Le testament est daté du 5 des calendes de mai 1303. ( Archiv. des Bass. Pyr. N° 593. Voy. la Sigillographie du Périgord par M. Ph. De Bosredon.)

2° **Ruisol.** Appartenant à la famille de Burie de Nontron qui donna ce repaire avec la forêt au monastère vers la fin du XIIIe siècle.

3° **Peytort.** Appartenant à la famille de ce nom et dont on trouve des vestiges dans la forêt des Dames.

4° **La Roche.** Donné au monastère en 1368.

5° **Beaumont.** Appartenant à la famille Vigier de St-Mathieu, de laquelle il passa au XVIe siècle à Jehan de Campniac. L'ancien manoir de ce repaire fut remplacé dans la seconde moitié du XVIe siècle par un corps de logis avec tours rondes et chapelle, encore debout. Le roi de Navarre accorda le 13 août 1572 au sieur de Beaumont « ... *la permission de pouvoir faire faire la sépulture de sa famille dans l'église paroissiale et de mettre sa ceinture et écusson à l'entour dudit temple, sans néanmoins qu'elle puisse prétendre et alléguer d'y avoir aucun droit de patronage mais seulement une simple marque de maison noble...* » Ce seigneur de Beaumont ici mentionné était Claude de Campniac. Dans les premières années du XVIIe siècle, le château de Beaumont passa aux mains de Michel Bordier, juge de St-Pardoux, qui devint adjudicataire de la seigneurie de St-Pardoux en partie.

6° **Petit-Villars.** Dès le XVe siècle au moins, ce repaire était possédé par la famille d'Abzac qui en 1612 acquit par moitié avec Pierre Bordier la seigneurie de St-Pardoux. A la Révolution, la terre du Petit-Villars fut vendue nationalement ainsi que le château. Ce château était composé autrefois d'un vaste corps de logis flanqué par derrière de deux tours rondes à mâchicoulis et sur le devant d'une autre tour dans laquelle se trouvait la porte d'entrée. Les approches en étaient défendues au-devant par un vaste fossé aujourd'hui à moitié comblé, et sur le derrière, par une terrasse dominant un étroit et profond vallon. Parmi les constructions qui subsistent encore, les unes sont du XIVe siècle ou du XVe siècle, et les autres du XVIIe siècle.

### **Rues de St-Pardoux.**

Le bourg de St-Pardoux se composait autrefois d'un petit fort, d'une église et d'un certain nombre d'habitations entourées de murs et de fossés. Cette partie est encore appelée le Quartier du Fort. On trouve dans divers titres les rues :

1° Rue de Rouff (1525) ; 2° Rue de l'église au pont du Fust (1525) ; 3° Rue du cimetière à l'église et au gué Duran sur la Dronne (1422) ; 4° Rue de la Barre-Courtarie, anciennement de Buon (1323) ; 5° Place ou Canton (1482) ; 6° Rue du Puy de la Barre ; 7° Charretons (1747).

----- p. 253 -----

### **Chapelles.**

Chapelle de Ste Anne près du bourg ; confrérie de Ste Anne établie par Nicolas V pour remédier aux dommages faits au monastère de St-Pardoux (1451-1453).

Chapelle de Chaumeilhe ayant pour titulaire St Barnabé. C'était un prieuré dépendant de Salignac en Sarladais. Elle fut démolie en 1744 ( R.P. Carles. 238)

Lieu-dit « aux petites chapelles ».

La vigile de la Toussaint de l'an 1560, le prince de Condé logea avec son train à St-Pardoux, chez le nommé Monmaillieur.

Le 10 mars 1518, Jean Thibaud, archidiacre de Bragerac, official de Périgueux et commissaire du pape Léon X « *fulmina un monitoire sur le vol fait au monastère de tous les meubles, argenterie et ornements de l'esglise et enlèvement de tous les titres.* »

En 1572, Pierre Gadaud, vicaire perpétuel de St-Pardoux attesta devant M. le Vicaire général de Périgueux que les huguenots ayant campé à St-Pardoux quelques années auparavant, avaient ruiné l'église paroissiale, rompu et emporté les cloches et mis à mort trois prêtres.

En 1793, les révolutionnaires enlevèrent les cloches, pillèrent et profanèrent les églises et chapelles de la paroisse. On assure que les auteurs de ces actes sacrilèges (périssent misérablement) eurent tous une fin malheureuse.

**La voie romaine** de Bayonne et Bordeaux à Limoges passait par St-Pardoux.

**Pierre.** (dolmen) Dans la commune de St-Pardoux, au-dessous de la fontaine de Vendôme, il y a une pierre énorme enfoncée dans la terre qu'on dit être un reste de dolmen : on raconte à son sujet une foule de superstitions ( Antiq. de Vésone I 184).

**Grotte.** A la Brierie, grotte qui se prolonge à plus de 300 m dans l'intérieur de la colline.

**Abîme** appelé le trou de Noussiou.

A Bren, vue très étendue.

Dans la partie nord-est de la commune on trouve du peroxyde de manganèse, de la nontronille, nouvelle substance découverte par M. de la Noue, du gressin et du granite.

**Cimetière.** (à rapporter plus haut) L'ordonnance royale du 18 avril 1830 autorise l'échange entre cette commune et la dame Fourichon du cimetière contre un terrain contenant 31 ares 53 centiares que ladite dame s'est engagée à acquérir de madame Laret. Grand pré moyennant la somme de 450<sup>ff</sup> et à y établir un nouveau cimetière dont les frais de clôture sont une charge de la dame Fourichon, par acte devant Dubreuil, notaire à St-Pardoux en date du 16 mai 1830. L'échange et la vente ont été consommés.

**Pont de St-Pardoux.** L'ordonnance du 9 octobre 1825 autorise l'imposition de la somme de 9.600<sup>ff</sup> pour la reconstruction du pont de St-Pardoux consentie le 28 mai 1826 à Jean Mangon, moyennant la somme de 14.220<sup>ff</sup>. Vente des matériaux du vieux pont consentie le 12 septembre 1826 au Sr Debidour moyennant la somme de 410<sup>ff</sup>.

----- p. 257 -----

(Mss. Lespine t XII et t XXXV.) Vers la fête de Ste Agnès (1291) noble Dame Marguerite, fille du duc de Bourgogne et femme de Gui, vicomte de Limoges, donne à Paris (ailleurs il est dit que le roi se trouvait à Melun) en présence du roi Philippe le Bel le bourg et la terre de St-Pardoux-la-Rivière avec ses dépendances, sa justice haute et basse. Nous n'avons point son testament, et nous ne jouissons pas de la haute justice, les guerres de Jean duc de Bretagne et d'Isabeau fille du roi nous l'ayant fait céder l'an 1318. La transaction est dans nos archives. En 1292, l'Ordre accepta notre fondation à un chapitre tenu à Brives. En 1293, 6 mai, furent introduites six religieuses venant de Prouille dans notre couvent que Gérard de Malemort, seigneur de Monfort, avait fait bâtir, comme exécuteur testamentaire de la vicomtesse ; l'acte est dans nos archives. Clément VI annexa la cure de St-Pardoux à notre monastère. Boniface VIII nous exempta de payer dixmes, tailles et autres choses. Nicolas V accorda des indulgences pour la fête de Sainte Anne pour faciliter les fidèles à nous secourir dans notre pauvreté à laquelle les guerres nous ont réduites depuis notre fondation., nos biens ayant été abandonnés et laissés en friche, la plus grande partie usurpée, nos titres enlevés, et pour

obliger les usurpateurs et détenteurs de nos titres, il y eut des monitoires en 1452, 1518 et 1553 qui eurent peu de succès.

#### **Prieures de Saint-Pardoux-la-Rivière :**

- |                                     |  |
|-------------------------------------|--|
| 1 - Sœur Fine d'Aragon 1293         | 13 - Marie Autier † 1498                   |
| 2 - Serène Descayrac                | 14 - Jeanne de Guyenne † 1541              |
| 3 ? - Fine Riche                    | 15 - Louise de Cantuel 1546                |
| 4 ? - Béatrix de Belhes             | 16 - Marguerite de Rochechouart 1546       |
| 5 ? - Agnès de Bethesi              | 17 - Jeanne de Clérambault 1566            |
| 6 ? - Agnès                         | .. - Marguerite de Rochechouart (bis)      |
| ? - Pérette de la Marche            | .. - Jeanne de Clérambault (bis)           |
| ? - Agnette de la Barde             | 18 - Nicole Saunier de La Barde 1611       |
| 6 - Marguerite Vigier de Hautecorne | 19 - Catherine Pot de Rhodes 1625          |
| .. - Brune de Champnier 1351        | 20 - Françoise-Gasparde Pot de Rhodes 1645 |
| 7 - Bestriect ( Béatrix ?)          | 21 - Françoise de Beysseuilh 1684          |
| 8 - Bonne de Lespinat 1384          | 22 - Angèle de Boysseuilh 1741             |
| 9 - Guillemette de Solio 1430       | .. - Thérèse de Taillefer 1789             |
| 10 - Pétronille de Marmoyt 1451     |  |
| 11 - Catherine Grelière 1457        |  |
| 12 - Souveraine de Pompadour †1479  |  |

#### **Prieurs de St-Pardoux-la-Rivière :**

- |                            |                                |
|----------------------------|--------------------------------|
| Frère Hélie de Julian 1347 | Frère Martial de Sarrazat 1495 |
| Frère Jean Gourdon 1375    | André Billaud 1510             |
| Frère Ithier Dupuy 1480    |                                |

Armand de la Brandie, prieur de St-Pardoux-la-Rivière, 1303. Sceau appendu au testament d'Adhémar Séguin daté du 5 des calendes de mai 1303. Légende : « ... ioris de sco Par... lpho ora p. mich » (Sigillum prioris de Sancto Pardulpho ora pro michi.)

Dessin : sous une arcature ogivale, la Vierge couronnée à mi-corps, l'enfant Jésus à sa gauche ; plus bas, sous un arc ogival, un moine à genoux, les mains jointes. (Sigillographie du Périgord par M. Ph. Bosredon qui l'a extrait des Archiv. des Basses-Pyrénées, n° 1045. Sigillographie p. 268.

----- p. 261 -----

(Bulletin de la Soc. H. et A. du Périgord, tome XVI p. 68)

Raymond de St Martin, chevalier, d'après le nobiliaire de Nadaud au mot Limoges : « *Vendit le lundi après l'octave de Pâques 1275, à Marguerite de Limoges, diverses rentes sur la paroisse de St-Martin-le-Peint, St-Etienne-le-Droz et Pluviers. Son exécuteur testamentaire, maître Gérard de Maumont, damoiseau, seigneur de Montfort, employa ces rentes et les vignes situées vers Châlus-Chabrol à fonder, suivant son intention, un monastère de filles en l'honneur de sainte Catherine, près du bourg de St Pardoux-la-Rivière...* » (Voir mon volume 16 page 313, St-Martin-le-Peint).

[ Suit la copie de l'acte de fondation - en latin - que nous n'avons pas transcrit, mais dont nous donnons une copie-image.]

3. Fundatio sororum monasterii S. Pardulfi. 1291.  
 Nobilis domina Margarita vicecomissa Lemovicensis filia ducis Burgundia relicta nobilis viri domini Guidonis vicecomitis Lemovicensis multo tempore pro eadem quamdiu scilicet ipsa vixit et non modico tempore post mortem ejus et testamenti prefata domina major et precipuus executor, post mortem ipsius domine ordinavit et disposuit ac studiose procuravit et promovit nec non penitus ipse fecit ut proventus ibi sorores monasterio prebiani ut esset ibi monasterium sororum sub cura et regimine ordinis fratrum predicatorum, secundum modum et ritum et consuetudines monasterii prebiani et locum ipsum constructum et edificatum et redditibus dotatum cum pleno et alto dominio villae S. Pardulfi, quam ad hoc emerat, ut esset sororum, ipsis sororibus et ordini pro eisdem contulit et obtulit parisiis, coram illustri domino rege francia Philippo, presente et recipiente pro sororibus et ordine ibidem fratre Guillelmo Aurelie cum socio suo fratre Bernardo bertrandi anno domini mcccxi circa festum S. Agnetis virginis et martyris et tunc fuit concessum et datum a prefato domina Philippo privilegium speciale bonum predicto loco et monasterio, dictante et ordinante ipsum magistro Geraldo, predicta autem collatio dicti loci sancti Pardulfi fuit acceptata et approbata in sequenti provinciali capitulo brivensi in festo Assumptionis B. Mariae celebrato pro vicarium provinciae, fratrem Raymundum extranei priorem Brivensem provinciae tunc vacante, et per quatuor diffinitores capituli provincialis qui fuerunt frater Raymundus Hernaldi prior tolosanus et frater Odo de Causencio prior monachis possulari, et frater Guirannus prior massiliensis, et frater Johannes rigorosi quantum in eis erat et ad ipsos pertinebat anno domini mcccxi super quo confecta fuit littera vicarii et diffinitorum, et ut in posterum esset firmiter, et in nullo dicta collocatio et acceptatio claudicaret, ad majoris roboris firmitatem prefatam donationem dicti loci innovavit ac demum fecit prefatus magister Geraldus qui potestatem habebat ex tunc et clausula speciali testamenti prefate domine Margaritae magistro ordinis fratre Stephano bisuntino recipienti et acceptanti pro ordine et sororibus dicti locum S. Pardulfi domine in ramis palmarum inchoante anno Domini mcccxi in domo fratrum predicatorum parisiis in presentia plurimum fratrum inter quos erant quinque magistri in theologia et baccalaurei novem alii quoque fratres electi non pauci; aderant etiam tunc presentes parisiis frater Guillelmus aurelie prefatus, et frater Geraldus bremurdi de conventu petragorensi, qui illuc jverant hac de causa ut dictum negocium cum prefato magistro ordinis et aliis promoverent et tunc ibidem prefatus magister ordinis de

voluntate et consilio omnium predicatorum, instante  
 et inquirente opportune et importune prefato ma-  
 gistro Geraldo, voluit et ordinavit atque mandavit  
 quod sorores mitterentur de Pruliano pro instituendo  
 monasterio s. Pardulfi, ex qua ordinatione et  
 mandato adducte fuerunt de Pruliano sorores  
 sex et posite et introducte in monasterium  
 s. Pardulfi in sequenti festo Trinitatis, cum quo  
 concurrat illo anno festum translationis sancti  
 Dominici, scilicet ix cal. junii anno Domini  
 Mccxciii multum solemniter et devote presente  
 ibidem magistro Geraldo, et flete libertim pro  
 gaudio cum multitudine copiosa virorum nobi-  
 lium totius patrie, et religionum ac plebis cum  
 canticis et laudibus et júbilo multo, quarum  
 sororum nomina sunt hæc: Soror finta de  
 Aragonie que fuit prima ibi priorissa, soror  
 Agnes de Arriquilla, soror Elisabeth de Sares  
 soror Agnes de Becherena, soror Beatrix de  
 Belheri, soror Clara divina, que inde postmodum  
 vidit Prusiarum. Postmodum vero ut merito et  
 numero augerentur ad Dei cultum et servitium  
 exhibendum assumpta fuerunt et perducte  
 alie sorores quatuor de prefato monasterio Pru-  
 liani necnon duæ alie de monasterio Pontis Vividis  
 que etiam primitus fuerant educate in religione  
 probata monasterii Pruliani, quarum nomina  
 sunt hæc, de Pruliano quidem soror Margarita  
 Dardina, soror Elisabeth Vexina, soror Agnes de  
 Bethesi, soror Bertranda Descayrac, postmodum  
 vero fuerunt adducte duæ de Ponte Vividi, ut  
 actum est scilicet soror Serena Descayrac  
 amita dictæ Bertrande que fuit ibidem postea  
 priorissa, soror Azema frumenta de Martello.  
 Notandum incidenter quod Magister Geraldus  
 de Malomonte de Castro Succi eadem die qua  
 obiit dominus dicti castri, eligit sepeliri in  
 monasterio sororum sancti Pardulfi, obiit  
 autem in Castro Succi anno Domini Mccxcix  
 in vigilia Nativitatis B. Mariae et delatum est inde  
 corpus ejus ad prefatum monasterium, et sepul-  
 tum ibidem honorifice die tertia subsequente.  
 Magister Elias germanus frater ipsius decanus  
 s. Aredii obiit parisiis ante epsum feria tertia  
 vel quarta ante ramos palmarum anno domini  
 Mccxciv quem fecit idem magister Geraldus repe-  
 liri in domo fratrum nostrorum parisiis in  
 ecclesia ut inde suo tempore portarentur ejus  
 ossa ad monasterium s. Pardulfi.

(Document communiqué par M. le chanoine Lapeyronnie, ancien curé de St-Pardoux.)

Gérard de Maumont, abbé de Brantôme, nommé exécuteur testamentaire de Marguerite fille du duc de Bourgogne, transigea en cette qualité avec le prieur des Dominicains de Périgueux, se réservant quelques biens de la défunte et assignant pour la dotation des religieuses plusieurs grands revenus.

----- p. 269 -----

### **Fondation du monastère de St-Pardoux-la-Rivière.**

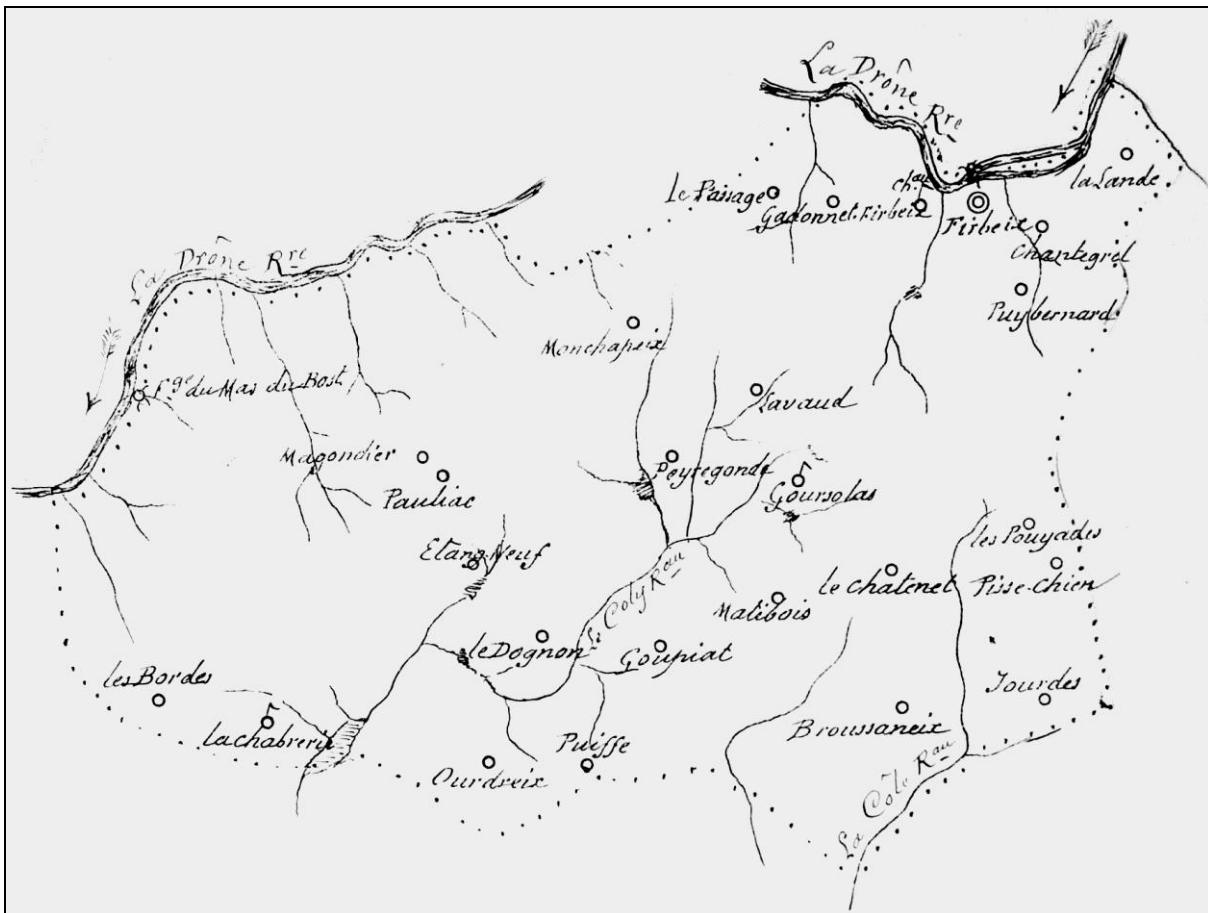
(Ce document m'a été fourni par M. le chanoine Lapeyronnie et la traduction française par M. Giraudin professeur au Grand Séminaire de Périgueux.)

« Noble dame Marguerite, vicomtesse de Limoges, fille du duc de Bourgogne, et veuve de noble homme Monseigneur Guy, vicomte de Limoges, avait longtemps travaillé de son vivant à établir que après sa mort son principal exécuteur testamentaire, après aussi bien du temps, a pu enfin ordonner et déclarer, et après avoir travaillé à l'exécution de ce projet a enfin fait que l'on établit là (à St-Pardoux) des sœurs du monastère de Prouille sous la direction et le gouvernement des Frères Prêcheurs, suivant les us et coutumes dudit monastère de Prouille. Le couvent construit, pourvu de revenus avec droit de haute et basse justice sur la ville de St-Pardoux achetée pour être donnée aux sœurs, fut offert aux dites sœurs et aux Frères Prêcheurs pour elles à Paris par devant illustre Sire Monseigneur Philippe roi de France, étant présent et recevant pour les sœurs et pour l'ordre frère Guillaume d'Orléans, avec son socius frère Bernard Bertrand l'an du Seigneur MCCXCI vers la fête de Ste Agnès vierge et martyre, et fut alors octroyé un privilège par ledit seigneur Philippe au monastère, Maître Gérard le rédigeant et le dictant, laquelle collation dudit lieu de St-Pardoux fut acceptée et approuvée dans le prochain chapitre provincial de Brives le jour de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie par le vicaire de la province frère Raymond l'Étranger, prieur de Brives, en la vacance du Provincial, à savoir frère Raymond Hunald, frère Odon de Causencie prieur de Montpellier, frère Guiraud prieur de Marseille et frère Jean Rigoureux, autant qu'ils pouvaient faire l'an du Seigneur MCCXCII. De quoi le vicaire et les définites firent un acte, mais pour que dans l'avenir il eut la teneur et une clause spéciale du testament de ladite dame, pour qu'aussi ladite donation eut encore une certitude plus grande, l'a renouvelée et faite de nouveau au maître général frère Etienne de Bisont en recevant et acceptant pour l'ordre et pour les sœurs la donation dudit lieu de St-Pardoux, le dimanche des Rameaux au commencement de l'année MCCXCII, dans la maison des Frères Prêcheurs à Paris en présence de plusieurs frères parmi lesquels étaient cinq maîtres en théologie, neuf bacheliers et quelques autres frères de marque. Étaient alors aussi présents à Paris frère Guillaume d'Orléans déjà nommé et frère Gérald Brémond du couvent de Périgueux qui étaient justement venus pour arranger cette affaire avec le maître général et les autres. Et alors ledit maître général du conseil et de la volonté de tous les Frères Prêcheurs, sur les pressantes instances dudit maître Gérald, a décidé et ordonné que l'on enverrait des sœurs du monastère de Prouille pour fonder le monastère de St-Pardoux. En vertu de cette ordonnance et de ce mandement, le jour de la Ste Trinité suivante, six sœurs furent amenées de Prouille et placées à St-Pardoux, cette année cette fête venant en concurrence avec la translation de St-Dominique, le neuf des Calendes de juin l'an du Seigneur MCCXCIII. Cette installation fut faite avec beaucoup de solennité et de dévotion, en présence de maître Gérald qui répandait d'abondantes larmes de joie, et avec un grand concours de la noblesse du pays, de religieux, et de peuple, aux chants des cantiques et tous les témoignages de la joie. Les noms des sœurs étaient : Sœur Fine d'Aragon qui fut la première prieure, sœur Agnès d'Arnouille, sœur Élisabeth de Sares, sœur Agnès de Bécherent, sœur Béatrix de Bethésie, sœur Claire Divine qui dans la suite retourna à Prouille. Dans la suite, pour que le culte et le service divin fut mieux célébré, on conduisit de Prouille quatre autres sœurs et deux autres du monastère de

Pont-Vivant (Pontis-Vividis) qui avaient d'abord reçu leur formation religieuse et avaient été éprouvées à Prouille. Leurs noms sont à savoir : venues de Prouille sœur Marguerite Dardine, sœur Élisabeth Vezine, sœur Agnès de Bethési, sœur Bertrande d'Escayrac, et celles conduites de Pont-Vivant sœur Serène d'Escayrac, tante de ladite Bertrande et qui fut ensuite prieure, et sœur Azema Fromente de Marteau. Notons en passant que maître Gérald de Maumont de Châlus, le jour où mourut le seigneur de Châlus, désigna pour sa sépulture le monastère des sœurs de St-Pardoux. Il mourut à Châlus l'an du Seigneur MCCXCIX, la veille de la Nativité de Ste Marie. Son corps fut porté audit monastère et enseveli avec honneur trois jours après. Maître Élie, son frère germain et doyen de St Yrieix (S. Aredii), était mort à Paris avant lui le mardi ou le mercredi avant les Rameaux de l'année MCCCXIV, et son frère l'avait fait enterrer dans la maison de nos frères à Paris, pour ensuite faire porter ses ossements dans le monastère de St-Pardoux.

*Commune et Paroisse*

*Serbeix.*



----- p. 273 -----

## Firbeix.

Le Bourg	65h.	Forge de Fénias 3 SO	Monchapeix 2 ½ SO
Les Bordes 8 SO		Gadonnet 1 SO	Ourdreix 7 SO
Boursaneix 4S		Goursolas 2 ½ SO	Le Passage 1 ½ O
La Chabrierie 8 SO		Goupiat 4 SO	Pauliac 6 SO
Chantegraud ½ E		Jourdes 4 S	Peyregonde 3 SO
La Châtenet 3 S		La Lande 1 NE	Les Pouyades 3 S
Le Dognon 6 SO		Lavaud 2 SO	Pisse-Chien 3 ½ S
Etang-Neuf 4 SO		Magondier 5 SO	Puisse 7 SO
Ch <sup>au</sup> de Firbeix ½ SO		Matibois 4 SO	Puy Bernard 1 SE
Forge du Mas du Bos 6 SO			

----- p. 277 -----

**Firbeix.** 900 habitants dont 70 au bourg ; 400 environ en 1365 ; 250 communiants ; 2326 hectares ; altitude comprise entre 312 et 452 mètres ; à 25 km de St-Pardoux ; 34 km de Nontron ; 57 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 34.98 x 42  
De la fabrique en 1881 : 192<sup>ff</sup> (ord. 110<sup>ff</sup>)

**Sol.** Terrain primaire.

Cette commune est arrosée par la rivière appelée la Dronne et par les ruisseaux de la Côte et du Coly. Produits (à voir). Air sain (à voir).

**La population** est grossière, ignorante et superstitieuse. On croit aux revenants, au pouvoir qu'ont les prêtres de faire la grêle, à la conjuration. Ainsi lorsqu'un animal est malade, on conjure le mal en faisant sur lui des signes de croix et en prononçant des paroles cabalistiques. L'esprit religieux laisse à désirer.

**Origines.** « *Eccl. De Firbes.* » Pouillé du XIII<sup>e</sup> siècle ; Idem, pouillé de 1382 ; « *cure de Firbeis, coll. L'Évêque, St-Jean-de-Colle.* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. De Firbeys ad coll. Epi.* » (P. 1556) ; « *la cure de Firbeyx.* » (P. 1711-1713) ; « *S. Etienne de Firbeix, collat. L'Évêque.* » (Pouillé de 1780).

**Titulaire et patron :** Invention de St Etienne ; 3 août. Statistiques de l'Évêché ; pouillé de 1780.

**Église.** L'église de Firbeix a été reconstruite en 1846 sur un nouvel emplacement acquis pour 850<sup>ff</sup> des héritiers Ballout. La famille de La Rochefoucauld a largement contribué par ses généreuses offrandes à cette reconstruction. Ce monument est à une seule nef avec deux chapelles latérales et laisse à désirer sous le rapport de l'ornementation. Pour cette reconstruction, la commune a vendu plusieurs communaux. Le devis a été fait par M. Bouillon, architecte, et exécuté par le sieur Lescure, entrepreneur. Les devis se sont élevés à près de 29 000<sup>ff</sup> (22 846<sup>ff</sup> 84<sup>c</sup> + 6 003<sup>ff</sup> 39<sup>c</sup>). Le calice de l'église ayant été volé, Mme de La Rochefoucauld en a donné un autre.

**Cloche.** Le 19 prairial an 3, M D... écrivait au procureur syndic du district de Nontron : « *Il ne reste à Firbeix ni cloche ni cuivre, j'ai tout fait conduire à Limoges.* »

**Cimetière** à 600 mètres.

**Presbytère** en location.

#### **Droits honorifiques dans l'église de Firbeix.**

(Archiv. de la Dordogne B 305. 1717.) Dame Françoise de Rastignac, dame de Laxion, Puyguilhem, Firbeix et autres places, se plaint de ce que dans l'église paroissiale de Firbeix, le gendre du sonneur de cloche faisant fonction d'ouvrier ou de marguillier, est allé présenter le pain bénit à la dame d'Aubusson qui se trouvait à la messe avant de le lui offrir à elle-même ; qu'il l'a ainsi troublée dans un droit qu'elle possédait de

----- p. 281 -----

tout temps comme ayant la seigneurie de la paroisse en toute justice, fondalité et directité, et elle demande qu'il soit informé avant d'être réintégré dans sa possession.

**Mendiants.** Il y a à Firbeix une quarantaine de mendiants.

#### **Curés de Firbeix.**

Jehan de Salaignac 1530  
Arnaud de Puiffe 1574  
P. Froconnet 1668-73  
Gorsse 1675

Lareboulhie 1720-34  
Simon Bonnefon 1744-56  
Castanier vic. 1756  
Nicolas Ventou 1756

Delage C. 1780-89  
Deffiguier jac. A 1803-24  
Labrousse 1827-33  
Laurique 1834-35

Dubois 1685-88  
Dubes 1690-93  
Delanauviale 1704-1707

Soubiat desserv. 1756  
Ventou-Dumaine c. 1756-80  
Dumaine de Belair 1780

Legros 1838-74  
Peychez 1875-80 ?  
Lamouroux 1880 ? -88

### **Château et seigneurie de Firbeix.** (Archiv. de la Dordogne).

Il reste de l'ancien château de Firbeix un vaste corps de logis qui paraît antérieur au XV<sup>e</sup> siècle.

La seigneurie de Firbeix appartenait primitivement aux vicomtes de Limoges ; elle fut vendue le 5 juin 1566 par Jeanne d'Albret à Charles de Peyrusse des Cars sous la réserve de l'hommage au vicomte de Limoges (Pau).

En 1581 les seigneurs de Rastignac tenaient garnison au château de Firbeix ; ils furent alors obligés de l'abandonner à l'approche des partisans de la Ligue qui venaient en nombre pour l'assiéger, mais ils eurent soin avant de s'éloigner de le détruire au moins en partie, ainsi les ligueurs, conduits par Pierre Buffière, n'eurent pas de peine à s'en emparer.

Plusieurs fiefs importants de cette paroisse furent possédés par des seigneurs particuliers.

En 1351, Pierre Chabrol possédait le château de Lamosnerie (Bull. arch. VI 264). En 1509, Geoffroy et Jean de Brie rendirent hommage à Alain d'Albret pour les « *Fou, hommage, etc., de ses repaires et maisons nobles... du Bosfranc, Balangeas, Chastaigneray, Lamousnerie, Firbeys, à cause des seigneuries de Chalus-Chabrol et Maumont.* » En 1589, Antoine d'Arlot acquit le château de Lamosnerie et la majeure partie

----- p. 285 -----

de la seigneurie de Firbeix pour le prix de 9 450 livres. Il est qualifié de seigneur de Firbeix et de Lamosnerie dans un acte de vente du 7 octobre 1603. Marie d'Arlot, sa petite fille, épousa Jacques Chapt de Rastignac dans la famille duquel elle porta la terre de Firbeix. Françoise Chapt de Rastignac, dame de Firbeix, s'étant mariée le 9 avril 1709 avec son cousin Jacques François Chapt de Rastignac seigneur de Puyguilhem, la terre de Firbeix entra ainsi par deux fois dans cette famille. Cette terre est aujourd'hui possédée par les descendants de François Marie-Auguste Émilien duc de la Rochefoucauld-Liancourt, par suite de son mariage du 10 juin 1817 avec Zénaïde Sabine Chapt de Rastignac, arrière-petite-fille de Marie d'Arlot et unique héritière des Rastignac (Bull. arch. VI 266).

N... de Nesmond est qualifié de seigneur de Firbeix en 1665 (Lainé).

Dans un hommage rendu à Limoges le 5 juillet 1679, Gédéon de Roffignac est qualifié de seigneur de Firbeix en partie.

Pierre de Ribeyreix, dans une quittance du 7 novembre 1696, est également qualifié de seigneur de 'Firbeys'. (Ibidem).

Parmi les fiefs du second ordre, nous devons signaler celui de Coupiat où était un château appartenant au XVII<sup>e</sup> siècle à une branche de la famille de St Fief dont les armes sont : d'azur à un chevron d'argent accompagné de trois croix raccourcies de même, 2 et 1 (Nadaud, Bull. arch. du Périg. VI 267).

Hélie de La Braude, damoiseau, rendit hommage le 10 novembre 1216 à Eimeric Brun, chevalier, seigneur de Montbrun pour les mas des Bordes (Ibidem).

Le seigneur de Firbeix et de Lamonnerie avait haute-justice sur la paroisse.

Le pont jeté sur la Dronne forme la limite des deux départements de la Dordogne et de la Haute-Vienne.

Plusieurs croient que Firbeix est l'ancienne limite fines de l'itinéraire d'Antonin ; d'autres croient que le fines d'Antonin est à Courbefy.

A Firbeix passait une voie romaine.

A 500 mètres de la limite, dans la Haute-Vienne, près du village de Dournadille, se trouvait autrefois un camp romain ; on en voit encore l'emplacement ainsi qu'un cluzeau

creusé de main d'homme découvert en faisant le chemin de Firbeix à Dournazac (Bull. VI. 268). Fin.

----- p. 276 -----

**Visite épiscopale.** 1689. « *Firbeyx. Dubois curé, sanctuaire voué, n'y a de maison ny de lampe.* »

- A. D. Insinuations f° 155 1692. « *Firbeyx. Jean Dubois curé primitif ; collateur l'évêque de Périgueux ; 700 communions ; 120 feux. Les RR. PP. Jésuites de Limoges tiennent le cart des dixmes de ladite paroisse, il ne sçait à quel temps ils jouissent des dites dixmes ; il a appris de ses paroissiens que peu à peu il s'en était mis en possession parce qu'ils ont dans le Limousin Notre-Dame de Tabaud joignant ladite paroisse et qu'il avoit intenté un procès à messire François Friconnet en l'année 1650 alors curé et ledit curé jouissant de la plus grande part des dites dixmes dont ils jouissent présentement lequel leur cédda par sa négligence et simplicité des dixmes qui lui appartenaient de très bon droit et se voyant trop faible pour résister à des parties si puissantes ce révérend père enlèvent tous grandes dixmes... »*

**Extraits des registres paroissiaux** (moins abrégé dans les notes autographiées et celles manuscrites)

**Registres des baptêmes, etc., de l'église paroissiale de St Etienne de Firbeix.** 1709-1769.

Voir page 277

----- p. 277 -----

(Archiv. de la Dord. Firbeix. 1 liasse de 14 cahiers in-8°. **Registres des baptêmes, mariages et mortuaires de l'église paroissiale de St Etienne de Firbeix.** 1707-1769.

**Baptêmes de** Hubert François d'Aubusson, fils n. et l. de messire Jacques d'Aubusson, seigneur de Miremont, Vilhac, etc. et de dame Françoise de Rastignac du lieu de Coupiat, parrain messire Hubert de Choiseul, seigneur de Lambertie, Giry et autres places et marraine demoiselle Françoise Chapt de Rastignac, demoiselle de Firbeyx, 1707 ;

Michelle Chabassier, fille n. et l. de Guilhem Chabassier, Me apothicaire et de Dlle Catherine de Gorsse du bourg. 1707 ;

Anne de Saint-Fief, fille légitime de Jean de Saint-Fief, sieur de Lagrange et de Madeleine Gomet, dame de Lagrange conjoints 1731 ;

Jean Arnaudie, fille[?] lég. de Jean Arnaudie sieur du Chastenet et de Marie Desmont Dlle du Chastenet 1734 ;

Yrieix Pichon, fils n. et l. de Pierre Pichon, sieur du Gravier et d'Isabeau Vidal damoiselle du Gravier, conjoints, parrain Yrieix Labroue, sieur du Cheyroux et marraine Marie Vidal, damoiselle de Lamedé, 1735 ;

Boniface Giry, fils lég. de Jean Giry, sieur du Désert et de Jeanne Martounaud, damoiselle du Désert, parrain Boniface Jude, sieur de Ferières et marraine Martounaud, damoiselle de la Mounerie, 1737 ;

Pierre de Saint-Fief, fils n. et l. de messire Jean de Saint-Fief et de dame Françoise Expert du lieu de Coupiat, paroisse de Firbeix, parrain Pierre Expert, seigneur de St-Paul-la-Roche, marraine demoiselle Marie de Brie de la paroisse de Lageyrat, 1746 ;

Jean Arrenaudie, sieur de Fayollas et de Demoiselle Marie Arrenaudie, bourgeois du village de Fayollas, paroisse de Bussière-Galand, 1761 ; [ mariage ?]

Élisabeth Michelin, fille n. et l. de Jean-François Michelin, Me forgeron et de Marguerite Chapelle 1762 ;

Anne Martinot, fille n. et l. de sieur Daniel Martinot, procureur d'office de la présente juridiction et de Dlle Claire Boulestin, 1767 :

Marie Desbordes, fille n. et l. de Jean Desbordes, demoiselle de Lavaud, veuve 1733  
[ ?]

**Mariages de** Élie Larest, sieur de Chabanas, du bourg de Saint-Pardoux-la-Rivière, avec Marie Telliou, damoiselle de La Garde, du village des Bordes, présente paroisse, 1747 ;

Charles de Rogier, sieur de La Borie, de la paroisse d'Eyzerat, avec Dlle Michelle Dugadouneix, du village de Monchapey, 1758 ;

François Bunle, seigneur de Barsac, de la paroisse de La Boissière d'Ans avec Dlle Léonarde Rolle 1762.

**Sépultures de** Jean Chabassier, greffier de la présente juridiction, du village de Gadonnet, et qui a été enterré dans l'église 1707 ;

Me André Rolle, sieur de Faucher, âgé de 15 ans, dans l'église, 1708 ;

Pierre Demarhons, dit Barbefine, âgé de 78 ans, valet de chambre de la dame de Rastignac de Coupiat, 1708 ;

Messire Antoine de la Nauviale, prêtre curé de la paroisse, décédé dans la maison de la place du Bourget ; inhumé dans l'église du côté de l'évangile 1710.

----- p. 281 -----

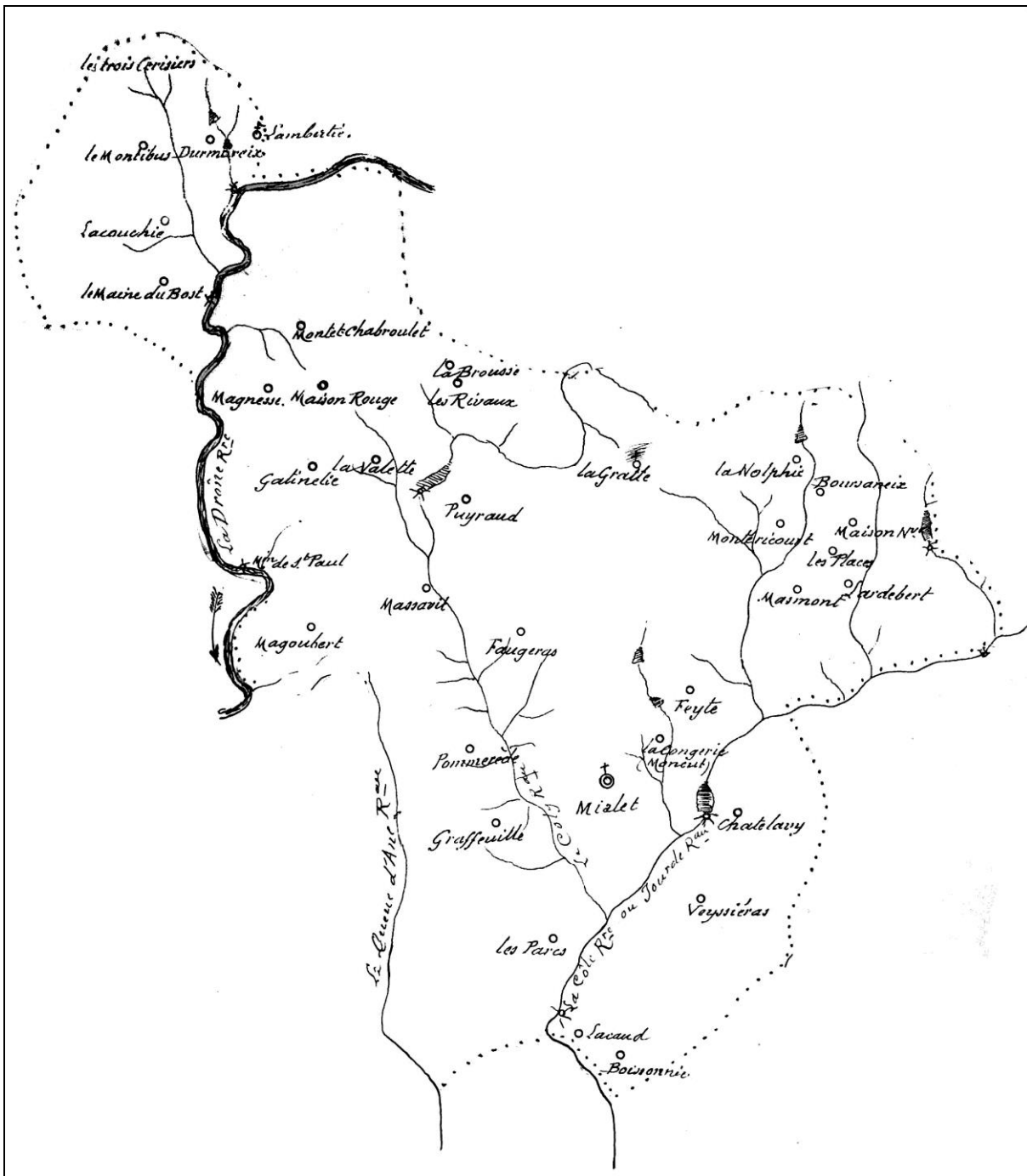
(Extrait des registres paroissiaux)

« Le 7 octobre 1756, décédé à Thiviers après avoir reçu les sacrements nécessaires à salut et fut enterré le 8, Simon Bonnefon, curé de la présente paroisse, âgé d'environ 64 ans ; il était allé à Thiviers pour se faire traiter et y fut enterré après avoir régné 12 ans dans cette paroisse, plus de vingt à Frugie et plusieurs années à Ver » Borderon curé de Frugie.

1780. **Mariage de...** [baptême de ?] demoiselle Marie Labrousse de Brognac, fille lég. du sieur Benoît Labrousse de Brognac, bourgeois, et de demoiselle Marie Verneuilh habitants au château de Monbrun [de la ?] dite paroisse.

*Commune et Paroisse*

*Mialet,*



Le Bourg (92 m. 515 h.)	Le Grandelos (inc.)	1	M <sup>in</sup> du Blé 8 ½ N	1
Boissonnie 2 ½ SE	Lacaud 2 ½ S	12	M <sup>in</sup> de Lascaud 2 ½ SO	1
Boursaneix (incon.) 3 ½ NE	Lambertie 9 ½ N	3	M <sup>in</sup> des Pares 2 SO	1
La Brousse 4 N	L'Epilotte 2 SE	2	M <sup>in</sup> de St-Paul 5 NO	
Les 3 Cerisiers 11 N	Larcebert 4 NE	1	La Nolphie 3 ½ NE	3
Chatelavy 1 ½ SE	Magoubert 3 ½ NO	5	? Les Paroisses 2 SE	1
Filature de Châtelavy 1 E	Le Maine du Bost 8 N	3	Les Places 4 NE	1
Lacouchie 8 ½ N	Maine de Veyssiéras 2 S	4	Puiffe 4 NE	
Durmareix 9 N	M <sup>on</sup> Neuve 4 NE		Pommerède 1 ½ NO	9
Faugeras 2 N	La M <sup>on</sup> Rouge 6 N	1	Puyraud 3 ½ N	
Feyte 1 ½ NE	Masmont 3 NE	11	Les Rivaux 4 N ?	6
Fge de Lambertie 8 N	Massavit 2 ½ NO	10	Lassuderie 4 ½ NO	
Gatnelie 5 NO	Le Montet-Chabroulet 6 N	8	La Valette 4 N	5
Graffeuille 1 O	Montéricourt 3 NE	15	Veyssiéras 2 SE	5
La Gratte 3 NE	Le Montibus 1 NO	19	Lépinotte 2 ½ NE	

Précédante : ----- p. 289 -----

----- p. 293 -----

## Mialet.

1800 habitants dont 500 au bourg ; à peu près la même population en 1365 ; 3836 hectares ; altitude comprise entre 267 et 362 mètres ; à 16 km de St-Pardoux ; à 25 km de Nontron ; à 50 km de Périgueux.

500 communicants (150 h.). Brigade de gendarmerie à pied, recette des postes de 4<sup>e</sup> classe ; un notaire ; un perceuteur.

**Revenus** de la commune en 1884 : 83,16 x 43  
De la fabrique en 1881 : 606<sup>ff</sup> (ord. 400<sup>ff</sup>).

**Marchés** les lundis.

**Foires** : 1<sup>er</sup> lundi de février, lundi de Pâques, lundi de Pentecôte, lundi avant la St Jean, lundi après St Roch, lundi avant St Michel, lundi avant Ste Catherine, lundi avant Noël. Délibération de la communauté de Mialet au sujet des foires de cette localité, 1773. (Titre offert à la Société archéologique par M. Ph. Bosredon. Bull de la Soc. Arch. du Périg. IX, 321.)

[P. 297 par parenthèse] Il fut établi en 1860 une frairie purement agricole qui se célèbre le dimanche et le lundi qui précèdent la fête de St Michel (29 septembre).

**Sol.** Terrain primaire, tuileries.

La commune de Mialet est montueuse ; elle est arrosée par la Dronne et par la Côle, autre petite rivière formée de la jonction du Coly et de la Jourde, ruisseaux qui traversent la commune. Il y a beaucoup de sources, quelques fontaines et quelques étangs qui ne sont point remarquables. Le terrain est en partie argileux au-dessous de sa surface et par conséquent humide, et l'autre partie terrain léger ; les terres labourables sont en général de médiocre qualité et sujettes aux brouillards ; il n'y en a guère qu'un dixième d'assez bonne qualité. Il y a plusieurs carrières de bon moellon.

Les principaux produits sont : froment en petite quantité, du blé noir en grande quantité, seigle, maïs, pommes de terre, châtaignes, noix, huile, cire, élevage et commerce des bestiaux ; fabrication de toiles, de droguet, de sabots, de paniers, etc. Tuilerie ; four à chaux.

L'air n'est pas trop mauvais, mais il serait bien meilleur sans l'ancien usage de laisser séjourner les fumiers dans les villages et même d'y pourrir de la bruyère et de la feuille.

**Les habitants** sont naturellement bons et charitables quoique intéressés ; ils se laissent facilement entraîner au mal et recherchent avec trop d'empressement les plaisirs, les jeux, les auberges, les fréquentations ; ils sont superstitieux, croyant que les curés font à leur gré tomber la grêle, que certaines herbes chassent les fièvres mais à la condition d'être cueillies avant le lever du soleil, qu'il faut aller à telle ou telle fontaine pour être guéri de telle ou telle maladie et cela au moyen de petits charbons qui restent à la surface de l'eau ou qui descendent au fond du vase, etc.

**Origines.** « *Melet* » (Pouillé du XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Capelle de Melec* » (Pau 1293-1379) ; « *Meletum* » (1365 Lespine. Châtell. 88) ; « *Cap. de Malet* » (P. 1382) ; « *Cure de Mialet, coll. L'Évêque* » (P. 1516-1538) ; « *Cap. de Melet* » (P. 1556) ; « *La cure de Mialet* » (P. 1711-1713) ; « *Notre-Dame de Mialet, coll. L'Évêque* » (Pouillé de 1780).

**Titulaire et Patronne** : Notre-Dame du Scapulaire, 16 juillet.

**La cloche** qui est de 1769 porte « *Sancta Maria Regina SS. Scapulary ora pro nobis...* »

Un grand nombre de registres paroissiaux anciens entre autres ceux de 1734 et 1749 portent : « *Ste Marie de Miallet* », etc.

**Pèlerinage.** Il y avait autrefois un pèlerinage renommé à l'église de Mialet le 16 juillet, fête de N.-D. du Mont-Carmel.

(Registres paroissiaux aux archives de la Dordogne 1671. « *Fondation faite par la maison Dabjat de 10<sup>ff</sup> 10<sup>s</sup> à la charge de chanter le libera tous les dimanches et de dire les litanies de la Vierge et le De profundis devant l'autel de Notre-Dame du Mont-Carmel.* »

----- p. 297 -----

**L'église de Mialet** est du XIIIe siècle. On croit qu'elle a été construite par les Anglais. Elle se compose d'une seule nef rectangulaire lambrissée. Les murs en sont d'une grande solidité, ainsi que ceux du clocher qui est supporté par quatre gros piliers et voûté en pierre. Le sanctuaire est également voûté en pierre, mais la voûte a été détériorée par le mauvais temps, la toiture étant restée longtemps en mauvais état. - **Tribune.**

**6 croisées, vitraux :** le Bon Pasteur, la Vierge, Rosaire mosaïque, St Pierre, médaillon du Sacré-Cœur, la Vierge, St Joseph.

**Autels** de la Vierge et de St Roch.

**Sacrilège.**

A l'autel de la Vierge se trouve une magnifique statue en pierre de Notre-Dame dont on brisa la tête et les bras pendant la Révolution. Les auteurs de ce sacrilège Profit et Marty, l'un et l'autre persécuteurs également du prêtre Lolière et la cause qu'il fut conduit à l'échafaud, ont mené la plus triste existence et sont morts dans l'impénitence finale. De plus la main de Dieu s'est appesantie sur leurs familles qui ne jouissent d'aucune considération et mènent la vie la plus désordonnée.

**Sacristie** du côté de l'épître avec cheminée.

L'église a été réparée en 1762.

**La famille de Lambertie** avait dans l'église de Mialet droit de tombeau (Testament de dame Aymerge de Nesmond, veuve de François de Lambertie. 1660)

**Pilier.**

(Archiv. de la Dord. série O) « *L'ordonnance du 27 octobre 1819 autorise un échange de terrain entre la commune et le Sr Degorsse-Broussaneix ; elle autorise également la fabrique à lui vendre moyennant la somme de 286<sup>ff</sup> un pilier adossé à l'église et le droit de bâtir contre l'église sur l'emplacement de ce pilier.* » Acte en date du 23 février 1820 devant Jamain, notaire à Mialet, par lequel l'échange autorisé entre la commune et le Sr Degorsse par l'ordonnance du 27 octobre 1819 est consommé.

**Cloches.** Poids : 1800 ; 1600 ; 1100 [livres ?]

1°) « *L'an 1769. Sancta Maria Regina Sanctissimi. Scapilary ora pro nobis. Benedicta a Petro Bouchetou pastore parochioe Miallet. Parrain très-haut et très-puissant seigneur Mre Jacques Louis Charles Gabriel de Chapt de Rastignac, chevalier, seigneur marquis de Chapt, comte de Ribérac, vicomte de Peluches et de Montagrier, comte de Lambertie, marquis de Bernardières, seigneur des châtelaneries de La Ville-aux-Clercs, Richery, Montmadit et autres places. Marraine très-haute et très-puissante dame Gabrielle de Rofignac, marquise de Javerlhac + M. Guichard fondateur.* »

2°) (Cloche [1] refondue en 1876) « *Parrain M. Dabzat de Fougerat Jean membre du collège électoral de la Dordogne. Marraine dame Barby Labrousse Marie-Magdelaine, épouse de M. Degorsse. Dugonet Pierre maire de la commune de Miallet. En 1830 les Gouyot père et fils m'ont faite.* »

3°) « *Je suis l'Immaculée-Conception. J'ai été baptisée en 1876 par Mgr Nicolas-Joseph Dabert évêque de Périgueux et de Sarlat. M. Antoine Christophe Paulin Gabelle curé de*

*Miallet. Parrain M. Pierre Millet-Lacombe, docteur en médecine, maire de Miallet, membre du Conseil d'arrondissement. Marraine dame Françoise-Noëlie du Genest, née Pichon. Fabriciens : MM. Taxilé du Genest président. Gabelle curé. Millet maire. Manaud trésorier. Buisson. Desroches. Lavergne. »*

----- p. 301 -----

4°) « *Je m'appelle Anne. J'ai été baptisée en 1876 par Mgr Nicolas-Joseph Dabert, évêque de Périgueux et de Sarlat. M. Antoine Christophe Paulin Gabelle, curé de Miallet. Parrain M. Antoine-Philippe-Lucien, marquis de Lambertye et Cons-la-Grand-Ville. Marraine dame Marguerite Desroches née Aubusson. Cette cloche a été donnée par MM. Gabelle curé, Taxile du Genest président du conseil de fabrique, Millet maire, Desroches adjoint, Manaud trésorier, marquis de Lambertye, Numa du Genest conseiller général, Sarlande député, Jean Ferdinand Millet-Lacombe, Théophile Déroulède, dame Desroches née Pécherat, dame Brouillet née Desroches et autres. »*

**Confréries** du Rosaire et du Scapulaire.

**Cimetière** à 800 mètres. Il y avait autrefois dans le cimetière une vaste chapelle dont on voit encore les fondements. On y célébrait la messe le jour des morts, 2 novembre.

**Presbytère** à 100 mètres. 6 pièces. Jardin remplacé par une indemnité.

(Archiv. de la Dordogne Q 75 n° 16) « *Vente à François Desgories Bourssaneix agriculteur habitant la commune de Frugie : la ci-devant maison curiale de Miallet consistant en une cuisine, boulangerie, réduit, salle, bûcher, cinq appartements hauts, leurs eyzines, cour derrière et devant la maison écurie, remise, petit cellier avec pavillon au-dessus et jardin etc. joui par le curé en 1790, vendu 4500<sup>ff</sup> Périgueux, 11 Prairial an IV. N° 33. » (Ibid. Q 550 n° 16.)*

**2 écoles.** Celle des filles dirigée par les Sœurs de Notre-Dame de Treygnac fondées par M. le curé Gabelle en 1865.

**10 mendiants.** Rente de 1000<sup>ff</sup> sur l'État distribuée par la municipalité. (Provenance ?)

**15 cabarets** ou cafés.

#### **Curés et vicaires de Mialet.**

François de Lambertye 1574

Georges Moureau v. 1654

Martial de Laumonnerie 1662

Labachellerie v. 1662

De Montagut 1665

Lachèze v. 1668

L. Dehabrat v. 1669

De Laumonnerie 1669-71

De Broch v. 1672

Dalbadie v. 1672

Rebière v. 1672

Cambon v. 1674-79

L. de Montagut c. 1679-1720

Poughol v. 1694

Jean Fagette 1720-34

Lagardières 1734-37

Chabanes v. 1738

Rousseau 1737-46

Seguin v. 1740

Bonneau v. 1743

Pre de Salleton c. 1746-60

Lavaure v. 1746

Boucheton v. 1748

Sollier c. 1749

Bellat v. 1749

Pépony pr. v. 1749

Beylot v. 1760

Montagrier v. 1762

P. Bbucher n.c. 1764-71

Desvignes v. 1764

Déroulède c. 1766

Simon v. 1768.

Desmoulières v. 1771

Abraham Lolière 1772-92

Brulé F. v. 1774

Pichot v. 1779

Bonnamour v. 1781

Defigier asserm. 1793

Dubut après 1801

Labrousse 1811-28

Tible 1842-45

Alaux 1851-55

Vidal 1856-57

Gabelle 1857

Sanejouand 1885

[† Martial de la Monnerie, jadis curé de Mialet. Décédé le 26 janvier 1672 (gg 68 f° 6 r°)] en marge de cette page.

### **St-Cloud.**

23 juin 1662. Sépulture de M. Martial de Laumonnerie s<sup>r</sup> curé de Miallet, prieur de **St-Cloud**, habitant dudit bourg. (Registr. Paroiss.)

### **L. de Montagu, sa grande piété.**

(registr. Paroiss. 1700) « *Le... cinquième de décembre mille sept cent vingt, messire Léonard de Montagu âgé de quatre-vingt-trois ans, après une longue maladie où il a donné des marques d'une véritable piété par la pratique des sacrements de la pénitence et de l'Eucharistie souvent réitérés, par les biens qu'il a donnés à son église de Miallet et aux pauvres de sa paroisse, ayant reçu l'Extrême Onction, sa recommandation de l'âme faite, est mort le quatre dud. mois, environ les neuf heures du soir. Il a été inhumé dans un sépulcre neuf devant le balustre du grand autel, tirant vers le chœur de l'église, par messieurs les curés de Ste-Marie de Frugie, de Firbeys et de monsieur Guérin, vicaire de Cinsaud et par moy soussigné desservant actuellement la paroisse, auquel enterrement ont assisté une grande partie des paroissiens. Lareboulhie curé de Firbeix. Guérin-Quichaud curé de Ste-Marie de Frugie, F. Marcel Doudet, prestre récolet de la communauté de Tiujers, desservant actuellement à Miallet. »*

(Ibidem) « *Le premier janvier 1734, dans l'église Ste Marie de Miallet a été enterré messire Jean Fagette, prestre et curé de Miallet. Ont été présents les soussignés : Dubrui curé de St-Jory, Lareboulhie, curé de Firbeix, Durieu vicaire de Miallet. »*

(Archiv. de la Dord. B 343, 1703-1724) Sentence condamnant Jean de Labrousse l'aîné, Jean de Maumont dit Pilote, Gabriel Fayolle marchand, et autres à payer chacun au sieur Jean Fagette, docteur en théologie, curé de la paroisse de Mialet, une poule de fouage à lui due en qualité de curé de Mialet, depuis sa prise de possession, par chacun des habitants de la paroisse y tenant feu vif et allumé, conformément à la reconnaissance du 11 février 1675.

Abraham Lolière, ancien militaire né à Beauville (Lot-et-Garonne) curé de Mialet, décapité à Paris, âgé de 57 ans.

Pendant la Révolution M. Defigier prêtre assermenté, fut nommé curé de Mialet ; il mourut à Firbeix.

M. Labrousse-Brognac succéda comme curé de Mialet à M. Dubut dans les premières années de ce siècle : il était chevalier de l'Ordre de St-Louis. C'était, dit la chronique, un prêtre pieux et instruit. Il avait émigré pendant la Révolution pour ne pas prêter un serment que réprouvait sa foi. Nommé curé de Javerlhac, M. Labrousse regrettait vivement Mialet duquel il aurait désiré ne jamais s'éloigner, sentiment réciproque de la part de ses paroissiens. Aussi quelques mois après son départ, les habitants de Mialet allèrent le chercher à Javerlhac, et M. Labrousse, avec l'approbation de Mgr de Lostanges, de pieuse mémoire, rentra dans son ancienne paroisse où il mourut en 1827, aimé du riche, béni du pauvre, vénéré de tous. (La plupart des renseignements sur les prêtres de Mialet m'ont été communiqués par M. l'abbé Gabelle, curé de cette paroisse.)

### **Mialet, ville murée.**

Mialet était jadis une ville entourée de murailles ayant ses coutumes, ses privilèges, sa garnison de cavalerie, un **hôpital** (un lieu-dit entre Mialet et Faugeras porte encore le nom de l'Hôpital), une **voie romaine** qui conduisait de Vésone à Limoges. Cet ancien chemin est encore appelé La Pougé ou La Grande-Pougé. On y a découvert, il y a quelques années entre Montet et la Gratte, d'anciens pavés à une assez grande profondeur sous terre. Sur le bord de cette grande voie, il y avait un **dolmen** ou un menhir appelé Pierre-Brune.

[ en marge ] Toutes les réparations de la maison qu'habitent mon père et ma mère ont été faites d'après mes ordres et payées par moi, dont voici quelques reçus : ....

----- p. 309 -----

### **Seigneurie.**

Mialet, paroisse hors châtellenie en 1365, était le siège d'une juridiction particulière importante, sous le nom de Mialet-Lambertie, supprimée à la Révolution.

Elle relevait des vicomtes de Limoges ; Jeanne d'Albret, reine de Navarre, la vendit avec celle de Firbeix et autres, le 5 juin 1566 à Charles de Pérusse des Cars. Avant cette époque, Mialet était incorporé à la châtellenie de Châlus (Bull. arch. VI 301)

La seigneurie et juridiction particulière de Mialet appartenait à l'ancienne maison de Lambertie qui donna son nom à un château-fort.

« Construit vers la fin du XIIe siècle à l'extrémité d'un plateau descendant en pente raide vers la Dronne, et défendu de l'autre par des fossés vastes et profonds, il fut pris et brûlé une première fois par les Anglais en 1380. Ce premier château, reconstruit en 1420, fut complètement détruit en juin 1569 par l'amiral Coligny, d'après le procès-verbal qui en fut dressé par le sénéchal de Périgueux le 21 mai 1579 ; et les troupes de ce dernier durent employer le pétard pour en faire sauter les murailles, à en juger par la partie supérieure d'une tour carrée que l'on voit encore gisante sur le sol avec tous ses créneaux et son appareil intact... Après les guerres de Religion, François de Lambertie fit construire un second château au nord et à une centaine de mètres du premier qui éprouva le même sort en 1793... Il n'en reste que des ruines cachées au milieu des bois...

M. l'abbé Lecler signale à l'attention des archéologues les riches nervures prismatiques, les sculptures, les peintures murales et les clefs de voûte armoriées avec le millésime 1591 (M. le chanoine René mit sans doute à tort 1651 - Tournées pastorales) de la chapelle établie au rez-de-chaussée de l'une des quatre tours rondes du quadrilatère fortifié avec courtines, mâchicoulis, fossés et pont-levis. » (Bull. arch. VI 302.)

### **Montbrun.**

Description du château de Montbrun en Limousin. (Bull. arch. VI 307)

### **Lambertie.**

Château et seigneurie de Lambertie d'après l'hommage au roi de Navarre, vicomte de Limoges : « ... *et premièrement advoir ledit seigneur de Lambertie tenir du Roy notre sire et à cause de la vicomté de Limoges lesdits chasteau, seigneurie et chastellenyes de Lambertie et de Mellet consistant en ses bastiments, pavylhons, tours, machycoulis, gyrouettes, flans guerittes, courtines, fossés, coulvrines, canons pour la tuerie, fuyes, garennes, jardins, vergers, etc. ...* » (Bull. arch. VI 309.)

La comtesse de Lambertie et la marquise de Choiseul étant décédées sans postérité en 1710, et en 1711 la seigneurie de Lambertie fut attribuée à la famille d'Aydie de Ribérac.

Acte historique relatif à l'admission dans l'ordre de Malte de Jean de Lambertie, 11 novembre 1604 (Bull. archéol. VI 316).

Généalogie de la famille de Lambertie, voy. Bull. arch. VI 302 et suiv.)

### **Familles notables.**

Dugenest, docteur médecin, conseiller-général ; Millet-Lacombe, docteur médecin, maire ; Desroches, riche propriétaire ; Manaud, fabricant ; Achard, Lacoucherie, Buisson, Jamain notaire, Fournier percepteur, etc. (fin)

----- p. 292 -----

**Visite épiscopale.** 1689. « *Mialet. Montagut curé. Pierre Carier vicaire ; le tabernacle est doré, sanctuaire et chœur voûtés, beau presbytère, tout est en bon état.* »

A.D. Insinuations f° 138. 1692. « *Miallet. Léonard de Montégut curé prim., 1600 communians ; 304 deux y comprenant le château de Lambertie et tènements, dans laquelle est par prenant aux dixmes la dame de Lambertie. Il y a dans ladite paroisse une chapelle joignant le château de Lambertie ruinée, plus une autre chapelle dans le cimetière de ladite paroisse où l'on dit la messe là de temps en temps, toutes deux sans revenus.* »

----- p. 313 -----

**Mialet - 1 - Un vol. cart. In-4° 1700-1724. Registres des baptêmes, mariages et mortuaires** de l'église paroissiale de N.-D. du Mont-Carmel de Mialet.

**Baptêmes de Marie Servant**, fille de Dauphin et de Louise Duroy, de la Forge de Lambertie. 1700 ;

Pierre Eyraud, fils lég. de Jean Eyraud, Me chirurgien et de Léonarde Poumeyroulie du présent bourg. 1700 ;

François Desbordes, fils lég. de Jean Desbordes, sieur de Magnesse et d'Anne Rolle, damoiselle. 1701 ;

Marie La Congerie, fils [ ? ] lég. de La Congerie sieur de La Garenne et de Françoise de Mafret de Montcut. 1701 ;

Jacques Theillout, fils lég. de Maximien Theillout, sieur du Chadeau et de Jeanne Ladoire du bourg. 1704 ;

Jeanne Theillout, fille lég. de Jacques Theillout sieur de Salavert et de Paule Vidal, damoiselle du village de Feyte. 1704 ;

Mlle Françoise de St Fief, fille lég. de M. Pierre de St Fief, écuyer, seigneur de St Fief et de Mlle Marie de St Fief. 1706 ;

Jean Pourten, fils lég. de François Pourten, Me chirurgien et de Marie Eyraud du bourg. 1707 ;

René Dabjac, fils n. et l. d'André Dabjac, sieur de Faugerat et de Dlle Françoise Mallet de Chastillon, conjoints, du village de Faugerat. 1717 ;

Jeanne Theillout, fille n. et l. de Jacques Theillout, sieur de Lavillotte et de Claire Royer, Dlle de Lavillotte du bourg. 1723 ;

Jeanne Dubut, fille lég. de Nicolas Dubut, sieur de Veyssiéras et de Dlle Françoise Versaveau, Dlle de Veyssiéras. 1724 ;

Jeanne de Gorse, fille lég. de Jean de Gorse, sieur de Broussaney et de Dlle Jeanne Du Roy. 1724.

**Mariages de Pierre de La Brousse**, notaire royal avec Marguerite de St Perdoux de la paroisse de Pansol en Limousin. 1701 ;

François de La Pouyade, de la paroisse de St-Jory-de-Chalais, avec Marguerite Moreau de la paroisse de Mialet. 1702 ;

Pierre Bonamour, sieur des Combes, maire perpétuel de St-Pardoux-la-Rivière, avec Valérie Chasteau, Dlle de Lavergne du présent bourg. 1708 ;

Aubin de Forge, écuyer, sieur de Larrest, avec Françoise Servant. 1710 ;

Jean Profit, sieur de Rivaux, de la ville de Châlus en Limousin, avec Dlle Anne de Lacongerie, fille du juge sénéchal de Lambertie. 1716 ;

Pierre de Lalay, sieur de La Serve, de la paroisse de Cussat en Poitou, avec Dlle Marguerite Deservant de la Forge de Lambertie. 1717 ;

François Fayolle, sieur des Bigeaux, de la paroisse de St-Clément, avec Pétronille Teillout, de la paroisse de Firbeix, 1721 ;

Raymond Deshons, procureur postulant de la présente juridiction, avec Anne Fleurat veuve d'Elie Laborie, sieur de la Chapelle. 1720.

**Sépultures de** François Bardineau, procureur de la juridiction de Mialet, dans l'église. 1702 ;

Aubin de Faugeras. 1702 ;

Françoise de Labrousse, Dlle de Servant, de la forge de Lambertie, dans la **chapelle** du cimetière. 1702 ;

François Dabjat, dans l'église de Mialet. 1704 ;

Coussat, cocher de Madame de Lambertie, dans la chapelle du cimetière, 1706 ;

Elie de Lacouchie dans le grand cimetière. 1707 ;

Pierre Normand, tué d'un coup de barre devant la porte de l'église. 1708 ;

André Brachat, sieur de la Jarisse, du bourg, dans l'église de Ste Marie de Mialet, dans ses tombeaux. 1710 ;

André de Neymond de Lambertie, chevalier, seigneur de Montbrun, âgé d'environ 68 ans, dans les tombeaux des comtes de Lambertie. 1711 ;

Charles Uzet sieur de Fontagrivé, Me précepteur, décédé au village de Moncut chez M. Laguerenne, juge. 1717 ;

Messire Léonard de Montagut âgé de 83 ans, ancien curé de la paroisse, qui a été inhumé dans un sépulcre neuf devant le balustre du grand autel tirant vers le chœur. Il a donné des biens à son église et aux pauvres de la paroisse. 1720 ;

En 1717, le curé indique les services qu'il lui restent à faire : « *plus il faut faire 6 services pour les œufs, fromages, cochons de lait que nous avons reçus pour 1717, le tout revenant à 21 services qu'il faut faire.* »

## **- 2. Un vol. cart. In-4° 1724-1748. Registres des baptêmes, mariages et mortuaires de l'église paroissiale de Ste Marie de Mialet.**

**Baptêmes de** Françoise Degorse, fille lég. de Jean Degorse, sieur de Broussaney et de Jeanne Duroy, demoiselle. 1725 ;

Marie Giry, fille lég. de Gabriel Giry, sieur de Lonpré et de Dlle Aubine de Lacouchie du village de Faugeras. 1727 ;

Jean-René Fayollas, fils lég. de Pierre Fayollas, sieur de Palenes et de Dlle Françoise Malet de Châtillon. 1729 ;

Marie Barby, fille lég. de Pierre Barby et d'Anne Dabjat, du présent bourg ; parrain Pierre Dabjat, seigneur de Faugerat et marraine Marie Mazeau Dlle des Landes. 1730 ;

Jeanne Duroy, fille lég. de Pierre Duroy, sieur de Saint-Luc et de Jeanne Feuillade Dlle de Saint-Luc. 1733 ;

Marie Versaveau, fille lég. de Pierre Versaveau, sieur de Labaisse et de Marie Vidal. 1733 ;

Dauphin Fagette, fils lég. de Jean Fagette, sieur du Bos et de Marguerite Servant du présent bourg ; parrain M. Dauphin Servant, directeur de la forge de Lambertie et marraine Marguerite Lasfaud, Dlle de Larivière, du bourg du Grand-Castang. 1733 ;

Jean Borie, fils n. et l. de Pierre Borie, sieur du Claud, chirurgien et de Marie de la Congerie, du présent bourg. 1748 ;

Léonard Degorse, sieur du Genest, fils lég. de Pierre Degorse et de Dlle Anne de Clugnac, du présent bourg. 1748 ;

Jeanne Dabjat, fille n. et l. de René Dabjat, sieur de Faugeras et de Jeanne Roger.

**Mariages de** Jean Fagette, sieur du Bos, du bourg de Grand-Castang, avec Marguerite Servant de la Forge de Lambertie. 1729 ;

Pierre Mazeau, sieur du Meyniaud de la paroisse de Ste-Marie-de-Frugie avec Marie  
Giry Dlle de Peytour. 1732 ;  
Sieur Jean Redon

----- p. 317 -----

du bourg de La Chapelle-Montbrandeix, veuf, avec Marguerite Servant de la Forge de  
Lambertie. 1732 ;

M. André Rolle, sieur des Landes, de la paroisse de Saint-Saud avec Dlle Aubine de  
Lacouchie, veuve du sieur Gabriel de Lompré de cette paroisse. 1735 ;

Sicaire Bernard, procureur d'office de la juridiction du Haut-Bruzac, de la paroisse de  
St-Jory-de-Chalais, avec Dlle Anne Teilhout, du village de la Poumarède. 1738 ;

Jean Rogier, sieur de la Juvénie, du bourg de St-Jory-de-Chalais, avec Dlle Marie de la  
Congerie de la présente paroisse. 1738 ;

Jean de Puyrajoux, bourgeois du présent bourg, avec Marguerite Boyer, damoiselle du  
village de Veysiéras. 1739 ;

Antoine Croizant, marchand du bourg de St-Pierre-de-Côle avec Jeanne Servant,  
demoiselle de Maberoux, du bourg de Mialet. 1744 ;

Jean Robert, seigneur de Fédout, paroisse de Lempzours avec Marguerite Giry, Dlle  
veuve du sieur du Repaire. 1747.

**Sépultures de Me Pierre de Gorsse, régent du village de Grafeuille, âgé de 70 ans. 1727 ;**

Jean Fritel de Laclamme, maréchal ferrant de la compagnie de St-Quentin au régiment  
d'Anjou cavalerie, âgé de 43 ans. 1729 ;

Sieur Etienne de Lacaille, maréchal des logis de la compagnie de La Roque, régiment  
de Clermont-prince et inhumé dans l'église en présence de toute la compagnie. 1730 ;

Pétronille Pinier, Dlle de Barby, âgée d'environ 80 ans, dans l'église. 1731 ;

Aubine de Geoffroy âgée d'environ 45 ans, dans la **chapelle de St-Jean**. 1731 ;

André Coupel dit St André, cavalier au régiment de Clermont, compagnie de la Roque,  
âgé d'environ 30 ans, dans la chapelle de St-Jean, la compagnie étant sous les armes. 1732 ;

Etienne Renaud au régiment Dauphin, compagnie de Plantier, dans le cimetière en  
présence de toute la compagnie sous les armes. 1733 ;

Léonarde Brachet, du village de la Couchie, dans la **Chapelle de Ste Radegonde**.  
1738 ;

Jean Reynot, du village de la Grate, dans la chapelle de St Jean. 1744.

### **Visite épiscopale.**

Le 15 mai 1735, Mgr de Macheco de Prémieux, évêque de Périgueux, a fait la visite  
épiscopale dans la paroisse de Mialet et y a conféré le sacrement de Confirmation à 1550  
personnes dont près de 900 étaient de la paroisse de Mialet et les autres des paroisses de  
Firbeix, de St-Pierre et de Ste-Marie-de-Frugie.

### **- 3. Un vol. cart. Registre des baptêmes, mariages et mortuaires de l'église paroissiale de Ste-Marie de Mialet. 1751-1772.**

**Baptêmes de** François Degorce, fils de Pierre de Gorce, sieur du Genest et de Dlle Anne  
Clugniac conjoints, bourgeois et habitants du présent bourg. 1752 :

Catherine Desbordes, fille lég. de François Desbordes, sieur de Tranchillon et de  
Claire Duroy, Dlle son épouse, bourgeois et habitants du village de Puiraud. 1752 ;

Pierre Profit, fils lég. de Jean Profit, sieur de Lavallade et de Françoise Barby Dlle son  
épouse, bourgeois et habitants du village de Feyte. 1753 ;

Jeanne Lacoste, fille n. et l. de Pierre Lacoste, sieur de Lacheneau et de Marguerite Bertrand damoiselle son épouse ; parrain Jean Glénot, seigneur de Maufreboeuf et marraine Jeanne Faurichon, demoiselle de lacoste. 1756 ;

François Dubut, fils n. et l. de Nicolas Dubut, sieur de Vessièras et de Dlle Isabeau Audebert, son épouse, bourgeois de la présente paroisse. 1759 ;

Marguerite Fayollas, fille lég. de François Fayollas et de Dlle Pétronille Bareaud, bourgeois du village de Maumon. 1771.

**Mariages de** sieur François de Gadouneyx avec Dlle Françoise de Gorse. 1751 ;

Jean-Baptiste Profit, sieur de La Valade de Feyte, avec Françoise Barby, demoiselle de Labrousse. 1752 ;

François Fournier, sieur du Mas avec Marie Larivière demoiselle de Lavillotte, tous deux veufs. 1753 ;

René de Maumon, sieur de Boutineau avec demoiselle Élisabeth Martinot. 1762 ;

Mathurin de Gorse, sieur de Broussaneix avec Françoise Dabjat, Dlle du Repaire. 1762 ;

Sieur François Lacouchie avec Dlle Françoise Degorsse. 1765 ;

André Pichon, sieur de la Villotte de la paroisse de Millac avec Dlle Marguerite Fayette du présent bourg. 1767 ;

Boniface Giry, sieur du Désert, du bourg de Monbrun paroisse de Dournazac en Limousin, avec Marie Mathieu du présent bourg. 1768 ;

**Sépultures de** René Dabjat, sieur de Faugeras, dans les tombeaux de ses ancêtres en l'église. 1753 ;

Sieur Mathurin de Gorsse, procureur d'office de Mialet et notaire royal, âgé d'environ 28 ans, dans l'église. 1765 ;

Pierre de Gorsse, sieur du Genest, bourgeois, âgé d'environ 55 ans, dans l'église. 1766 ;

Nicolas Degorsse, retiré depuis quelques années des îles et enterré dans l'église. 1768 :

----- p. 321 -----

#### **- 4. Un vol. cart. Registre des baptêmes, mariages et mortuaires de la paroisse de Mialet. 1773-1792.**

[N.B. : Dans tous ces registres, Mialet est écrit Miallet, nous avons actualisé l'orthographe.]

**Baptêmes de** Rose, fille lég. de Jean D'Abjat, seigneur de Faugetat et de Dlle Marguerite de Marcillaud, habitants du repaire noble de Faugetat. 1774 ;

Un nègre demeurant en service chez le curé Lolière, âgé d'environ 12 ans, né au Sénégal d'un père et d'une mère inconnus et auquel on a donné le nom de Jean-Boniface Gaspard. 1776 ;

Claire, fille lég. de sieur Léonard Chastenet, bourgeois et de Dlle Jeanne Desbordes du village de Puyarau. 1779 ;

Marie Desbordes, fille de sieur Jean Desbordes de St Luc et de Dlle Marie Borie, bourgeois du village de Pueyreaud. 1785 ;

François Fournier, fils lég. de M. François Fournier, de la Roussie et de Dlle Catherine Gillibert, conjoints, bourgeois du village du Montet Recout. 1786 ;

Marguerite, fille lég. de sieur Jean Faure, arquebusier et de Dlle Marguerite Pichon du présent bourg. 1788 ;

Marie, fille lég. de sieur Jean Lacoste, bourgeois et de Dlle Marguerite Magne. 1791 ;

**Mariages de** sieur Antoine Desmon de Fonboisse, bourgeois du bourg de Quinsac avec Dlle Jeanne Teillou de Poumarède du présent bourg. 1775 ;

Sieur Mathurin Chastenet, bourgeois demeurant en qualité de recenseur au château de Lambertie, avec Dlle Françoise Andrieu veuve du sieur Antoine Dumont de la paroisse d'Ajac en Limousin. 1777 ;

Louis Bessoule de Labage, bourgeois du bourg de La Mèze en Limousin avec Dlle Jeanne de Maumont de cette paroisse. 1778 ;

Jean Lacoste, sieur de Lachanaux, bourgeois du présent bourg avec Dlle Marie-Félicité de Lairac, native de la paroisse de St-Côme au diocèse d'Agen et habitant le presbytère. 1780 ;

Sieur Jean-Gabriel Decubes de Lalande, bourgeois, de la paroisse de St-Laurent en Poitou, avec Dlle Marguerite de Lacongerie, du lieu de Moncut, présente paroisse. 1780 ;

Barthélemy Roby, teinturier, du bourg de St-Jean-de-Côle, avec Luce Garet, du présent bourg. 1782 ;

Yrieix Villevaleix, sieur de Mazières, du bourg de Pansel en Poitou, avec Dlle Anne Teillout, du présent bourg. 1786 ;

M. François Fournier de la Pougé, du bourg de St-Jory-de-Chalais, avec Dlle Marguerite Barby du présent bourg. 1786 ;

Sieur Pierre Profit, bourgeois du présent bourg, avec Dlle Anne Jude, du château de Lambertie. 1787 ;

Sieur Pierre Macary, bourgeois, de la paroisse de Tayjat, avec Dlle Marguerite Fayollas, du village de Maumon, présente paroisse. 1788 ;

Sieur Jean Barby, du présent bourg, avec Dlle Anne Dubzat du lieu de Faugeras. 1791 ;

François Profit, notaire royal, avec Elisabeth-Valérie Feytant. 1792 ;

Jean Jude, sieur de Lacombe, bourgeois du village de Chantecors, avec Dlle Anne Puiffe, du lieu de Masgondaud, tous les deux de la paroisse de Ste-Marie-de-Frugie. 1792.

**Sépultures de** dame Anne Dabjat, âgée de 84 ans, épouse de messire Jean de Labrousse de Bofrand, trésorier de France et secrétaire du Roi, habitant de la ville de Nontron, laquelle a été enterrée dans l'église. 1777 ;

Pierre Versaveaux, sieur de Labaisse, du village de Montericou, dans l'église. 1778 ;

Pierre Gadouneix, chirurgien, du présent bourg, dans la **Chapelle St-Jean**. 1778 ;

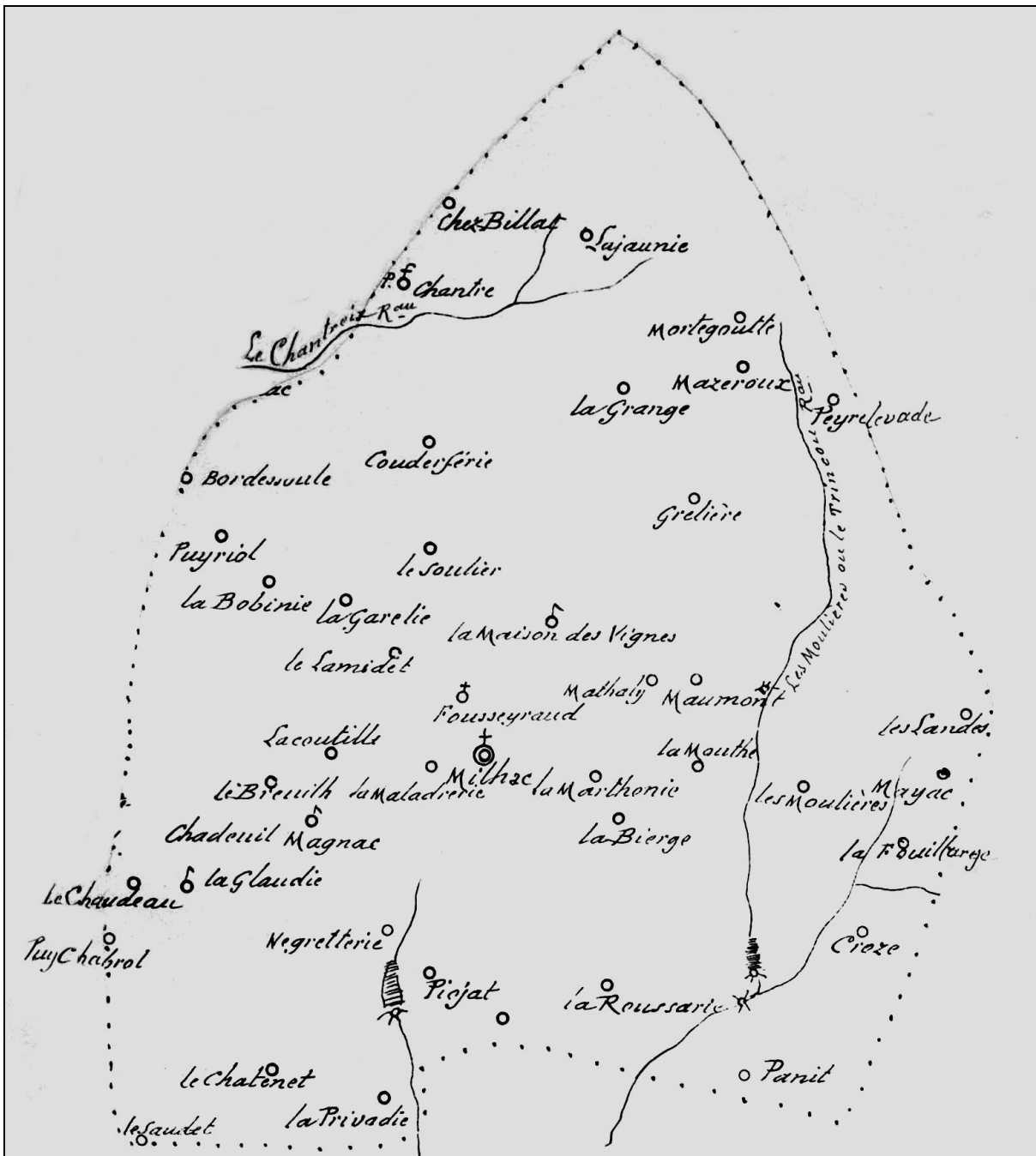
Jean-Gabriel Descube, sieur de Lalande, bourgeois, âgé d'environ 48 ans. 1789 ;

Dlle Marie Lacouchie, dans la chapelle St Jean. 1791 ;

Dlle Françoise Degrosse, veuve de sieur François Lacouchie dans la chapelle St Jean. 1792. (fin)

*Commune et Paroisse*

*Meilhac de Nortou.*



Le Bourg	33m.	La Grange 3 ½ NE	9	Le M <sup>in</sup> de St-Amand	
La Bierge 1 ½ SE	5	Grelière 2 ½ NE		Le M <sup>in</sup> de Panit 4 ½ SE	
Chez Billat 5 N	1	Lajaunie 5 N	12	Piojat 2 S	10
Bordessoule 3 ½ NO	3	Le Lamidé 1 NO	4	Peyrelevade 5 NE	2
Le Chadeuil 2 ½ SO	20	St-Julien-la-Bierge	2	Planche Famy 3 SO	
Le Breuil 1 ½ SO		Les Landes 3 ½ E	3	La Privadie 3 ½ SO	3
Le Châtenet 4 SO	10	Magnac 1 ½ SO	10	Puyriol 3 ½ NE	12
Chantres 5 NO	18	Maumont 2 NE	15	La Robinie 3 NO	4
Chadeau 3 SO	2	Mazeroux 4 NE	17	La Roussarie 2 ½ SE	17
Couderfery 3 N	2	La Maison des Vignes 1 ½ N		Le Saudet 4 SO	
La Coutille 1 O	4	Mayac 3 ½ E		Le Soulier 1 ½ N	9
La Croze 4 SE	15	La Maladrerie ½ O	6	Le Taravaud 3 SE	9
La Fouillarge 3 ½ E		La Marthonie 1 E	10	F <sup>nc</sup> des Blanquais	
Fousseyraud 1 ½ N	3	Mataly 1 ½ NE	5	St-Amant (où ?)	
La Garelie 1 ½ NO	5	Mortegoutte 4 NE	2	Puyssol (Tenanec)	
La Glaudie 3 SO	3	Les Moulrières 2 ½ E	16	(voyez p. 328)	

↑ page précédente ----- p. 325 -----

----- p. 333 -----

## Milhac-de-Nontron.

1550 habitants dont 100 au bourg ; 600 communians (150 h.) ; 400 habitants en 1365 ; altitude comprise 160 et 315 mètres ; à 5 km de St-Pardoux ; 16 km de Nontron ; 42 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 72,34 x 35  
De la fabrique en 1881 : 278<sup>ff</sup> (ord. 200<sup>ff</sup>)

**Sol.** Terrain primaire. Tuileries. Lias. Terre à poterie. Oolite inférieure. Manganèse. Crétacé inférieur. Mollasse.

Cette commune est arrosée par trois ruisseaux peu importants qui alimentent ensemble quatre petits moulins ; ce sont les ruisseaux de Chantres, de Milhac et des Moulières. Le ruisseau de Milhac entretenait autrefois au village de Piogeat un étang qui dans les chaleurs exhalait des miasmes morbifiques très dangereux. Sur la demande du conseil municipal, l'autorité préfectorale a autorisé son dessèchement (1838). Depuis cette époque cette partie est la plus saine et la plus productive de la commune. Au nord de Milhac la terre est légère et granitique, au centre elle est argileuse et au sud-ouest calcaire. Il existe une exploitation de manganèse concédée à M. Lanoue. On trouve en abondance du calcaire et du cartelage pour construction. Il se fait une exploitation en grand de terres réfractaires servant à la fabrication de la porcelaine, des mines de fer, des pierres lithographiques de bonne chaux. On trouve encore un peu de marbre gris et de la serpentine.

Les principaux produits sont le blé noir, le froment (en moindre quantité), le blé d'Espagne, les pommes de terre, les châtaignes, beaucoup de bois, etc.

**Foires.** Il s'y tient trois foires par an : le premier jeudi d'avril, le premier jeudi d'août et le 11 novembre.

Les principales relations ont lieu avec St-Pardoux, Nontron, St-Saud, Mialet, Thiviers, Brantôme, etc.

Il y a une quinzaine de maisons bourgeoises mais la plus grande partie des habitants sont agriculteurs, petits propriétaires ou métayers et les corps d'état suffisants pour la localité : tailleurs, forgerons, menuisiers, etc.

Les gens sont bons mais froids pour la religion à laquelle ils mêlent beaucoup de superstitions.

### Doléances.

Nous lisons au cahier des doléances de 1789 les lignes suivantes relativement à cette paroisse : « *Elle est couverte de montagnes, très peu de vallons, dépourvue de fourrage, ravine, inondations qui remplissent*

----- p. 329 -----

*la plaine de quantité de sable, pierres et cailloux, quelque peu de blé d'Espagne... »*

**Origines.** Milhac est mentionné très anciennement dans diverses reconnaissances de rentes et notamment dans le censier de Clarol du XIIe siècle, des actes du 4 avril 1299, 1<sup>er</sup> octobre

1494, 8 novembre 1507. Son église qui se trouvait dans l'archiprêtré de Condat-Champagnac était à la collation de l'Évêque de Périgueux. On la trouve ainsi désignée dans les pouillés. « *Millats* » (P. XIIIe siècle) ; « *Milhac* » 1252 (Lespine, testament de Guillaume de Magnac) ; « *Cap. de Milhaco* » (Pau. Pouillé de 1293-1379) ; « *cure de Milhac, coll. L'Évêque* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. De Milhaco ad coll. Epi.* » (P. 1556) ; « *la cure de Milhat* » (P. 1711-1713) ; « *S. Martin de Millac, coll. L'Évêque* » (P. 1780) ; etc.

### **Titulaire et Patron.**

St Martin évêque de Tours, 11 novembre. (Registres paroissiaux de 1668 et suiv.)

**Cloche** de 1733 (pouillé de 1780)

**St Roch.** On a une grande dévotion à St Roch depuis une peste qui désola la contrée.

### **Église.**

L'église est ancienne, du XIIe ou XIIIe siècle, mais n'a rien de remarquable. Elle a la forme d'une croix latine très régulière ; elle est insuffisante dans les grandes fêtes. Tribune. 7 croisées. Vitrail de St Martin.

Tableau de Jésus en croix.

**Chapelles** de construction postérieure au reste de l'église. Celle de droite est dédiée à la Vierge et celle de gauche à St Joseph, autrefois à St Roch.

**Chapellenie de la Vierge.** Itier de Magnac dans son testament du 30 septembre 1352 fait des legs à la chapellenie de l'autel de la Vierge de Milhac. Cette chapellenie avait été fondée par Arnaudie Bruni, sa femme et ses héritiers ne devaient la donner qu'à un prêtre capable avec l'approbation de l'évêque. (Bull. archéol. du Périg. VII 401 et suiv.)

**Sacristie** du côté de l'évangile, un peu humide.

**Clocher** à tour carrée, élevée et fortement construite.

### **Cloches.**

1°) Poids environ 1500 livres « *Je suis à Saint Martin de Milhac faite par les soins de M. Théophile Ventou Lasserre prêtre et curé de la présente paroisse. A été mon parrain M. Pierre Louis Chapt de Rastignac, comte de Puyguilhem, seigneur de Villars, de Milhac et Firbeix ; marraine dame Anne Suzanne Dulos Dalemont son épouse. Sancta Maria. Sancte Martine orato pro nobis. Hélie Dupuy syndic fabricant. Félicit Louis Barau. a. 1733* »

2°) Poids de 4 à 500 livres. « *Sit nomen Domini benedictum. P. M. Jean-Jules Puibareau. M. et Mme Desgorces Dugenet, veuve Astier. Jacques-Augustin Laurique curé de Milhac. A. 1847.* »

----- p. 337 -----

D'après une tradition qui s'est conservée dans le pays, on conduisait anciennement une cloche pesant 1800 livres, d'Abjat à Thiviers. Lorsqu'on fut arrivé à Milhac, les bœufs qui la traînaient s'arrêtèrent et tous les efforts que l'on fit pour les faire avancer furent sans résultat. Les conducteurs croyant à une intervention divine, s'adressèrent à la cloche et lui dirent : « *Sonne pour Thiviers !* », la cloche resta muette ; « *Sonne pour Abjat !* » elle ne s'ébranla pas davantage ; « *Sonne pour Milhac !* », aussitôt le son de la cloche retentit et se fit entendre au loin. Un paysan de l'endroit s'écria alors : « *La volonté de Dieu est manifeste, il faut que cette cloche soit montée au clocher de Milhac !* » Ce qui fut aussitôt exécuté.

Telle est la tradition qui pendant bien longtemps a été l'occasion de graves disputes entre les habitants d'Abjat et ceux de Milhac. Voici maintenant ce qu'il y a de vrai dans cette tradition :

Après le meurtre commis par les habitants d'Abjat sur la personne de François de Vaucocour qui avait fait violence à une fille de leur paroisse (voir la notice d'Abjat) il fut rendu à Nérac le 8 mai 1648 un arrêt par lequel la paroisse d'Abjat fut, entre autres choses, dépouillée de ses cloches. La plus grosse fut portée à Thiviers et placée dans le clocher de la chapelle St Laurent de l'église de cette ville où led. seigneur de Vaucocour avait été inhumé. Le clocher de la chapelle St Laurent ayant été démoli, cette cloche fut vendue le 24 juillet 1735 par acte devant Monléaud, notaire royal à Thiviers, en faveur du sieur Dupuy, syndic fabricant de l'église de Milhac et pour la somme de mille trente-cinq livres. (Bull. arch. du Périg. VII 386 et notice d'Abjat d'H. B.)

**Cimetière** à 400 mètres.

**Presbytère.** Beau presbytère à 27 m de l'église. 7 pièces ; jardin de 60 m de long sur 12 m de large. On se proposait pendant la Révolution de vendre le presbytère de Milhac, comme cela avait eu lieu dans la plupart des communes, mais le maire nommé Laysard, empêcha habilement cette vente en disant : « *s'il est vrai que nous n'ayons pas de prêtre, il est sûr que nous aurons un instituteur, il faut garder cette maison pour lui.* » On se rendit heureusement à son avis et le presbytère ne fut pas vendu. On aliéna cependant quelques pièces qui en dépendaient. (Archiv. de la Dord. Q 78 n° 292) « *vente à Lapouyade, greffier au tribunal criminel du département de la Dordogne : deux pièces de pré dépendant du presbytère. 198<sup>ff</sup>. Périgueux 15 Messidor an IV.* »

----- p. 341 -----

Il y a à côté du pré vendu à la Révolution une fontaine qu'on appelle encore la fontaine de la cure.

**2 écoles.** Celle de filles dirigée par les sœurs de St Joseph de St-Etienne-de-Lugdarès.

**Confréries** du Sacrement et du Scapulaire.

**Objets de valeur** : un Christ en ivoire.

**Pauvres.** 12 familles pauvres secourues par un Bureau de bienfaisance. Rente de 400<sup>ff</sup> pour les malheureux ; plus M. de Lanoue a fait don pour la fondation d'un hospice, d'une maison de 17 000 francs et de 50 obligations ottomanes sur l'emprunt 1869, mais on n'a droit au revenu qu'à la mort de Mme de Lanoue. Don de M. Chabannes à la charge par la fabrique de 15<sup>ff</sup> de services ou messes (prendre les dates des actes pour les fondations).

2 enfants assistés.

### Curés de Milhac.

Hélie de Magnac 1295

Géraud Martin 1312

Idon 1352

Pradal v. 1656

Bardot v. 1668

Martin c. 1668-72

Valette v. 1669-74

Lignac v. 1674

Cazenove c. 1674-83

de Malhier c. 1710-17

Moysson c. 1740-62

Boisneuf Copperie Cord. 1759

Pre Salleton 1764-65

Modenel 1789

Merlhe v.

F. Fonfroide A. 1803-30

Maxernam 1829-31

Chassagne 1832-36

Laurique 1839-60

Roux 1860-89

[note de bas de page] † 1789, 9 septembre. Décès de Pierre Salleton, ancien curé de Milhac-de-Nontron, âgé de 92 ans (gg 110 f° 12 7°)

### Seigneurie, châteaux, chapelles.

Milhac, dès les premiers temps de la féodalité, fut le siège d'une seigneurie importante relevant de la baronnie de Nontron, et qui se trouve même qualifiée dans plusieurs actes de châtellenie, ayant château, forêt, vigerie et maladrerie.

Ses principaux seigneurs après le vicomte de Limoges furent les Magnac, les Clarol et les La Marthonie.

### Fiefs.

1°) **Magnac**, fief dominant, avec château duquel il reste encore une partie du corps de logis et l'une des 4 tours qui le défendaient. Il appartenait dès avant le XIIe siècle, à la famille de Magnac. ( M. de Laugardière énumère au bulletin archéologique plusieurs notes intéressantes relatives à la famille de Magnac)

1326. (Bull. archéo. VII 397) « *Lettres d'absolution accordée par Arnaud d'Altézac, pénitencier du pape, à Itier de Magnac, chevalier, et à Guillaume de Magnac, chanoine de Saint-Austrégile de Limoges, coupables de violences jusqu'à effusion du sang, envers des prêtres et des laïques, d'avoir ravagé les vignes et les récoltes, fréquenté les tavernes, joué aux dés, hanté les mauvais lieux, commis des adultères, perçu indûment les dîmes.* »

[(mesura vela de Milhac. Acte de 1260) Bull. arch. VII. 442)

Lieu-dit St Julien (La Bierge) à 2 km. Fin.] peu clair ?

2°) **La Glaudie**. Fief avec château du Moyen-Age, dont il reste encore deux tours carrées et le corps de logis. Il appartenait au XIIIe siècle et antérieurement à la famille de Clarol

----- p. 345 -----

dont un membre Géraud de Clarol, vendit à Itier de Magnac lesdits fiefs et château avec toutes les dîmes (l'acte de vente est rapporté au tome X des archiv. de la Gironde). La famille de Magnac resta en possession de ce fief jusque vers 1445, époque à laquelle le vicomte de Limoges devint définitivement propriétaire de tous ses biens. Dans les premières années du XVIIIe siècle, le fief et le château appartenaient à la famille Pourtem. Vers 1635, la Glaudie passa à la famille Du Barry ; ce fief était encore aux mains de cette famille en 1734.

3°) **La Marthonie**. Le fief de La Marthonie a été remplacé par un village portant le même nom et appartenait encore au commencement de ce siècle à la famille de La Marthonie. Les archives de Pau contiennent plusieurs actes concernant cette famille, citons seulement :

1° un acte de 1318 portant vente par Pierre de La Marthonie de diverses pièces de fonds sur la commune de Milhac ;

2° du 28 avril 1464, hommage par noble Raymond de La Marthonie pour le repaire de Milhac ;

3° du 19 août 1486, acte de vente par Alain d'Albret à Estienne de La Marthonie des paroisses de Milhac, de Champagnac et de Saint-Pancrassy pour mille deux cents livres (Archiv. de Pau E. 661). Ces paroisses furent rachetées par le roi de Navarre en 1544.

4°) **Maulmont, Lamidet, Chapdeau**, fiefs appartenant à la famille de Maulmont. Cette famille est issue d'un simple paysan, mais anoblie vers 1150 et elle sut par ses actions d'éclat personnelles se maintenir au premier rang de la noblesse du pays (Bull. arch. VII. 451).

5°) **La Jaunie**. Simple mas au XIIIe siècle d'après un acte de 1295, et possédé par Pierre de Milhac qui le vendit à Adhémar de Magnac.

Au XVIIIe siècle, ce fief appartenait à la famille de Pourtem qui possédait déjà ceux de Magnac et de La Glaudie (Bull. archéo. VII 454 et suiv.)

**6°) Chantres.** Fief avec château appartenant au dernier siècle à la famille Pastoureau. Il ne reste de ce château qu'une partie du corps de logis ; les tours ont été démolies il y a une quarantaine d'années.

Ce château porte encore le nom de château St-Blaise.

#### **Chapelle St Blaise.**

Il y a à Chantres ou Chantreix, une chapelle publique sous le vocable de St Blaise. C'était un prieuré dépendant de l'abbaye de Dalon et un lieu de **pèlerinage** autrefois très fréquenté et pas complètement abandonné aujourd'hui. On y faisait dire des évangiles en paiement desquels on offrait quantité de pieds de cochons, ce qui est encore pratiqué

----- p. 349 -----

par quelques pèlerins. On y dit la messe chaque année le 3 février et l'on y bénit les bestiaux.

Le couvent de St-Pardoux possédait anciennement des dîmes dans ce village et il y eut à cette occasion un procès avec les moines de Dalon (Bull. arch. II. 331.)

**7°) Taraveau.** Fief et anciennement maison noble encore debout appartenant en 1783 à la famille de La Roussie. Ce bien passa, par alliance, dans celle de Fornel, dont un membre le vendit à M. Grohler Desbrousses, avocat et représentant du peuple en 1848. Il y avait une chapelle qui fut démolie à la Révolution.

#### **Chapelle.**

A Fousseyraux, chapelle privée des sœurs de St Joseph. Chapelle de **St Amant** mentionnée dans un acte de vente de 1660. (Bulle. Arch.) Terrier de la famille de Clarol. (Bull. arch. VII. 462). On ne voit là aujourd'hui que le moulin d'Amant ou St Amant.

**Maladrerie.** Temple. Il y avait à 300 mètres du bourg une maladrerie ainsi mentionnée aux archives de la Dordogne B. 511. 1756. « *Il est permis à Me Dominique Dupuy de Monférier, avocat en la cour et syndic de l'hôpital Ste Marthe, de se mettre en possession des maladreries de Bruzac, La Rochebeaucourt et Milhac-de-Nontron qui ont été unies audit hôpital de Ste Marthe par arrêt du Conseil d'État du 20 juillet 1696.* » Plusieurs des anciens bâtiments subsistent encore.

**Fontaine.** Il y a près du bourg la fontaine des Blanquais ; on appelait ainsi les lépreux à cause de la couleur blanche que prenait la peau de ceux qui étaient affectés de cette maladie.

Une pièce de terre attenante à l'église porte encore de nos jours le nom de Temple.

**Statue.** Au lieu des Moulières, le propriétaire de la principale maison conserve une ancienne statue de la Vierge, belle mais mutilée, provenant de l'Abbaye de Peyrouse. On y voit aussi une cloche pesant de 60 à 70 livres et un portail en fer de la même provenance.

**Croix.** Signalons plusieurs croix en pierre dans la paroisse.

1°) celle du village de Puyrial. Il n'en reste que la partie supérieure occupant un espace de 25 cm environ. On y remarque en sculpture l'image du crucifix que pour soustraire à la profanation des révolutionnaires de 93, un habitant du nom de Martial, avait cachée

----- p. 353 -----

dans la terre. Près de cette croix sont deux terrains dont l'un est appelé le pré de la croix, l'autre le Claud de la croix, ce qui en dénote l'antiquité.

2°) Croix de Bardessaule, ancienne.

3°) Croix du Soulier. Le propriétaire qui l'avait renversée à la Révolution, l'a réédifiée lui-même après la tourmente.

4°) Croix du cimetière, également ancienne.

5°) Au village de La Croze on voit le pied d'une croix en pierre. Pendant la Révolution un partisan des idées nouvelles abattit la croix, après cela il essaya de briser la cloche, mais ne parvint qu'à l'endommager à force de coups redoublés. Cet homme méprisé et redouté de tous est mort impénitent. Dans sa dernière maladie, un voisin inquiet sur le sort de son âme, lui demanda s'il voulait se confesser ? « *Le Diable me mange, répondit-il, il me dévore les entrailles.* » Et peu de temps après il expira.

6°) Il y a encore les croix de Fousseyraux et du Jarri.

**Tumulus.** On rencontre plusieurs tumulus à Couderféry.

### **Légende de la construction du couvent de St-Pardoux.**

On remarque aussi sur ce même plateau des blocs de rochers auxquels la tradition populaire assigne une origine satanique. Le Diable se proposait, dit-on, de construire un majestueux édifice sur ce lieu élevé. On sait que l'ange déchu a conservé après sa chute, la soif de dominer. Il allait donc un certain soir, franchissant l'espace dans les airs, un marteau à la main et des rochers dans son tablier : mais surpris par une apparition céleste, il laissa échapper les coins de son tablier dont le contenu s'éparpilla sur le sol, tandis que son marteau fut lancé dans l'espace. Il vint tomber à une lieue de là, juste à l'endroit où fut construit dans l'année et comme préservatif de pareille aventure, le couvent de St-Pardoux-la-Rivière.

### **Pierres.**

A 4 km nord-est, près du village de Peyrelevade, se trouvent les débris d'un dolmen.

### **Grotte.**

Il y a une grotte à la Croze ; on dit qu'elle s'étend au loin sous le village.

### **Fontaine.**

A côté est une fontaine assez abondante qui sort de dessous un rocher.

### **Grotte.**

Près de Milhac, il y a aussi une grotte appelée la Grotte des Fées. Elle se trouve sur le bord d'un petit ruisseau (de Cabani), et dans un rocher où abondent les lapins, les renards, les fouines, etc.

### **Mesure de Milhac.**

La paroisse possédait avant même le XIIe siècle, une mesure particulière pour les grains et les liquides, on l'appelait « La mesure de Milhac ».

----- p. 328 -----

### **Sources de documents.**

(Fonds Lespine, tome 73, f° 223) Sentence arbitrale par Pierre de Saint-Astier sur les différends entre l'abbé et le chapitre du Dorat, et le vicomte de Limoges au sujet de la

paroisse de Milhac (1257) (Voir s'il s'agit de ce Milhac, H.B.) (Il s'agit, je crois de la paroisse de Milhac-d'Auberoche, H.B., voir cette paroisse).

**Visites épiscopales.** (par procuration) 1688. « *Saint Martin de Milhac. Pierre Cazenove curé ; sanctuaire voûté ; le ban du sieur de Rastignac joint le balustre... et prétend tous les tombeaux joignant le balustre, et le deffunct curé fust enterré au-dessous... inhibitions d'enterrer dans le sanctuaire que les curés ; maison grange et jardin. »*

(A.D. Insinuations f° 221) 1692. « *Milhat de Nontron. Pierre de Cazenave curé primitif... ne jouit que de la moitié de la dixme de ladite paroisse, les religieux et abbé de Dalon jouissant de la dixme entière du village de Chantreys, l'abbé et les religieux de Boschaud des deux-tiers de celle du village de Mazerous, ledit curé ne jouissant que de l'autre tiers... Ledit sieur et religieux de Peyrouse jouissant de la dixme des villages de Las Mouliéras, Croze, St-Amant, Maumont et Lamothe et de la tenance de Lafforest Chabroulen, des Maumont ; les dames religieuses de St-Perdoux-la-Rivière jouissant aussi de la dixme du village de La Grange, tenances et dépendances d'iceluy ; les dames religieuses de Boubon de celles du village de la Martonnie et de ses dépendances. Le seigneur de Rastignac de Firbeix jouit aussi de la dixme de son domaine de la Glodie qu'il disait estre inféodées... 1700 communions, 374 feux. »*

----- p. 332 -----

**Notes historiques** (Extrait de notes paroissiales) [souvent en redite de ce qui précède.]

Il y a, attenant à l'église, une pièce de terre de bonne qualité nommée 'Le Temple', c'était peut-être anciennement une dépendance des Templiers ou plus probablement une dépendance d'un temple protestant.

**St Blaise.** La Chapelle de Chantres, dédiée à St-Blaise. Elle appartenait anciennement à des religieux nommés les Pères de Daloux (de Dalon) de la Haute-Vienne, qui venaient le 3 février célébrer la fête de St Blaise.

**Pierre.** A Peyrelevade, dans une vaste lande située à l'extrémité orientale de la commune, il y avait, dit-on, autrefois un dolmen.

**Pic de Couderfery.** Il passe pour être le point le plus élevé du département. Sur le penchant de ce pic, il y a une énorme pierre placée comme sur un pivot, qui a pu être un roc branlant, quelque monument druidique. D'après une légende, le Diable serait allé au point culminant de Couderfery portant dans sa chemise une énorme quantité de pierres, et aurait dit en regardant l'espace et tenant un marteau à la main : « *Là où tombera mon marteau, je bâtirai un couvent.* » Il lança aussitôt dans l'air son marteau qui alla tomber sur le bord de la Dronne, là où fut bâti le couvent de St-Pardoux-la-Rivière. - Si le Diable n'a pas été le fondateur de ce couvent, on peut affirmer sans se tromper qu'il en a causé la ruine et de bien d'autres. - Poursuivant le cours de la légende, on ajoute que l'effort que fit le Diable pour lancer son marteau, qui était énorme, fit crever sa chemise, d'où les pierres se répandirent en immense quantité sur le versant de la montagne où on en voit plus de dix mille charretées. Ces pierres étant noirâtres et sulfureuses, on dit que le Diable les tire du Vésuve et de l'Etna.

**Croix.** Il y a à Puyriol les débris d'une croix en pierre fort ancienne où l'on voit encore en sculpture l'image du Christ en Croix. Pour la soustraire aux impiétés des révolutionnaires en 93, le nommé Martial, propriétaire, la cacha dans la terre d'où il la tira après la Révolution. Près de là se trouvent le pré de la Croix et le clos de la Croix.

Autre croix en pierre de la même époque à Bardesaule.

A Souiller, autre croix en pierre que le propriétaire renversa en 93 et rétablit après la Révolution.

Autre croix dans le cimetière, démolie en 93 et transportée où elle se trouve maintenant après le changement de cimetière.

**Sacrilège, châtement.** Le curé écrivit (vers 1838 ?) Il y a la Croze, au milieu du village, le pied d'une croix en pierre qui en 1793 fut brisée par un révolutionnaire de l'endroit qui avait aussi voulu briser la cloche de la paroisse. Cet homme avait parmi ses concitoyens une triste réputation d'impiété ; il mourut comme il avait vécu, il y a environ 18 ans. Je le sus plutôt mort que malade, dit le curé. Un de ses voisins lui avait demandé s'il voulait se confesser, il avait répondu : « *Le Diable me mange, il me dévore les entrailles.* » Il mourut sans confession.

Pendant la Révolution, on voulait établir des décades et prêcher dans la chaire de vérité ; les braves femmes ne voulurent point écouter ces apôtres de la liberté et les firent descendre à coups de pierres..

A Fousseyraud il y a les débris d'une croix en pierre très ancienne et historique.

Il y a dans la paroisse un grand nombre d'autres croix.

Il y a dans la maison des Maulières une vieille statue de la Vierge venant de Peyrouze ; un grand portail en fer, et une petite cloche d'environ 70 livres provenant de la même abbaye.

Au Chatenet il y avait un petit castel dont on voit encore les tourelles.

La grande cloche de Milhac, refondue en 1733, du poids d'environ 700 kg, provient d'Abjat ; nous en donnons plus loin l'historique. [ci-dessus]

**Vente des registres paroissiaux.** Il paraît que les registres paroissiaux auraient été vendus à un épicier pour en faire des carnets.

----- p. 334 -----

**Extrait des registres paroissiaux de la paroisse de Milhac de Nontron.** L'extrait est plus complet dans mes notes manuscrites et autographes, feuille t. 26.

**Registre des baptêmes, mariages et mortuaires, de l'église paroissiale de St Martin de Milhac-de-Nontron. 1613-1698.**

**Baptêmes de Pierre,** fils n. et l. de Jean Faurichon, sieur de la Croze et de Dlle Honorine de Camin, du village de la Croze. 1697 ;

Léonard, fils d'Élie Durand et de Catherine Razac, du lieu de la Maladrerie, hors le bourg. 1696 ;

**Mariages de Jean Pavot,** écuyer, sieur de Faugerole, de la paroisse de St-Jory-de-Chalais, avec Isabeau Vidal, demoiselle. 1680 ;

Me François Andrieu, lieutenant de la juridiction, du bourg, avec Anne Combeau, Dlle de Lavergne, de la paroisse de Villars, 1693.

**Sépultures de M. Colas de Puybonnieu,** prêtre, du bourg. 1614 ;

Messire Guilhem Ribeyreux, prêtre, natif de St-Jean-de-Côle, demeurant à Milhac, dans l'église, devant l'autel de St Roch, sous le bon plaisir du curé de la paroisse. 1628 ;

Jeanne Thomas, femme de Me Jean Andrieu, dans l'église, du bourg.

Me Durand Valette, vicaire, natif de la paroisse de Lagnac, diocèse de St-Flour, dans l'église paroissiale. 1677 ;

Gasparde Bonnin, Dlle veuve de Faurichon, sieur de la Croze, dans l'église de l'abbaye de Peyrouze. 1684 ;

Suzanne Roux, Dlle de Rieujac, dans la chapelle de l'église. 1698.

**Registres ... église paroissiale de St Martin de Milhac-de-Nontron. 1700- 1734.**

**Mariages de** Jean de Lambertie, chevalier, seigneur de Menet et de la Fenestre, du château de Menet, en Angoumois, avec Dlle Isabeau de Vidal, demoiselle de Piaujac. 1717 ;

Pierre de Lignac, chevalier, seigneur de La Borie, habitant Puissegeneix, paroisse de Clermont-d'Excideuil, avec Jeanne Teilhout, Dlle de Salavert. 1722.

**Église paroissiale de St Martin de Milhac-de-Nontron. 1735-1779.**

**Baptêmes de** Louis, fils lég. de Jacob Pasquet, chevalier, seigneur des Randons et de dame Marie Pasquet 1739 ;

Pierre, fils lég. de François Besson, clerc, et d'Anne Lacoste du village de la Croze. 1762.

**Mariages de** messire Jean Dupin, écuyer, sgr du Bâtiment, de la paroisse de St-Saud, avec Marie Pasquet. 1754 ;

Sr Martial de Morelon, seigneur de la Côte, ancien garde du roi, du bourg d'Oradour-sur-Veyre, avec Dlle Marie de Faurichon. 1764 ;

Me Jean Faurichon, avocat en Parlement, avec Dlle Marie de Fargeas. 1771 ;

**Sépulture de** Élie Faurichon, sieur de la Croze, dans l'église de Peyrouze. 1749.

Sur la chemise du registre de 1741 est un état des pauvres de la paroisse par villages.

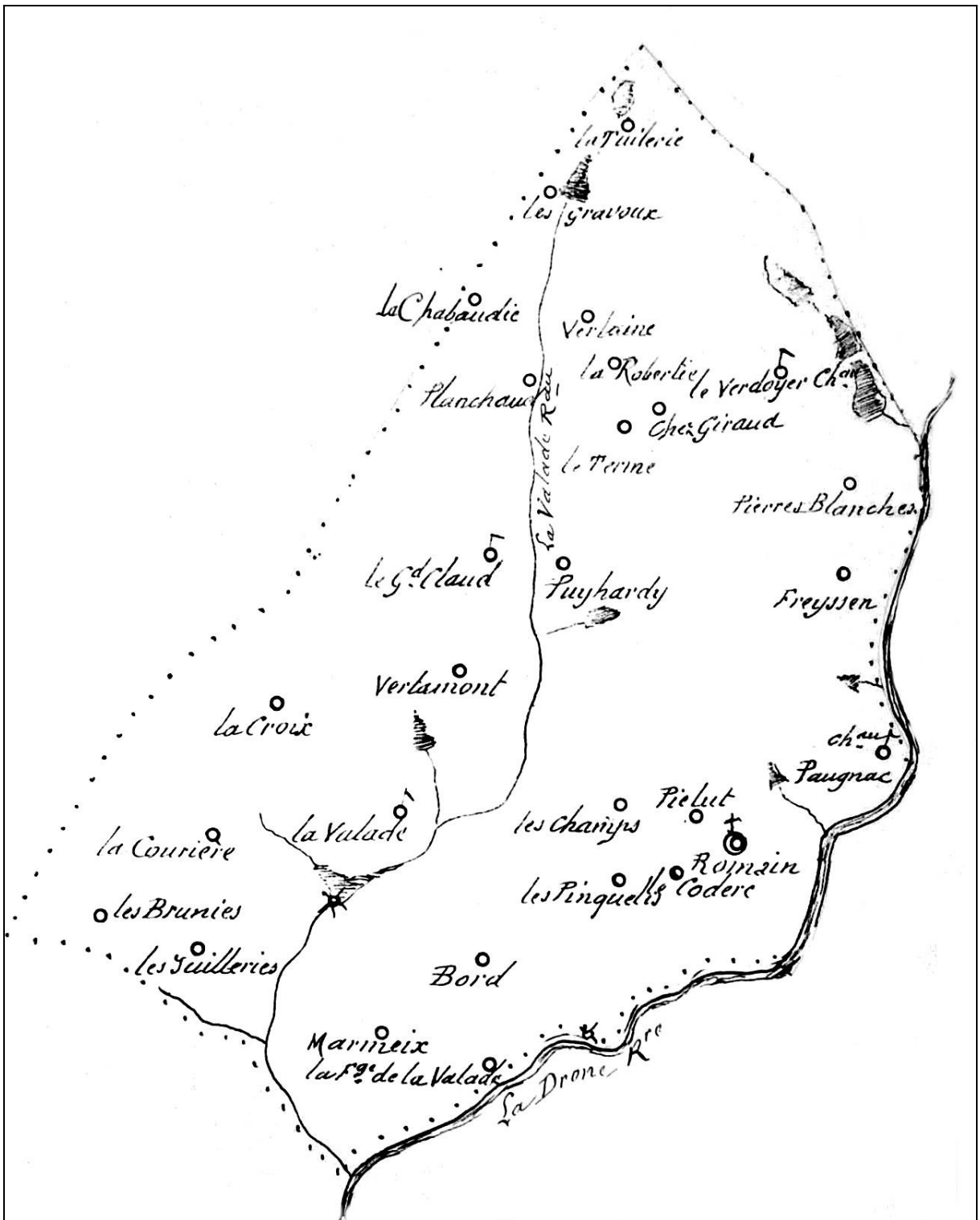
**Registres ... église paroissiale de St Martin de Milhac-de-Nontron. 1780- 1792.**

**Sépultures de** messire Élie Faurichon des Bardonies, écuyer, servant dans les gendarmes du roi, du village de la Croze, âgé de 40 ans. 1780 ;

Dlle Jeanne Gourgousse, épouse de Laurent Patoureau, sieur de Magnac, âgée d'environ 40 ans, dans le cimetière. 1782.

*Commune et Paroisse*

*Romain.*



Le Bourg	4 m. 15 h	Fresseins 2 NE	5	Puyhardy 2 NO	14
Bord 2 SO	6	Les Gravoux 5 NO	2	La Robertie 3 ½ NO	1
Les Brunies 4 SO	7	Chez Giraud 3 ½ N		Le Terme 3 NO	8
La Chabaudie 4 ½ NO	5	Les Juilleries 4 SO	8	La Tuilerie 5 N	
Les Champs 1 O	16	Marmeix 2 ½ SO	13	La Valade 2 ½ O	5
La Codert ½ SO	4	Pagnac 1 NE	3	Le Verdoyer 3 ½ N	
Le Grand Claud 3 NO	1	Pielut ¼ NO	1	Verleine 4 NO	10
La Courrière 3 SO	1	Les Piquelis 1 SO	11	Verthamond 2 ½ NO	1
La Croix 3 O	1	Pierres Blanches 2 ½ N	2		
La Forge de la Valade 2 ½ SO	2	Planchaud 4 NO	2		

----- P. 357 ----- (ci-dessus)

----- P. 361 -----

## Romain (Champs-Romain).

840 habitants dont 20 au bourg ; 300 habitants en 1365 ; 250 communiants dont 70 h. ; 2088 hectares ; altitude comprise entre 249 mètres et 335 mètres ; à 17 km de Nontron ; 54 km de Périgueux ; 6 km de St-Pardoux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 33,35 x 19  
De la fabrique en 1881 : 208<sup>ff</sup> (ord. 140<sup>ff</sup>)

**Sol.** Granite, terrain primaire. Tuileries.

**Étymologie.** L'ancienne paroisse de Romain doit son nom à une station romaine établie sur l'emplacement même de l'ancien chef-lieu, près duquel on voit encore les murailles et les terrassements d'un camp romain, perché au sommet d'une colline escarpée sur trois côtés et dominant la Dronne.

Le bourg de Romain, composé de l'église, du presbytère, de quelques maisons de colons et des restes du château, était de si peu d'importance en ces dernières années que l'autorité a cru devoir transférer au village des Champs le chef-lieu de la commune, qui a reçu le nom de Champs-Romain (rapporter le décret).

Cette commune est composée d'un grand nombre de collines et de vallons. Elle est arrosée au midi par la rivière de Dronne, à l'est par le ruisseau de Paugnac ou de la Malencourie, et traversée du nord au midi par celui de la Vallade qui se jette dans la Dronne après avoir reçu les petits ruisseaux de la Chèvre et des Brunies. Étangs de La Vallade, de Gravoux, de Romain et de Paugnac.

Route départementale de Nontron à Châlus, et chemin de grande communication de Nontron à La Coquille.

**Produits :** Froment, maïs, seigle, blé sarrasin, pommes de terre, châtaignes, chanvre, bestiaux, etc.

Les principales relations avec cette commune sont avec St-Pardoux, Nontron, St-Saud et Piégut.

A part quelques familles bourgeoises, la population se compose d'agriculteurs petits propriétaires et colons. Elle est généralement bonne mais apathique et superstitieuse ;

**Superstitions :** ainsi on rencontre des gens qui croient que pour chasser les fièvres il faut cueillir certaines plantes avant le lever du soleil et s'en aller ensuite en reculant, ayant bien soin de ne pas se retourner avant d'être à une certaine distance.

**Le cahier des doléances** porte : « ... *Romain paroisse entrecoupée de plusieurs ruisseaux, prés marécageux, mauvais pacage.* »

**Origines :** « *Sanctus Avitus* » (Pouillé du XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Sanctus Romanus* » 1365 (Lesp. Châtell. De Bruzac) ; « *Romain* » (P. 1382) ; « *Romains* » 1490 (Lesp.) ; « *Cure de Romain* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. S. Aviti* » (P. 1556) ; « *S. Avit de Romain* » (P. 1648) ; « *la cure St Avid de Romain* » P. 1711-1713) ; « *S. Avit de Romain, coll. L'Evêque* » (P. 1780) ; etc.

M. de Laugardière donne pour collateur l'Abbé de Peyrouse.

**Titulaire et Patron :** St Avit, ermite en Périgord, 17 juin. Les registres paroissiaux de 1668 et suiv. aux Archiv. de la Dord. portent : « *paroisse St Avit de Romain.* » Voy. aussi les pouillés cités plus haut.

**L'église** est sans intérêt archéologique. Sa forme est un rectangle de 20 m de long sur 7,33 m de large ; sa voûte est lambrissée. Il y a une chapelle récente qui a été placée sous le vocable de la Vierge.

**Cloche** de 575 livres avec cette inscription ( ?) « *L'an 1833. bénite sous l'invocation de sainte Élisabeth. Parrain Jean Desthomas. Marraine Élisabeth Mellet épouse de Martial Lasteri. Édouard et Auguste Martin fondateurs.* »

**Cimetière** à 25 mètres.

**Presbytère** à 15 mètres, 6 pièces avec dépendances. Jardin de 10 ares avec un pré de 22 ares.

L'ancien presbytère de Romain, bâtiments, jardin etc. fut vendu le 18 Thermidor an IV et acquit par François Clergeau pour 1260<sup>ff</sup> ' Archiv. de la Dord. Q 550, n° 375.

**Écoles.**

2 mendiants ; 3 enfants assistés ; pas de cabarets.

**Bienfaitrice :** Mme Lacossade.

### **Curés de Romain.**

Guillaume Despern 1292	Jacques de Campniac,	Parramond 1857-58
Mathieu 1657	écuyer, abbé de Romain 1729	Pageix 1858-60
Lamare 1657-82	Bonithon 1739-40	Roux 1860-66
Molinier vic. 1558-93	Comte 1741-45	Chaumeil 1866-79
Pognol vic. 1693	Roques 1761	St-Pasteur 1879
Petit vic. 1693	Manheim 1753-86	Périer 1886-89
Lamarre c. 1704	Planet 1795-1826	
Marc-Antoine de Bonneguise	Chaveau 1841-55	
Sieur des Ornières 1710-38	Colomb 1855-57.	

[note de bas de page]

† 1740. Messire Antoine Bonithon, curé de la paroisse âgé de 37 ans, enseveli dans l'église du côté de l'épître (Extrait des registres paroissiaux).

† 1786. Messire François Manheim de la Plasonnie, curé de la paroisse, âgé d'environ 55 ans, enseveli dans le cimetière (Ibidem).

**Fiefs : 1° Fief de Romain** « *dont le château dut être construit sur l'emplacement d'une station romaine dès les premiers temps du Moyen-Age, d'après ses premières assises et les débris de tuiles romaines qu'on y retrouve encore. Il a dû cependant être reconstruit vers le XV<sup>e</sup> siècle, à en juger par le corps de logis relativement moderne et qui seul a été conservé.* » (Bull. archéol. VIII. 495). Ce fief appartenait alors à la famille Panet, ainsi qu'il résulte de divers actes datés de 1451, 1452, 1454, etc. Noble Alzias Flamenc devint seigneur de Romain par son mariage avec Marguerite Panet. Le 21 juillet 1490, il fit un échange avec Jean de Lioncel, commandeur de Condat pour l'ordre de Malte. Cette seigneurie passa ensuite aux mains des Colonges par suite du mariage de Guy-Hélie de Colonges avec Jeanne Flamenc, ainsi qu'il résulte d'un acte d'association et bail à métairie du 5 janvier 1528. Du mariage de Jeanne de Flamenc avec Guy-Hélie de Colonges naquirent deux filles dont l'une épousa Raymond de Lambertie, et l'autre François de Campniac, qualifié de seigneur de Romain dans un acte du 15 février 1526. De la famille de Campniac la seigneurie de Romain passa à la famille de Roux par le mariage de Marie de Campniac avec Nicolas de Roux, chevalier, seigneur de Vignéras qui en 1741 paraît avoir eu un fils qui figure sous le nom de Roux-

Romain dans la liste des émigrés de 1793 et une fille qui se maria avec M. de La Barthe et vendit il y a une cinquantaine d'années le château de Romain et ses dépendances.

----- p. 369 -----

**2° Fief de la Vallade.** Cet ancien fief avec un château qui, en ce siècle, a été remplacé par une maison bourgeoise où l'on voit encore quelques peintures et meubles anciens, appartenait avant le XV<sup>e</sup> siècle à l'une des branches de la famille Brun. Le 12 octobre 1454, Pierre Brun, seigneur de Gropuy et de La Vallade rendit hommage au sire d'Albret. Cette seigneurie passa dans la maison d'Aubusson par le mariage, en 1545, de Catherine Brun avec Annet d'Aubusson, seigneur de Villac et Pérignac, baron de Miremont. Jeanne d'Aubusson, leur fille unique, épousa le 11 décembre 1592, Michel de Beynac, chevalier de l'ordre du roi et lui transmit le fief de La Vallade. De la famille de Beynac, ce fief passa à celle de Coustin du Masnadaud par le mariage d'Annette de Beynac, dame de La Vallade, avec François Annet Coustin du Masnadaud, chevalier, comte d'Oradour. En 1793, la terre de La Vallade fut mise en séquestre, mais ne fut pas vendue alors. Elle le fut en 1810 et après avoir passé en diverses mains, elle est devenue la possession de la famille de Chataigner qui l'habite aujourd'hui.

Il y a à La Vallade une chapelle privée. Elle est placée sous le vocable de la Ste Famille. On n'y fait aucune fonction ecclésiastique.

**3° Le Verdoyer.** Fief avec castel construit sur le bord d'un étang dont les eaux baignent les murailles. Divers actes font foi qu'il appartenait dès les premières années du XVII<sup>e</sup> siècle à la famille de Camain. Françoise de Camain ayant épousé par contrat du 31 mars 1766 messire Claude de Moneys, chevalier, seigneur d'Ordières, lui transmit la seigneurie de Verdoyer. Elle passa ensuite aux mains de la famille du Burguet dont une fille, Jeanne, légua par testament olographe cette terre à Mme Lézaud (1822).

**4° Les Champs.** D'après une assignation du 5 mars 1778, c'était une maison noble qui appartenait alors au chevalier de Campniac.

**Curiosités.** Parmi les curiosités de la contrée, nous devons signaler :

**1° Le camp romain,** dont nous avons parlé et qui, établi au sommet d'une colline escarpée de trois côtés, domine la gorge profonde et sauvage où coule la Dronne. Plusieurs prétendent, d'après le rapprochement des noms, que les soldats de Jules César avaient établi leur camp aux Juilleries et les Gaulois aux Brunies, nous ne rapportons cela que pour mémoire.

**2° La cascade ou saut du Chalard,** aux pieds de cette colline (où ?). Elle se précipite et se brise à travers les roches granitiques qui en forment la base ; là souvent se réunissent des bandes de truites qui remontent le courant.

**3° Tumulus du Verdoyer.** Il est isolé au milieu d'une lande entre le village de Verdoyer et l'étang des Gravoux, et composé d'un amas de tuf pris sur place formant un cône tronqué de cent mètres environ à la base sur sept à huit de hauteur. Le sommet de ce tumulus a été fouillé et le côté nord-est. M. de Laugardière y a recueilli du blé carbonisé, des charbons et un tesson de vase en terre grise et non vernissée.

**Vœu.** A une époque ancienne un violent orage ravagea la paroisse la veille de la fête patronale. A cette occasion, les habitants de la paroisse émirent un vœu qu'ils ont observé jusqu'à l'époque de la Révolution. Ce jour-là, chaque année, il y avait pour la paroisse abstinence, jeûne et longue procession.

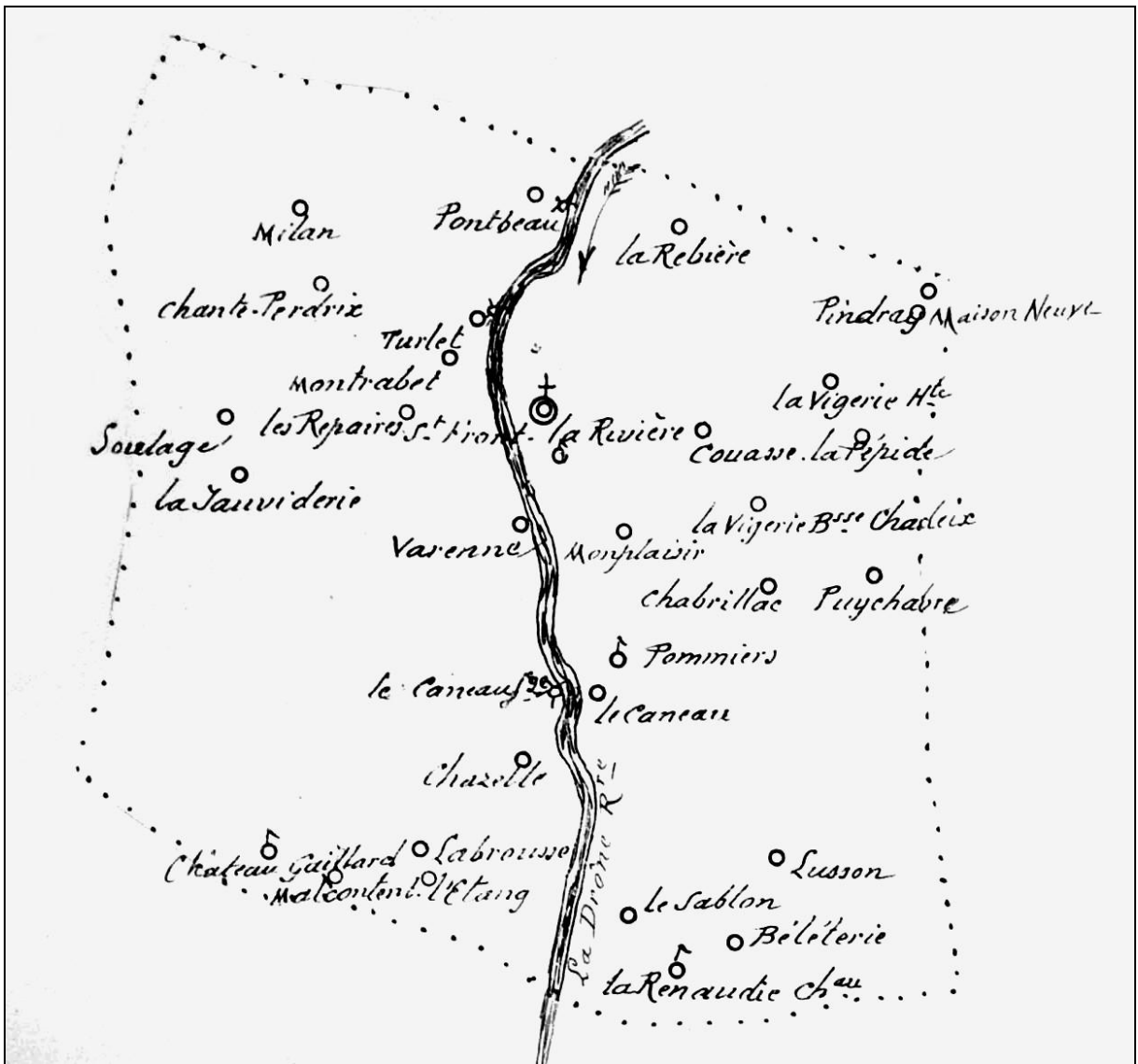
----- p. 360 -----

**Visite épiscopale (par procuration) 1688.** « *St Avict de Romain. Louis Lamare curé. Sanctuaire bien ; ban et tombeaux qui occupent tout le devant du sanctuaire ; n'y a de scindiqs ny de maison ; une petite grange, jardin et pré. L'église est assés bien. »*

**A.D. Insinuations. P. 47 1692.** « *Romain. Louis Lemaire curé... 500 communicants, 172 feux... sur qui le seigneur abbé de Peyrouse demande 20 boisseaux de blé, seigle... Pierre Moulier vic. perp. Dudit curé. »*

*Commune et Paroisse*

*S<sup>t</sup> Front-la-Rivière.*



----- p 373 -----

Le Bourg	40m	Lussou 3 ½ SE	14	Lapeyroutie	2
Béléterie 4 SE	11	Maison Neuve 2 ½ NE	1	Puychabrol 2 SE	2
La Brousse 3 S	1	Malcontent 4 SO		La Renaudie 4 SE	
Chabrilac 2 SE	2	La Mélanie	2	Les Repaires ½ NO	
Les Caneaux 2 S	22	Milan 2 NO	2	La Rebière 1 ½ NE	9
Curegousset 2 SO	1	Monplaisir 1 SE		Le Sablon 3 ½ SE	13
Chante-Perdrix 1 ½ NO		Montrabel ½ NO	9	Soulage 2 O	14
Ch <sup>au</sup> Gaillard 4 SO	4	M <sup>in</sup> de Montagne 1 ½ N		Turlet ½ NO	
Chazelles 2 ½ S	16	M <sup>in</sup> de Turlet 1 NO		Grand Trou	1
Couasse 1 E		La Pépide 2 E		La Varenne 1 S	17
f. L'Etang 3 ½ S	2	Pindray 2 ½ NE		La Vigerie 1 ½ E	3
La Garenne	1	Pombol 1 ½ N	16	Las Boudie (de Gourg)	
La Jauviderie 2 O	6	Pommiers 1 ½ S	1	Peyrelevade (lieu-dit)	
Chapelle du Chambon près du village de Chabrilac.					

## Saint-Front-la-Rivière.

950 habitants dont 200 au bourg ; il n'y avait dans la paroisse que 57 feux en 1365 ; 486 communicants dont 180 h. ; 1846 hect. ; altitude comprise entre 147 m et 222 m ; à 4 km de Saint-Pardoux ; 15 km de Nontron ; 43 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 55,19 x 32  
De la fabrique en 1881 : 625<sup>ff</sup> (ord. 300<sup>ff</sup>)

**Sol :** Oolite inférieure. Carrières. Crétacé inférieur. Mollasse. Cette commune est partie en plaine et partie sur des coteaux ; elle est arrosée par la Dronne ; il y a aussi un grand nombre de sources dont la plus remarquable est celle de la chapelle (où ? voir plus loin la fontaine St-Martial, objet d'un pèlerinage.)

Le sol est en général calcaire et fournit de beaux cartelages pour constructions. Les vallons sont composés de terres d'alluvions. Près du hameau de Cure-Gousset, sur le coteau, on a trouvé quantité d'agates. On y rencontre aussi des coquillages qui ressemblent à des huîtres et dont la nacre n'est pas totalement pétrifiée.

Les produits de la commune sont : le froment, les pommes de terre, les châtaignes, du foin de bonne qualité, etc.

Il se tient au bourg deux foires par an : le 2<sup>e</sup> mardi de mars et le 3<sup>e</sup> jeudi de septembre.

L'air est sain.

La population se compose presque entièrement d'agriculteurs, petits propriétaires et métayers. Elle est généralement bonne, de mœurs pures et assez religieuse.

**Origines.** « *Eccl. S. frontonis de Laribiera* » 1192 (Bulle de Célestin III, Lespine v. 35) ; « *cap. S. Frontonis de Ripparia* » (Pau. 1293 - 1379) ; « *Sanctus Frinto de Ripperia* » (P. XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *vic. perp. De St Front La Rivière, collat. St Jean de Côte* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. S. Frontonis de Riperia, coll. S. Joann. De Colâ* » (P. 1556) ; « *vic. perp. De St Front-la-Rivière, le prieur du lieu présente* » ( P. 1648) ; « *vic. perp. De St Front la Rivière* » (P. 1711-1713) ; « *St Front-la-Rivière, le prieur de St Jean-de-Côte présente* » (P. 1780) ; etc.

**Délimitation.** La succursale de St-Front-la-Rivière comprend cette commune et celle de Sceau-St-Angel, qui est du canton de Champagnac. (décret du 5 Nivôse an XIII et tableau des succursales du 21 avril 1825.

**Titulaire et Patron.** St Front, 25 octobre. On regarde encore comme patrons St Pierre et St Paul. Il se tient à St-Front le 30 juin, une frairie très fréquentée. Ce jour-là on conduit ou l'on porte à la fontaine St-Martial qui se trouve entre le bourg et Cure-Gousset, les enfants chétifs, spécialement ceux qui ont la maladie de la peur. On leur trempe les pieds et les mains dans la fontaine et l'on va ensuite à l'église leur faire dire l'Évangile. On invoque pour cette maladie particulièrement St Paul dont le nom a de l'analogie avec celui de la peur (lo pouu).

**Église.** L'église de St-Front-la-Rivière fut donnée en juin 1192 par le pape Célestin III au prieuré de St-Jean-de-Côte, c'est dire qu'elle est fort ancienne. Son style est roman et sa forme celle d'une croix latine. Elle mesure 22 mètres de long sur 6 de large. Le clocher est également ancien.

Le sanctuaire était une chapelle appartenant aux seigneurs de château Gaillard. Elle est surmontée d'une coupole.

**Chapelles.** Une chapelle latérale a été construite en 1834 ; elle faisait face à une ancienne chapelle bâtie, dit-on, par les seigneurs de Lusson et de La Bastide ; depuis 1836, les deux chapelles sont dédiées l'une aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, l'autre à Notre-Dame du Mont-Carmel et du Rosaire.

Confréries du Scapulaire (et du Rosaire ?).

Huit croisées.

**Tableaux.** Jésus et Marie.

**Statues.** Du Sacré-Cœur et de St Joseph.

**Tribune.**

**Sacristie** au nord, humide.

**2 cloches** pesant 1620 livres et 400 livres, cette dernière date de 1808.

**Cimetière** proche. Non loin du château de La Renaudie est un ancien cimetière qu'on croit remonter au Bas-Empire : on y trouve des tombes creusées en auges et d'une pierre extrêmement molle qui se brise facilement quand on veut les extraire et que dans le pays on appelle cacutel. La plupart des cercueils renferment des squelettes.

**Presbytère** à quelques pas seulement de l'église. Il se compose de 6 pièces avec dépendances ; il manque une cave. Jardin de 28 m sur 26.

L'ancien presbytère de St-Front fut vendu nationalement avec une petite chapelle située dans la commune de St-Pantaly d'Ans, le 12 Messidor an IV ; Bertrand Peuyadou et Latour fils de St-Pantaly acquirent le tout pour 1752<sup>ff</sup> (Archiv. de la Dord. Q 76 n° 272.)

(Archiv. de la Dord. série Q.) « *Le décret du 15 mai 1813 autorise l'acquisition moyennant 1400<sup>ff</sup> de l'ancien presbytère appartenant au Sr Delage-Montanceix et l'imposition en trois ans sur les communes de St-Front et de St-Angel de la somme de 2816<sup>ff</sup>50<sup>c</sup> pour payer cette acquisition et faire construire une grange attenante au presbytère. Acte en date du 26 septembre 1813, devant Dubreuilh notaire à St-Pardoux-la-Rivière par lequel le Sr Delage Montanceix vend la maison presbytérale moyennant la somme de 1400<sup>ff</sup>. L'ordonnance du 29 octobre ? 1824 autorise l'acquisition moyennant 400<sup>ff</sup> d'un bâtiment et d'un jardin appartenant au Sr Clugnac, pour agrandir le presbytère... Acte en date du 28 mars 1825 devant Dubreuilh notaire à St-Pardoux-la-Rivière par lequel le Sr Léonard Clugnac Duremaire vend les objets ci-dessus moyennant la somme de 400<sup>ff</sup>. »*

**2 écoles.      3 mendiants.      2 cabarets.**

**Fondation** de Mme Moisson (détails ?)

**Calvaire.** Le 19 mai 1872 il fut érigé de l'autre côté de la rivière, sur la route de Quinsac, un calvaire avec une statue de Notre-Dame-de-La-Garde à laquelle Mgr l'évêque a attaché 40 jours d'indulgence.

**Curés de St-Front :**

Pierre del Chalar 1270	Jean Quilhac 1675-1714	Guill. Blois Const. 1803-31
Thomas de Valbrune 1474-1510	Clussaudeau v. 1682	Joyeux 1832-39
Blois 1631	Jean Pindray 1688	André 1839-51
Thomas 1657	Couvrat-Desvergnès 1748-92	de Marcillac 1851
Eschaunies 1668-73	Famagnanou v.ass. 1793	Lavignac 1868-79
Planche v. 1670	Dubut c. émigré 1792	Cazes 1879-89

*Famagnanou, assermenté, devint pendant la Révolution officier de l'état civil.*

*Dubut, confesseur de la foi, émigra en Espagne. André était de Nîmes.*

**Historique.** St-Front-la-Rivière avait autrefois une importance considérable en comparaison de ce qu'il est aujourd'hui.

C'était, dit M. Marvaud dans son histoire de la vicomté de Limoges, une petite ville relevant de cette vicomté et qui se sentant soutenue par les comtes du Périgord, réclama hautement et obtint d'Ermangarde, mère et régente de Guy VI, vicomte de Limoges, certaines franchises par un traité en date du 15 septembre 1231.

La seigneurie de St-Front-la-Rivière appartenait dans le principe à noble Séguin de St-Pardoux-la-Rivière qui, le 8 des calendes de juin 1272, fit avec Marguerite de Bourgogne un échange par lequel il céda à celle-ci, entre autres choses, la seigneurie de St-Front-la-Rivière. Cette seigneurie qui faisait partie de la baronnie de Nontron, en fut détachée par acte de vente du 29 août 1486 ; elle contenait plusieurs fiefs.

**1° La Salle-Maumont.** Fief avec château qui existe encore en partie au midi du bourg. C'est probablement la maison désignée par M. de Gourgues sous le nom de Las Boudie, qui en l'année 1454 fut érigée en château.

Un membre de la famille de Roux rendit hommage en 1540 pour la Salle-Maumont. Messire Guy Roux, dans son contrat de mariage en date du 4 février 1608 avec Jeanne de Lambertie est qualifié d'écuyer, seigneur de la Salle-de-Maumont et de St-Front-la-Rivière. D'autre part, dans un acte de vente cette résidence est qualifiée de maison noble (7 janvier 1668).

La famille de Roux a possédé ce fief jusqu'en 1793. En ce siècle il a été possédé par M. F. Saulnier qui l'a vendu à M. Dubut.

**2° La Renaudie.** Petit château-fort en ruines qui appartenait avec la seigneurie à la famille du Barry en 1454. A cette date, Guy du Barry rendit hommage au roi de Navarre pour son hôtel noble de La Renaudie. Godefroy du Barry, seigneur de la Renaudie, qui se faisait appeler de La Forest, fut le chef ostensible de la Conjuration d'Amboise dont le chef principal, mais caché, était le prince de Condé. On sait que cette conjuration, qui eut lieu en 1560, était formée par les Huguenots contre François II, Catherine de Médicis et les Guise. Le complot échoua au moment de l'exécution et la Renaudie fut tué et pendu sur le pont d'Amboise. Jeanne du Barry, sa fille aînée, se maria en 1578 avec François de St Aulaire qui vendit à Marie du Barry, sa belle-sœur, sa part de la seigneurie de la Renaudie (1603). Ladite Marie du Barry, qui avait épousé en premières noces Pierre de La Rochefoucauld, étant devenue veuve, se maria en secondes noces avec François de Veyrinas, seigneur de Fompatour (1607) auquel elle apporta le fief de la Renaudie. Leur fille Françoise de Veyrinas épousa suivant contrat du 2 février 1609 François Des Cars qui devint ainsi seigneur de la Renaudie, où il mourut le 24 août 1661. Cette terre resta aux mains de la famille Des Cars jusqu'à la Révolution. (Voy. Chroniqueur 1854 p. 122 et suiv. 1855. 164 et suiv. ; Bull. archéol. du Périgord VIII 515-516).

C'est ici l'occasion de rapporter un fait inqualifiable qui se passa en 1696. (Archiv. de la Dord. B. 225. 1696.) « *Dame Catherine Des Cars, veuve de messire Jacques d'Abzac, seigneur de Mézières et de Villars, se plaint à la justice de ce qu'en se rendant de son château de la Renaudie en la ville de Nontron où elle demeure, elle fut enlevée près du château de Lage, dans la juridiction de St-Angel, par trois hommes à cheval qui la saisirent violemment et la conduisirent au village de Noudonnet (Commune de St-Martial-de-Valette). Quand la nuit fut venue, il arriva six ou sept autres personnes à cheval parmi lesquelles il y avait un prêtre et une personne masquée. On mit alors la plaignante en croupe derrière un valet,*

*après lui avoir lié les mains et les pieds, on l'emporta avec sa femme de chambre. Il résulte des enquêtes que l'enlèvement fut fait par les sieurs de Landeix et de Lavaud, avec le concours du curé de Nontronneau et à l'instigation de la mère de la plaignante, la personne masquée. On l'emmena de maison en maison, et de nuit on la transporta au château de Plieux, dans la sénéchaussée de Lectoure, où on la renferma dans une tour et où elle fut traitée avec la dernière cruauté. Par une requête adressée à la cour de Périgueux, elle avait obtenu d'être placée dans un monastère de la ville de Lectoure, mais la supérieure du couvent refusa de la recevoir. On la mit alors dans la maison de Me Jérôme Casterat, bourgeois et notaire de la ville. Elle demande maintenant à être mise en liberté ou placée dans un des couvents de Périgueux. La cour l'envoie prendre à Lectoure par Me Jean Darpès, huissier au présidial, et lui rend sa liberté en la plaçant sous la protection et sauvegarde du roi. L'origine de la querelle était que la mère voulait bon gré, mal gré, faire quitter la ville de Nontron à sa fille et la faire venir avec elle, parce que, disait-elle, il y courait de fâcheux bruits sur son compte ; mais celle-ci répondait qu'elle se moquait des bruits et qu'étant veuve, elle était maîtresse d'elle-même. »*

La seigneurie de la Renaudie avait le droit de haute et basse justice, non seulement sur la paroisse de St-Front-la-Rivière, mais encore sur celle de Quinsac (Bull. arch. VIII 515 etc.)

**3° Lusson.** On voit encore près du village de Lusson des ruines de ce vieux château qu'on a appelé également château des Sales et château du Repaire. Vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, il appartenait à la famille Juge (Hommage rendu à Ictier de Maignac par Pierre Juge pour le mas de « *Velère Luxo* » 1299. Doat).

De cette famille il passa à celle de Seguin, dans la personne de noble Seguin de Lusson qui en 1315, donna au monastère de St-Pardoux-la-Rivière toutes les dîmes qu'il avait sur les terres, vignes et jardins appartenant audit couvent dans cette paroisse et celle de St-Pardoux. Au XV<sup>e</sup> siècle le château de Lusson était aux mains de la famille Roux (transaction du 22 mars 1461).

Il y était encore au XVI<sup>e</sup> siècle (hommage au roi de Navarre par Pierre Roux en 1569). Enfin le Sr Roux, seigneur du Repaire de Lusson, vota à Périgueux en 1789 dans l'Ordre de la noblesse.

**4° Château Gaillard.** On voit encore les fondements de cet ancien château qui, à ce qu'on dit, portait aussi le nom de Marcanton.

----- p. 393 -----

### **Lutte des trois frères.**

Il appartenait en 1701 à la famille d'Alogny. D'après une légende racontée dans le pays, ce château était habité autrefois par trois frères, les mortels ennemis de trois autres frères, possesseurs du château de Lusson.

Renouvelant un jour le combat des Horaces et des Curiaces, il y eut entre eux une lutte tellement acharnée que cinq de ces champions tombèrent morts ou très grièvement blessés. Le sixième allait échapper lorsqu'un des gentils-hommes mortellement atteint se souleva de terre en criant à son laquais : « *Picheti, tire-lui, tu vois dans quel état il m'a mis, s'il t'en avait fait autant, je lui tirerais bien.* » Le laquais obéissant à son maître fit feu et le sixième gentilhomme tomba mort. Parmi ces gentils-hommes se trouvait un prêtre qui fut enterré sur les lieux mêmes. On voit encore sur le chemin qui conduit au village de Mars (commune de Quinsac), une grosse pierre qui porte le nom de tombe du prêtre. On croit que c'est à la suite de ce triste évènement que les deux châteaux furent rasés.

**5° Pombol.** Au XVe siècle, ce château appartenait à la famille de Roux (Reconnaissance de rente du 26 avril 1479). Il était encore aux mains de cette famille pendant les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

**6° Le Pommier.** Fief avec châtelet. On voit encore sur une éminence sa tour ronde à toit en poivrière. Jean du Teil en était le seigneur au milieu du XVIe siècle (acte du 8 novembre 1559). Cette famille ayant été dépossédée de ses biens par expropriation en 1609, ils furent adjugés à M. de Marqueyssat, seigneur de Bruzat, qui par acte du 8 mai 1607 en fit la rétrocession en faveur de François de Veyrinas, écuyer, seigneur de Fompatour et de la Renaudie. (Bull. arch. du Périg. VIII 519)

**7° Langélerie.** Fief qu'on ne retrouve plus. Raymond du Barry en était le seigneur dans les premières années du XVIIe siècle (Nadaud).

**Pierre.** Lieu-dit Peyrelevade qui rappelle un dolmen ou un menhir. Dolmens (Bull. arch. IV 51.)

#### **Forges de Caneau et de Ruyère (VI. 69.)**

Près du village de Caneau, en faisant des défrichements, on a trouvé des tuiles à rebords et les fondements du fourneau d'une tuilerie romaine. Avant la Révolution, on coulait des canons à la forge de Caneau. Cette forge est aujourd'hui détruite.

Près du village de Labrousse, à mi-côte, il y a une grande quantité de scories qui démontrent l'emplacement d'une très ancienne forge. Fin.

----- p. 376 ----

[page souvent en redite avec ce qui précède]

**Sol.** Le sol en général est calcaire, le vallon est composé de terre d'alluvions ; près du hameau de Cure-Gousset se trouve, sur le coteau, une grande quantité d'agates : on y voit aussi des coquillages qui ressemblent aux huîtres dont la nacre n'est pas entièrement pétrifiée.

Le séjour des Romains dans la commune est attesté par les traces de deux anciennes tuileries situées près du village du Caneau. En faisant des défrichements on a trouvé des tuiles à rebords.

Près du château de la Renaudie est un très ancien cimetière, qu'on croit de l'époque du Bas-Empire. On y trouve des cercueils en pierre renfermant des squelettes.

**Le Pommier.** Là se trouvent les ruines d'un château moderne, dominant le village du Caneau. On croit que ce château n'est point tombé de vétusté mais a été démolí par ordre d'autorité royale. Cette assertion est appuyée sur un écrit d'après lequel le seigneur de Pommier aurait été tué par un gentilhomme qui avait des relations criminelles avec la châtelaine et qui, après son crime, se serait enfui avec sa complice, sans qu'on ait pu jamais savoir depuis ce qu'ils étaient devenus l'un et l'autre.

**Saulnier.** Château bâti sous le règne d'Henri IV, au milieu du bourg.

**Visites épiscopales** (par procuration) 1688. « *St-Front-la-Rivière. Jean Qhilhac vic. perp. ; religieux de St Jean de Colle curés primitifs. Sanctuaire voûté ; le ban du seigneur de la Renaudie joint le sanctuaire, un tombeau un peu eslevé de 4 doigts et occupe les premières places, et on fut obligé d'enterrer le deffunct curé au-dessous ; y a maison ; cymetière autour de l'église qui est incommode, y en ayant un autre assés proche qui est fermé, une chapelle ruinée assez loin de l'église. »*

**N. D. du Chambon.** (Sigillographie du Périgord p. 314 n° 929. « *Sigillum ... Beate Marie de Campo-Bone ad causas* » (Justice du Chambon).

Dessin : la Vierge debout portant l'enfant Jésus, sous un dais de style ogival (XVe siècle). Rinceaux dans le champ. Ce sceau a été trouvé non loin de l'ancien oratoire du Chambon, dans les champs de Chabreillac, Cmne de St-Front-la-Rivière, Cton de St-Pardoux et non de Thiviers, comme on l'a écrit par erreur.

----- p. 378 -----

**St-Front-la-Rivière. Extrait des registres paroissiaux**, lequel est beaucoup plus complet dans mes manuscrits et autogr. Feuille t. 30.

**Extrait des registres paroissiaux, église de St-Front-la-Rivière. 1628-1792.**

**Baptêmes de** Jean, fils de Me Geoffroy Nicolas, sieur d'Auberoche et de Dlle Judith de Mayot, du village de la Varenne. 1634 ;

Jean, fils de Jean Roux, écuyer, sieur de Lusson, et de Dlle Jacqueline de Pressac du présent bourg. 1634 ;

Suzanne, fille de noble Roux, écuyer, sieur du Genest, et de Dlle Jeanne de la Monerie. 1659 ;

Noble Jean, fils de noble Gabriel Roux, écuyer, sieur de Lusson et de Madame Madeleine de Londeyx. 1660

**Mariage de** Alain, chevalier, seigneur de la Roderie et de Beauvais, avec Dlle Catherine de Cartz, fille de haut et puissant messire François, comte du village du Sablou, avec [et de ?] Marie Darpes veuve de Jean Dominique, ci-devant procureur d'office des juridictions de la Renaudie. 1632. [ peu clair, certainement 2 actes différents mal recopiés]

Le vicaire perpétuel de la paroisse, Boyleau, note que le 20 janvier 1631, il se fit remplacer par le vicaire de St-Pardoux, « *estant obligé de se rendre à Saint-Jean-Descolle pour assister à la visite que le R. père Allain, abbé de Chancelade, subdélégué de Mgr l'illustrissime cardinal de la Rochefoucaud prétendait faire dans l'église du prieuré dudit lieu, en vertu de commission de Sa Sainteté adressante aud. Seigneur cardinal.* »

**Baptêmes de** Rose, fille n. et l. de Léonard Roux, écuyer, sieur de la Bastide et de Françoise de Vassal, damoiselle du bourg 1698 ;

Nicolas ; fils n. et l. de Jean Roux, sieur de Pombel et de défunte Catherine Bordier 1699 ;

Jean, fils n. et l. de messire Jacques Sonnier, écuyer, et de dame Thérèse de Labastide, son épouse, du château Sonnier-Lusson 1734.

**Mariage de** François Basbayon Sr de la Plante, du bourg, avec Dlle Catherine de Labrousse, de la ville de Nontron, 1720 ;

**Sépultures de** François Dufraisse, Sr du Cluseau, du village de Canneau, dans l'église 1702 ;

Françoise de Vassal, Dlle de Labastide, du bourg, âgée d'environ 60 ans, dans l'église au-dessus de la chapelle de M. de Pombol 1719 ;

Me Jean Quilhac, ancien vicaire perpétuel de St-Front, dans le chœur sur main gauche 1722 ;

Dlle Charlotte Desthomas, Vve de Léonard Dufraisse, dans l'église 1728 ;

Messire Léonard Roux de la Bastide, écuyer, ancien mousquetaire, âgé de plus de 80 ans, dans ses tombeaux en l'église 1732.

**Abjuration.** Le 6 janvier 1725, Paul Baudin, natif de la ville de Niort en Bas-Poitou, a fait son abjuration publique à la messe paroissiale.

**Baptêmes de** Gabriel, fils n. et l. de messire Jean-Jacques de Saunier, chevalier, seigneur de la Vigerie etc. et de dame Thérèse de la Bastide, dame de Saunier 1742 ;

Messire Louis fils de messire Jean-Jacques Saunier et de défunte dame Thérèse de Jaubert de la Bastide de Château Mourant 1750 ;

Thérèse, fille lég. de Victurnien Merlin, sieur de Lille et de Dlle Marie Verdillac 1755.  
**Sépultures de** messire Jacques Merlin, ancien curé de la paroisse, âgé d'environ 70 ans, dans l'église 1749 ;

Thérèse de la Bastide, dame de Saunier de la Vigerie, dans les tombeaux de la fabrique 1750.

**Baptêmes de** Marie Roux, Dlle de Romain, fille lég. de Nicolas Roux, seigneur de Romain, et de dame Marie Madeleine du Repaire de la Croix ; parrain messire Gabriel-Marie Talleyrand, comte héréditaire du Périgord, prince de Chalais, marquis d'Excideuil et de Théobon, comte de Grignols, baron de Mareuil, Yvers et autres places, grand d'Espagne de 1<sup>ère</sup> classe, gouverneur pour le roi de la province et duché du Haut et Bas-Berry, menin de Monseigneur le Dauphin, maréchal des Camps et armées du roi, et marraine dame Marie-Anne de Villamont du Repaire de la Croix 1765 ;

Jeanne, fille n. et l. de messire Joseph Roux de Lusson et de Marie Roux de Vignéras 1768.

**Mariages de** messire Bernard de la Croix, chevalier, seigneur de Rouyère, paroisse de Grassac en Angoumois, avec Dlle Marie Roux de Pontbol présente paroisse 1772 ;

Bertrand Pouyadon, sieur de Latour, de la paroisse de St-Silain de Périgueux, avec Dlle Anne-Rosalie Basbayon 1788 ;

Godefroy Couvrat, bourgeois et directeur du bureau de poste des lettres de la ville de Nontron avec Dlle Rose Mallet, bourgeoise, du bourg 1788.

**Sépulture de** noble messire Jean-François de Champagnac, ancien capitaine au régiment Boulonnais, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, âgé d'environ 68 ans, et qui été transporté dans le cimetière de la paroisse 1765.

*Commune et Paroisse*

*S<sup>t</sup> Saud.*



## St-Saud

Le Bourg 326 h.	68m	Freyssens 1 ½ NE	Aux Palaires 8 SE
Lage 1 ½ SE	2	La Garde 2 ½ NO 9	Peytour ( et Pt Peytour) 2 ½ S 3
La Beauzétie 3 S	2	Les Gargalines 2 ½ SE	Les Psychères 3 E 1
La Besse 2 NO	3	Aux Graffouillades 7 ½ NE 2	Peyrouse 8 SE 5
Beynac Ch <sup>au</sup> 6 S	20	La Jurie 5 SE	La Pinalie(de Montignac) 3 S 6
Bonnefont 7 S	13	Les Juges 3 ½ SO	Les Places 1 NO 1
Bourneix 5 SE	11	Larret 4 SO 23	Pimpidour 5 N 13
Au Breuil 7 ½ NE	4	Manaud 2 ½ S 4	La Porcherie 2 SE 1
La Bucherie 5 NE	41	Maberout 6 NE 25	Le Puy 1 ½ E 1
La Chapelle Verlaine 5 NO	17	Mazaudet 6 NE 4	Puydoyeux 3 NE 8
Chapellas 4 SE	15	Maziéras 2 NO 7	La Rebière ou chez Pinet (tuilerie) 4 S
A Chataigner 2 ½ E	3	Montagnac 3 S 2	La Rouderie 3 ½ S 8
Gd Coing 4 NE	27	Marottes 1 N	Lassaigne 1 ½ N 1
Contussier 3 ½ NE	3	M <sup>on</sup> Neuve de la Serve 1 NE	Ti <sup>e</sup> de Beynac 6 S
La Coussière 1 S	2	M <sup>in</sup> de Beynac 6 SE 1	Ti <sup>e</sup> des Landes 4 SE
Au Claud de la Veyrière 7 SE	1	M <sup>in</sup> du Breuil 2 SO	Ti <sup>e</sup> de Mazaubrun 6 E 1
Le Claud du Four 7 S	1	M <sup>in</sup> de la Bucherie 4 NE 3	Ti <sup>e</sup> de la Veyrière 7 SE 17
Claud de Marottes ¾ N	1	M <sup>in</sup> de Grand-Coing 4 ½ NE 1	Vieille Abbaye 7 ½ SE 25
Courtazelles Mouton 5 E		M <sup>in</sup> de St-Paul 7 NE	Vacher 4 N 2
Couderchoux (et Courtay) 1 NE		M <sup>in</sup> de Mazitras 2 NO 2	La Valade 6 SE 5
Dorillout 2 ½ SE	4	M <sup>in</sup> de la Coussière 2	Vachausnard 1 ½ SO 21
Les Farges 2 ½ SE	13	M <sup>in</sup> du Pont 1 ½ S 2	La Vaure 5 E 3
Chez Farjouty 5 SE		Le Monteix 2 ½ SE 2	La Veyrière 7 SE 17
F <sup>gc</sup> de Lamaque 2 NE	3	A Nicolas 3 SE 5	Veyrinas 6 SE 15
			La Villotte 1 ½ N

**Saint-Saud-Lacoussière.** 2500 habitants dont 350 au bourg ; 141 feux en 1365 ; environ 800 communicants ; le registre paroissial de 1752 porte que cette année-là il y eut à Pâques 1400 communicants ; 6000 hectares ; altitude comprise entre 249 m et 353 m ; à 10 km de St-Pardoux ; 18 km de Nontron ; 55 km de Périgueux.

**Revenus de** la commune en 1884 : 100,51 x 40  
Le fabrique en 1881 : 1066<sup>ff</sup> (ord. 350<sup>ff</sup>)

**Sol.** Terrain primaire. Tuileries.

Pays accidenté de collines et de vallons dont plusieurs ressemblent à des ravins.

On dit que le nom de St-Saud-Lacoussière donné à cette commune lui vient de l'ancien château de Lacoussière situé sur une élévation à 1500 mètres environ au midi du bourg.

A sa base coulait la Dronne qui en cet endroit traîne avec fracas ses eaux à travers les rochers et par intervalles forme des cascades communément appelées sauts dans le pays. Ce château fort est mentionné dans les titres du XIII<sup>e</sup> siècle. Il eut grandement à souffrir des guerres anglaises et des guerres de Religion. La dernière tour à demi-ruinée de ce château fut démolie il y a une quarantaine d'années et il ne reste qu'une faible partie du corps de logis et des souterrains.

Cette commune est arrosée par la Dronne et les ruisseaux de Malencourie, du Queued'Ane et du Pralin ou de la Scie.

Il y a un grand nombre de fontaines et 13 étangs dont 7 poissonneux. Ils mesurent tous ensemble une superficie de 29 hectares 75 ares (Grand-Etang 12 hectares, Pabot 2 hect., la Garenne 2 hect., Pompidour 2 hect., Baynac 5 hect., etc.) Les vapeurs qui s'exhalent de ces étangs et des parties marécageuses de la commune y produisent des fièvres qui altèrent la santé des habitants.

Le sol est généralement léger, les terres labourables sont assez productives, on y récolte du seigle, du sarrasin, des châtaignes, des pommes de terre, un peu de froment, etc.

C'est dans cette commune, aux environs de Peyrouse, que fut découvert, dit-on, le premier **manganèse** que l'on appela d'abord, mal à propos, pierre de Périgueux.

On élève des bestiaux et il se tient au bourg sept foires par an, savoir : le mercredi des Rogations, les derniers jeudis de janvier, février, mars, août et octobre, enfin le jeudi qui précède Noël.

Il y avait autrefois les forges de Lamarque, Puydoyeux, la Bucherie, la Marencourie et de Chapellas. St-Saud possède un bureau de poste de 4<sup>e</sup> classe et la résidence d'un notaire.

**La population** se compose presque tout entière de petits propriétaires peu aisés et

----- p. 405 -----

de métayers. Elle est en général sobre, économe et facile à diriger, mais l'étendue immense du territoire est un grand obstacle à la piété.

**Les cahiers de 1789 pour les Etats-Généraux** disent de cette commune :

« *La Coussière St-Saud. Le sol de laditte paroisse est composé de plus d'un tiers de champfroid et incapable de produire aucune espèce de fruit ni susceptible d'être plantée d'aucune espèce d'arbres, la majeure partie du restant n'a que quelques mauvais châtaigniers sauvages non susceptibles d'être entés... les terres labourables sont de mauvaise nature... ne produisant qu'un peu de seigle et de blé noir... ladite paroisse est coupée et entrecoupée de plusieurs ruisseaux et rivières qui occasionnent beaucoup de gelées et de brouillards.* »

**Origines.** « *Eccl. De Sensaut* » (pouillé du XIII<sup>e</sup> siècle) ; don de l'église « *de St Etienne de Sensaut* » (1232) ; « *Sensaut* » (Archiv. de Pau, 1293-1379) ; « *Parochia de Saint Saud* » (1254 ; idem en 1307) ; « *Capelle de Sensaut* » (P. 1382) ; « *parochia sancri Saudi* » (1478) ; « *cure de St-Saud, coll. L'abbé de Peyrouse* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. De Sensaut, unita monastério abb. de Petrosa* » (P. 1556) ; « *Saint-Saud* » et « *Sainct Sault* » (1574, 1598) ; « *La Coussière Saint-Saud* » (1618 à 1690 à ; « *S. Etienne de S. Saud, coll. L'Abbé de Peyrouse* » (P. 1780) ; « *commune de La Coussière-sur-Dronne* » (an 2. 1794).

**Titulaire et Patron.** Invention des reliques de St Etienne, 3 août (statist. de l'Évêché, charte de 1232 et pouillé de 1780).

**L'église.** Sans intérêt sous le rapport de l'art, remonte au XIII<sup>e</sup> siècle ; elle a la forme d'une croix latine irrégulière, l'axe de la nef en considérant l'abside est incliné. Le clocher est gothique et présente bien ; il y a deux chapelles. Jacques d'Arlot de Frugie, chevalier seigneur dudit lieu, baron de La Coussière Saint-Saud, par testament du 2 mars 1674, légua « *à la chapelle de Notre-Dame de Pytié de Saint-Saud la somme de cens cinquante livres pour la batisse d'une maison commode au sieur vicquaire de la dicte chapelle...* » (Bull. arch. VII. 74).

**Tableaux :** de la Vierge-Mère en grande vénération, St Pierre et St Paul.

L'église possédait une grande statue de la Vierge en bois, qui fut mutilée pendant la Révolution, la population y attachait un grand prix.

2 cloches : 700 kg et 500 kg.

Presbytère contigu ; 6 pièces et vaste jardin, le tout conservé pendant la Révolution.

----- p. 409 -----

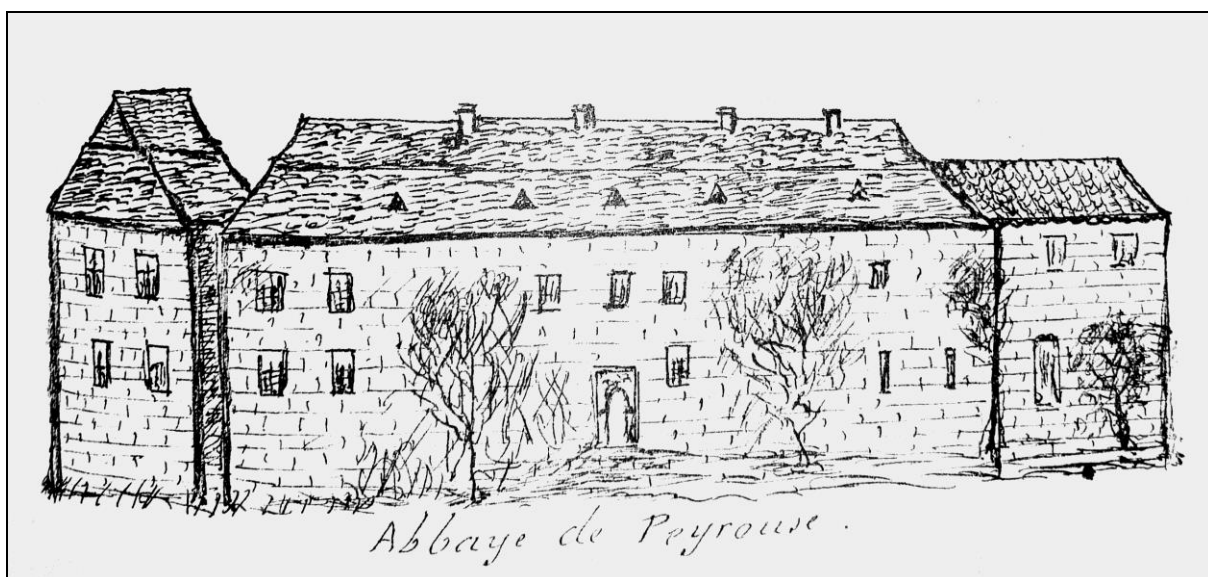
### Curés et vicaires de Saint-Saud.

Jean de Chardonnières 1611	Guill. de St Genest c. 1737-47	Noël Desvergnès 1776-85
Mongean v.p. 1668	Champagna v. 1740	Bardet v.
Jehan Planche v. 1672-92	Chasteau c. 1741	Merlhie v.
Depuybonnieux v.p. 1667-81	Lavergne v. 1742	Lapeyronnie Fauquetie 1803
Aubin Héritier 1674	Noël Dupeyrat 1743-50	Marquet 1812-19
Turquet v. 1690-91	Despiles 1749	Bardon 1819-20
Ramasson 1700	Bardet v. 1749-50	Dujarric 1821-32
Bertrand 1716-24	Estrade v. 1754-58	Roux 1832-60
Guérin v. 1720	Boisneur Copperie Cord.	Lavignac 1860-68
Mosnier de Planeaux c. 1734	Morin de la Fonclose 1758-72	Védey 1868
Etienne Verbier v. 1737	Baylot v. 1758	Faure 1874-88

[en marge] 1735. 20 mars. Caillaud, notaire royal d'Angoulême.

Présentation par dame Françoise Gabrielle d'Orléans de Rothelin, abbesse de St Ausone d'Angoulême, de messire François Mosnier de Planeaux, prêtre curé de St-Saud, diocèse de Périgueux, à la cure de St Etienne de Nontron, présentement vacante par la mort de messire Antoine Albert.

**Dîmes.** « Sentence déclarant que la dîme due dans la paroisse de Saint-Saud doit se payer annuellement, à raison du onzième de tous les fruits naissants et croissants, et qu'en conséquence, Pierre Delarrest sieur Duclaud, tant au nom des habitants de la paroisse dont il est le syndic qu'au sien propre, est condamné à payer au révérend père dom Jean Neujol, syndic de l'abbaye Notre-Dame-de-Peyrouse, décimateur général de ladite paroisse de Saint-Saud, la dîme de tous les fruits naissants et croissants dans la paroisse, sujets à dîme, tels que blé, vin, chanvre, lin, laine. A cet effet il est défendu à tous les habitants de transporter leurs fruits hors de la paroisse et de battre leur blé avant qu'ils n'aient au préalable laissé le droit de dîme... » (Archiv. de la Dord. B 198. 1687).



**Abbaye de Peyrouse.** « *Pétroza* » (P. XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Peirosa* » (cartul. De Ligeux) ; « *Monastère de Peyrouse* » (P. 1516-1538) ; « *l'Abbaye de Peyrouze* » (Pouillés de 1711-1713) ; etc.

Dans la commune de St-Saud se trouve l'abbaye de Notre-Dame de Peyrouse. Elle fut fondée par St Bernard le 29 mars 1153 et se trouve la 69<sup>e</sup> en rang de l'ordre de Clairvaux, qui est la troisième fille de Cîteaux (P. Dupuy).

C'était à l'époque où St Bernard vint à Sarlat et à Périgueux avec Geoffroy évêque de Chartres pour combattre par la prédication l'hérésie des Pétrébussiens qui avait infesté ces contrées. Cette abbaye remplaça un monastère qu'on croit avoir été de l'ordre de St-Benoît et ruiné par les Normands au IX<sup>e</sup> siècle, lequel se trouvait au lieu encore désigné sous le nom de Vieille-Abbaye. Magnifiquement doté par plusieurs seigneurs des environs, les Bourdeille, les Chamberliac, les Maumont, etc. Peyrouse se vit assez riche pour pourvoir elle-même à l'établissement d'une autre abbaye du même ordre nommée Boschaud (Boscus Cavus, commune de Villars).

L'abbaye de Peyrouse fut construite dans une

----- p. 413 -----

vallée retirée entre quatre montagnes, au confluent de deux ruisseaux, le Pralin (ou la Scie) et le Queue-d'Ane qui se jettent dans la Côte in parochia sancti Stéphani de Sensaud (Gall. Christ.)

La dédicace de l'église de Peyrouse eut lieu le 15 octobre 1153, sous l'invocation de St Jacques le Majeur. Quoique peu de temps après sa fondation cette abbaye fut très prospère, elle eut néanmoins des temps très difficiles, puisque dans une lettre adressée vers 1175 à Hélie, V<sup>e</sup> de Talleyrand, comte de Périgord, Henri, abbé de Claivaux, sollicitait un secours pour Peyrouse, sa pauvre et modeste fille, dit-il, dont les fruits ne germant pas dans son sol pierreux, l'obligent à mendier pour subvenir à sa subsistance (Lesp. V. 34 Bull. arch. VII. 150).

Les donations particulières ne tardèrent pas à améliorer sa situation ; mais à diverses reprises elle fut saccagée par les religionnaires et pillée plus tard par les abbés commendataires.

L'abbaye de Peyrouse possédait beaucoup de redevances sur la ville de Périgueux. L'église de Notre-Dame-de-la-Garde bâtie près de cette ville, dans un terrain appartenant autrefois à la paroisse de Champcevinel, était une vicairie de l'abbaye en 1631 et le culte de la Vierge y était déjà florissant au XII<sup>e</sup> siècle (N.D. de la Garde). L'union en avait été faite en 1409 par l'un de ses anciens prieurs et recteurs, Guillaume III de La Sauzède, qui devint abbé de Peyrouse.

Ces abbés, devenus commendataires en 1478, résidèrent presque toujours depuis cette époque à Périgueux où ils possédaient dans le quartier de la Cité une maison abbatiale (dénombrement du 28 août 1679).

La première église, contemporaine à la fondation de l'abbaye, construite, dit la tradition, d'après le modèle de St-Front de Périgueux, fut presque entièrement démolie par les Huguenots. Celle qui lui succéda fut construite dans un genre mauresque et intérieurement presque ronde (Annuaire de l'an XII), mais d'importantes réparations y furent faites en 1741, sous Louis XV. De cette abbaye il reste aujourd'hui : le corps de logis sur caves voûtées composé au rez-de-chaussée d'un grand vestibule, le réfectoire, une cellule, un salon et une chambre. A gauche du vestibule, un corridor sur lequel ouvrent deux chambres, deux cabinets et une cellule. Le partie droite est surmontée d'un pavillon carré au premier étage et comprenant plusieurs chambres dont l'une est appelée la chambre du Roi, à cause d'un

----- p. 417 -----

portrait du roi Louis XV, peint sur toile, donné par lui à l'abbaye et que l'on voit encore sur la cheminée. On remarque à l'intérieur de ce pavillon de belles boiseries et un escalier en pierre avec sa rampe en fer forgé au bas de laquelle est une belle pomme en cuivre. A l'ouest de ces bâtiments est une vaste cour entourée par les cloîtres. De l'église il ne reste plus qu'une chapelle de neuf mètres carrés, voûtée en coupole et représentant la quatrième partie environ de l'édifice primitif. L'une des chapelles était dédiée à **St Antoine**, ainsi qu'il résulte des actes suivants : (Bull. arch. VII 81) « *Titre de fondation par Hélie Fourichon d'une chapelle et banc dans l'esglize de l'abbaye de Peyrouze par acte du 26 juillet 1675.* »

Pierre Fourichon par acte testamentaire du 10 mars 1683 : « *... veut que son corps soit porté dans l'esglize de Peyrouze... et le service faict estre enterré dans la chapelle de Saint Anthoyne où est sa fondation.* »

Le clocher était au centre de l'église, la cloche actuelle de l'horloge y était appendue.

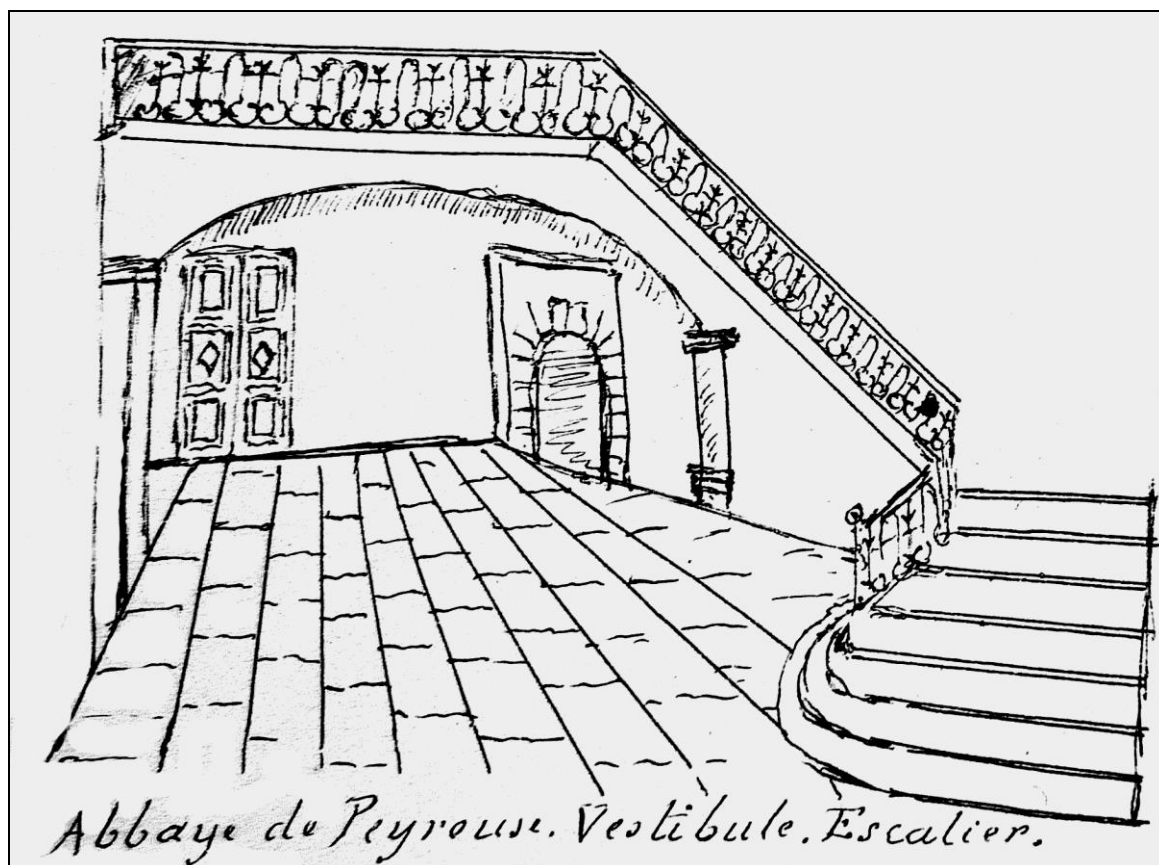
« *Tous les biens-fonds ayant appartenu aux religieux de Peyrouze à St-Saud, furent vendus nationalement le 10 novembre 1791. L'adjudicataire fut Saigne porteur de contrainte, pour 12 100<sup>ff</sup> (il paya 13 457<sup>ff</sup> 47<sup>c</sup> restait dû 399<sup>ff</sup>.)* » (Archiv. de la Dord. série Q 546 n°3)

« *Une forêt dite de Peyrouze, appartenant à la communauté de Peyrouze fut vendue nationalement le 19 janvier 1793. L'adjudicataire fut Duchuzeau pour 34 400<sup>ff</sup>. Elle fut vendue à la folle enchère le 27 Pluviose 1793, 34 000<sup>ff</sup> au citoyen François Beaudin.* » (Archiv. de la Dord. Q 546 n°8.)

En 1793, les bâtiments de l'abbaye et les fonds en dépendant furent vendus nationalement et adjugés à un nommé Delage, qui en fut évincé faute de paiement, et ils furent adjugés de nouveau le 18 décembre 1822, par l'administration préfectorale de Périgueux, pour la somme de 8 300<sup>ff</sup> au profit de Marie-Anne de Sanzillon, épouse de M. Grangevieille de Mazaubert, dont les descendants les détiennent encore.

### **St Jacques, Pèlerinage à Peyrouze le 25 juillet.**

Chaque année on se rend en pèlerinage à Peyrouze le 25 juillet, fête de St Jacques-le-Majeur, apôtre, sous le patronage duquel était placée la chapelle



----- p. 421 -----

de l'abbaye. A peu de distance de là est une source appelée fontaine sacrée, au-dessus de laquelle, dans une niche, était une statue de la Vierge. L'eau de cette fontaine toujours glacée, passe, de temps immémorial, pour avoir la propriété de guérir spécialement les éruptions et maladies de la peau, notamment les gerçures aux mains. Il suffit, dit-on, pour cela d'y plonger la partie atteinte et d'aller ensuite à la chapelle y faire une prière et d'y déposer un sou ou un œuf, à volonté. (Bull. arch. t VII 169-170)

#### **Catalogue des abbés de Peyrouse** (Lespine biblioth. Nat.)

- |   |  |
|---|--|
| 1 - Roger, moine de Clairvaux           | 19 - Raymond 2, 1430-1436                          |
| 2 - Pierre                              | 20 - Bernard 2 de Magnac, 1442-1480                |
| 3 - Hugues, 1208-1218                   | 21 - Itier du Puy, 1478-1487                       |
| 4 - Jean, 1221-1225                     | 22 - Jean 3 de Peyruce, 1490                       |
| 5 - Etienne, 1241                       | 23 - Charles d'Escars, 1502-1547                   |
| 6 - Guillaume, 1265                     | 24 - Jean IV de Pompadour, 1547-55                 |
| 7 - Jean 2, 1293                        | 25 - Veyssière, 1572-1612 († 1616)                 |
| 8 - Raymond 1 <sup>er</sup> , 1303      | 26 - Jean V Vigier de St Mathieu, 1572             |
| 9 - Bernard 1 <sup>er</sup> , 1305-1323 | 27 - Nicolas 1 <sup>er</sup> du Mazeau, 1626       |
| 10 - Etienne 2, 1341-1348               | 28 - Nicolas 2 de la Brousse, † 1674               |
| 11 - Géraud, 1348                       | 29 - Thibaud de la Brousse, 1663                   |
| 12 - Etienne 3, 1366                    | 30 - Nicolas 3 de la Brousse, 1719                 |
| 13 - Géraud Martin, 1375                | 31 - Jean-François de Montferrand                  |
| 14 - Joseph Maignon, 1375               | 32 - (Le même que le précédent), 1724              |
| 15 - Fortanier, 1380                    | 33 - Armand de Chapt de Rastignac, 1759            |
| 16 - Guillaume 2, 1400                  | 34 - Ch. E. de La Laurencie de Villeneuve, 1773-80 |
| 17 - Fortanier 2, 1404                  | 35 - N... Bragouze de St Sauveur, 1784-1790        |
| 18 - Guillaume 3 de Sauzède 1421.       |  |

M. de Laugardière cite d'après des documents comme abbés de Peyrouse : Pierre Marseilh, 1254 et Bernard en 1296.

Voir la liste donnée par M. Ph. De Bosredon au Bull. arch. du Périg. T2 p. 273, et celles données par M. de Laugardière au Bull. arch. VII 155 et suiv..

**Étangs.** D'après un acte du 7 mai 1784, les deux étangs qui dominaient l'abbaye de Peyrouse y occasionnaient des inondations ; il arrivait souvent que l'eau s'élevait dans ladite maison jusqu'à trois pieds de hauteur.

**La Chapelle-Verleine.** « *Verdinas* » (Pouillé du XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Varzena* » ou « *Varlena* » (acte de 1473).

Cette chapelle était sous le vocable de St Jean l'Évangéliste qu'on y fêtait le 6 mai. Par transaction du 14 juin 1473, le prieur des Salles-de-La-Vauguyon qui en était le collateur devait donner au prieur de Boubon, ancien monastère de filles de Fontevrault, 40 sols chaque année.

On allait anciennement en pèlerinage à la chapelle-Verleine, le jour de St Jean Porte-Latine 6 mai ; on y faisait alors des offrandes et on y donnait principalement des agneaux comme l'établit le document suivant :

----- p. 425 -----

( Archiv. de la Dord. B 206. 1690. Verbaux criminels).

Frère Jacques Chaslet, chanoine régulier de l'ordre de Saint-Augustin, prieur de Saint-Jean de Verleine, lequel prieuré est situé dans la paroisse de Saint-Saud, expose que déjà en 1684 les habitants de la paroisse de Saint-Saud s'étaient assemblés en armes avec des épées et des bâtons, et avaient enlevé par violence les offrandes que les personnes qui venaient en dévotion à la chapelle du prieuré y apportaient, et que tout récemment encore, le 6 mai, continuant ces actes de violence et ces vols, ils se sont attroupés armés de fusils et de pistolets et ont enlevé tant sur les avenues du village de Verleine que dans le village même plusieurs offrandes, entre-autres plus de vingt agneaux et d'autres oblations qu'ils ont pris par force aux personnes qui les apportaient à la chapelle. Ils ont tiré un grand nombre de coups de pistolet et menacé le plaignant. Celui qui était le plus animé était le nommé Jean Martinot, hôtelier, fils du greffier de Saint-Saud : il eut pour sa part sept agneaux. Le plaignant demande qu'il lui soit permis d'informer et de fulminer par censure d'église.

Il y avait à la chapelle Verleine une **statue** en bois représentant **St Siméon** tenant dans ses bras l'Enfant Jésus ; cette statue est conservée avec le plus grand respect par la famille Lessart qui habite ce village.

### **Chapelle des Landes.**

Sous le ministère de M. l'abbé Védey, curé de Saint-Saud, il fut érigé près du village de Baynac une chapelle de secours dédiée à Notre-Dame-des-Landes ; la famille de Las Escurias en fit la plus grande partie des frais.

( A ajouter à Peyrouse).

En 1793, l'abbé commendataire qui ne résidait pas était M. Bragouze de St Sauveur. Le personnel de l'abbaye se composait de trois religieux : MM Desnaud, prieur, Desmoulin et Labrousse-Brogniac. Ils ont laissé les meilleurs souvenirs dans la paroisse et surtout de religieux très charitables.

On conserve aux archives de la Dordogne un certain nombre de registres de Notre-Dame de Peyrouse. Quelques-uns portent : « *registres de Notre-Dame de Peyrouse* », d'autres « *église du monastère de N. D. de Peyrouse* » (1665-1668). Les religieux signataires ont soin de mentionner la permission des curés. Le registre de 1665 a pour chemise un débris d'antiphonaire gothique en parchemin du XVe ou du XVIe siècle.

Le Bull. archéol. du Périgord t.3 III p. 31, mentionne plusieurs dessins de Peyrouse offerts à la Société.

----- p. 429 -----

### **Seigneuries.**

Au Xe siècle, la paroisse de St-Saud-la-Coussière appartenait au comte d'Angoulême et Chabanais, d'où elle passa à la maison de Rochechouart par le mariage d'Aimeric, dit Osto..Francus, premier vicomte de Rochechouart (mort en 1030) avec Ava, fille de Guillaume, comte d'Angoulême et de Chabanais.

Au XIIe siècle, par suite du premier mariage de Laure de Chabanais, dame de La Coussière, cette seigneurie passa, au moins en partie, dans la maison de Pérusse qui la posséda en entier du XIVE au XVe siècle. Jacques Des Cars conjointement avec son père vendit le 17 janvier 1621 la seigneurie de La Coussière-Saint-Saud à messire Arlot seigneur de Frugie, etc.... Mais une demoiselle Pérusse Des Cars ayant épousé un Lambertye et lui ayant porté en dot des fiefs démembrés de la terre de La Coussière, il y eut au sujet des justices, etc., un procès qui se termina par une transaction à l'avantage des d'ArLOT.

La terre de St-Saud-La-Coussière fut successivement démembrée ; en 1780 il n'en restait, dans les mains de la famille d'ArLOT, qu'une maison noble et la halle dans le bourg de St-Saud, la métairie de St-Saud, le moulin banal de La Coussière, trois étangs, etc., voy. au Bull. arch. tVII, p.75.

**Arrières fiefs : 1 - Vachaumard** avec château aujourd'hui disparu, appartenant en 1493 à Marguerite Panete, épouse d'Alzias Flamenc.

**2 - Chapelle ou Chapellas**, maison noble appartenant en 1589 à la famille de ce nom, et en 1741 à messire René Mallet de Châtillon.

**3 - Montagnac**, aux mains de la famille de Forge en 1774. Ce château, relativement moderne, existe encore et appartient, ainsi que les dépendances, à M. le comte de Chasteignier.

**4 - Larret.** Ce fief appartenait primitivement à une famille de ce nom dont une fille en 1666 se maria avec un de Forge. Leurs descendants le possédaient encore à la fin du XVIIIe siècle.

**5 - Bonnefond.** Au XIIe siècle, Chazal possédait ce fief qui passa plus tard à la famille Vincent et ensuite, au milieu du XVIIe siècle à celle de Fourichon. Au XVIIIe siècle on y trouve la famille Dupin (Quittance du 28 octobre 1756). Il y avait en ce lieu une espèce de maison forte qui subsiste encore ainsi qu'une chapelle. La tradition rapporte que dans les derniers temps des guerres anglaises, un corps d'Anglais venant de Thiviers par l'ancienne voie appelée encore '**La Grande Pougé des Anglais**', pilla le château qui appartenait alors au Sr Vincent. Ce seigneur qui avait fui à l'approche des ennemis revint aussitôt après leur départ et s'empressa de retirer du puits où il l'avait jetée, une de ces vastes bottes de l'époque, remplie de tout ce qu'il avait d'or, d'argent et de bijoux et qu'il employa à faire la guerre aux ennemis de son pays. ( Bull. VII. 80)

**6 - Baynac** qualifié de maison noble en divers actes des XVIIe et XVIIIe siècles. Cette maison et la chapelle telles qu'elles subsistent aujourd'hui, furent construites en 1656 par les soins de Pierre Fourichon, écuyer, seigneur de Lhosterie, qui eut sa sépulture dans l'église de Peyrouse.

Dans le bourg, on voit encore les restes d'une tour qui était d'une hauteur prodigieuse.

**Dolmen.** Lieu-dit « Peyrelevalde » où est un dolmen.

----- p. 400 -----

**Visites épiscopales** (par procuration) 1688.

« *St Estienne de Sensaud. Arnaud Plancher vic. perp. L'abbé de Peyrouse curé. Sanctuaire voûté, charpente et couverture du clocher menacent ruine ; y a trois cloches ; n'y a de scindiqs, grand cimetière ouvert, y a un jardin d'un journal ou environ, deux chapelles, 4 bans, l'église occupée de tombeaux. »*

**A.D. Insinuations f. 117, 1692.**

« *St Saud. Arnaud Planche vic. perp. Dont la nomination appartient au seigneur abbé de Peyrouse... 504 feux ; 2000 communians ; aux dixmes de laquelle sont décimateurs généraux les religieux de l'abbaye de Peyrouse de l'ordre de St Léonard à la cottité de l'onzième du vin et du bled... Il y a dans ladite paroisse l'abbaye de Peyrouse (de l'ordre de St Léonard) le prieur de la chapelle de Verlènes dépendant de l'abbaye de Salles de Lavaujon, la chapelenie de Notre-Dame de Pitié scituée dans le susdit bourg de laquelle est titulaire le sieur de Labeurri et le monastère de Peyrouse. »*

**(Ibidem f° 127) 1693.**

« *Abbaye de Peyrouse. Thibaud de Labrousse, prêtre, docteur en théologie, seigneur commendataire de l'abbaye Notre-Dame de Peyrouse, ordre de Cîteaux, située dans la paroisse de St-Saud... et chanoine en l'église cathédrale St Front-St Etienne... Habitant de ladite maison paroisse St Jean de la Citty dudit Périgueux... Et dont Jean Nuesol syndic de ladite abbaye et y habitant lequel tant pour eux que pour MM. les religieux de ladite abbaye en nombre de quatre... Les biens fonds en propre à ladite abbaye appartenant consistant en l'église, cloître, maison abbatiale et bassecour, grange, jardin, parterre, chènevière,*

*guerenne... Confrontant du levant au ruisseau appelé de Queuedasne... Du couchant et midi au ruisseau appelé de la Queue du Rat... Plus un autre petit domaine situé dans la paroisse de Chancevinel proche Notre-Dame de La Garde, consistant en une maison, jardin, vignes, terre labourable, le tout tenant ensemble d'environ 9 journaux... Plus un lopin de pré scitué dans les prèries des terrières paroisse de St Jean de la Citté confronte au nord au chemin qui va du Toulon à ladite Citté, du couchant à la fontaine du Toulon qui se découle dans la rivière de Lisle et du levant et midy aux pieds des sieurs Robert et la Rampinsolle, etc., etc. »*

Aux Archives de la Dordogne, il y a un registre paroissial de Notre-Dame de Peyrouse, dont la chemise en parchemin porte des versets annotés au XVe siècle.

En tête du registre de 1752 de la paroisse de St-Saud on lit : « *Ont été communiées à Pâques 1400 personnes.* »

----- p. 402 -----

**Extrait des registres paroissiaux** (plus complet dans mes notes manuscrites, et autographiées).

**Paroisse de La Coussière-Saint-Saud 1750-1792.**

**Baptêmes de :** - Aubin de Forges, fils n. et l. d'Aubin de Forges, écuyer, sieur de Nose et d'Anne Fourichon - 1750 ;

- Marie, fille n. et l. de Jean Rolle sieur de Vachaumard et de Marie Guy, demoiselle de Vachaumard - 1750 ;

- Marguerite, fille lég. de Pierre de Las Escuras, sieur de Létang et de Léonarde Geneviève de la Rue - 1753 ;

- Jean de Las Escuras, fils n. et l. de Me Pierre de Las Escuras, procureur du Roi en la prévôté de Thiviers et de Dlle Geneviève de la Rue - 1754

- François<sup>[?]</sup> Dupin dans l'église de Peyrouse, fille lég. de Jean Dupin, écuyer, sieur de St Cyr et de dame Anne Pasquet - 1756 ;

- Messire Louis Guillaume Dupin du Bâtiment de St Cyr, fils lég. de Jean Dupin du Bâtiment de St Cyr, écuyer, seigneur habitant en sa maison noble de Bonnefon, et de dame Anne Pasquet - 1760 ;

- Dlle Marie-Françoise Malet de Chastillon, fille lég. de messire Pierre Malet de Chastillon, écuyer, et de dame Marguerite de Cossius habitant leur château de Chapillas, présente paroisse - 1766 ;

- Marguerite Malet de Chastillon, dans l'église de Peyrouse par le prieur de l'abbaye - 1767 :

- Messire Aubin Léonard de Forge(s), fils lég. de messire Jacques de Forges, écuyer, seigneur de Montagnac, de Larret, de Courtazelles, etc. et de dame Elisabeth de Lafaye, de la Martinie de Chardeuil, de Douchapt, etc. habitant leur maison noble de Montagnac présente paroisse - 1770 ;

**Mariages de** - Messire Charles de Lubersac, écuyer, sgr de St Germain, habitant en sa maison noble de Pont-Fremier paroisse de St-Paul-Laroche, avec Dame Marguerite de Forichon - 1760 ;

- Julien Martinot, clerc, aubergiste du village de La Chapelle-Verlaine, avec Françoise Richard - 1767 ;

- M. Jacques Debord, seigneur de la Morinie, de la paroisse de St-Barthelémy, diocèse de Limoges, avec Dlle Françoise de Forges - 1771 ;

**Sépultures de** - Messire Gibaut, prêtre, prieur de Badeix, dans l'église de la paroisse, aux tombeaux de la fabrique ; il était décédé de mort violente en l'abbaye de Peyrouse - 1758 ;

- Françoise Loudeix, dame Lagut, âgée d'environ 82 ans, du village de Bonnefon, dans l'église de l'abbaye de Peyrouse - 1758 ;
- Messire Charles Dupin du Bâtiment, écuyer, âgé d'environ 61 ans, dans l'église de Notre-Dame de Peyrouse es-tombeaux de ses ancêtres - 1762 ;
- M. Pierre de Las Escuras, avocat au Parlement, conseiller du Roi et son procureur en la prévôté royale de Thiviers, âgé d'environ 60 ans, dans l'église de N. D. de Peyrouse es-tombeaux de sa famille - 1765 ;
- Mme Anne Pasquet,

----- p. 403 -----

épouse de messire Jean Dupin, dans l'église de N. D. de Peyrouse - 1666 ;

- M. Pierre de Curtat, sieur de Contussier, âgé de 17 ans, dans la chapelle de St Roch, qui appartient à la famille [de] Curtal - 1767 ;
- Messire Jacques de Forge(s), écuyer, seigneur de Montagnac et autres places dans la chapelle de St Jean, qui appartient à Messieurs de Forge de Montagnac - 1770.

**Observations :** le curé Morinet de Lafonclouse a consigné les observations suivantes concernant la famine de 1769... « *Il y eut très peu de grain surtout dans le Limousin, ce qui a contribué à la calamité déjà si grande, c'est que la gelée du 4 octobre emporta le sarrasin, toute la châtaigne. Les pluies abondantes ont empêché qu'il y eut tant de grain qu'on se promettait, l'herbe suffoquait la paille du bled... Le bled est extrêmement cher, le seigle mesure de Miallet se vend 15 à 16 livres le septier, le vin vaut actuellement 72 livres la pièce... Les pluies ont empêché de semer cet automne ; il y a quantité de pauvres ; tout est cher ; les pauvres furent obligés de désertier dans beaucoup de paroisses du voisinage, malgré qu'il y eut un édit du Parlement de Bordeaux qui ordonnait le logement du 14 janvier au 15 juillet. Il y eut une prorogation, attendu que la récolte du bled a été tardive dans toutes les provinces de France. Le froment, mesure de Thiviers a monté au mois de may 1769 à 27 l. le septier, le seigle à proportion ; il aurait été hors de prix s'il en fut pas venu de l'étranger qui débarquait à Bordeaux... »*

**Baptême de :** - Messire Thibaud Léonard Aubin de Forge, fils lég. de messire Jacques de Forge, écuyer, sgr de Montagnac, de Larret, de Courtazelles, etc., et de Dame Elisabeth de la Fage, de la Martinie, de Chardeuil, etc.

**Mariage de :** - Léonard Millet, sieur de Lacombe, avec Dlle Marguerite de Maumont de la paroisse de Miallet - 1780.

**Sépultures de :** - Jean Congé, dit le Court, dans l'abbaye de Peyrouse - 1780 ;

- Jeanne Dubreuil, dans le cimetière de l'abbaye de Peyrouse - 1780 ;
- Léonarde Passerieux du village de Vieille-Abbaye, dans le cimetière de N. D. de Peyrouse 1784 ;
- Catherine Valbrune dans le cimetière de N. D. de Peyrouse - 1791.

----- p. 404 -----

**St-Saud.** (Archives de la Dordogne)

**Chapelle de N. D. de Pitié.**

1719. Pendant la vacance du siège.

Vicarii Generales dilecto nostro magistro Leonardo Fournier presbytero diocesis rectori... vicariam perpetuam sen capelleniem in parrochiali ecclesia de St Saud huijies diocesis sub invocatione nostrae Domini de Pictate fundatam et deservire solitam cujus vacatione occurrente nominatio et presentatio sen just nominandi et presentendi ad clarissimum Dominum Marchionem de Frugie, collatio vero institutio et quavis alia dispositio ad Illust<sup>mum</sup> et Reverend<sup>mum</sup> Dominum Petrachorensis ( ? ) episcopum pro tempore existentem, nunc autem ad Nos ratione vacationis sedis Episcopalis tanquam Dicti capituli vicarios generales spectant pertinent, liberam nunc et vacantem per obitum magistri Poamis Bertrand Presbyteri dictae capellaniae ultimi possessoris pacifici, tibi pronominato Léonardo Fournier... acceptanti... nobisque a clarissimo viro Joanne Jacobo Darlot domine marchione de Frugie litteris ... acceptis, etc.

De Jay archidiaconus et vicarius generalis. De Meridieu vic. generalis ( sceau sur papier blanc et en dessous le papier de la cire rouge) au 1, un agneau portant la croix à double croisillon, au 2, cinq coupes. (légende) Sigillum capituli petrocorensis. (autographié feuille t20).

## SOMMAIRE

Bussière-Badil	P.	84
Busserolles	P.	93
Champniers-Reilhac	P.	98
Etouars	P.	104
Piégut-Pluviers	P.	112
Soudat	P.	119
Saint-Barthélemy de Bussière	P.	124
Varaignes	P.	131

# LE CANTON DE BUSSIÈRE-BADIL



Chaque chapitre concerne une paroisse du canton en commençant par Bussière-Badil, puis en suivant l'ordre alphabétique...

N.B. les numéros de pages indiqués correspondent à l'édition manuscrite. Tous ces documents se trouvent dans le volume 16 des Archives diocésaines.

Commune et Paroisse

Bussière-Paradis.



**Bussière-Badil.** 1360 habitants dont 500 au chef-lieu ; 600 communicants (200 h., 600 comm. ann.) ; 2061 hect. ; altitude comprise entre 211 m et 287 m ; à 18 km de Nontron, à 65 km de Périgueux.

**Revenus :** commune en 1884 ; 62,97 X 40  
Fabrique en 1881 ; 1164<sup>ff</sup> (ch. 490<sup>ff</sup>)

**Sol :** Terrain primaire. Lias. Oolite inférieure manganifère. Mollasse. Tuileries.

Le chef-lieu est encaissé et dominé par plusieurs villages.

Cette commune est arrosée par plusieurs petits ruisseaux. Celui qu'on nomme le Boissart passe au bourg et fertilise des prairies jusqu'au moulin de Chez Donnet où ce ruisseau se jette dans la Tardoire, petite rivière qui sépare le département de la Dordogne de celui de la Charente.

Il existe aussi une petite rivière appelée le Trieux qui traverse la partie nord de la commune et se réunit à la Tardoire au lieu appelé Gué des Vergnes.

Il y a dans la commune plusieurs sources excellentes et quelques petits étangs ou pêcheries.

Le sol est en général granitique, la terre labourable est siliceuse, sa nature change dans la partie qui est au couchant où l'on cultivait la vigne avant l'invasion du phylloxéra ; là les terres labourables sont argilo-siliceuses.

Sous le rapport du commerce, la commune est dans une bonne position ; il y a des foires le 25 de chaque mois.

L'esprit religieux est faible, malgré le zèle de ses pasteurs successifs.

Il y a quelque bourgeoisie ; la population est en général très peu aisée.

L'air est ordinairement sain, mais le grand nombre de petits ruisseaux, dont les eaux n'ont pas toujours un écoulement suffisant, en altèrent parfois la salubrité.

**Doléances :** (extrait du cahier des doléances, 1789)

*« La paroisse a un sol peu productif ; par sa nature et sa situation, il a fort peu de consistance et exigerait un engrais qu'il est impossible de lui donner.*

*La chute des pluies abondantes entraîne facilement la terre propre à produire par la quantité des collines dont elle est entrecoupée, ce qui occasionne des ravages et des débordements subits toujours préjudiciables aux voisins de ces ruisseaux et de ces rivières. Les eaux qui l'arrosent sont si froides que les gelées y sont fréquentes quoique dans une saison où on ne doit pas les craindre, pas même les soupçonner, ce qui fait que les récoltes en tous genres ne peuvent alimenter ses habitants la moitié de l'année. Cette paroisse étant fort éloignée des ports, des rivières navigables et des grandes routes [les habitants ?] ne peuvent point se ressentir des avantages du commerce. Les habitants malgré leur grande activité sont toujours en alarme pour payer les impositions*

*effrayantes, la plupart réduits à la condition de leurs troupeaux, à ne pouvoir se reposer que sur un peu de paille : c'est bien humiliant pour des sujets qui ne respirent que pour un prince qui est bon et qui pénétré de la triste situation de son peuple veut bien l'inviter à lui exprimer ses doléances... »*

**Étymologie :** Bussière signifie lieu planté de buis, et Badil abbaye. La combinaison de ces deux termes peut fournir aux étymologistes d'ingénieuses explications.

**Origine :** « *Buxeriense monasterium* » Adémar de Chabannes 1028 ; « *Buxeria* » 1283, archives de la Charente ; « *Buxière Badilh* » XVI<sup>e</sup> siècle, archives de Pau, etc.

**Circonscription.** La cure se compose du territoire de cette commune et de la partie de celle de Soudat comprenant les hameaux de Langlardie, chez Tandeau, la Guillaumie et Pellegrenier (État des paroisses 21 avril 1825).

Un vicariat a été établi par ordonnance du 20 août 1818.

En 1738, Bussière-Badil, qui était du diocèse de Limoges, valait 1800 liv. Elle avait pour annexe Juillé.

**Patrons et titulaires.** D'après le R.P. Carles, la Vierge au jour de sa nativité serait titulaire et patronne de Bussière-Badil. D'après M. l'Abbé Jacquin, ancien vicaire général du diocèse, le patron et vocable serait St Michel archevêque. M. de Gourgues est du même sentiment (dict. topogr.) qui me semble assez fondé bien que la Vierge soit aussi patronne. Nous avons trouvé les documents suivants : (Archives de la Dordogne B 919, 1789-1790) « *Le sénéchal condamne messire Gratereau, chevalier seigneur des Granges, du comté de La Vauguyon et autres lieux, en sa qualité d'adjudicataire et possesseur de la terre de La Vauguyon, de payer provisoirement une redevance au prieur de Bussière-Badil en sa qualité de titulaire des chapellenies ou vicairies simples fondées dans l'église de St Michel dudit Bussière.* »

La bulle de Clément VII pour la nomination du prieur Gilbert Cuissot dit : « *paroisse de Ste Marie et St Michel de Bussière* » (1655).

Il y a une lettre de 1672 par laquelle le vicaire-général de Limoges curé-prieur commendataire de « *Ste Marie et St Michel de Bussière-Badil* » confère la chapellenie de St Jean-Baptiste dans l'église de Pluviers. (à vérifier le document qui est je crois dans les archives de la fabrique de Pluviers, HB)

**L'église** est romane, du XII<sup>e</sup> siècle et l'une des plus remarquables du diocèse, aussi a-t-elle été classée parmi les monuments historiques.

Elle a 27 mètres de long sur 7 de large.

Elle a trois nefs terminées chacune par une abside. Celle du milieu présente la particularité

----- P. 388 -----

de l'inclinaison à droite. Le clocher est au milieu du transept. Dans la nef à droite et à gauche des arcades en plein cintre reposent sur des piliers décorés de grosses colonnes engagées à chapiteaux historiés. Il y a cinq travées. Le monument est éclairé par 19 fenêtres ; celles du chœur sont richement décorées de colonnettes et d'arcatures d'un bel effet architectural. Plusieurs ont des vitraux représentant : la Vierge Mère, St Jean-Baptiste, St Michel, St Pierre et St Paul.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, sous le prieur Hélié de Colonges, l'église fut l'objet de réparations considérables, de là ce mélange de gothique, les voûtes à nervures du transept et les nouveaux contreforts.

Le portail est surtout remarquable. Trois colonnettes y supportent les voussures. Leurs chapiteaux sont d'une extrême finesse, ainsi que les palmettes, les rinceaux entrelacés d'oiseaux et d'animaux divers et les autres motifs qui décorent les archivoltes. Entre l'archivolte extérieure du portail et un grand arc d'appareil assez grossier qui est au dessus, on voit sept statues demi-grandeur, sculptées en bas-relief mais trop mutilées pour que l'on puisse reconnaître quels saints elles représentent.

A droite et à gauche des deux contreforts qui accompagnent la porte, on voit deux bas-reliefs qui semblent représenter des combats de chevaliers.

Autour de l'église règne un cordon de modillons où sont sculptées des figures représentant les péchés capitaux. Au-dessus est élevé depuis le XVI<sup>e</sup> siècle un mur de cinq pieds avec des espèces de créneaux.

L'église renferme trois chapelles avec autel : St Michel, la Vierge et St Jean-Baptiste.

Il y avait autrefois dans cette église les quatre vicairies de Notre-Dame, de Saint-Jean-Baptiste, de St Jacques et de Ste Catherine. Elles furent fondées en 1530 par Jean Hélie de Colonges prieur de Bussière-Badil, et vu la modicité du revenu, réduites en une seule en 1699.

Hélie de Colonges, fils d'Isabeau de La Groublée, dame de Piégut et du Bourdeix, était à la fois protonotaire apostolique, abbé de Dalon et de Tourtoirac, prieur de Bussière-Badil (20<sup>e</sup> prieur) et de Montbron. Il fit exécuter les grands travaux dont nous avons parlé ; ses armes (trois tours) sont sculptées aux clefs de voûte des transepts et en plusieurs autres endroits. Son testament porte qu'il y aura à son enterrement 500 prêtres, à sa quarantaine 800, et au bout de l'an 1300. Il

*Note : Me Martial Héliès de Coulonges protonotaire apostolique, sgr de Bussière, abbé de Salles, prévost de Fix ( ? ) 5 juin 1571.*

----- P. 392 -----

fut enterré à Piégut.

(acte sur parchemin, 1733, Archives de la fabrique de Pluviers) :

« *Procès entre le sieur de Fayard de Verneuil curé de Bussière, chapelain et vicaire des quatre chapellenies et vicairies fondées en ladite église de Bussières et aussi pourvu des quatre chapellenies et vicairies fondées en l'église de Varaignes... attendu que tous les droits de ladite terre et seigneurie de Varaignes ainsi que ceux de la dite terre et seigneurie de Vauguyon ont été vendus audit sieur Delaye, condamne ledit sieur de Fayard aux dépens... »*

**Tableaux :** L'Enfant Jésus dormant, Ste Catherine de Sienne, Ste Marguerite, Nativité de N. S., Adoration des Bergers, le Christ mourant, Réveil de l'Enfant Jésus, l'Extrême-Onction, Chem. de C.

**Statues :** la Vierge, St Michel, l'Ange Gardien.

Nous devons une mention particulière à la Vierge de Bussière-Badil dont M. le baron de Verneilh, notre vice-président et l'un de nos maîtres les plus distingués, a donné la description et le dessin (Bull. de la Soc. arch. VI, 461). « *Cette statue représentant la Vierge debout tenant le divin Enfant sur le bras gauche, à la main droite un sceptre et une couronne sur la tête est en pierre dorée haute de plus d'un mètre, c'est un des plus ravissants spécimens de l'art de la Renaissance... Elle surmonte un autel moderne de style gothique que M. l'abbé Dudoignon curé doyen de Bussière a fait élever dans la chapelle absidiale du transept méridional entièrement revêtu à ses frais de peintures murales par M. Brucker... »*

Voici l'inscription : FAICT            Qu'on doit lire ainsi : Fait au Mans par Mathieu Dionise  
AU                            le quinzième juillet 1581.  
MANS                        Cette inscription ajoute beaucoup de prix à cette statue,  
PAR                            Mathieu Dionise étant un maître célèbre du Mans qui  
MATHI                        avait exécuté d'autres ouvrages d'un grand mérite et  
DIONI                        entre autres une statue équestre de St Georges qui fut  
SE LE                        payée 69 livres et orna une des églises de la Sarthe.  
Q<sup>VE</sup> IVIL                    (Voy. Bull. arch. VI 461)  
LET  
1581

**Sacristie** au Sud-Est avec porte.

**Cloche** de 1800 livres.

**Cimetière** à 50 mètres.

**Presbytère** à 100 mètres. 5 pièces avec dépendances ; jardin de 8 ares. Le presbytère et le jardin n'ont pas été aliénés à la Révolution.

**2 écoles** : 70 garçons, 50 filles.

**Confrérie** du Rosaire.

Il y avait à Bussière au XVIII<sup>e</sup> siècle « *la confrérie des pauvres honteux* ». Pierre-Guy de Lajamme en était le syndic en 1764-1765 (Archiv. de la

----- P. 396 -----

Dordogne, B 1135).

Rente de 350<sup>ff</sup> pour les malheureux distribuée par le maire et le Bureau de charité. Fondation de 12 services par M. Pineout Dupeyret curé de Bussière.

1 café, 10 cabarets.

**Abbaye.** Il y avait à Bussière-Badil une abbaye connue dès l'an 1028 et relevant de l'abbaye de Cluse, au diocèse de Turin, le monastère de Bruxéria dans le diocèse de Limoges...

Le 4 des calendes de mars 1245, une autre bulle du pape Innocent IV confirme la précédente.

Mabillou, dans ses annales bénédictines nous a transmis le récit d'une longue discussion qui eut lieu à Bussière entre Adhémar de Chabannes, moine de St Cybard d'Angoulême et Benoît, prieur de St Michel de Cluse. Cette dispute avait lieu en 1028, au milieu d'un grand concours de moines d'Angoulême et de Brantôme. Elle avait trait à l'apostolat de St Martial et dura tout le mois de septembre, un mois après le concile de Limoges où cette question venait d'être traitée.

Il ne reste rien du couvent que les noms d'Abbayes et de cloîtres conservés à un jardin et une place au midi de l'église.

M. de Gourgues met dans le dict. topogr. que l'Abbaye de Bussière-Badil dépendait de Montmorillon en Poitou, je ne vois aucun document qui puisse le faire présumer. (H.B.)

Dans les archives de Pau, il y a à la date de 1356 une liasse de reconnaissances de certaines rentes en la paroisse de Bussière-Badil.

#### **Curés de Bussière-Badil :**

Giradou 1687	Aupy, vic.	Jalanihat 1783-91
Salviat 1689	Blanchard, vic.	Peyraud, const. 95
François Lebois 1690	Guy, vic	Boyer constit. 1796
Eyriaud 1692	Robert, vic	Lascuras Poujol
Delliguet, vic	Verneuil, vic	Jalanihat 1803-1823
Bayle, vic	Depeydix, vic.	Pincout-Dupeyret 1824-30
Peyllevue c. 1694-1734		Rouchaud 1830-65
Jean Verneuil c. 1734-83		Dudoignon 1865-88

#### **Prieurs de Bussière-Badil :**

Pierre Sulpicius moine 1297	J.B. Leclerc Duvallon des Alleux 1703-1725
Pierre de Cosnac 1340	Claude d'Auteroche 1740-5 ?
Jean-Hélie de Colonges 1539	Paul de Garderas 1771-83
Claude de Blanpignon 1651	

**Familles** : Bertrand et Isaac de La Roche...

(depuis 1789 : de Labrousse sieur de Chaban ; Pierre-Thibaud César de Labrousse marquis de Verteillac ; de Marendal ; de Soubzdanès ; de Cheveuse ; Agar sieur de Roumejoux ; Bernard de la Jartre ; d'Urtelle sieur de St Sauveur ; Sauvo des Versanes ; Pierre-Janet de Lasfont ; Nicolas Dupeyrot ; Poumeyrol sieur de Gandillac ; de Monsalard ; de Royère ; Gros Desvaux sieur Dudoignon ; Jacques Duvoisin ; Faurichon de La Bardonnie ; Loth ; Thomas ; Fargeot ; Marlon ; de Monlazeau.)

----- P. 400 -----

**Chapelles.** En 1607 il y avait dans l'église de Bussière-Badil une chapelle dédiée à St Martin (R.P. Carles).

Chapelle privée de St Samuel où l'on dit quelquefois la messe la semaine (où ?)

**Fontaine.** Dévotion à la fontaine de St Jean (où ?)

**Sœurs.** On croit qu'il y avait autrefois à Bussière une maison de sœurs de St Vincent.

**Châteaux.** Château Gaillard dont il ne reste plus rien. Dans le bourg, il y a quelques maisons du XV<sup>e</sup> siècle.

Vestiges de Château-Garenne (où ?)

**Pile.** A quelques pas de l'église il y a un grand bassin décagonal formé d'un seul bloc de granit. Il mesure de 6 à 7 mètres de tour sur une profondeur d'un mètre ; on le nomme dans l'endroit la pile. Quelques-uns croient qu'il servait de fontaine ou de lessivier aux anciens moines, d'autres que c'était une fontaine de pèlerinage. Jadis dans ce bassin jaillissait une fontaine abondante. ( La famille Garraud dans la commune de Cubjac, se sert actuellement pour ses lessives d'une grande pierre creusée de la sorte).

**Villa gallo-romaine.** M. l'abbé Dudoignon et M. Colombeix ont découvert en 1876, aux Petits-Bois, village de Bussière, une villa gallo-romaine. Ils y ont trouvé des restes de fourneaux de bains, des plaques de marbre, des débris de vases en terre rouge, des briques de diverses formes, quelques-unes d'une grande dimension avec des rebords, etc. etc. Il y aurait à faire de nouvelles fouilles qui seraient fort intéressantes au point de vue archéologique.

On a trouvé sur une pierre tombale un petit émail champlevé du XII<sup>e</sup> siècle. Il est sur cuivre mesurant 109 mm sur 42 mm et représente un personnage drapé tenant un livre de la main droite et de la gauche montrant le ciel. On pense que cette plaque faisait partie d'un reliquaire (voy. Bull. arch. IX 45)

Demander communication de la liste des prieurs de Bussière-Badil à M. de Verneilh ou à M. l'Abbé Leclerc (Haute-Vienne), ainsi que les papiers relatifs à Bussière-Badil et offerts à la Société archéologique par M. Ph. de Bosredon (Bull. archéol. IX 32)

**Rétractation du serment** du curé de Bussière-Badil. le 9 mars 1791. « ... *J'ai rétracté et rétracte... le serment par moi prêté le 6 janvier dernier...* (Acte signé de Janet de Lasfont maire, T. Bernard etc.)

La commune de Soudat a été érigée en chapelle vicariale par ordonnance du 11 novembre 1875. (Voy. cette commune ci-après).

----- P. 379 -----

**Prieurs de Bussière-Badil** (Bulletin archéol. XX 142,143,144) (O.S.B.) [plus complet]

1297 - Pétrus Sulpituis (de Laugardière) alias de Laugardière.

1343 - Pierre de Cosnac, mort à Toulouse.

1401 - Frère Simon Guyon

1474 - Révérend Père André Livenne.

1481 - Me Jean Hélie de Colonges, premier abbé commendataire de Dalon. Bâtit une maison forte à Foilhade.

1575 - Martial Hélie de Colonges, protonotaire apostolique, résigna la cure de Teyjac (1556). (Bulle de Clément VII (1529) en faveur de Martial de Colonges, clerc du diocèse de Périgueux, au lieu de Jean Hélie de Colonges, clerc, (communication de M. F de Bellussière). Cette bulle nomme la paroisse de Ste Marie et St Michel]. (à revoir)

1629 - François de Monsson prieur du prieuré conventuel de N.D. de St Michel de Bussière-Badil.

1643 - de Villedon, écuyer, prieur commendataire.

1651 - Me Claude de Blanpignon, prieur de Bussière-Badil et autres annexes.

1655 - (Bulle d'Alexandre VII de 1655 ) Gilbert Cuissot, prieur de B.

1663 - Denis Landin prieur commendataire du prieuré de Notre-Dame de Saint Michel de B.

1672 - Guillaume Duvancel prêtre de la Congrégation de Saint-Lazare es Paris.

1701 - Gabriel Scavoy ou Scavy prieur de B.

1701 - J.B. Leclerc du Vallon, seigneur abbé du Vallon, dont le nom figure sur la cloche.

1753 - Claude d'Antiroche, comte de Brioude, maréchal des camps et armées du roi, prêtre du diocèse de Saint-Flour.

1767 - Paul de Ganderaz, prêtre et chanoine de Meaux, chapelain de la grande chapelle du roi. Il était prieur en 1783. L'abbaye était détruite de son temps, car on employa les pierres des ruines pour clore le cimetière. (extrait article signé Louis Sauvo-Desversannes).

**Cloche.** (Bulletin arch. XX 144) « *Jésus Maria. Je suis faite pour Saint Michel. De Laye, seigneur de Varagne, Duvallon prieur. M. S. Poilevé curé. M. J. Giri, vicaire. Elie Nicolas, parrain, bienfacteur. Suzanne Bernard de Bussière, marraine - L'an 1725 - Fecit Barreau.* »

On lit dans les registres paroissiaux de Bussière-Badil : « *Le 18 juin 1725, messire Jacques Poyllevé, curé de la paroisse, bénit solennellement la grosse cloche de Notre-Dame de St Michel avec la permission de l'évêque de Limoges. Ont été présents à la bénédiction Élie Nicolas parrain et Suzanne Bernard marraine, M. Giri, vicaire de la paroisse, M. François de Labrousse, gendarme du roi, F. de Labrousse sieur de Panivol, M. Joachim Montsalard, docteur en médecine et plusieurs autres.* »

----- P. 383 -----

(Bulletin arch. tome XIX p. 393) le seigneur de Conslet ou Cousset avait sa chapelle avec sa litre et ses tombeaux dans l'église de Bussière-Badil. Le fief appartenait au moins du XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle à la famille de Marendat.

**Extrait des registres paroissiaux** (voir l'abrégé beaucoup plus complet dans mes notes et dans mes feuilles autographiées t. 26)

Registres des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Bussière-Badil 1692-1722 -  
Registres des baptêmes, mariages et sépultures de l'église paroissiale de St Michel de Bussière-Badil 1722-1749 -  
Registres des baptêmes, mariages et sépultures de l'église paroissiale de Notre-Dame de St Michel de Bussière-Badil 1750-1774 -  
Registres des baptêmes, mariages et sépultures de l'église paroissiale de St Michel de Bussière-Badil 1775-1792.

**Sépulture** de Jean Bourein âgé d'environ 26 ans, dans la chapelle de St Jean de l'église 1698.  
« *Le 8<sup>e</sup> septembre 1704, écrit le curé, ont promis cire pour le roy damoiselle Anne Besogne 1 livre et demie et pour la reine sieur François Thomas des Bordes 4 livres, en foi de quoy ils ont signé.* »

**Sépulture** de Me Lazare Agard sieur de Roumejoux, juge de Bussière, âgé d'environ 60 ans, dans l'église 1745.

**Baptêmes de :** Charlotte, fille de Jacques Berthoumet, sieur de Rivaux et de Dlle Jeanne Peyraud 1750 ;

Marie, fille de messire Jean de Chevreuse, écuyer, sieur du Vallon et de Dlle Jeanne de Labrousse 1755.

**Sépultures de :** messire J. B. de Marandat, écuyer, seigneur du Cousset, ancien maréchal des logis de la compagnie des gendarmes de la Garde du roi, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, âgé d'environ 80 ans, dans la chapelle Notre-Dame de l'église 1759 ;

Dlle Anne de Labrousse, âgée d'environ 54 ans et qui a été le modèle de son sexe par sa modestie, son exemple, par sa vertu et par sa charité particulière pour les pauvres. 1766 ;

Élie de Labrousse de Belleville, chevalier de l'ordre militaire de St Louis, officier des gendarmes de la Garde, capitaine breveté de cavalerie, âgé d'environ 48 ans, dans ses tombeaux 1767 ;

Élie Morellet, sieur de Mirambeau âgé d'environ 68 ans, dans la chapelle Notre-Dame, vis à vis de l'autel de St Laurent 1773.

**Baptêmes de :** Pierre Agard, fils d'autre Pierre Agard sieur de Roumejoux l'un des officiers de Mgr le duc D'Orléans premier prince du sang et de dame Marie-Anne de Lascuras, son épouse 1777 ;

Claude, fils de messire André de Veyrinas, garde du Corps du roi et de Dame Anne de Royère, son épouse du bourg 1782.

Le curé constitutionnel Boyer certifie le 1<sup>er</sup> janvier de la 3<sup>e</sup> année de la Liberté 1792, qu'il a publié le dimanche précédent chaque saison l'édit d'Henri II concernant les femmes (ou filles) qui auraient mal versé dans leur grossesse.

Commune et Paroisse

Pusserolles.



La Chataignolle 2 NO	16	Graffeuil 2 ½ NE	2	Chez Périgord 5 S	1
Chêne Blanc 2 ½ SE	6	Grangère 3 O		Chez Peynaud 4 SE	6
Les Chareyroux 4 SE	2	L'Isle (Lile ? Lille ?) 1 NO	2	Poirier	1
Clargourd 4 SE	20	Chez le Jonc ½ E	2	Pont de St Martial ½ NO	
Les Clauds	1	Le Lacaud 6 S	4	Chez Rambeau	1
Cluzance 4 E	2	Chez Lavrault ½ NO	3	La Ribière 2 ½ SE	
Couéraud 2 ½ E	2	La Lèpre	6	Le Roc 4 NO	1
Le Dagois	1	Leymeronie 4 NE		Le Terrier 3 ½ SO	
Despeix ? 1 SO	14	Ludieras 3 ½ NO	15	Trapeix 1 ½ SO	
Etang Graulhier 4 ½ E	2	M <sup>ins</sup> de Ludieras 4 ½ NO	7	Varachaud 2 NE	9
Farjeus 1 ½ SE	1	chez la Lyre 4 SE		Le Verger 1 ½ O	
Les Fontenilles	1	Maison Neuve 7 S		Villantrange 4 ½ NO	2
La Forêt 4 ½ SE	1	La Maillerie 4 NE	1	Le Villars 3 E	4
Forge de chez Bigot 2 SO		Le Meynieux 4 SE	5	Villeneuve 3 NO	6
Forge Busserolles ½ SO	4	Malêgue 4 ½ S	2	Villotte (Gd, Pt) 1 ½ N	9

----- P. 412 -----

**Busserolles.** 2000 habitants dont 172 au bourg ; 630 communiant (175 h.) ; 3364 hect. ; altitude comprise entre 202 m et 308 m ; à 5 km de Bussière-Badil ; 22 km de Nontron ; 70 km de Périgueux.

**Revenus :** commune en 1884 = 81.87 X 42  
fabrique en 1881 = 2920<sup>ff</sup> (ch. 321<sup>ff</sup>)

**Sol :** Granite. Terrain primaire.

Cette commune est pleine de coteaux et de sinuosités. La rivière de la Tardoire la sépare d'avec le département de la Charente du Nord-Est à l'Ouest ; le ruisseau du Trieux la partage de l'Est à l'Ouest ; un autre ruisseau sortant de l'étang Graulhier et qui porte ce nom va se jeter dans le précédent au Nord-Ouest. D'autres petits étangs au Sud-Ouest forment un autre petit ruisseau qui va se jeter aussi dans le Trieux et se nomme Gergeotes.

Sol léger, granitique en grande partie, couvert d'arbres châtaigniers portant fruits ; taillis de diverses essences ; quelques noyers, beaucoup de cerisiers. La terre labourable légère et graniteuse produit du froment et du seigle en moyenne quantité. Elle produit aussi le maïs et la pomme de terre ainsi que plusieurs autres légumes.

Carrières de pierre à bâtir généralement en grison brut très dur, ou moellon.

Vaste étang appelé Graulhier situé en grande partie dans la commune, divisé par un gros rural appelé voie romaine qui sépare cette commune de celles de Champniers et Pluviers. Cet étang est de 25 hectares de superficie et très poissonneux. Nous lisons à ce sujet aux archives de la Dordogne (Q 373 n° 65, août 1793) un procès-verbal intéressant. Il concerne « *la vente du poisson de l'étang Grolier et autres ayant appartenus à Moncheuil père, émigré... 47<sup>ff</sup> le quintal... n'est compris dans ladite vente que le poisson au-dessus de trois quarts et la tanche trois à la livre... on sera tenu d'enlever tout le menu fretin à raison de 23 livres dix sols le quintal...* »

Il y a 6 autres étangs dont la superficie diminue jusqu'à un hectare environ.

L'air est sain ; maladies ordinaires : fièvres intermittentes. La dysenterie enleva 107 personnes en automne 1834.

Il y avait des forges autrefois, très avantageuses sous le rapport matériel.

Les communications sont faciles. Le commerce se fait avec le Limousin ; il y a des foires le 2 janvier et le 17 de chaque mois.

Malheureusement cette vaste paroisse laisse beaucoup à désirer sous le rapport religieux. Il y a quelque bourgeoisie, le reste des habitants se compose de petits propriétaires et de métayers.

Émigration d'environ 150 personnes à la St Jean et à la Ste Catherine.

**Origine.** « *Buxerolla* » 1283 (Arch. de la Charente) ; « *Buysserola* » 1365 (Châtellenie de Nontron) ; « *Buxerolle* » XVI<sup>e</sup> siècle (châtellenies de Pau). Au XVI<sup>e</sup> siècle, c'était une dépendance de la châtellenie de Varaignes.

----- P. 416 -----

Du 9 septembre 1476, reconnaissance de rente par Pierre Besson... à Antoine de Peruce, damoiseau, seigneur de Saint Bonnet, de Busserolles, fondé de pouvoir de Gautier de Peruce... « *Nobili et potenti viro Anthonio de Perucia, domicello, domino Sancti Boneti, de Sancto-Eparchio de Buxerole...* » (Bulletin arch. r 19 p 384)

Avant 1789, Busserolles était de la province du Poitou, de la Généralité de Poitiers, de l'élection de Confolens et à la collation de l'Évêque de Limoges ; M. de Varaignes était le seigneur de la paroisse.

**Titulaire et patron.** St Martial, 29 juin. Dans la liste des curés, États Généraux 1789, on lit : « *Symphorien Arrondeau prieur-curé du prieuré-cure de St Martial de Busserolles.* »

Nadau donne encore à cette église Ste Anne, 26 juillet, pour 2<sup>e</sup> patronne.

**L'église.** Elle était primitivement romane : il n'en reste que la coupole en avant du chœur et le chœur. Il y a deux nefs : la plus ancienne en avant de la coupole est du X<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle, voûtée en ogive. Plus tard on a construit une seconde nef latérale qu'on a dédiée à la Ste Vierge. Ces deux nefs, qui sont entièrement planchéiées, ont 25 m le longueur sur 15 de largeur.

Le clocher est roman du XIII<sup>e</sup> siècle. Tribune. 2 portes, 8 fenêtres. Vitrail de St Martial.

Autels de : St Martial, Notre-Dame, Ste Anne, St Jean-Baptiste.

Tableaux : St Martial, Ste Anne, St Jean-Baptiste.

Statues de la Vierge et de St Joseph. Les fidèles ont pour la statue de la Vierge une grande vénération.

Sacristie au midi.

**Cloche** de 1400 livres, refondue en 1847, parrain M. de St Martin, marraine Mme du Châtelard.

**Cimetière** à 300 mètres.

**Presbytère** près de l'église avec jardin de 15 ares ; n'ont point été aliénés à la Révolution.

2 écoles, 60 garçons, 35 filles.

12 mendiants, 4 enfants assistés, 6 cabarets.

Rente de 20<sup>ff</sup> pour les malheureux distribués par le maire.

**Confrérie** du St Sacrement.

#### **Curés de Busserolles (et vic.)**

Frains, vic. 1666-69

Merlin 1707

Gauthier vic.

Cluzeau, vic. 1669-70

Louis Labrousse 1710

Lambertye vic.

Thomas 1670

Jourdaneau, p. c. 1710

Desfigier vic

Pasquet vic. 1670-73	Dausays vic.	Arondeau ATA 1803
Authier prieur-curé 1689	de Vassal p. c. 1710-27	Labrunie 1807
Bonnet vic.	Deudou vic.	de Lescuras 1807-20
Chambon vic.	Charon vic.	Bonnelie 1825-55
Lebloy vic.	Masfrand vic.	Mestayer 1856-58
Authier 1707	Arondeau 1743-82	Lofficier 1858-88

(Arch. de la Dord. B 465 1748) « *Informations à la requête du procureur du Roi contre : François de Marandat sieur de Lisle, Élie de Labrousse sieur de Belleville et autres accusés d'excès de violences commises la nuit sur la personne du sieur Arondeau, curé de Busserolles.* »

Symphorien Arrondeau, doct. en théol., curé du prieuré-cure de Busserolles (États Généraux, clergé 1789)

**Grotte.** A Mirambeau cluzeau où l'on a trouvé des roulettes en cuivre, des débris de vases et des briques.

Autrefois à Lascaud, **château** sur une motte près d'un étang (6 km Sud)

**Usages.** Le mège ou joueur de vielle accompagne aux mariages. Le lendemain des noces, messe ou service pour les défunts des deux familles.

----- P. 415 -----

Il y a dans l'église de Busserolles un autel et une statue de Ste Anne où les femmes nouvellement mères et qui n'ont pas ou peu de lait viennent des paroisses voisines offrir du fromage ou du lait et se font lire l'Évangile pour obtenir assez de lait pour nourrir leurs enfants (communication de M. l'Officier curé de Busserolles).

**Extrait des registres paroissiaux** (beaucoup plus étendus dans mes notes et mon autographie feuille t. 30)

**Registres des baptêmes, mar. et mortuaires de l'église paroissiale de St Martial de Busserolles, 1760-1792**

**Baptêmes de :** François, fils de Jean de Fournel, écuyer, sieur de Ferrand et de Dlle Marie de Villars son épouse 1646 ;

Sieur Jean Descravayat, fils de sieur Élie Descravayat, écuyer, sieur du Chalard et de Léonarde de Trasleprat, sa femme 1690.

**Sépultures de :** Louise de la Garde dans l'église devant l'autel St Jean 1650 ;

Jean Dumas, chirurgien, dans l'église proche de la grande porte 1650 ;

Anne Boyer, femme de Me Annet, notaire, du bourg, dans l'église derrière le pilier de l'autel Ste Anne 1663 ;

M. Louis Bertrand de Vassal, écuyer, seigneur de Puifé, âgé d'environ 90 ans 1720.

« *Le 6 juillet 1703 on a fait la clôture du grand jubilé, et le lendemain on fit procession générale à St Mathieu pour avoir du beau temps, et on donna quatre cierges à Ste Colombe.* »

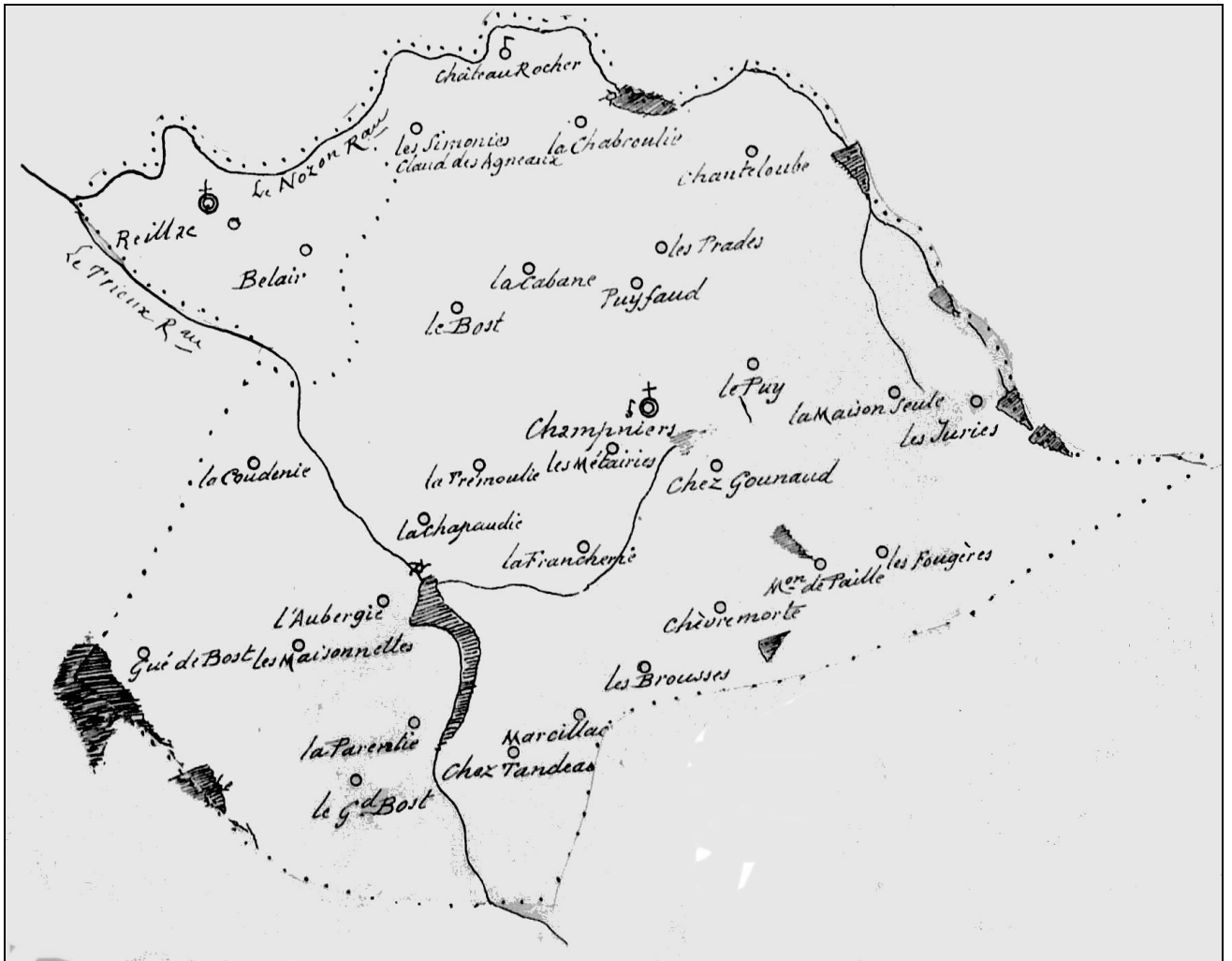
Le 5 avril 1717 « *nous avons planté la croix de la mission, écrit le curé Vassal ; le 6 nous avons fait un service pour tous les défunts de la paroisse et avons fait la clôture de la mission que j'ay fait faire.* »

Sur l'un des registres est un état détaillé signé du curé Vassal des réparations faites dans l'église depuis le 17 novembre 1716 jusqu'au 3 juillet 1717.

**Sépulture de** messire Jean Arondeau, ancien prieur-curé de Busserolles, dans l'église 1767.

Commune et Paroisse

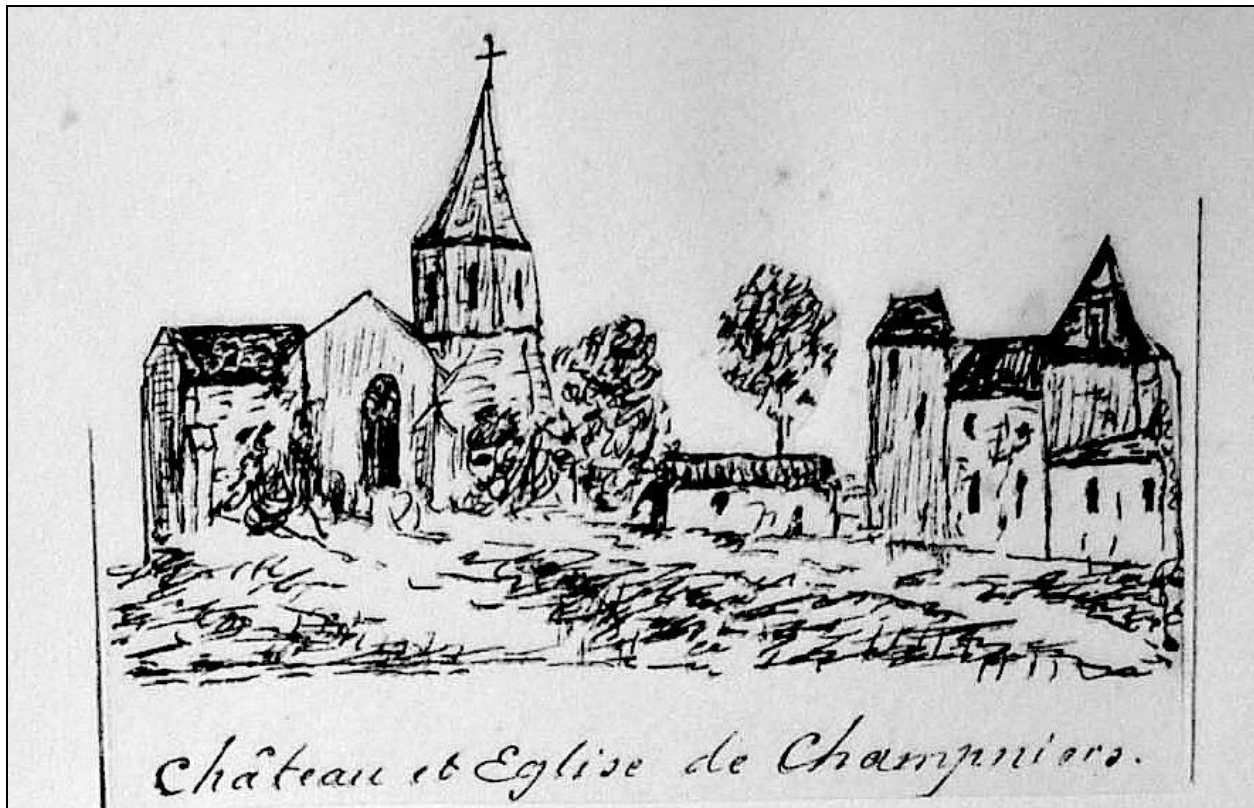
Champsiers.



----- P. 420 -----

Le bourg	45m	La Coudenie 3 O	2	Marcillac 2 ½ S	1
L'Aubergie 3 SO	6	Claud des Agneaux 3 NO 2		La M. des Moulins 2 ½ SO	
Belair 3 O	2	( ou les Simonies B.)		Les Métairies ½ S	2
Le Bost 1 ½ NO		Les Fougères 2 ½ SE 9		Les Moulins 2 SO	5
Gd Bost 4 SO		La Francherie 1 S	2	M <sup>on</sup> de Paille 2 SE	
Les Brousses 2 ½ S	11	Chez Gounaud 1 SE	10	La Parentie 3 ½ SO	4
La Chabroulie 3 NO 1	6	Gué du Bost 4 SO	8	Le Puy 1 NE	5
La Charaudie 2 ½ SO	12	Groulier 2 SO		Puyfaud 1 ½ N	2
La Chabane (Gde et Pte) 1 ½ NO 7		Les Juries 2 ½ E	2	Les Prades 2 N	2
Chanteloube 3 N	7	La M <sup>on</sup> Soule 2 SE		Reilhac 3 ½ NO	
Chèvre-Morte 2 SE	6	Les Maisonnettes 3 ½ SE 1		Chez Tendeau 3 S	8
				La Trémoulie 1 ½ SO	5

## Champniers et Reillac.



1140 habitants dont 120 au bourg ; 400 communicants (150 h.) ; 2106 hectares ; altitude entre 239 m et 364 m ; à 12 km de Bussières-Badil ; à 20 km de Nontron ; 68 km de Périgueux.

**Revenus :** commune en 1884 = 47.85 X 43  
fabrique en 1881 = 640<sup>ff</sup> (ch. 255<sup>ff</sup>)

**Sol :** granite.

**Étymologie :** elle est, dit-on, *campus niger* parce que cette commune est obscurcie par une grande quantité de bois.

Elle est arrosée par deux ruisseaux : le Trieux et le Nozon. Il y a plusieurs étangs et un grand nombre de fontaines.

Rochers de granit, mines de fer, commerce de veaux, vaches, cochons, brebis.

**Foires :** 17 janvier, jeudi des Rameaux, 22 mai, 16 août.

Il y a quelque bourgeoisie et de petits commerçants, mais la plus grande partie se compose d'agriculteurs. Il y a en général une honnête aisance.

Les communications sont faciles.

L'esprit religieux laisse à désirer.

Champniers en 1365 dépendait de la châtellenie de Nontron par « *de Campnerio* »

Elle faisait partie de l'archiprêtré de Nontron, de l'officialité de Limoges, de la Province du Périgord, généralité de Bordeaux, élection de Périgueux.

Champniers et Rheillac furent réunies le 7 mars 1806, décret signé au palais de Schönbrunn, le 2 Nivôse an XIV, Napoléon roi des Français et roi d'Italie. « *Art. 1<sup>er</sup> - La*

*commune de Champniers, département de la Dordogne, sera réunie à celle de Rheillac qui deviendra chef-lieu des deux communes. »*

**Titulaire et Patron :** St Paixent martyr, 23 septembre, statistiques de l'Évêché (l'Abbé Nadaud ?)

Dans les mémoires manuscrites de l'Abbé Germain rapportées par l'Abbé Nadaud, cette église avait pour patron primitif St Pierre. Aujourd'hui le véritable patron de Champniers est St Paixent martyr ; cette paroisse en possède aussi un autre qui est St Roch. (Notes de l'Abbé Deschamps curé de Ste Chamassy).

**Église.** L'église en forme de croix grecque se compose d'une nef avec deux chapelles symétriques. Elle est de deux époques bien distinctes. La nef est de style roman de transition ; le chevet est carré et percé de trois fenêtres à plein cintre longues et étroites. Le bas de la nef au-dessus de laquelle est le clocher et les deux chapelles sont ogivales du XVIe siècle.

Tribune. 6 croisées, 2 portes.

Tableaux : le crucifiement, N. D. du Mont Carmel.

2 chapelles avec autels : la Vierge, St Roch.

Sacristie ; avec porte ext., un peu humide.

----- P. 428 -----

**Cloche** de 1500 l. fondue en 1710. Il y en avait trois avant la Révolution.

**Cimetière** à 150 mètres. Il y avait autrefois dans le cimetière une chapelle dédiée à Ste Catherine, il n'en reste plus rien.

**Presbytère** attenant ? Construit depuis quelques années sur un terrain donné par M. de Cornulier. 8 pièces avec dépendances, jardin de 5 à 6 ares avec un bois et une terre de 10 à 12 ares. (manque un puits). Non aliéné à la Révolution.

**Confrérie** du SS. Sacrement.

2 écoles : 50 garçons, 40 filles.

100<sup>ff</sup> de rente pour les malheureux fondés par Mme de Vismes et distribués en pain.

2 auberges, 2 cafés, 2 cabarets.

**Titres des reliques** de St Boniface conservés dans l'église de Champniers.

**Ruines du château** de Champniers qui appartenait avant la Révolution à la famille de la Ramière et a passé par succession à la famille de Cornulier qui habite Nantes.

Au bourg de Champniers, on voit encore les fossés du château, les souterrains, une haute tour et quelques ruines. Les souterrains sont, dit-on, curieux à visiter.

**Curés de Champniers.**

Bramaud 1710 † 27

Aubreton 1728

Chadenier 1728-53

Ducourthieux 1803

Pinet 1810

Masgontier 1811-16

Bonnet 1819-28

Rigaud 1829-30

Guayraud 1830-45

Abeth 1845-52

Dalbavie 1856-67

Jouve 1867-73

A. de Reilhac de Château Rocher 1873

Lamothe 1884...

(Archiv. de Pau : E 637, 1408, 1409) Saisie de la terre du seigneur de Champniers qui avait fait prisonnier un Anglais et ne voulait pas le livrer aux officiers du vicomte de Limoges.

(Archiv. de la Dord. B 434, 1738, 1742) Sentence civile condamnant messire Pierre Chadenier curé de la paroisse de Champniers à laisser apposer des affiches à la porte et en dehors de l'église de Champniers ; à présenter l'eau bénite avec le goupillon aux sieur et dame d'Allemans et à l'aîné de leur maison, à leur banc, toutes les fois qu'il fera l'aspersion de l'eau bénite ; à faire présenter par le sonneur de cloches ou le bedeau le pain béni aux sieur et dame d'Allemans, comme aussi lorsqu'il fera le prône à les recommander nommément aux prières publiques, eux seigneurs de la paroisse et leur famille, ainsi qu'il est porté par le rituel ; et enfin à les encenser à leur banc toutes les fois qu'il brûlera de l'encens, à la messe et à vêpres, au moment où l'on fait les encensements au peuple.

**Reillac.** L'église de Reillac n'est aujourd'hui qu'une simple chapelle publique. Son nom primitif était Reilhac Milhaguet ; cette dénomination lui vient de ce que Reilhac et Millaguet, quoique éloignés l'un de l'autre d'une lieue et demie ne faisaient autrefois qu'une même

----- P. 432 -----

paroisse. Cette église, commanderie du Temple, était à la collation du grand prieur d'Auvergne comme commandeur de Bourgneuf.

Son titulaire est St Paul apôtre, aux 25 janvier et 29 juin (Registres paroiss. de 1745 et suiv.) On y bâne tous les quinze jours.

Il y avait dans cette ancienne paroisse deux seigneurs hauts justiciers : M. Roux de Reillac pour le bourg et un hameau et M. le duc de La Vauguyon comme comte de Varaignes pour le reste de la paroisse. Ces deux justices appelaient au présidial de Périgueux et en dernier ressort au parlement de Bordeaux (mémoires mss. de l'abbé Germain curé de Reillac Milhaguet en 1776).

Il y a eu un procès soutenu entre le grand prieur et M. Rous de Reillac pour la justice du bourg et hameau. M. Roux fut mis en possession de tout.

A Château-Rocher, chapelle domestique non autorisée. Moulin de la Chabroulie.

#### **Anciens curés de Reillac.**

Leunia 1692-1705

Germain 1769-71

Aupy 1705- 1741

Durepaire 1771-75

Fanaud 1750-67

Germain 1775-1791

Versavaud 1767-69

Tevenet const. 1793-94

Tevenet signe en 1793 et 1794 sous ce titre ; « *officier de l'état civil* »

Pendant la Révolution un prêtre nommé Milet, sous le couvert des autorités de l'endroit, exerçait son ministère en cachette dans la paroisse.

#### **Champniers.** Enfant emporté par un loup.

Le 7 juillet 1820, environ une heure avant le coucher du soleil, Barthélemy Puisilhout, demeurant au village de Guaidebos, était avec sa famille occupé à charger du foin dans un pré joignant la forêt de Champrieur. Deux de ses enfants en bas âge se trouvaient avec un autre enfant à vingt pas environ près du fossé qui sépare le pré de la forêt. Tout à coup les enfants poussèrent des cris et l'on vit un gros loup qui saisit et emporta dans la forêt le plus jeune d'entre eux, Barthélemy Puisilhout, âgé d'environ trois ans. Aussitôt quoique saisies par la frayeur qu'inspire un pareil événement, toutes les personnes présentes abandonnèrent précipitamment leur travail pour poursuivre le féroce animal ; leurs cris douloureux entendus au loin firent bientôt assembler une grande quantité de personnes qui à l'aide de chiens

battirent ladite forêt, mais toutes les recherches n'aboutirent qu'à découvrir dans le bois la robe en lambeaux et ensanglantée de la pauvre petite victime.

Le procès verbal de ce triste évènement est consigné dans le registre de la mairie de Champniers ; il est signé du maire de Fornel. La copie est aux archives de la Dordogne où j'en ai pris ce résumé. HB.

----- P. 427 -----

**Champniers. Extrait des registres paroissiaux 1710 à 1792** (voir dans mes notes un extrait beaucoup plus complet) M. Villepelet a mis en tête des registres de 1760 à 1779 : « *Registres des baptêmes, mariages et sépultures de St Paxent de Champniers en Périgord, diocèse de Limoges* ».

**Baptême de** Dlle Suzanne, fille de Philippe du Laux, écuyer, seigneur de Châteaurocher et de dame Élisabeth d'Autefort, conjoints 1719.

**Mariages de :** messire Pierre de Fornel, écuyer, seigneur de Villard, avec Dlle Thérèse Tardieu 1717 ;

Haut et puissant seigneur Pierre Louis Chapt de Rastignac, chevalier, seigneur comte de Puyguilhem, paroisse de Villars, avec Dlle Suzanne Anne du Lau d'Allemans habitant Champniers 1734.

**Sépulture de** Catherine de la Béduire dans la chapelle du cimetière 1719.

**Abjuration** de l'hérésie de Calvin par Anne du Lau de la Brangerie, âgée de 18 ans, de la paroisse de Saint Projet en Angoumois en présence de témoins qui ont signé l'acte. 18 avril 1723.

**Sépultures de :** Méry, garçon papetier à la Papeterie... qui s'est noyé dans l'étang de la Papeterie 1749 ;

Dlle Louise Victoire du Lau d'Allemans âgée de 25 jours, fille légitime de Jean Louis Antoine du Lau marquis d'Allemans et de dame Marie-Madeleine Le Coigneux, marquise d'Allemans, du bourg, laquelle enfant a été inhumée dans l'église 1750.

**Baptême de :** messire Pierre, chevalier, marquis d'Allemans et de haute et puissante dame Marie-Madeleine Le Coigneux, dame marquise d'Allemans (sans doute le nom de l'enfant a été omis)

**Sépultures de :** messire Pierre Chadenier, prêtre, curé de la paroisse, âgé d'environ 64 ans, dans la chapelle de Notre-Dame 1753 ;

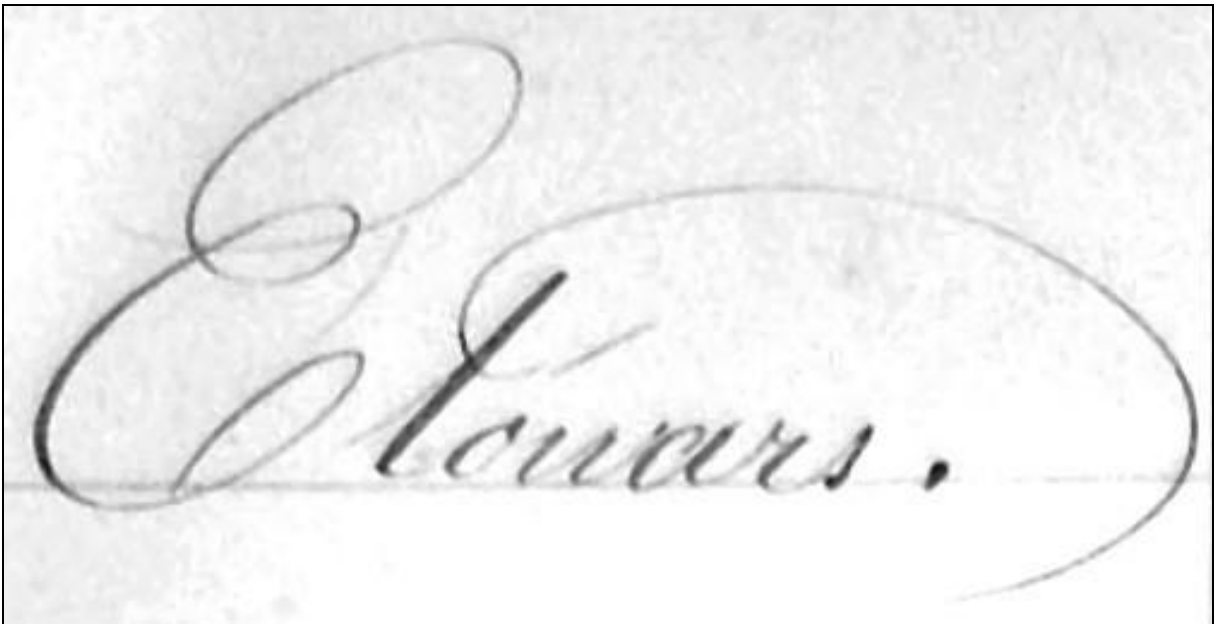
Haute et puissante dame Marie-Madeleine Le Coigneux, dame marquise d'Allemans, épouse de messire Jean-Louis Antoine du Lau, chevalier, marquis d'Allemans, du bourg, âgée d'environ 35 ans et inhumée dans l'église dans les tombeaux du château 1752.

**Mariage de :** Pierre Hyver, Me papetier, du lieu de la Chabroulie, avec Marguerite Boudeau, de la paroisse de Sr Barthélemy 1761.

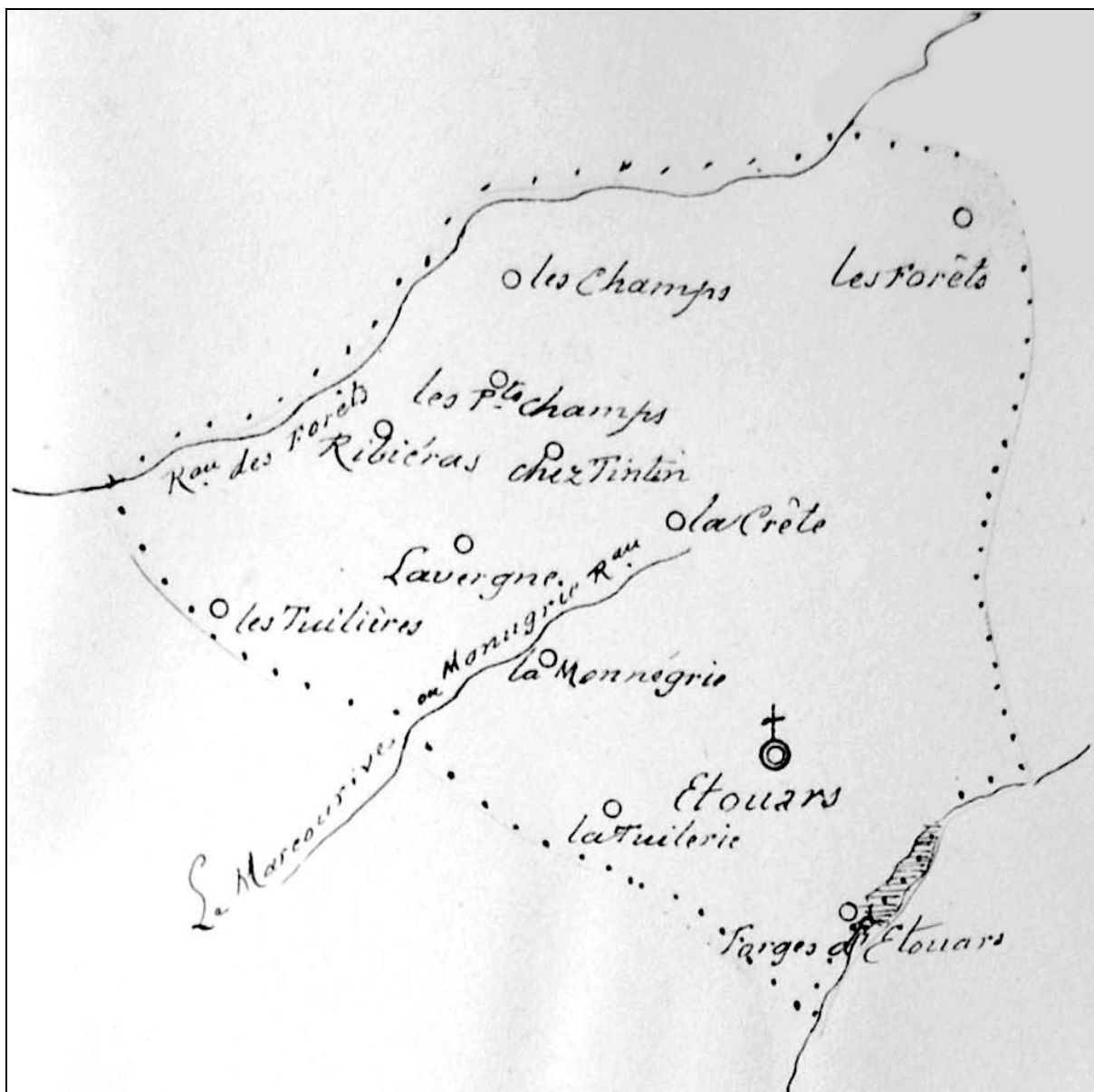
**Baptême de :** Gabriel Augustin, fils légitime de sieur Charles Jean Descubes, seigneur de Lascaux, et de Dlle Marie Rosalie Marcillaud, demeurant au château du bourg, 1781.

**Sépulture de :** Dlle Jeanne Mellet de Lavergne, veuve de Jean Dubut, sieur de Lalande, Me chirurgien, du bourg, 1780.

A la fin du registre de 1790 est un état de ceux qui ont fait la première communion en 1790.



E. Souvers.



Le bourg	15m	La Forge 1 SE	1	La Tuilière ½ SO	
Pt Champ 3 N	5	La Monégrie 1 ½ NO		Les Tuilières 3 NO	
Gd Champ 3 ½ N	7	Ribiéras 2 ½ NO	6	La Vergne 2 ½ NO	25
La Crête 1 ½ N	30	Chez Tintin 3 N			

**Etouars.** 460 hab. dont 80 au bourg ; 70 comm. ; 807 hect. ; altitude de 239 à 377 m ; à 1500 m du Bourdeix ; à 7 km de Bussière-Badil, 11 km de Nontron, 59 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 26,00 X 39  
de la fabrique en 1881 : 161<sup>ff</sup> (ch. 87<sup>ff</sup>)

**Sol :** granite, terrain primaire ; lias ; molasse ; tuilerie.

Cette commune est arrosée par trois petits ruisseaux : la Doue qui la limite à l'Est, le ruisseau des Forêts qui la limite à l'Ouest et le Marcourive ou Manugrie qui partant du centre se dirige vers le Sud-Ouest. Un étang de 8 hectares. Forges, fers.

**Produits** : blé, seigle, châtaignes, foin, bois, commerce de bœufs gras, veaux, porcs etc.

**Délimitation.** Etouars, dans le tableau des châtelainies de 1365 (Nontron) « *P. de Esturis* » ; dans celui du XVI<sup>e</sup> siècle « *Eytours* » (Châtell. Archiv. de Pau) ; dans les Pouillés « *Cap. de Scaus seu Staus* »

Était à la nomination du prieur de Bussière-Badil et de l'évêque de Limoges (Nadaud t1, E). L'évêque de Limoges nomma à cette cure en 1459 et 1623 ; le prieur de Bussière-Badil en 1571, 1601, 1669 et 1725.

Cette paroisse fut supprimée au Concordat et annexée à celle du Bourdeix par le décret du 5 Nivôse an XIII. Elle a été érigée de nouveau en succursale par ordonnance du 29 avril 1845 et placée dans le canton de Bussière-Badil.

**Titulaire et patron.** St Saturnin, 29 novembre, (registres paroissiaux de 1671 et suiv.) ; id. l'Abbé Nadau, qui ajoute encore St Cloud, 7 septembre.

On fête aussi St Louis, roi de France, et voici à quelle occasion : le curé qui desservait la paroisse en 1839 avait fait faire à l'église des réparations assez considérables. Pour obtenir l'autorisation d'y célébrer les saints mystères, on devait la bénir. Aucun des habitants n'ayant souvenir du patron, on choisit alors pour patron St Louis roi de France. (Note de l'Abbé Deschamps curé de St Chamassy).

**L'église** se compose d'une nef avec deux chapelles latérales formant la croix et sans caractère. Le portail est roman à plusieurs arcatures qui reposent sur des colonnettes dont les chapiteaux sont sculptés. Au-dessus est un cintre en pointes de diamant.

4 **croisées.**

Deux **chapelles** dont l'une est dédiée à la Vierge et l'autre sans application. Il est possible qu'elle fut autrefois dédiée à St Cloud.

Le **retable** du maître-autel a deux panneaux dorés représentant l'adoration des mages et la descente de Croix. Les figurines y sont généralement bien, mais le sculpteur n'a pas eu assez de respect pour la Vierge immaculée. L' a-t-il fait à dessein : toujours est-il qu'autrefois à Etouars on appliquait à la Vierge un nom infâme.

**Tableaux** de la Ste Famille et de Jésus en croix. Ils ont été, ainsi que l'autel, horriblement bariolés de couleurs éclatantes.

**Sacristie** avec porte, du côté de l'épître.

Petite **tribune** à laquelle on aboutit par deux escaliers en pierre.

Le 23 Pluviôse an 2 on fit l'inventaire de l'argenterie dont on s'empara au nom de la Nation : calice, patène, rayon, custode et porte-Dieu, le tout pesant 2 marcs 4° et 3/8.

Cette église possède un bras de St Paul qui attire de nombreux pèlerins (le reliquaire est un bras en bois doré).

**Cloche.** 12 juin 1862, police conventionnelle entre M. Maville maire, et M. Édouard Martin maître-fondeur de cloches (Haute-Marne). La cloche devra se refondre à St Front-Chamniers, poids 250 kilos, un franc par kilo de refonte et 4<sup>ff</sup> par kilo pour l'excédent. (Archiv. de la Dord.)

----- P. 436 -----

**Cimetière à 200m**

Le **presbytère** devint la proie des flammes en 1845. Grange, jardin assez vaste et un pré.

**École.**

**2 cabarets.**

Une trentaine de **mendiants**.

Il y a deux **familles** bourgeoises, le reste de la population se compose de petits propriétaires et de métayers.

Derrière le chevet de l'église est une **croix** de pierre. Le piédestal est surmonté d'une colonne et est percé d'une petite niche à la Vierge.

**Curés d'Etouars.**

Fauries, 1670 ; Peyraud, 1682 ; Lathonye, 1689 ; Antoine Léonard, 1755 ; Villefeix de Létang, 1766 ; Lapouraille dit Pétrassou, 1792 ; Germain A. 1803 ; Reix 1862.

Léonard Bouché curé, résigne la cure 1755 ; † 1757 à St Martial-de-Valette.

A. Léonard de Lestang, curé, sieur de Villefeix 1755. † 1780

Au Nord de l'église on a trouvé un grand nombre de boulets.

En différents endroits, des tuiles ou briques à rebords.

Il y a deux chênes plusieurs fois séculaires à la forge d'Etouars.

Aux Brousses, site pittoresque.

Les fièvres intermittentes sont les maladies les plus ordinaires.

**Superstitions :** Immersion du charbon pour savoir le saint qu'il faut aller prier pour les guérisons ; rotation du tamis pour connaître les voleurs ou recouvrer les objets perdus, etc.

----- P. 403 -----

**Etouars. Extrait des registres paroissiaux de la paroisse St Saturnin d'Etouars, 1624-1685.**

**Baptêmes de :** Jeanne, fille de Me Jean Belliquet notaire royal et greffier de la châtellenie du Bourdeix et de Henrye Allafort parrain François Lenoble notaire royal de la ville de Nontron et marraine Jeanne Allafort 1625 ;

Jean Belliquet, fils des mêmes, parrain Jean Allafort Sr du Claud et marraine Marie Belliquet 1628 ;

Jeanne, fille de Me Jean Curand et de Marguerite Meynard 1630 ;

Pierre, fils de Charles Sarlandes, Sr de Peyraud et de Jeanne Allafort ; parrain Me Pierre Allafort notaire royal, et marraine Françoise Rousseau 1632 ;

Jeanne, fille de Léonard Peyrat et de Catherine Peyronny 1645 ;

Pierre, fils d'autre Pierre Allafort, Me apothicaire et de Jeanne Bernard 1661 ;

Jean, fils de Me Joseph Bonnithon praticien et de Guillelmine du Souchet 1662 ;

Marie, fille de Jean Millet, Sr de Lavergne et de Marie Picon, parrain Louis de Labrousse Sr du Claud, et marraine Marie Descravayat Dlle de Ladouhe 1665 ;

Anne, fille lég. de Jean Boursin Me chirurgien et de Léonarde Bernard 1694.

**Mariages de :** Guillaume Pinel, Sr des Planes, de la paroisse de Feuillade en Angoumois avec Françoise Allafort, veuve de Me Pierre Pascaud procureur fiscal des terres et châtellenie du Bourdeyx 1658 ;

Jean Bonnithon, praticien avec Antoinette Millet de la paroisse de Champeaux 1682 ;

Louis Boussarie, Sr du Mas, du bourg de Villars, avec Dlle Marie Belliquet 1685 ;

**Sépultures de :** Sr Germain Belliquet, praticien, dans l'église 1653 ;

Guillelmine du Souchet enterrée dans l'église d'Etouars 1661 ;

Claude de la Valade, au bourg âgé d'environ 100 ans 1676 ;

Marguerite Desmoulin appelée la Greffière âgée d'environ 55 ans et enterrée dans l'église 1685 ;

Narda de la Chèse enterrée dans l'église.

### **Extrait des registres paroissiaux de la paroisse St Saturnin d'Etouars, 1686-1749.**

**Baptêmes de :** Jean, fils d'autre Jean Macary et de Marie Bonnithon 1689 ;

Marie, fille lég. de Sr Antoine de la Vallade et de Isabeau Guerry 1690 ;

Marguerite, fille lég. de Sr Louis Boussarie Sr du mas et de Marguerite Belliquet bourgeois du bourg 1692 ;

Marie, fille lég. de Sr Jean Bonnithon et de Dlle Anne de Latour, bourgeois 1696 ;

Léonard, fils lég. de Sr Pierre Allafort Sr de la Pradelle et de Dlle Marie Maret 1700 ;

Charles, fils lég. de Sr Pierre Allafort Sr de la Pradelle et de Dlle Marie Maret 1702 ;

Léonard, fils d'autre Léonard Macary greffier de la juridiction de St Etienne de Droux et de Jeanne Aupy 1710 ;

Élie, fils de Sr Jean-Ignace de Verneuil et de Dlle Marie-Antoinette Gauthier 1716 ;

Marie, fille lég. de Léonard Allafort, procureur d'office du marquisat du Bourdeix et de Dlle Marie Dubreuil 1738.

**Mariages de :** Pierre de la Pomeroulie de la paroisse de St Barthélemy avec Jeanne Macary 1692 ;

Jean Macary avec Catherine de Mafranc de la paroisse de St Barthélemy 1701 ;

Pierre de Villechalane Sr de Boffet, de la paroisse de Maraval en Poitou avec Dlle Anne de Latour, veuve de Jean Bonnithon 1711 ;

Annet Boussarie, Sr de Soliers, avec Dlle Anne Chaslard de la paroisse de Pluviers 1716 ;

**Sépultures de :** Jean de la Vallade, Sr de Caillot âgé de 55 ans, dans l'église 1692 ;

Armand Boussarie, Sr de la Combe Me apothicaire qui fut assassiné à la sortie du bourg de Javerlhac à l'âge de 30 ans 1695 ;

Jacques Vincent, Sr de Verchanteyx, bourgeois, de la paroisse St Victurnien, inhumé dans l'église 1697 ;

Dlle Marguerite Belliquet, veuve de Louis Boussarie, dans l'église 1727 ;

Pierre Berny, concierge du château-neuf du Bourdeix qui tomba du haut d'une croisée dudit château et se tua 1729 ;

### **Extrait des registres paroissiaux de la paroisse St Saturnin d'Etouars, 1741-1792.**

**Baptêmes de :** Marie, fille de Charles Allafort Sr de Lacaud et de Marguerite Monsalard 1743 ;

Charles Allafort, fils des mêmes demeurant aux forges d'Etouars 1748 ;  
Charles Allafort, fils des mêmes 1751 ;  
François, fils de Charles Allafort et de Catherine de Verneuil 1753 ;  
Léonarde, fille de Charles de La Vallade Sr de Ribieras et de Dlle Renée Faurie sa femme 1737 ;  
Jeanne, fille de Mathieu Lauranson et d'Elisabeth Micheau 1758 ;  
Marie, fille de Mr Jean Allafort et de Marie-Thérèse Monsalard 1769 ;  
François, fils de Me Etienne Milet et de Dlle Catherine Allafort 1774 ;  
Léonard, fils de M. Jean Allafort et de Dlle Marie Monsalard 1777 ;

**Mariages de :** François Aupy praticien, de la paroisse de Bussière-Badil avec Marthe Janot du village de la Creyte 1742 ;

Jean Roussarie Sr de Latour avec Suzanne Urtelle du bourg 1750 ;

Me François Tamagnon, docteur en médecine, de la ville de Nontron, avec Dlle Jeanne de Verneuil, veuve de Jacques Pasquet, Sr de Gastaudias 1753 ;

Léonard de Labrousse, veuf de Charlotte Lidonne de la paroisse de Marval avec Marie de Lavallade du bourg 1754 ;

Pierre Macary, Sr de Ribieras avec Dlle Anne Bourinet de la paroisse de Varaignes 1761 ;

Jean Roussarie Sr de Latour, veuf de Dlle Suzanne Urtelle du bourg, avec Dlle Anne Villechalane, veuve en troisièmes noces de Charles de Labrousse, Sr de La Vergne de la paroisse de Marval 1762 ;

Jean Verneuil, Sr de Lapeyre, de la paroisse d'Augignac avec Dlle Marie Allafort demeurant aux forges d'Etouars 1766 ;

Jean Allafort demeurant aux forges, avec Marie Monsalard du présent bourg 1768 ;

Me Etienne Milet avec Dlle Catherine Allafort, tous deux du bourg 1773 ;

Léonard Allafort, Sr de la Pradelle, du bourg avec Dlle Catherine Bourinet du bourg d'Hautefaye 1773 ;

Jean Macary, Sr de la Grelière avec Dlle Marie Boussarie du bourg 1773 ;

Jean Morellet, Me chirurgien de la paroisse de Bussière-Badil avec Marie de Lavallade du bourg 1777 ;

Me Raymond Janet de Lasfons notaire royal, du bourg de Bussière-Badil, avec Dlle Marie Allafort du présent bourg 1779 ;

Jean Hugonneau du bourg de St Mathieu avec Françoise Boussarie 1783 ;

François Goutteron, Sr de Bellefont, bourgeois de la paroisse de Bussière-Badil avec Dlle Françoise Macary de la présente paroisse 1786 ;

Sr Antoine Blanchon, bourgeois de la paroisse d'Ecuras, en Angoumois, avec Catherine Macary 1787 ;

M. Antoine Agard de Laroche, Me chirurgien, de la ville de Nontron, avec Dlle Marguerite Lapouraille 1788 ;

Sr François Lapouraille avec Dlle Françoise de Villedary 1789.

**Sépultures de :** Marguerite Lauranson, femme de Jacques Metiliat, laboureur, dans la chapelle de N.D. de L'église 1743 ;

François Bonniton, dit Rivet, près de l'autel de Ste Marguerite dans l'église 1745 ;

Antoinette Macary, femme d'Antoine Berny dans la chapelle de Ste Marguerite dans l'église 1752 ;

Dlle Marguerite Monsalard épouse de Charles Allafort Sr de Lacaud, dans l'église, vis-à-vis de l'autel dédié à Ste Marguerite 1753 ;

Marie Allafort Dlle de Grandpré, veuve de Jean Urtelle sieur de Grandpré 1759 ;

Catherine Bourinet, épouse de Charles Macary « femme d'un grand mérite, d'une vertu rare et la mère des pauvres » dans l'église 1775 ;

Antoine Léonard, Sr de Villefeix, curé, âgé de 52 ans et inhumé dans le cimetière 1780 ;

----- P. 406 -----

A la fin de l'année 1755, l'abbé Léonard de Lestang a noté que :

« Cette année est celle où j'ai été nommé curé d'Etouars par résignation faite par Léonard Bouché prêtre et curé autrefois d'Etouars. J'ai établi cette année une confrérie du Saint Rosaire. » Il ajoute l'année suivante :

« Cette année 1756 j'ai fait établir la confrérie du Saint Rosaire, j'ai reçu les patentes de Rome du général de l'Ordre de St Dominique, c'est mon frère le P. Villefeix, qui a reçu la commission pour cette effet, de sorte qu'elle est canoniquement instituée. » En 1757 il dit :

« Léonard Bouché, curé d'Etouars, me résigne son bénéfice pour pension du tiers du revenu le 12 novembre 1753, étant demeuré après deux ans et quelques mois, dans la maison curiale, se retira à St Martial avec sa nièce la Bernade et y mourut le 22 septembre de l'année 1757. »

« Le 8 septembre 1759 la mission a commencé dans cette paroisse et a duré un mois, c'est les missionnaires de Périgueux qui l'ont donnée. St Estèphe, le Bourdeix, St Martin, Javerlhac, Teyjat et Bussière sont venus en procession aussi bien que Soudac ; Marie Léonard, veuve de Pierre Redon, du bourg d'Augignac, a fourni l'argent pour cette mission ; il a communiqué 1000 personnes dans tout le cours de la mission dont les frais ont monté à plus de 600 livres. On n'a jamais seut qu'il y en ait jamais eu d'autres dans cette paroisse, écrit toujours l'abbé Léonard de Létang, curé. » le même note plus loin :

« le 14 février 1764, Jean Baptiste Lami de Périgueux a fini de pindre les autels et la chaire d'Etouars ; il en coûte en tout 103 livres sans compter la nourriture. Il a demeuré pour faire tout cela 6 semaines... La même année et le même mois, le 26, reçu d'Angoulême la bannière que les confraires du Rosaire ont faite faire, qui a coûté 24 livres. » A la fin de 1766, il a ajouté :

« Dauphin de France, fils de Louis XV mort sur la fin de décembre 1765, prince qui par sa religion nous devait faire espérer un règne heureux sous lui, digne des regrets de toute la France.

Le froid commença en 1765 le 20 décembre, dure encore jusqu'à ce jour 7 janvier 1766, sans discontinuer ; plusieurs personnes dans différentes paroisses d'alentour se sont rompu les pieds et bras et se sont tuées en tombant sur la glace. On annonce que le froid monte aussi haut que l'année appelée le Grand Hiver. » Ailleurs, il dit :

« Il y a eu cette année 1768 des tonnerres, vents, orages, grêles, dont homme en vie n'a vu de semblables, qui ont fait des ravages bien grands dans les provinces... » « En 1769 Pierre Tamisier menuisier de Nontron a commencé le plancher et la boisure du sanctuaire. »

A la fin de 1770, il écrit : « Madame Louise, fille du roy de France, a pris l'habit carmélite en cette année 1770 ; elle se comporte en cet état austère de la manière la plus édifiante, n'a voulu avoir aucune distinction dans la communauté, elle vit comme le reste des autres religieuses. » A la fin de 1772, il dit :

« Sans la gelée et la grêle, il y a bien du temps qu'il n'y avait eu tant de revenu pour le curé d'Etouars. La grêle a enlevé plus des trois quarts de la récolte... On a pas daigné couper la paille dans une grande partie des champs. » L'année 1775 écrit-il encore :

« A été pour moy plus mauvaise que j'ai vu depuis que je suis icy, les grandes pluies avaient totalement perdu les blés par la grande quantité d'herbes qu'elles avaient produite dans les chams ensemencés. »

D'après la tradition, sur le plateau, entre le bourg d'Etouars et le village de la Crête, point culminant de la contrée, il y avait une petite ville qui fut saccagée au XIIe siècle par Richard Cœur de Lion. On y a découvert deux poids romains, des monnaies romaines en cuivre ; en labourant d'anciennes fondations, des tuiles romaines, des débris de marbre et de meules de moulins à bras, enfin une voie romaine dont on voit des tronçons un peu plus loin, près du village des Forêts.

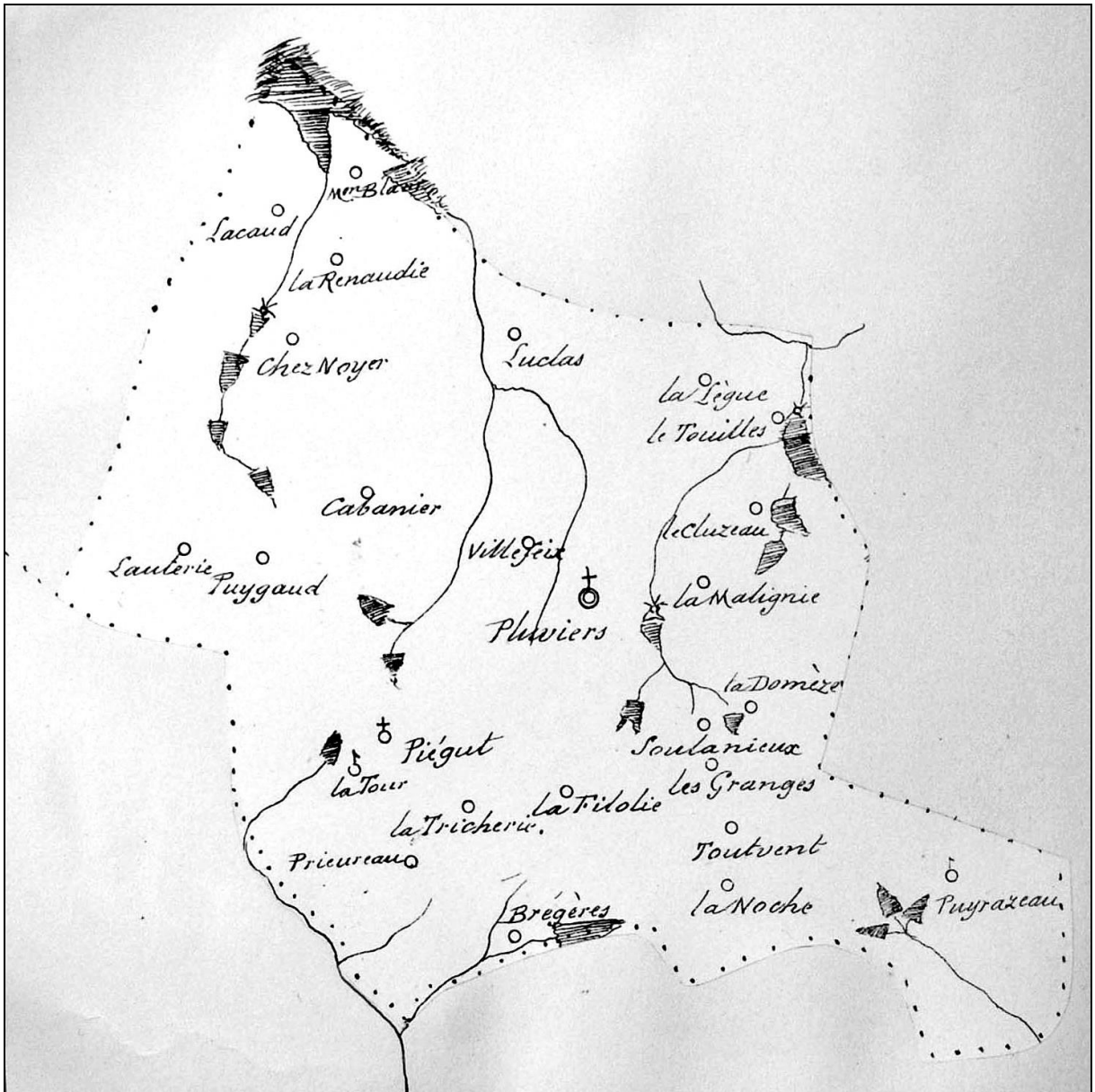
Il y eut plus tard au bourg d'Etouars, le siège d'une seigneurie féodale ; on y voit encore un petit castel à tour ronde qui dut être construit du XVe au XVIe siècle par un membre de la famille de Colonges. Guy Hélie de Colonges, fils d'Antoine et d'Isabelle de La Goublaye était seigneur d'Etouars en 1520 (voy. Bulletin arch. t. XIX p. 406).

La seigneurie d'Etouars passa à ses descendants jusqu'en 1610, époque à laquelle Charles-Hélie de Colonges n'ayant pas eu d'enfants de son mariage avec Henriette de Nompar de Caumont de Lauzun, donna tous ses biens à Charlotte de Fumel, sa mère qui transmit cette seigneurie à la famille Hélie de Pompadour (1629). En 1774, Jean-Charles de Lavie, chevalier, était seigneur d'Etouars.

Les forges et fonderies d'Etouars datent du XVe siècle et dépendaient de la seigneurie (voy. p. 406) ; elles furent vendues nationalement en 1792, au préjudice du sieur Fayard, émigré ; on y fondait des canons bien avant cette époque. Avant 1789, la seigneurie d'Etouars relevait de celle du Bourdeix.

Commune et Paroisse

Pleviers.



----- P. 440 -----

Pluviers bourg	30m	Les Granges 1.5 SE	2	Puyrazeau (Ch.) 3 SE	4
Lauterie 3 O	12	Gué du Bost 3.5 NO		Puygaud 2 O	
Belair 0.5 S	2	La Lègue 1.5 N	6	Piégut 1.5 SO	200
Bellevue 2 O		Lacau 3.5 NO		La Renaudie 3 NO	5
Bonnefont 3 SE		Maison Blanche 3.5 NO		Soulanieux 1.5 SE	8
Les Brégères 3 S		La Malignie 1 NE	2	La Côte 3 NO	
Cabanier 2 NO		Montagut 2.5 SE		Les Touilles 2 NE	3
Lucias 2 NO	12	M <sup>in</sup> de chez Noyer 3 N		Tour de Piégut 2 SO	3
Le Cluseau 0.5 NE	3	La Noche 2 SE	2	Tout-Vent 2 SE	16
La Domèze 0.5 SE		Chez Royer 2.5 NO	12	La Pte Tricherie 1.5 S	6
La Folie 0.5 S	7	Le Prieureau 2 SO	6	Villefaix 0.5 NO	8

**Pluviers (Piégut-Pluviers).** 1789 habitants en 1884 dont 150 environ au bourg de Pluviers et 800 au bourg de Piégut. 700 Pâques (200 h., 4000 communions annuelles) ; 1872 hect. ; altitude comprise entre 128 m et 286 m ; à 10 km de Bussière-Badil ; 13 km de Nontron ; 61 km de Périgueux.

**Revenus** commune en 1884 : 76,92 X 19  
Fabrique en 1881 : 682<sup>ff</sup> (ch. 350<sup>ff</sup>)

**Sol :** Granitique. La commune de Pluviers est située sur un plateau peu élevé qui fait partie de l'un des nombreux chaînons qui s'échappent des montagnes de l'Auvergne. Le chef-lieu est placé à peu près au sommet de ce plateau, et au nord et au midi les deux versants donnent naissance à de nombreux suintements, à beaucoup de petites fontaines qui forment des ruisseaux sans nom. En se réunissant, ces sources alimentent de nombreux étangs dont les principaux sont : l'étang de Grolier, des Touillas, de Puyrazeau, de Piégut et du Beauveau. Les étangs les plus petits, qui sont en grand nombre, servent à l'irrigation des prairies et nourrissent le petit poisson qui sert à empoissonner les grands étangs. Le sol est maigre, peu profond ; dans les vallons le sous-sol est argileux, c'est ce qui donne naissance à ces suintements nombreux qui en général ne font que de mauvaises prairies. La terre labourable, très légère, est d'une qualité médiocre, et ne produit qu'à force d'engrais. Quelques endroits fournissent de la terre pour la poterie grossière ; il y a des carrières de granit et de grès. La pierre de taille s'obtient en fendant avec des coins de fer les nombreux blocs de granit qui couvrent la surface de la commune. Une fois que cette pierre est piquée avec soin et grand peine, elle donne de beaux cartelages. L'air est assez sain ; cependant la température est généralement humide et l'évaporation des eaux nombreuses qui sont stagnantes, causent à certaines époques de l'année des fièvres rebelles.

Il y a à Pluviers beaucoup de petite bourgeoisie, les habitants sont aisés ; la piété laisse à désirer, c'est cependant, même sous ce rapport, une des meilleures du Nontronnais.

Les communications sont faciles. Grands marchés à Piégut pour bestiaux, fers (autrefois) et toutes sortes de denrées.

**Origines.** « *P. de Pleuieys* » (Châtell. 1365) ; « *Pleuies* » (pouillé XVIIIe siècle), etc.

**Délimitation.** Par décret impérial du 4 janvier 1862, le chef-lieu de la commune de Pluviers a été transféré au village de Piégut.

**Titulaire et Patron :** St Etienne (Invention) 3 août, statist. de l'Évêché ; Une lettre du XVIIIe siècle ; St Etienne est représenté 1°) sur un tableau ; 2°) sur un des côtés de l'autel ; 3°) sur le montant qui soutient l'abat-voix de la chaire. Nadaud qui désigne St Etienne comme patron, donne encore St Jean-Baptiste dont l'image peinte sur un côté de l'autel fait le pendant avec celle de St Etienne.

note marginale : « *Titulaire ? et Patrons : Invention de St Etienne et Nativité de St Jean-Baptiste. L'évêque de Limoges y nomma en 1572 (Nadaud)* »

Pluviers était une cure séculière de l'archiprêtré de Nontron, à la collation de l'évêque de Limoges. Le seigneur de la paroisse était M. le comte de la Ramière. Un vicariat y a été établi par ordonnance du 21 septembre 1871.

### L'église.

L'église de Pluviers a 2 nefs, l'une du XIe ou XIIe siècle, l'autre remonte à 1704. Ce n'est qu'à cette époque que ces deux nefs ont été recouvertes d'une voûte. Les clefs portent

les armes de la maison de Pompadour (3 tours). (aux armes des Pompadour, la barre signe des bâtards).

Les piliers qui séparent ces deux parties de l'église sont énormes et d'une nef on ne peut voir ce qui se passe dans l'autre, ce qui est fâcheux surtout dans les grandes solennités.

Il y avait à l'entrée de l'église avant la Révolution une chapelle dédiée à la Vierge. Après la destruction de cette chapelle on attribua à la Vierge la nef dédiée à St Jean-Baptiste.

En l'an 1672 il avait été créé dans ... à rectifier voir P. 447.

----- P. 447 -----

Pluviers : Vicairie de St Jean-Baptiste (Bulletin h. et a du Périgord t. 19 p. 485)

« Une vicairie y fut fondée le 4 septembre 1530 par acte reçu Lajamme, notaire, par Hélié de Colonges, prieur de Bussière-Badil, à l'autel de St Jean-Baptiste. Les héritiers ou descendants du fondateur y nommaient et le prieur de Bussière-Badil conférait ; mais en 1672, ce prieur nomma et conféra, parce que la famille du fondateur était éteinte. »

« Une seconde vicairie fut fondée par maître Micheu de la Forge en 1551. »

« La chapelle de St Martial, édifiée par les auteurs de Pierre Giry, à ce qu'il dit dans son testament du 6 octobre 1625, fut démolie en 1768. »

« Une autre chapelle, bâtie au cimetière par Antoine Léonard, prêtre, vers 1552, était en ruines en 1770. »

----- P. 448 -----

[N.B. suite de P. 444]... En l'an 1672 il avait été créé dans ...

l'église de Pluviers une chapellenie en l'honneur du Précurseur ainsi que nous le lisons dans une lettre écrite à cette date et provenant du vicaire-général de Limoges : « ... *Conferimus et contulimus capellaniam sancti Joannis Baptistae... in dicta ecclesia de Pluviers.* » Ainsi que nous l'avons dit St Jean-Baptiste est représenté en peinture sur un des panneaux à gauche de l'autel.

L'église a neuf croisées, 2 portes. Sur l'une des portes on voit sculptées sur la pierre les armoiries des Colonges et Pompadour. Une litre seigneuriale il y a quelques années à l'extérieur et à l'intérieur de l'église. Elle était accompagnée des armes du comte de La Ramière, seigneur de Piégut-Pluviers mort en 1789. (d'azur au sautoir d'or cantonné de 4 étoiles d'argent).

**Tableaux :** La lapidation de St Etienne, l'Assomption de la Vierge, copie de Murillo, St Jean-Baptiste, la Vierge aux Anges, tableau récent mais qui n'est pas sans mérite.

**Statues :** l'Enfant Jésus, la Vierge, St Joseph, St Pierre - Devant d'autel en cuir peint et doré du XVIIIe siècle.

Dans la sacristie, beau vestiaire.

**Le clocher** fut démoli et les débris dispersés par un violent ouragan le 4 avril 1704.

**Cloche.** poids 1427 livres. Inscription : « *St Etienne priez pour nous. M. Pierre Dudoignon curé. Parrain M. Henri-Auguste Olivier marquis de Malet. Marraine Mme M.T. Hélène-Noémie de Verneilh-Puyrazeau née de Marbotin Sauviac. M. Sylvain Thomas Martin maire. 1855. Martin frères fondeurs.* »

**Cimetière** à 150 mètres ; là une chapelle (R.P. Carles).

**Presbytère** à 60 mètres de l'église est vaste et en bon état avec cour, jardin, vastes dépendances et une pièce de terre de 16 à 18 ares.

**Confrérie** du scapulaire avec autel privilégié depuis 1847. Confrérie de S.S. Sacrement, du Rosaire ; congrégation des enfants de Marie, des Saints Anges, de l'enfant Jésus.

A Piégut, une école secondaire libre pour les garçons et une école pour les filles dirigées par les sœurs de Ste Marthe qui tiennent aussi une salle d'asile.

Peu de mendiants, sourd-muet, 2 aveugles, 1 idiot, 21 cabaret, 5 cafés.

**Chapelle** St Martial avec sa fontaine hors du bourg (Carles)

### **Château.**

Château de Puyrazeau avec chapelle dédiée à St François-Xavier. C'est la demeure de la famille de Verneilh, une des gloires de notre Périgord.

## **Piégut.** Les anciens titres mentionnent

----- P. 452 -----

ainsi cette localité : « *municipium vocatum Montagut* » (Chron. Gauf. Vqs p. 239) ; « *Podium acutum* » 1265 (notice Wolfenbittel) ; « *Puy Agu* » XVIe siècle (Archiv. de Pau) ; etc.

Il y avait à Piégut un fort relevant de Nontron au XIVe siècle, depuis châtellenie composée des paroisses de Pluviers, St Barthélemy et St Etienne-le-Droux (Archiv. de Pau). le donjon circulaire était entouré d'une enceinte de murailles flanquées de tours ; il est au point culminant et mesure environ 30 mètres de hauteur. Cette tour qui est aujourd'hui en partie ruinée, sert en même temps de repaire aux oiseaux de proie et comme phare aux voyageurs dans une contrée où il est difficile de s'orienter parmi cette immense quantité de bois qui la couvrent. De cette tour les regards embrassent de vastes horizons et s'étendent sur les départements de la Dordogne, de la Charente et de la Haute-Vienne. Ce donjon appartenait autrefois à la famille de Pompadour. Il a passé en la possession de M. de La Ramière, à sa fille Mme de Wismes et à sa petite-fille Mme de Mallet de Maisonneuve.

**Chapelle.** Charlotte de Pumel (Fumel ?) Pompadour, dame de Piégut, y fonda le 12 février 1647 une chapelle, sous le titre de Notre-Dame de la Nativité (Hist. d'Aquitaine t. 1). le chapelain nommé par la maison de La Ramière était chargé d'acquitter un certain nombre de messes pendant l'année, d'instruire aux lettres et à la dévotion et de nourrir trois pauvres orphelins jusqu'à l'âge de quinze ans. Pour acquitter cette fondation le chapelain avait en jouissance une propriété située au village de Cabanier, paroisse de Pluviers et un bordage au village de Piégut. (Le conseil de fabrique de Pluviers en l'an 1812 fit des démarches pour entrer en possession de cette chapellenie ; le conseil général de la Dordogne, vu les pièces justificatives autorisa les prétentions de la fabrique de Pluviers par arrêté du 23 juillet 1812, lequel arrêté n'eut pas d'effet pour cause d'incompétence, et non pour n'ayant droit, par décision du Conseil d'Etat. la fabrique depuis cette époque, n'a fait aucune démarche pour obtenir cette chapellenie ; il paraît même qu'elle réussirait difficilement, car, d'après l'examen des pièces, il est fait mention de baux passés par le chapelain, et un avis du Conseil d'Etat en date du 12 février 1814 porte que les biens provenant des bénéfices dont les titulaires passaient des baux ne sont pas compris dans ceux restitués aux fabriques.)

Cette chapelle qui était ruinée depuis la Révolution a été rebâtie et bénite sous le même vocable de 28 juillet 1868. Il y a une tribune. Le R.P. Carles dit qu'il y avait dans la chapelle une antique madone passant pour miraculeuse et qui avait occasionné une vicairie ou autel de Notre Dame de Pitié, en 1631.

Il y a deux statues anciennes de Notre-Dame de Pitié, l'une en bois très détériorée, l'autre en pierre et très petite.

Dans les jardins de l'établissement une belle Vierge en terre cuite établie sur un piédestal en cartelage.

**Chapelains de Piégut.** Antoine Vazeillon, curé du Bourdeix 1648, Jean Chantereau 1681.

**Titulaire et patron :** St Etienne (Invention) 3 août. (Statist. de l'Ev.) (Registres paroissiaux de 1608 et suiv.).

----- P. 453 -----

### **Seigneurs de Piégut.**

- Antoine Hélie de Colonges, marié avant 1454, avec Isabelle de La Goublaye, laquelle testa en 1530.
- Pierre Hélie de Colonges, époux de Louise de Tustal, laquelle en 1542 fit condamner Poncet Hélie de Colonges à être décapité et écartelé.
- Poncet Hélie de Colonges † 1542.
- Charles Hélie de Colonges av. 1583, marié avec Henriette de Nompas-Caumont de Lauzun. Donna en 1610 tous ses biens à sa mère Charlotte de Fumel qui se remaria en 1629 avec Jean Hélie de Pompadour, baron de Laurière et de Ris, auquel elle porte ses seigneuries de Piégut, du Bourdeix et de Nontron.
- Philibert Hélie de Pompadour, prieur de Nontron qui se fit relever de la cléricature... 1639.
- Léonard Hélie de Pompadour.
- Philippe Egon de Danjeau de Courcillon.
- Jean-Armand Dulau, Cte d'Allemans, baron de Champniers acheta le 2 avril 1735 les terres, seigneuries etc., mesures du château de Piégut etc.
- Dame Madeleine Antoinette Dulau d'Allemans 18 octobre 1765.
- M. de La Ramière acheta ces terres le 17 mars 1769.

----- P. 455 -----

Dans le bourg de Pluviers, il y avait autrefois deux maisons nobles,

1°) l'une appartenant à la famille de Fornel,

2°) l'autre à la famille de la Grelière.

En 1790, le château de La Grelière appartenait à François Joseph de Lamberterie, chevalier, ancien garde du corps du roi.

3°) la Domèze, appartenant dès le XVIe siècle à la famille de Masfranc.

4°) Puyrazeau avec tour ronde appartenant autrefois (1634) à la famille de Masfranc. Après avoir été acquis après 1789 par M. Delavallade, notaire royal, le fief de Puyrazeau est passé aux mains de la famille de Verneilh.

5°) les Chauffiers. Il est question de ce fief dans un acte du 14 juillet 1607.

----- P. 456 -----

### **Curés de Pluviers.**

Deloménioux 1670

Simon de Javerlhat 1728

Pruniéras 1835-36

Bouyssou dess.

Jean Bellet 1748

Boussarie 1838-47

Vayssièrè dess.

Basset-Desrivailles 1759

Dudoignon 1847-67

Martiallet, c. 1671-78

P. Ducourthieux A. 1811-28

Sauvier 1867-86

P. Javerlhac 1694

Jollivet 1829-35

Dufraisse 1886.

Note complémentaire: Michel de Matiba 1511 ; Jean Giry 1561 ; Veyssièrè 1657 ; de Loménié 1670 ; Martial 1673 ; Pierre Javerliat 1722 ; Simon Javerliat 1733 ; Basset des Rivailles 1791.

**Familles anciennes ou actuelles :**

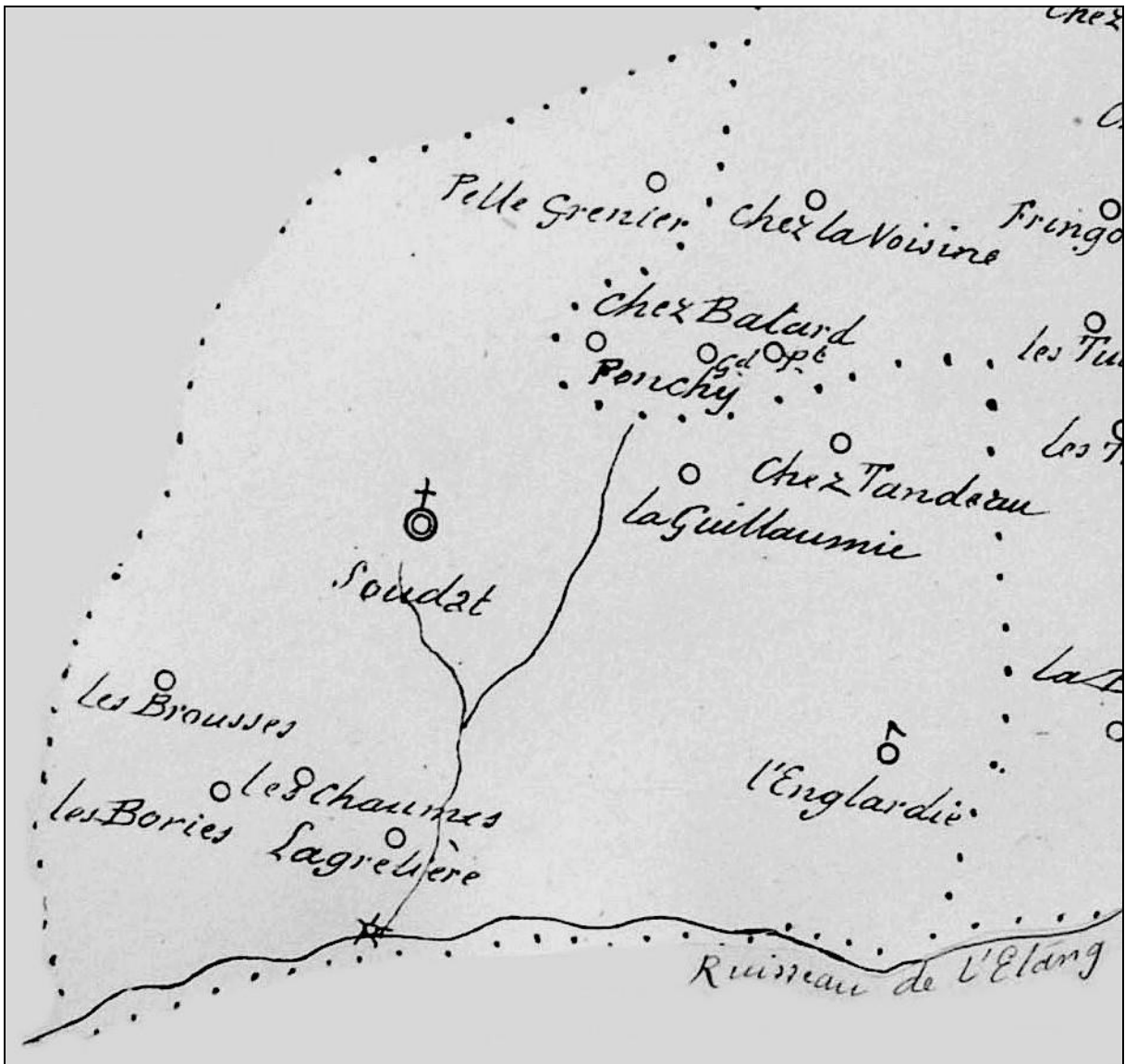
de Pompadour, de Colonges, de Puyrazeau, de La Grelière, du Masfrand, de Fornel, de Lamberterye, de la Domèze, etc.

Dans les archives de Pau se trouve un arrêt du Grand Conseil qui condamne Hélie de Colonges à être décapité et mis en quatre quartiers, à 4000 livres tournois d'amende envers le Roi et 1200 liv. Tourn. envers la dame Tustal de Ragu (1542).

**Piégut.** (placer ce document à la suite de celui qui concerne La bastide de Ste Eulalie de Puyguilhem, manuscrit de Wolfenbüttel rapporté par M. Delpit ant. B 58)

*« Item, Grimoardus de Pico, Auger de Podio. Acuto, Gillelmus de Clairac, B. de Clarag, prose et alies partaries, tradiderunt in scriptis quod talia, erant de verla que debebant facere homines de Clarage et de Podio-Acuto quod venient secum, quia rex mandaverat sibi exercitum ; tunc dominus trahebat tam de castro quam de honore exercitatum et unus burgensis ibat cum eis, qui faciébateis missionem pro castro et honore quas gentes castri et honoris debebant persolver. Postquam hoc ipsum castrum fait destruction et tractatus habitus quod dictus Adelbertus escambiare et seu permutaet cum domina régina Anglie sua jura qui hebebat in dicto castro, et propter, hoc dominus Ebulo de Montibus, dominus Johannes de Gralhi et abbas sancti Ffremerie ad ipsum castrum venissent super dicto escambio, et ut dominus redigeret locum in suum directum seu debitum statum ; ipsi de Clairac et de Podio-Acuto domino régi Anglie cum certis conventionibus quas dominus Ebulo de dominus Johannes acabbas eis decerunt pro domino rege quaod dicto castro*

Soudat.



----- P. 476 -----

## Soudat.

425 hab. ; 910 hect. ; altitude comprise entre 194 m et 226 m.

**Revenus** commune en 1884 : 28.48 x 38

**Sol** : Terrain primaire. Lias. Oolite inférieure manganésifère. Molasse. Cette commune est sur un coteau, arrosée par le ruisseau de Soudat et celui de l'Étang d'Assat. Le sol est de deux qualités : l'une argilo-calcaire, l'autre siliceuse ; il est parfois granitique et produit beaucoup de châtaignes, du blé noir et du seigle, un peu de froment et du vin. On y trouve quelque peu de mine de fer ; et beaucoup de sources dans la commune dont l'air est très sain.

**Délimitation** au point de vue religieux. D'après le tableau des succursales de 1825, le bourg de Soudat, Lagrelière, Les Bories, Les Chaumes et Les Brousses, villages dépendant de la commune de Soudat, ont été annexés à la succursale de Varaignes ; les hameaux de Langardie, Chez Tandreau, La Guillaumie et Pelle Grenier et autres villages de la commune de Soudat ont été annexés à la cure de Bussière-Badil.

L'église de Soudat a été érigée en chapelle vicariale par ordonnance du 11 novembre 1875.

L'ancienne paroisse de Soudat est mentionnée en 1365 dans la châtellenie de Nontron : « *Par. de Sodzaco* » ; et dans les archives de Pau « *Sousdac* »

**Le titulaire** est St Julien de Brioude martyr, 28 août (R.P. Carles). On lit en effet aux registres paroissiaux de 1671 et suiv. « *paroisse St Julien de Soudat* » On y honorait , paraît-il, St Augustin dont la fête tombe aussi le 28 août et qui a son image peinte sur la chaire. On y dit aussi que la fête votive se célébrait le 23 avril, fête de St Georges dont on voit le buste en bois peint, avec un casque sur la tête.

D'après les pouillés, Soudat était à la nomination du prieur de Bussière-Badil, mais un mémoire le met à la nomination du prieur de Salles.

**L'église** de Soudat, desservie aujourd'hui par Varaignes, l'était autrefois par un prieur d'Eymoutiers ou La Tricherie. Cette église est ancienne, du XIe ou XIIe siècle et en bon état. Il y fut fait des réparations assez considérables vers 1782. (Archiv. de la Dord. B 911-1782) « *Il est ordonné que Charles Arnaudet et le sieur Bardenat se retireront devant l'évêque de Limoges pour faire fixer les réparations nécessaires aux sacristies, chœur et cancel de l'église de Soudat, ainsi qu'aux ornements, livres et vases sacrés.* »

**Le presbytère** de Soudat (bâtiments et jardin) fut vendu nationalement le 8 Messidor an IV, à Pastoureau Labisse pour 1500<sup>ff</sup> (Archiv. de la Dord. Q 76 n° 252). (D'après la série Q 550 n° 216) Jean Marsillaud aurait été d'abord adjudicataire.

#### **Curés de Soudat.**

Petit 1671-72                      Salviat 1690                      Duvoisin 1754                      J.B. Gimel 1766

1704 François Salviat curé et seigneur en partie de la paroisse.

1665 curé enseveli dans l'église.

1766 Jean Duvoisin curé de Soudat enseveli dans le sanctuaire de l'église « *C'était un homme de mérite, de vertu et d'exemple.* »

1766 à 1768, procès pour le bénéfice de Soudat entre messire Gimel curé de Monsempron en Agenais et Léonard Villefeix curé d'Etouars. Il y eut entre eux une transaction par laquelle la cure de Soudat fut échue à Gimel.

Lavenaud curé au moment de la Révolution abjura, devint maire, conseiller de préfecture, fit amende honorable et fut réintégré (voir Villars).

**Butte** du Pouyoulet ou Pujelet.

----- P. 475 -----

#### **Soudat extrait des registres des baptêmes, mariages et mortuaires de l'église de St Julien de Soudat (1641-1792)**

**Baptêmes de Léonard**, fils n. et l. d'Élie Bardoulet et de Denise Dumontheil 1646 ;

François, fils de Me André Bourrinet et de Marion Bourrinet 1650 ;

Jacques, fils de Léon Dolézon Sr de Linaud et de Dlle Madeleine Chenudeau 1652 ;

Marie, fille lég. de Joseph Maravaud et de Denise Plazer 1654 ;

Françoise, fille lég. de François Marchapt et de Paule Bramard 1660 ;

Jean, fils n. et l. de noble Gabriel de Lapisse, écuyer, seigneur la Côte et de Langardie et de Madeleine de Chastenier de La Roche Pezay 1693 ;

Gabriel, fils lég. d'André de la Chaize et de Jeanne Bruinaud 1750 ;

Constance-Anne, fille lég. de feu messire Jean Château, écuyer sieur de Clermont et de Dlle Renée Chastenier de La Roche Pezay son épouse, l'enfant né en 1698 et baptisé en 1701 ; Jean-François-Antoine, fils de Jean Giboin, Me chirurgien et de Dlle Marie Duport sa femme 1704 ;

Élisabeth, fille n. et l. de Jean Bouthinon, Sr des Brousses et de Catherine Lurat 1711 ;

Madeleine, fille de messire François de Lapisse, seigneur de Langardie et de Dlle Esther-Marguerite de Masière 1715 ;

Anne de Lapisse, fille des mêmes du lieu de Langlade 1717 ;

Marie-Madeleine de Lapisse, fille des mêmes 1719.

**Mariages de** Joseph de Maravaud avec Denise Plazer de la paroisse du Moustier Ferier 1645 ; Messire René de Roffignac habitant le château de Belleville avec Damoiselle Anne de Lapisse, fille des mêmes 1719 ( 1709) date à voir ;

**Sépultures de** Françoise Gauthier épouse de Giraud Bardoulet dans l'église 1642 ;

Claude de Sauzot, écuyer Sr de Ladouche, dans l'église 1650 ;

Françoise Lavaud, veuve de Jacques de Fargeas, âgée d'environ 50 ans 1693 ;

Marguerite Valentin femme de Géraud Bardoulet, âgée d'environ 45 ans dans l'église 1711 ;

Messire François de Lapisse de Langardie, âgé d'environ 27 ans dans l'église 1720 ;

(Paroisse de Soudat 1724-1760)

**Baptêmes de** : Léonard, fils lég. de Me François Bourrinet notaire royal et de Dlle Françoise de Masfrand 1729 ;

Anne, fille lég. de Jean Bourcin, sieur de Montecaille et de Dlle Françoise de Labrousse 1784 (34 ?) ;

Pierre, fils n. et l. de Jacques Marvaud et de Dlle Marie Mazeaud 1734 ;

François, fils n. et l. de Pierre Bouthinon, Sr des Brousses et de Catherine Léonard 1740 ;

Anne, fille n. et l. de Pierre Guy Lagemme, Sr de Belleville et de Marguerite Thomas 1744 ;

**Mariages de** Messire François-Joseph de Chasteignier, seigneur du Lindois et autres places avec Élisabeth de Manière demoiselle du Passage 1726 ;

Messire Jean-François de Lageard, de la paroisse de St Pardoux-de-Mareuil, avec Madeleine de Lapisse, de la paroisse de Soudat 1737.

(Registres des baptêmes, mariages, mortuaires de la paroisse de Soudat 1760-1792)

**Baptêmes de** : Annet, fils lég. de Pierre Gros et de Louise Morellet 1774 ;

Pierre, fils lég. de Sr Jean Morelet, chirurgien et de Dlle Marie de Lavallade 1787.

**Mariages de** : Sieur Joachim de Monsalard habitant des forges d'Etouars, avec Dlle Marie Beynaud du lieu de Langardie 1776 ;

Michel Gros de Chapellas, seigneur de Montanboeuf, Siarde, le Roule et autres lieux avec Dlle Dlle Madeleine Baynaud 1777 ;

Sr Jean Forestier, du bourg de la Chapelle avec Catherine Bardoulet 1785 ;

Messire Jean

----- P. 477 -----

Pabot du bourg d'Hautefaye avec Dlle Françoise Marguerite Marcillaud de la paroisse de St Germain de Bardenat en Saintonge 1788 ;

Sr Jean Tamaignon avec Dlle Marie Boutinon de la paroisse de Javerlhac 1792 .

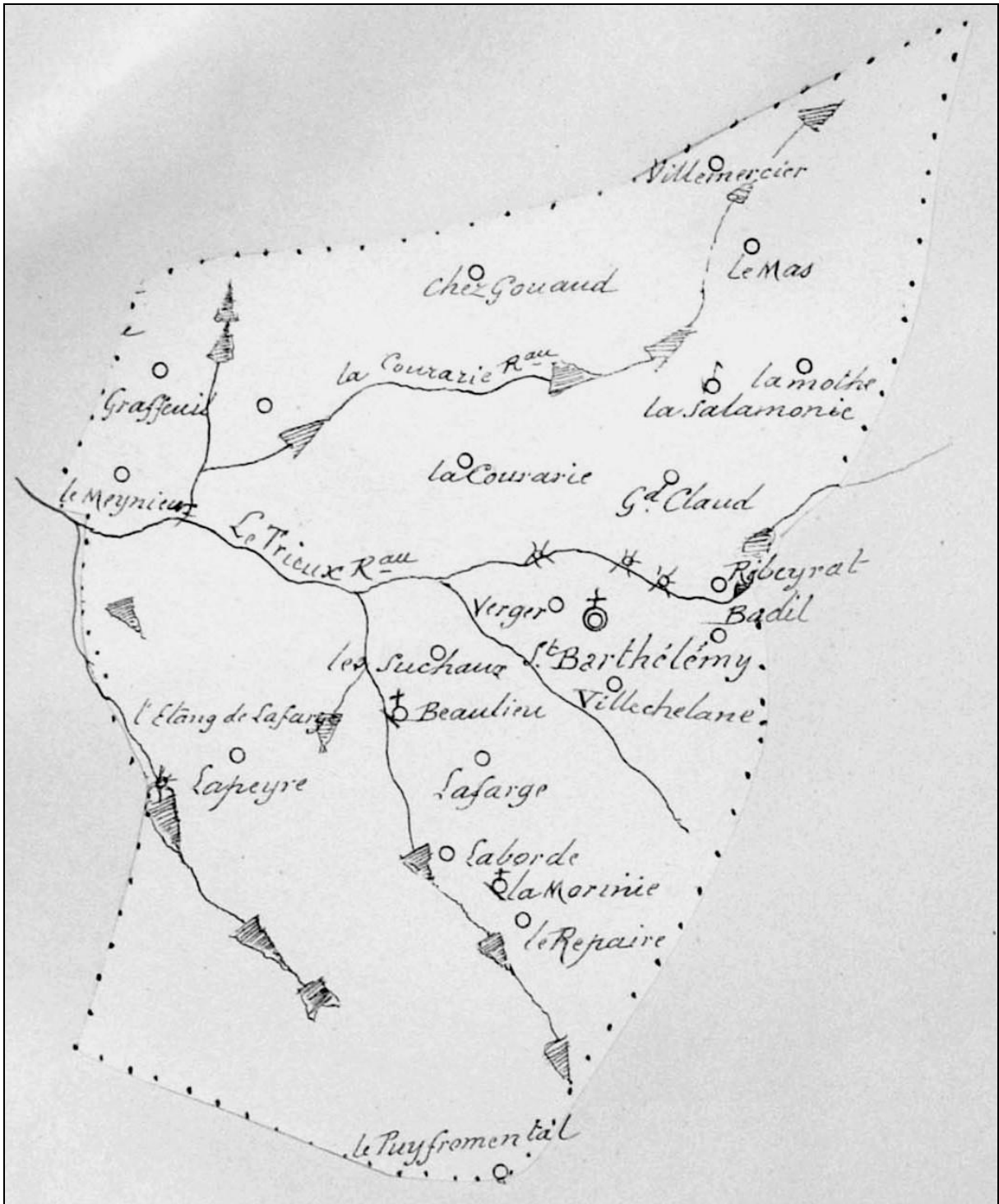
**Sépultures de** Messire Jean Duvoisin, curé de Soudat, dans le sanctuaire de l'église, « *c'était un homme de mérite, de vertu et d'exemple* » 1766 ;  
Pierre Delage, âgé d'environ 90 ans dans l'église 1769 ;  
Jean Bourinet, invalide du régiment de Normandie, infanterie, âgé d'environ 36 ans 1770 ;  
Sr Martin Baynaud, seigneur de Langardie, âgé d'environ 88 ans 1780.

A la fin du registre de 1768, le curé Léonard a inséré la note suivante : « *On pourra voir par les registres depuis le 26 avril 1766 jusqu'à 1768 au commencement d'octobre qu'il y a eu deux curés, mais on s'apercevra d'abord que non, dès que j'avertis qu'il y a eu un procès pour le bénéfice de Soudat, qui a duré deux ans et deux mois, entre messire Gimel curé de Monsempron en Agenais et moi Léonard Villefeix, curé d'Etouars.* »

Il y eut entre eux une transaction qui parut satisfaire l'abbé Léonard, lequel se retira « *avec bien du plaisir dans son bénéfice d'Etouars.* »

Commune et Paroisse

S<sup>t</sup> Barthélemy,



----- P. 460 -----

Le bourg	21 m.	Le Mas 3 NE	3	Le Repaire 2 ½ S	
Beaulieu 1 SO	3	Métairies	6	La Salamonie 2 NE	4
Laborde 2 SO	2	Le Meynieux 3 O		Les Suchaux 1 SO	
La Courarie 1 ½ NO	30	La Morinie 2 S	4	Chez Verger ¼ O	
Lafarge 1 SO	10	Lamothe 2 ½ NE	14	Villechelane ½ S	20
Le Genet 2 ½ O		M <sup>in</sup> de la Faurélie 2 ½ SO		Villemercier 3 N	12
Chez Géraud 2 ½ N	13	P. Lapeyre 3 SO	10	Gd Claud 1 NE	
(ou chez Gouaud ?)		Puyfromental 3 S		L'Étang 1 SO	
Graffeuil 3 NO		Ribeyrat 1 NE	1	Badil 1 E	

## St Barthélemy.

836 hab. dont 75 au bourg ; 300 communiant (100 h.) ; altitude entre 265 m et 335 m ; à 12 km de Bussière-Badil ; à 17 km de Nontron ; 65 km de Périgueux.

**Revenus :** commune en 1884 : 39,81 x 47  
fabrique en 1881 : 307<sup>ff</sup> (ch. 140<sup>ff</sup>)

**Sol :** Granite. St Barthélemy a son bourg situé sur une éminence qui domine toutes les contrées environnantes. Il est inaccessible aux voitures de trois côtés et elles n'y parviennent que très difficilement par le quatrième côté. La commune est très accidentée, composée de nombreuses collines et d'étroites vallées.

Elle est traversée de l'Est à l'Ouest par une petite rivière nommée le Trieux où aboutissent de légers ruisseaux formant plusieurs étangs dont les principaux sont ceux de Tapouna, 3 hectares ; des Garennes, 3 hectares ; et de la Fauvelie, 6 hectares. Vastes bois de chênes en taillis et haute futaie.

Les principaux produits sont : châtaignes, seigle, blé noir, maïs, noix, pommes de terre, chanvre, etc. Il s'y fait assez grand commerce avec Piégut, Limoges et St Mathieu. Les communications sont faciles. L'air est humide, surtout dans les bas-fonds et occasionne des fièvres dont il est souvent difficile de se débarrasser.

La population se compose de petits propriétaires et de métayers. Le peuple jouit généralement d'une honnête aisance. Il est apathique, assez moral et assez religieux, au moins pour ces contrées.

A la Révolution on changea son nom St Barthélemy, en celui de Montagne-sur-le-Trieux.

St Barthélemy était autrefois un prieuré-cure de l'archiprêtré de Nontron, officialité de Limoges à la nomination du prieur des Salles de la Vauguyon. M. le comte de la Ramière en était le seigneur et possédait le château de la Salmonie qui appartenait anciennement au seigneur de St Mathieu.

**Origines :** « *Par. Sancti Bartolomii* » 1365 (Lesp. 88 châ. de Nontr.) « *Saint Bartholmieu* » XVIe siècle (Pau, châtell. du Périg.) ; « *Prior Sti Bartholomoei (Pouill. de Nad.)* »

**Titulaire et patron :** St Barthélemy, 24 août, mémoire ms de 1781. Cet apôtre est peint sur la boiserie qui forme la corniche de l'autel ; statist. de l'évêché, registres paroissiaux.

**Église.** L'église est du XVe siècle et bien conservée. Elle se compose d'une seule nef à 3 travées. Sa voûte est peu élevée. Dimensions du monument : longueur 27 m, largeur 8 m, hauteur 9 m. Clocher à pignon.

7 croisées : 3 vitraux à personnages, 4 en grisailles.

Tableaux : Ste Trinité, St Barthélemy, St Jean-Baptiste.

Statues : la Vierge, St Joseph.

**Retable.** Autel avec un retable en bois richement sculpté. Il est accompagné de 4 colonnes torsées ornées de feuillages et d'animaux sur la corniche, deux peintures sur bois représentant St Barthélemy et St Antoine.

Pas de chapelle ; un autel à la Vierge.

Sacristie à l'Est avec porte et cheminée.

**Cloche** de 450 kilos. En lettres gothiques : « *dédiée à la Vierge - 1549.* » ?

**Cimetière** (manque une croix)

**Le presbytère,** à 15 mètres de l'église, est un des plus beaux du diocèse. Il a sept pièces avec dépendances, un jardin de 9 ares avec deux prés et deux terres. Vendu comme bien national à

la Révolution, il est devenu la propriété de la commune en 1849. (Archiv. de la Dord. Q 550 n° 341). Vente du 5 Thermidor an IV. Adjudicataire Joseph Verneilh, 1530<sup>ff</sup> (baron et préfet de l'Empire). M. le baron de Verneilh revendit le presbytère, mais sous pacte de rachat en faveur de la commune. Il fut encore aliéné mais toujours avec la même clause. La prescription trentenaire approchait et l'immeuble allait appartenir définitivement au dernier acquéreur (M. Fithon Fayard) lorsque M. Marvanel notaire et maire ayant découvert par hasard la condition de pacte de rachat, mit aussitôt le propriétaire en demeure d'avoir à quitter le presbytère sous la condition par la commune de remplir le pacte fait en sa faveur. Il fut définitivement vacant en 1849 et la propriété irrévocable de la commune.

**Note :** L'abbé Lecler dit de cette paroisse : « *St Barthélemy de Villechalane : prieuré-cure de 800 communians ; patron St Barthélemy, jadis St Priest. Le prieur des Salles y nomma en 1513, 1567, 1572, 1578, 1581 ; l'évêque de Limoges y nomma en 1623, mais le prieur des Salles reprit son droit en 1670.*

*Chapelle au cimetière 1632 ; chapelle à la Morinie 1639 ; l'une et l'autre ruinées en 1770. »*

Prieurs de St Barthélemy :

Gabriel de Pompadour 1635 ; Claude Defrance 1721-1742 ; Lidonne, chanoine régulier 1748.

----- P. 468 -----

**Confréries** du Scapulaire, du Rosaire et du S. Coeur.

**Ecoles.** Peu de mendiants. 1 cabaret.

**Rente** de 50<sup>ff</sup> pour les malheureux. Fondation de 100<sup>ff</sup> dont la moitié en services funèbres pour Geneviève Valade.

**Bienfaiteurs :** Sur un registre paroissial du 27 mai 1742 on lit ces mots : « *Enterrement de M. Christophe Marcillaud Dugenest, père des pauvres, inhumé dans l'église dessous son banc. »*

M. Filhon Fayard, le dernier propriétaire du presbytère où il mourut, a laissé un immeuble de 15<sup>ff</sup> de revenu annuel pour l'entretien des bâtiment du presbytère ou de l'église.

**Curés de St Barthélemy :**

Geoffre prieur-curé 1632	Defrance pr. c. 1720-1735	Thomas vic. 1790
Chollet pr. c. 1646	F. Lidonne vic. pr. 1741-70	Latière A (r ?) cord.
Jarrige 1688	Boulejacobin pr.c. 1770-71	Hugues Dufraisse A
Dubois 1691-1701	Bourdeaux pr.c. 1771-93	Bouveion 1853-67
Louis Morin dess. 1701	Morillet v. 1774	
Blaise Bouyol 1702	Boyer v. 1776	
Dupuy cordelier 1713	Gaston v. 1778	

F. François Lajugie, frère mineur, à Nontron, 1701

François Lidonne, chan. rég. de la Congrégation de Chancelade, vicaire de St Barthélemy en conséquence des lettres de regende de Mgr de Limoges. Il mourut à St Barthélemy et fut enterré dans le sanctuaire de l'église en 1770.

Au mois de novembre 1792, les registres passèrent entre les mains de l'autorité civile.

**St Géry** (S. Egidius, S. Gilles). D'après une tradition, un ermite habita jadis une grotte sur la butte de la Démario, à cent mètres environ du bourg. Cette grotte a été comblée en ce siècle. Cet ermite serait peut-être St Géry dont la fontaine de dévotion est à 80 mètres de l'église, avec laquelle elle communique, dit-on, par un souterrain. Cette fontaine est maçonnée et on y vient pour la guérison des furoncles et de diverses maladies suivant que les charbons dont nous parlerons plus loin l'ont indiqué. Il y avait à l'église un autel dédié à St Géry (R.P. Carles).

Il y avait une chapelle au cimetière et une chapelle à la Morinie (R.P. Carles)

**Usages.** Mariages. Le jour du mariage le contre-novi se rend, avec le novi et les autres jeunes gens invités, à la maison de la future. Il se jette aux pieds du père et lui demande instamment sa fille pour son ami, lui promettant qu'elle sera aimée, soignée, honorée etc., traitée dans la maison de son ami comme dans la sienne propre, qu'elle y trouvera en un mot un autre père et une autre mère.

Le père de la future répond avec émotion et ses paroles pleines de sens et d'attendrissement arrachent quelques larmes des yeux

----- P. 472 -----

de tous les assistants. Il appelle sa fille qu'il étreint dans ses bras ; sa mère ou à son défaut celle qui la représente, la livre au contre-novi. Sa fille après avoir fait mine de résistance, cède enfin et tout le monde part pour la mairie précédé du joueur de vielle ou de clarinette.

Après les formalités civiles on se rend à l'église pour le mariage religieux. Avec l'anneau qu'il doit mettre au doigt de son épouse, le mari fait quelquefois bénir 13 pièces d'or ou d'argent qu'il donne ensuite à sa femme pour en disposer à son gré. Au retour de l'église, on présente sur le seuil de la porte une soupe dont elle mange une ou deux cuillerées, puis à l'entrée est déposé un balai dont la nouvelle maîtresse doit aussitôt faire usage ; tout cela a sa signification pratique. On ajoute avec raison beaucoup d'importance, mais la dépense malheureusement n'est pas toujours en rapport avec la fortune et ce jour coûte quatre ou cinq ans de privations.

**Superstitions.** On croit à la bonne et à la mauvaise vue. Cette superstition est ancienne. Virgile nous en donne la preuve dans sa 3<sup>e</sup> églogue des Géorgiques : « *Nescio quis teneros oculus mihi fascinat agnos* » Je ne sais quel regard fascine mes tendres agneaux. On appelle encore cela être ou n'être pas jauvent. On le remarque surtout à l'égard des truies qui ont, ou doivent avoir bientôt, des petits. Lorsqu'on croit que ces animaux sont ainsi fascinés, on prie quelqu'un qui passe pour avoir bonne vue ou être jauvent, de venir les voir et après cette visite on est content. Si les truies sont malades, on va à St Basile en Limousin faire des dévotions dans le but de leur guérison.

On croit aux revenants.

Dès qu'une personne est malade et qu'on ne peut se rendre compte du genre de sa maladie, avant de recourir au médecin, on emploie le moyen suivant : on coupe quelques branches de coudrier (noisetier) ; on les brûle, on en recueille les charbons que l'on met dans un vase plein d'eau. On assigne à chacun de ces morceaux de charbon l'espèce de maladie que peut avoir le patient. L'un sera le mal de Châlus, un autre le mal de Massignac, le mal d'Abjat, celui de Dournazac, etc. Le premier charbon qui descend au fond de l'eau est le mal en question et c'est dans la paroisse qu'a désigné le charbon qu'il faut aller faire ses dévotions, se faire lire l'évangile, rapporter de l'eau de la fontaine pour faire boire le malade. Si le remède ne réussit pas, on recommence l'opération. On dit que la fontaine de la dévotion de Massignac dans la Charente produit bon ou mal an, de deux à trois cents francs de rente. Le propriétaire vend l'eau, dit-on, deux sous le verre.

Plusieurs entourent les arbres de leur jardin d'un lien de paille le Mardi-Gras et avant le lever du soleil, croyant que c'est un moyen infaillible de leur faire porter des fruits.

**Sacrilèges et châtiments.** Un particulier du village de Villechalanne aidé par un ouvrier du village de Lamothe enleva de son autel une statue de la Vierge qui était l'objet de beaucoup de vénération dans la paroisse. Ces misérables se servirent de cette statue pour cuire leurs aliments en disant avec une audacieuse ironie que leur cuisine serait bien meilleure que si elle

était faite avec du bois ordinaire. La statue à moitié consumée fut retirée du feu et conservée par des personnes pieuses qui la remirent ensuite aux mains du pasteur de la paroisse. On assure que les deux auteurs du sacrilège eurent une fin malheureuse.

**Pierre.** Bloc erratique à Lapeyre.

**Usages.** Aux enterrements, les parents du défunt, revêtent en signe de deuil leurs vêtements les plus sales et les plus déchirés.

----- P. 463 -----

Voie romaine de Nontron à Poitiers ;  
plusieurs tumuli aux lieux du Verger et de Villechalane ;  
monuments druidiques dont l'un a donné son nom au village de La Peyre ;  
roc branlant près du village de La Farge. (voir Bulletin arch. t XIX p. 503)  
Vestiges de quelques villas et de murailles de construction romaine.

Le presbytère, d'après l'instituteur, aurait été la demeure de prieurs bénédictins. Ce prieuré, dit-il, fut fondé en 1041 par un évêque de Limoges et par ses neveux Armand et Itier, seigneurs de Cognac (en Limousin) [Charente ?]

On a en grande vénération une fontaine dont les eaux passent pour guérir les fièvres. On raconte qu'elle jaillit pour la première fois sous le bâton de Saint Mélise, pieux berger de la contrée. Auprès de cette source existait autrefois une chapelle...

On voit au lieu appelé La Morinie un château du XVe siècle, avec tour ronde à mâchicoulis, le tout fort délabré et inhabité.

Au lieu appelé Gorie, sur une pierre granitique, on montre une empreinte appelée le Pas de la Mule. La tradition du pays rapporte qu'un jour Saint Etienne partit de Saint-Barthélemy pour aller visiter Saint Maurice. Il le rencontra sur sa route et aussitôt, la mule de Saint Maurice s'arrêta, se mit à genoux devant Saint Etienne et laissa l'empreinte de son sabot sur la pierre.

Au lieu appelé le Château-Manqué est un vaste plateau où, dit-on, fut anciennement un camp romain. On y a trouvé des monnaies et autres objets...

Au village de Beaulieu existait une petite chapelle consacrée à la Vierge et en grande vénération. C'était d'abord une maladrerie.

----- P. 467 -----

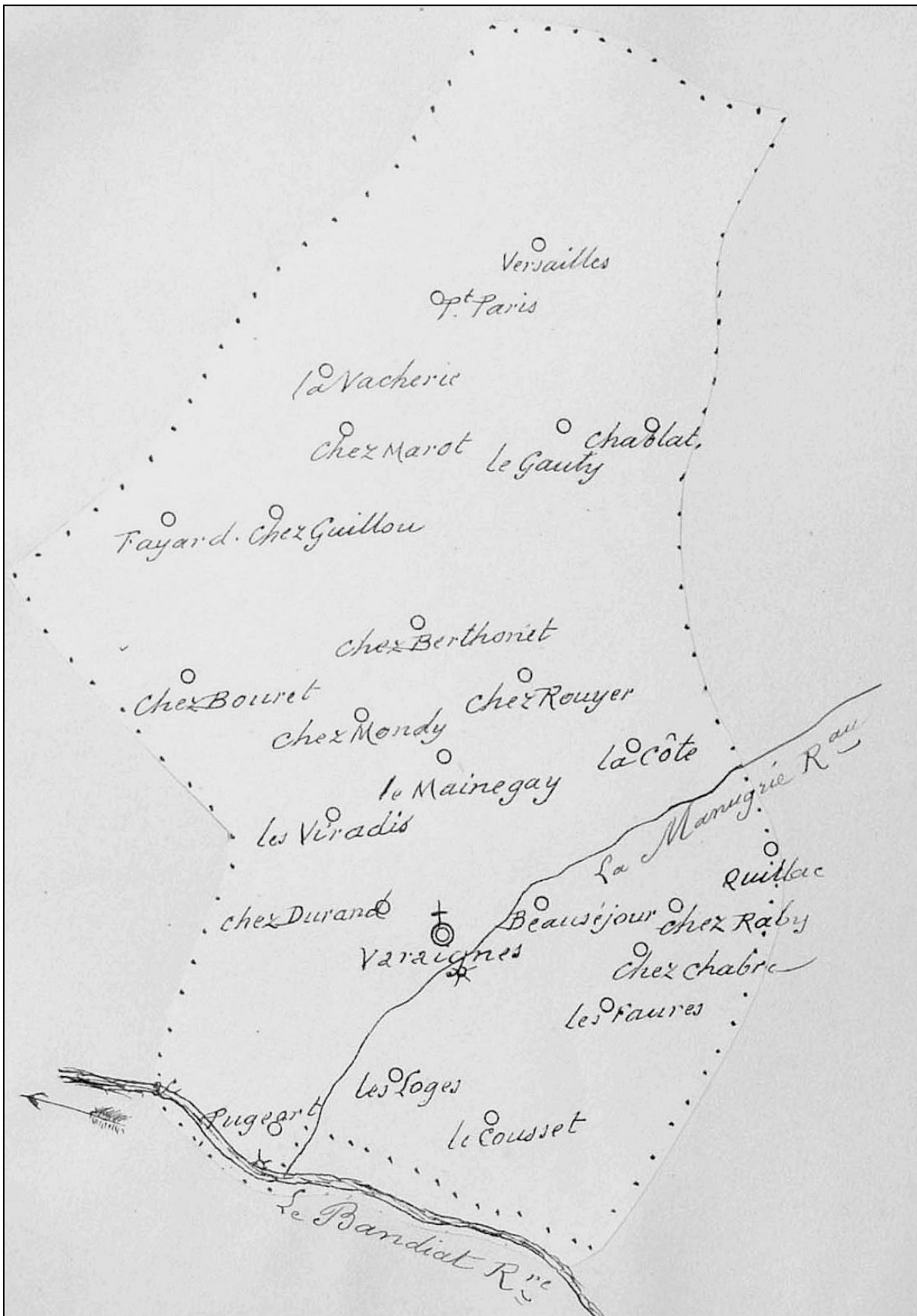
Par sentence arbitrale du vendredi avant Latere 1258 entre Guy, vicomte de Limoges, et Aimery, vicomte de Rochechouart, il fut décidé que : « *les bourgs de Saint-Barthélemy et de La Chapelle-Montbrandeix seraient au vicomte de Limoges, sauf les hommages que le comte de Rochechouart y avoit.* »

Le vicomte de Limoges fit, en 1421, donation de la paroisse de Saint-Barthélemy à Thibaud de La Goublaye, dont la fille la porta en dot dans la famille Hélie de Colonges ; d'où elle passa, en 1610, dans celle d'Hélie de Pompadour. Enfin cette paroisse fut vendue en 1735 par Mme de Courcillon, à M. Dulau d'Allemans, dont le fils la revendit en 1769 à M. de la Ramière.

Fiefs de :

- 1° La Salmonie appartenant à la famille Du Reclus dont le nobiliaire de l'aîné donne la filiation depuis 1466.
- 2° La Morinie, dont il fut rendu hommage en 1306 au Sgr de Piégut.
- 3° Beaulieu (fin XVe siècle) aux seigneurs de Beaulieu.
- 4° La Barde.
- 5° Le Repaire.
- 6° Lafarge.
- 7° La Peyre.

Commune et Paroisse  
Varaignes.



----- P. 480 -----

## Varaignes

Le bourg	91 m	Les Faures 1 ½ S	5	M <sup>in</sup> de Varaignes ½ SE	
Beauséjour ½ NE	2	Les Pts Faures 1 E		Pt Paris 3 ½ N	1
Chez Berthonet 2 N	10	Les Fayards 2 ½ NO	4	Puy de Bellet	1
La Baysse 1 N	2	Le Gauty 3 N	21	Puycort 2 SO	
Chez Bourret 2 NO	2	Chez Guillou 2 ½ NO6		Quillac 2 NE	1
Chablat 3 NE	10	Les Loges 1 S		Chez Raby 1 ½ NE	16
Chez Chèvre 1 ½ SE	2	Le Mainegay 1 ½ N		Chez Rouyer 2 NE	7
Le Cousset 1 ½ NE	7	Chez Marot 3 N	6	La Vacherie 3 N	10
La Côte 1 ½ NE		Chez Mondy 1 ½ NO 1		Versailles 3 ½ N	2
Chez Durand ½ NO		Le Gd Moulin 1 ½ S	9	Les Virades 1 NO	1

----- P. 484 -----

## Varaignes.

1000 hab. dont 360 au bourg ; 650 communiants dont 280 h. ; 1710 hect. ; altitude entre 132 m et 235 m ; à 9 km de Bussière-Badil ; à 14 km de Nontron ; à 62 km de Périgueux.

**Revenus :** commune en 1884 ; 74,00 x 38  
Fabrique en 1881 ; 1193<sup>ff</sup> (ch. 470<sup>ff</sup>)

**Sol :** Oolite inférieure. Oolite moyenne. Molasse. Minières de fer.

La commune est entrecoupée de coteaux sur lesquels sont bâtis le chef-lieu et la plupart des villages. Le terrain est calcaire ferrugineux et sablonneux-ferrugineux, ce dernier en moindre qualité ;

      pierre à bâtir très ferme, moellon, pierre à chaux à bouvante( ?)

(archiv. de la Dord. B 983, 1764, 1767.)

« *La cour condamne le sieur Labrousse à payer entre les mains du sieur Foissy, régisseur des terres de Varaignes, la somme de 6 livres 10 sols à lui due pour 26 charrois de pierres, pris dans la carrière de la seigneurie de Varaignes.* »

      Mines de fer sur plusieurs points mais non exploitées.

      Ruisseau de La Manugrie qui passe près du bourg ; plusieurs fontaines à signaler : celle de Font Limon dans le haut du bourg, ayant deux jets principaux qui suffiraient à alimenter une usine ; celle de St Jean au midi et celle de Ste Marguerite objet d'une grande dévotion dans la contrée. Elle est située à la limite des paroisses de Varaignes, de Bussière-Badil et de Teyjac.

      Produits principaux : blé, vin, maïs, châtaignes, noix, haricots, pommes de terre, bois, etc.

      Il s'y fait un peu de commerce, il y a quelques marchands dans le bourg ; foire le 11 novembre.

      L'air est très sain.

      Il y a une quinzaine de maisons bourgeoises, presque tout le reste de la population est agricole.

      L'esprit religieux est assez bon.

### Origines :

      « *Varanea* » 1283 (archiv. de la Charente) ; « *Varanha* » 1365 (châtell. de Nontron) ; « *Varaignes* » XVII<sup>e</sup> siècle (acte notarié) ; « *Cap. de Varanea solvit cum procuratione capelle et est parochia Case Dei* » (Pouillé de Limoges).

Varaignes était au XIV<sup>e</sup> siècle un ancien repaire noble relevant de la châtellenie de Nontron, et au XV<sup>e</sup> siècle ayant haute justice sur Varagne, Souffrignac, Busseroles, Soudat, La Chapelle-St-Robert (Archiv. de Pau, châtell. du Périgord.)

(Foyes et hommages de la Vicomté de Limoges 1697. Chroniqueur 1856 p. 111) « *François Bouthinon, escuyer... au nom et comme procureur fondé de procuration spéciale de très haut et très puissant seigneur Nicolas de Quelen Stuart de Caussade... pour raison de sa terre et seigneurie de Varaignes...* »

**Titulaire et Patron :** Décollation de St Jean-Baptiste, 29 août (St Jean Décollé), statist. de l'Évêché.

**Église.** L'église de Varaignes a été construite sur la fin du XV<sup>e</sup> siècle. l'ancienne avait été ruinée durant la guerre des Français avec les Anglais. Après l'expulsion des Anglais, une ordonnance de Mgr Barthon de Montbas enjoignit aux ayants droit de rebâtir plusieurs églises parmi lesquelles il nommait celles du Bourdeix et de Varaignes.

L'église de Varaignes est en forme de croix latine et mesure 230 [23 ?] m y compris les trois chapelles, ce qui est insuffisant à cause des émigrants des paroisses voisines qui en font leur centre de réunion. Clocher à réparer. 8 croisées. 2 portes.

En marge : Registres paroissiaux de 1627 et suivants.

Note : Château de Varaignes. Description. Dessins : 1° Une porte de la tour octogonale du château (XV<sup>e</sup> siècle) ; 2° Une partie de la façade du château (Renaissance). Bulletin de la Société hist. et arch. du Périgord tome XII p. 55).

----- P. 488 -----

**Tableaux :** décollation de St Jean-Baptiste ; la Vierge.

**Statues :** La Vierge, St Joseph. Lorsqu'on remplaça en 1850 l'ancien autel à la Vierge par l'autel en marbre qui existe aujourd'hui, on découvrit dans le tombeau une statuette en pierre de 28 cm de hauteur. Elle représente Notre-Dame-de-Pitié et paraît d'une bonne exécution.

**Chapelles.** Il y a 3 chapelles : celle de la Vierge magnifiquement restaurée par M. le curé Laporte ; celle de St Eutrope ; et aux fonts baptismaux celle de Ste Marguerite qui dépare un peu l'édifice.

Il y avait anciennement dans l'église de Varaignes... Il en est fait mention en divers documents :

- en 1711, Léonard de Lestangs était chapelain de ces quatre chapellenies ?, un acte ? sur parchemin de 1723 porte : « *Jacques Léonard de Lestangs frère et seul héritier de Antoine Léonard de Lestangs curé et vicaire chapelain des chapellenies de l'église de Varaignes...* »

Un autre acte sur parchemin de 1733 dit. « *... le sieur Fayard de Verneuil curé de Bussière, chapelain et vicaire des quatre chapellenies et vicairies fondées en laditte église de Bussière et aussi pourvu des quatre chapellenies et vicairies fondées en l'église de Varaignes... attendu que tous les droits de ladite terre et seigneurie de Varaignes ainsi que ceux de ladite terre et seigneurie de la Vauguyon ont été vendues audit sieur Delaye, condamne ledit sieur de Fayard aux dépens...* »

(Archiv. de la Dord. Q 78 n° 344) Vente à Léonard Clément et François Guilhen

1° un petit bâtiment en mauvais état appelé de Saint Jean et autre bâtiment et réservoir y attenant etc. etc. 6500<sup>ff</sup>. Périg. 25 Messidor an IV.

**Cloche** de 600 liv. fondue en 1617... Parrain Etienne Bouthinon... Charles juge de la châtellenie de Varaignes...

**Cimetière** à 600 mètres.

**Presbytère** conservé pendant la Révolution. 8 pièces avec dépendances. Outre le jardin qui est de 35 ares, il y a une pièce de terre de 45 ares produisant 100<sup>ff</sup> par an sur lesquels le curé doit donner 60 francs à la Fabrique pour les réparations de l'église. Le presbytère est contigu à l'église.

**2 écoles** ; 50 garçons, 50 filles.

**Confrérie** du Scapulaire du 26 mars 1850.

1 enfant assisté. 3 cabarets. 3 cafés.

Monsieur l'abbé Védey, curé de Varaignes fonda en ? une colonie agricole dans la paroisse. A côté de la maison de cet établissement, il éleva un oratoire sous le titre de Notre-Dame du Mont Carmel. Malheureusement cette œuvre entreprise avec un grand dévouement n'a pas prospéré.

Soudat est une annexe de Bussière-Badil, mais cette église est desservie par M. le curé de Varaignes : à cause de ce service, il serait utile d'établir un vicariat.

#### **Curés et vicaires de Varaignes :**

Dohet c. 1670-90	Ducour c. 1785-91	Lavenaud 1824-39
F. Eyriaud 1692	Puyferrat vic.	Laporte 1839-40
J. B. Faure de Gagnolle 1731	Magy vic.	Lombard 1839-40
A. L. de Lestangs 1733	Lacroix c. ass. 1792-95	Laporte 1840-50
Bourinet c. 1769	Irieix Rougerie A. 1803-14	Védey 1850-63
Dupuy (Dupy) vic.	Peyraud 1814-15	Dudoignon 1863-65
Lapouge v.	Chevrier 1816-18	Comellas 1865-78
Pradignac 1775-84	Girard 1819-20	Le Gouguec 1878-88
Dureclus v. 1785	Laréa 1820-24.	

note en marge : curés de Varaignes :

Jean Vouzelaud doct. en Sorbonne 1665

Jean Dolet 1670

Louis Dohet 1689 (doct. en théol.)

Jean Baylet vic. 1694

J. B. Faure de Gagnolle curé 1722-31

Dupuy 1771

Benoît Lacroix 1792

**Superstition.** Lundi et vendredi, jours néfastes ; on ne commence pas de travaux ces jours-là.

Note de bas de page :

† 1644 Pierre Couderc prêtre et vicaire de Varaignes, natif du diocèse de Tulle, enseveli dans l'église.

† 1644 Pierre Gourgousse curé de Varaignes, enseveli dans l'église (registres paroissiaux)

† 1694, 9 avril, sépulture dans l'église de la paroisse de messire Louis Dohet prêtre docteur en théologie, « *après avoir reçu les sacrements avec toutes les marques d'un homme véritablement prédestiné.* » (registres paroissiaux)

† 1733 ? sépulture dans l'église de Jean-Baptiste Faure de Gagnolle, ancien curé de la paroisse.

† 1784 sépulture d'Antoine Dupuy curé de la paroisse âgé d'environ 54 ans. (registres paroissiaux)

----- P. 483 -----

## Varaignes.

(Bulletin de la Soc. H. et Arch. du Périgord tome XIX p. 382 et suiv.)

Le bourg de Varaignes était autrefois le chef-lieu d'une châellenie dépendant de la baronnie de Nontron et comprenant, dans le principe, au XVe siècle, les communes de Varaignes, Soudat, Bussière, Busserolles et la Chapelle-Saint-Robert, plus, dans la Charente, celles de Souffrignac, Eymoutiers-Ferrier, Ecuras, Roussines et les enclaves de Montbron.

Au XVe siècle la baronnie de Nontron fut démembrée et une partie des paroisses et des châellenies fut vendue par les vicomtes de Limoges ; elle ne se composait plus que des paroisses de « *Varaignes, Bussière-Badilh, Soffrinac, Buxerolles, Sourdac, Esmotier et La Chapelle-Saint-Rabier* » (Lespine, vol. 57 f° 82)

(P. 403 du bulletin, notes d'après M. l'abbé Lecler)

« *Varaignes, Varanea, cure. Patrons : Décollation de St Jean ; St Eutrope et St Martin. Il fut ordonné en 1481 de rebâtir l'église qui fut sacrée le 26 septembre 1497. Communians 1600.*

*Décime 423 livres.*

*Ce n'était pas le prieur claustral de La Chaise-Dieu mais l'évêque de Limoges qui faisait les nominations.*

*Quatre vicairies : l'une fondée le 14 avril 1493 en l'honneur de Ste Marguerite, par Andrée de Montberon, Dame de Varaignes, veuve de Gautier de Pérusse, sire des Cars, seigneur de Lavauguyon, Lacoussière, Roussiner, etc. Les nominations furent faites par Nicolas de Quelen Stuard de Caussade, comme seigneur de Caussade en 1695 et en 1711.*

*La seconde vicairie (fut fondée) le 5 avril 1511 par autre Gautier de Pérusse des Cars, seigneur de Lavauguyon, Lacoussière, Varaignes, etc.*

*La troisième et la quatrième furent fondées le 19 septembre 1535 par François des Cars, seigneur de Lavauguyon, Varaignes, etc.*

*Une chapelle rurale dédiée à Ste Marguerite existait en 1615 au lieu de Sourbier, en ruine au XVIIIe siècle. »*

(Ibid. p. 387)

« *Du 1<sup>er</sup> octobre 1723 vente par ... Vincent Le Blanc à messire Pierre-Jacques de Laye, conseiller du roi en ses Conseils, etc. Ladite terre de Varaignes consistant, entre autres choses, en un château et maison noble, situé en ladite paroisse de Varaignes, composé de deux corps d'hôtel, une grosse tour, un pavillon et une galerie, granges, etc. Droits de guet et corvées, foires et marchez... Droits de justice haute, moyenne et basse, dans l'étendue de ladite terre et seigneurie, et dans les paroisses de Buxière-Badil, Buxerolles, le Moustier, Soudat et Roussine... Toute ladite vente est faite moyennant le prix et somme de quatre cent mille livres... »*

Six ans après, et le 13 octobre 1729, à défaut de paiement, fut opérée une saisie des biens et seigneurie noble de Varaignes (acte procès-verbal dans lequel il est dit : « *Plus les droits honorifiques dans les églises et paroisses de Varaignes etc. p. 389* »)

Au XVIIIe siècle le château de Varaignes était inhabitable et on ne pouvait en faire qu'une habitation de fermier (Ibidem p. 391)

### Arrière-fiefs :

1° Arnaudene « *1299 hommage à Itier de Magnac par Loquesie veuve de Pierre de Moustiers, chevalier, pour le domaine d'Arnaudene près Varaignes.* » (Disparu.)

2° Le Mainegay, appartenant à Jean de Saint-Laurent en 1589.

3° La Vacherie (saisie de 1729).

4° Le Cousset (procès-verbal de saisie de 1729)... Le seigneur avait sa chapelle avec sa litre et ses tombeaux dans l'église de Bussière-Badil (Bulletin p. 393)

----- P. 489 -----

### **Varaignes extrait des registres de baptêmes, mariages et sépultures de l'église Saint Jean de Varaignes.**

#### **1 - 1627-1649**

**Baptêmes de :** Léa Bouthinon, fille de Me Maxias Bouthinon, notaire royal et de Catherine Desouchet 1627 ;

Françoise, fille de Maurice Coquet, Sr de Forge-Neuve et de Dlle Jeanne Chappiteau, sa femme, au bourg 1627 ;

Etienne de Falanhae, fille lég. de Me Jean de Falanhae et de Léonarde Bernard 1628 ;

Jeanne, fille d'Elie Duport, procureur fiscal des juridiction et châellenie de Varaignes et de Françoise Phelip 1628 ;

Isabeau, fille lég. de Me Charles Bouthinon, licencié es lois et juge de la juridiction de Varaignes et de Dlle Jeanne Duverneuilh 1627 ;

Isabeau, fille lég. de Jean de Saint-Laurent, écuyer, sieur du Maynegay et d'Isabeau Bertrand, parrain Jean de Labrousse, écuyer, Sr de Brougniat, conseiller du roi et son vice-sénéchal provincial en Périgord, et marraine Isabeau de Beethoume damoiselle 1627 ;

Marguerite, fille de Denis Troutard, sergent royal et d'Isabeau Cheyrade 1627 ;

Pierre, fils de Me Charles Bouthinon, licencié es lois et juge des juridictions de Varaignes et de Jeanne de Verneuilh 1629 ;

Marie, fille lég. de Jacques Gracieux, Me chirurgien et de Diane Boysard 1644.

**Mariages de :** noble Jean Bertrand, Sr du Puy, du bourg de Saint-Saudon, Périgord avec Dlle Marie Bouthinon, fille de noble Charles Bouthinon, Sr de Bonséjour, juge sénéchal des juridictions et de la châellenie de Varaignes et de Dlle Jeanne de Verneuilh du présent bourg 1643 ;

Ferry Grolet, écuyer, cheval-léger de la garde de la reine, natif de Verdon en Lorraine, avec Marguerite Fontaneau du présent bourg 1644.

**Sépultures de :** Simon de Lavau sieur du Vigniau, en l'église de Varaignes. 1627 ;

Catherine Giry, fille de Jean Giry, Sr de Las Court, et de Marie Deplas 1627 ;

Jeanne de Richabeuf 1628 ;

Mathias Bouthinon, notaire royal, dans l'église 1644 ;

#### **2 - 1629-1647**

**Baptêmes de :** Pierre, fils de Me Cybard Meynard et de Françoise Bouthinon 1630 ;

Louise, fille de noble Jean de Saint Laurent, Sr de Maynegay et de Dlle Isabeau Bertrand 1630 ;

Arnault, fils lég. de Jean Coquet, Sr de La Richardière et de Jeanne Duport 1630 ;

Charles, fils de noble Louis de Fonlesbon, écuyer, Sr de Buysson demeurant en sa maison noble du Puy, paroisse de Maisonnais et de Marie de Leymarie, du bourg de Varaignes 1631 ;

Maurice, fils d'Annet de Labrousse, Sr de Bondazeau et de Dlle Jeanne Sauvo 1631 ;

Un enfant mâle, fils lég. de Me Elie Duport, procureur d'office de la châellenie, et de Françoise Philip 1632 ;

Noël de Labrousse, fils des précités 1633 ;

Jeanne, fille de Me Jean de Peyris, notaire de la châellenie de Varaignes, et de Catherine Hastelet du présent bourg, 1633 ;

François, fils de Me Thibaud Fourien, de la châellenie de Varaignes et de Dlle Jeanne de Verneuilh, conjoints 1636 ;

Marie, fille lég. de Philippe de Lavau, Sr de Lescure et de Dlle Hélène Devoluire 1637 ;

Marion, fille lég. de Pierre Gourgousse, Sr de Lamarque et de Dauphine de Lavau 1638 ;

Henri de Saint-Laurent, fils des précités 1638 ;

Catherine, fille de Pierre Duport, sieur de Lespinasse et de Léonne Dausse, damoiselle conjoints 1642 ;

Denis, fils de Me Pierre Gaultier, notaire royal et fermier de la seigneurie de Varaignes et d'Anne du Roux 1644 ;

Léonard, fils d'autre Léonard Hastelet, clerc et de Catherine Mallet, conjoints 1644 ;

Jean, fils de Me Annet Peyraud, juge de Maynegay et lieutenant de Feuillade et de Marie Bassinet conjoints 1645 ;

Louis, fils lég. de Ferry Grolet, cavalier dans la compagnie de la reine et de Marguerite Fontaneau 1646.

**Mariage de :** Pierre de Richeboeuf avec Jeanne de Lavau 1634.

### 3 - 1650-1664

**Baptêmes de :** Françoise, fille n. et l. de Jean Forien, Sr du Chapoulien et de Léonarde Rousseau, damoiselle 1654 ;

Mathiane, fille lég. de Jean de Richeboeuf et de Peyronne de Richeboeuf 1656 ;

Léonard, fils lég. de Louis Depeiris, lieutenant de La Chapelle-Saint-Robert et de Marguerite Bouthinon 1656 ;

Jean, fils de Me Léonard Bouthinon, avocat et juge du présent lieu et de Fabienne Coquet, damoiselle, sa femme 1661.

**Mariage de :** Pierre de La Vallade avec Marie Depeyris 1651 ;

----- P. 490 -----

### 4 - 1664-1675

**Baptêmes de :** Jean Cheyrade Sr de Beaulieu et de Dlle Françoise Gaultier conjoints 1665 ; [?]

François, fils de Guillaume de Larue, Sr de Lescure et de Françoise Morelot 1670 ;

Catherine, fille n. de Pierre Gourgousse, Sr de La Mayne et de Denise de Marrougère 1670 ;

Léonard, fils de Paul Deschamps, écuyer, Sr de Romefort [Ramefort ?] et de Marguerite Phys 1671 ;

Élie, fils lég. de feu Louis Branden, conseiller du roi, avocat en la cour et juge sénéchal de la comté de Montbron et de Dlle Jeanne Dayres, habitant le présent bourg 1674 ;

Nicolas, fils lég. de Léonard Bouthinon et de Dlle Jeanne Grolet ; parrain messire Nicolas Stuart de Quelen, comte de Lavauguyon, marquis de St Mesguin et autres places et marraine Dlle Anne Grolet 1675.

**Mariages de :** Jean Noël maître souffletier du bourg de La Chapelle-Saint-Robert, avec Mette de Lavau 1666 ;

Raymond de Villars, écuyer, sieur de Pontberon, de la paroisse de Minzat, avec Françoise Coquet de la paroisse de Javerlhac 1668 ;

Élie de Camain, écuyer, sieur du Repaire, de la paroisse de St Front, avec Dlle Anne Deschamps 1668 ;

M. Léonard Bouthinon, de la paroisse de Teyjat, avec Dlle Jeanne Grolet du présent bourg 1670 ;

Jean Teulet , juge de La Chapelle-Saint-Robert, habitant la paroisse de Marval, avec Dlle Jeanne Dayres, veuve de M. Louis Braden, juge de Montbron, 1674.

**Sépulture de :** Françoise de Verneuilh, fille de Jean de Verneuilh sieur d'Hauterive, et de Catherine Gautier, enterrée dans l'église 1667.

## 5 - 1676-1687

**Baptêmes de :** Guillaume, fils lég. de François Guillemain, écuyer, Sr de Chaumont et de Dlle Marie de Lavaud, du village de Chez Bourret 1678 ;

Charlotte, fille lég. de Jean Boursin, Sr de La Charbonnière et de Catherine Gourgousse 1678 ;

Jean, fils lég. de M. François Bouthinon, juge de Varaignes, et de Dlle Anne Grolet 1679 ;

Madeleine Gautier, fille lég. d'Élie Gautier, sieur des Planes et de Dlle Marguerite Eyriaud 1682 ;

Jean, fils lég. de Louis Dohet, sieur de Fontvergne et de Dlle Marie Dayres 1687 ;

Françoise, fille lég. de Jean Dupeyris, de la Boissière et de Dlle Jeanne Coquet 1687 ;

**Mariages de :** Louis Menial, de la paroisse de La Mazière, avec Fabienne de Lavau 1676 ;

Louis Dohet de la paroisse de St Sauvan en Saintonge, avec Marie Dayre 1678 ;

Barthélemy Buffon, Me Chirurgien, du bourg de St Seurin en Angoumois, diocèse de Périgueux, avec Dlle Françoise Duport du bourg 1680 ;

Jean de Sales, Sr de la Martraye, du bourg d'Agonac en Périgord avec Dlle Sybille Gautier 1682.

**Sépultures de :** Me Jacques Mondet, praticien, du bourg 1677 ;

Élie Dayres, Sr de La Roche, dans l'église 1678 ;

Jacques Gratien, Me chirurgien, du bourg, dans l'église 1681.

## 6 - 1688-1709

**Baptêmes de :** Marguerite, fille lég. d'Etienne Audebert, régent, et de Françoise Bouthinon du bourg 1688 ;

Jeanne, fille lég. de Pierre Robin, Sr de Grézille, et de Dlle Jeanne Dayres, du présent bourg 1688 ;

Catherine, fille lég. de Élie Gourgousse, Sr de Puydoyeux et de Dlle Marguerite de Labrousse 1689 ;

Jean, fils de Pierre Noël, Me arquebusier, et Marie Fauti 1689 ;

Nicolas, fils lég. de Louis Dohet, Sr de Fonvergne et de Dlle Dayres du bourg ; parrain haut et puissant messire Nicolas de Quelen de Caussade, prince de Carancy, marquis de St Megrin, comte de Lavauguyon et des Broutes et autres seigneuries, et marraine Dlle Marie Gourgousse... 1692 ;

Jeanne, fille d'Arnaud Dayres, Sr du Claud et de Dlle Anne Sarlandie du bourg 1701 ;

Françoise, fille lég. de Me Etienne Audebert, notaire, et de Dlle Françoise Bouthinon 1701 ;

Pierre, fils lég. de Raymond Coquet, Sr des Places et de Dlle Suzanne de Voluyre du bourg 1703 ;

Jean, fils lég. de Pierre de La Brande, Sr de Fleur et de Louise

----- P. 491 -----

de la Gelie 1704.

**Mariages de :** Léonard Duport, Sr de La Couture, avec Dlle Catherine Rousseau 1696 ;

Jean de Pindray, Sr des Granges avec Marie de Marandat 1707 ;

## 7 - 1710-1731 ; paroisse de Varaignes en Périgord, diocèse de Limoges.

**Baptêmes de :** Joseph, fils lég. de Jean de Marandat Sr du Cousset, et de Dlle Anne de Labrousse 1710 ;

Jean Joseph, fils lég. de M. Eymerie de Gaillemain, et de Dlle de Astelet 1710 ;

Marie, fille n. et l. de Pierre Bouthinon, Sr de Puygrelier, juge de Varaignes, et de Dlle Françoise Raveau 1723 ;

Charlotte, fille lég. de Jacques Mondet, Sr de Bayer, et de Charlotte Dolezon 1722 ;  
Armand, fils n. et l. de Jean Dohet, Sr de Saint Georges, et de Dlle Marguerite Audebert 1727 ;

François, fils n. et l. de Jean Fanty, Sr de La Silerie, et de Dlle Anne Bouthinon 1729.

**Sépultures de :** Mathieu Bouthinon, Sr du Cluzeau, Me chirurgien, dans l'église 1713 ;

Messire Martine Dauphin, chevalier, seigneur de la Cadone, âgé d'environ 45 ans, dans l'église 1713.

## 8 - 1731-1748

**Baptêmes de :** François, fils lég. d'Emerie de La Mazière et de Paule Joubert 1733 ;

Anne fille lég. de Jean-Joseph de Marendat, écuyer, seigneur de Bellevue, et de Marguerite de Masfrand 1744 ;

Messire Elie François de Marendat, fils des mêmes 1746 ;

Catherine, fille lég. de Pierre de Guillemain, Sr de Chaumont, et de Marie Labrousse 1747.

**Mariages de :** François Cheyrade avec Catherine Bouthinon 1733 ;

Me François Dépeyris, docteur en médecine, avec Dlle Françoise Audebert 1784 [1734 ?] ;

Me Pierre Poirier avec Dlle Anne-Thérèse de Merges 1739 ;

Me Jean-Joseph de Marandat, écuyer, sieur de Bellevue, avec Dlle Marguerite de Masfrand, de la paroisse de Pluviers 1741 ;

Etienne Coquet, Sr des Places, avec Dlle Françoise Audebert 1748 ;

Jacques Pasquet, Sr de Gastodias, de la paroisse St Jean de la Cité de Périgueux, avec Dlle Jeanne de Verneuil, veuve de Jean Cheyrade 1748.

**Sépultures de :** Louis Sylvestre Dupérier, écuyer, chevalier de St Georges, natif de Beaugé en Anjou, dragon au régiment Dauphin de la Compagnie de M. de Buzelet, en quartier à Varaignes 1733 ;

Jean Dohet, âgé de 50 ans, dans l'église 1734 ;

M. Jacques Mondet dans l'église en qualité de syndic fabricien 1737 ;

Jean Bouthinon, Sr de Grelières, ci-devant garde du roi, dans l'église 1742 ;

Dlle Marie Vouzelaud, dans l'église 1746 ;

Messire Jean-Baptiste Faure de Gagnolle, ancien curé de la paroisse, dans l'église.

## 9 - 1749-1765

**Baptême de :** François, fils lég. de M. Abraham Tamoignon, Me chirurgien, et de Dlle Thérèse Bernard 1765 ;

**Mariages de :** François de Beaumartin, du bourg de Busserolles avec Madeleine Bouthinon, 1750 ;

Julien Delpon, Sr de Bousquet, de la paroisse St Front de Périgueux, avec Jeanne Rougier 1754 ;

Abraham Tamoignon, Sr de La Pouyade, chirurgien du faubourg de St Maurice de Montbron, avec Dlle Madeleine Eulère, du bourg de Souffragnac 1714 ;

Me François Monerie, Sr du Villard, avec Dlle Jeanne Depeyris du bourg 1768.

**Sépulture de :** messire Jean-Baptiste de Marandat, écuyer, seigneur du Cousset, chevalier de l'Ordre de St Louis, ancien maréchal des logis des gendarmes de la garde du roi et mestre de camp de cavalerie, âgé d'environ 80 ans, lequel a été transporté à Bussière.

## 10 - 1766-1783

**Mariages de :** sieur Pierre Lériget avec Dlle Jeanne Bourrinet du bourg 1767 ;

M. Joseph Bouthinon, Sr du Mas, avocat en Parlement, juge sénéchal de la haute-justice de la châtellenie de Varaignes, avec Dlle Catherine Bourrist de La Mirande, du bourg 1769 ;

Messire Guy de Guillemin, écuyer

----- P. 492 -----

sieur de Mondy, avec Dlle Marie Bourrinet de la paroisse 1772 ;

Denis Léonard, Sr du Cluseau, bourgeois de la paroisse de Montbron, avec Dlle Catherine de Verneuil de la présente paroisse 1772 ;

Armand Bardoulet, avec Marie Agard de la paroisse du Bourdeix 1779 ;

François-Joseph Bouthinon, Sr des Rousières, avec Dlle Françoise Guary du bourg de Roulède 1780 ;

M. Martial Bégnot, Sr de La Mondie, de la paroisse d'Augignac, avec Dlle Catherine Deyre du présent bourg.

### **11 - 1784-1793**

**Baptêmes de :** Léonard Honoré, fils lég. de M. Pierre Allafort, Sr des Verges, bourgeois, et de Dlle Marguerite Pradignac, Dlle St Romain, son épouse 1784 ;

Anne, fille lég. de Pierre Cheyrade, Sr du Villard et de Dlle Françoise Eyraud 1792.

**Mariages de :** Pierre Coqui, sieur des Places, de la paroisse de Souffrignac, avec Dlle Marie Curtal de la paroisse de Périsol 1786 ;

Joseph Bouthinon, Sr du Mas, avocat en Parlement, juge sénéchal de la châtellenie de Varaignes, du bourg, avec Dlle Anne Duroux aussi du bourg 1790 ;

Jean Amilhien, sieur de La Combe, de la paroisse de Combiers, avec Dlle Antoinette Bourrinet 1791.

**Sépulture de :** messire Antoine Dupuy, curé de la paroisse, âgé d'environ 54 ans 1784.

A la fin du registre de 1785, le curé a noté « *que le pavé de l'église a été refait cette année, il en a coûté à la paroisse 660 livres. Le blé a valu 12 à 13 livres et la méture 9 livres.* »

Et à la fin du registre de 1787 : « *Cette année j'ai acheté la croix d'argent et lampe d'argent qui ont coûté 240 livres. La paroisse en a fourni 20 écus, et Mme du Cousset 24 livres. le blé a valu 12 à 13 francs le septier et la méture 8 livres.* »

## SOMMAIRES DES CHRONIQUES NONTRONNAISES.

### NUMERO -1 (A Saint-Martin le Pin au XVIIIe siècle) – 1981

- Fiche technique - Quelques précisions sur la monnaie et les mesures - Saint-Martin sur la carte de Belleyme
- Chapitre 1 : vivre et mourir à Saint-Martin au XVIIIe siècle
- Chapitre 2 : L'économie du village
- Chapitre 3 : Les cadres de la vie paroissiale
- Chapitre 4 : la société villageoise, la pyramide sociale
- Chapitre 5 : solidarité et tension au village. *Guy Mandon*

### NUMERO 0 (biographies et bibliographies) Ecrivains et Terre Natale

- Joseph Nadaud - François Chabaneau - Camille Chabaneau - Les Verneilh-Puyraseau
- Joseph de Verneilh-Puyraseau - Félix de Verneilh-Puyraseau - Jules de Verneilh-Puyraseau
- Alcide Dusolier - Antonin Debidour - Ribault de Laugardière et G. de Monneron
- Georges Rocal - Fernand Dupuy - Michèle Brunet - Madeleine Ducourtieux
- Paulette Ménager - Paul Thibaud - Félicie Brouillet - Pierre Barrière
- Claude Barrière - Léonard Pomeyrol.

### NUMERO 1 – 1981

- Du haut du clocher de Nontron : *Robert Bouet*
- Monnaies dans la région de Nontron sous Richard Cœur de Lion (1169-1199) : *Gérard Chaperon*
- Forge-Neuve et Montalembert : *Jean Maudet*
- La Nontronite : *Suzanne Battut*
- La montée à Paris d'un jeune Nontronnais, Antonin Debidour : *François Debidour*
- Les gisants de Javerlhac : *Marcel Belly*
- Registres paroissiaux de Teyjat (1754-1792) : *Robert Bouet*

### NUMERO 2 – 1981

- Les Moulins du Bandiat : Travail collectif
- Au temps du subdélégué Duboffrand : *Robert Bouet*
- Le château de Piégut : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Notes sur la Cure de Nontron et ses curés du XVIe au XVIIIe siècle : *Robert Bouet*
- Les Bernardières : *Jean Perrard*
- Poésies intimes de Camille Chabaneau : *Hélène Clavaud*
- Autour d'une prescription médicale à Javerlhac en 1680 : *Odette Plazer*

### NUMERO 3 – 1982

- Les métiers de Nontron : *Madeleine Thibaud*
- Les châteaux de Nontron : *Suzanne Battut*
- Les Carnot : *Paulette Boudriol*
- La poste à Nontron : *Gérard Chaperon*
- L'église de Nontron pendant la Révolution française : *Robert Bouet*

### NUMERO 4 – 1983

- La vie municipale à Javerlhac de 1837 à 1891 : *Marthe Bontemps et Charlotte Martial*
- Quelques coutumes dévotieuses et pratiques superstitieuses dans le Nontronnais : *Odette Plazer*
- La direction de l'Hôpital de Nontron de 1802 à 1952 : *Robert Bouet*
- Nontron et le pouvoir politique de 1789 à 1815 : *Irène Massevy*
- Routes et chemins en Nontronnais : *Madeleine Thibaud*

### NUMERO 5 – 1984

- Les guérisseurs, leurs remèdes, les Saints guérisseurs : *Joseph Doucet*
- Petite étude historique sur la ligne du chemin de fer du Quéroy à Nontron : *François Reix*
- Les chemins de fer en Nontronnais, les projets non réalisés, Nontron-Périgueux et Nontron Chabannais : *François Reix*
- La carrière administrative de Jean-Baptiste-Joseph Verneilh Puyraseau (1756-1839) : *Roland Drago*
- La Renaudie : *Docteur Georges Durieux*
- Disparition des ruines du château-fort de Nontron : *Suzanne Battut*
- La caisse d'épargne de Nontron : *Denise Lafarge*

### NUMERO 6 – 1985

- Connaissance d'Henri Delage : *Jean Delage*
- Piégut : ses marchés, son tramway : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Sur les traces de Burgou : *Paul Thibaud*
- Les dix dernières années de Du Guesclin : *Jean Perrard*
- Règlement de police municipale de Nontron du 20 décembre 1850 au 30 novembre 1889 : *Hélène Clavaud*
- Un lustre de Notre-Dame de Nontron : *Suzanne Battut*
- La vie rurale en Périgord Vert dans la première moitié du XXe siècle : *Fernand Dupuis*

#### **NUMERO 7 – 1986**

- Historique du GRHIN. Sa centième : *Hélène Clavaud*
- Délibération du Conseil Municipal de la commune d'Etouars (sollicite érection en succursale) : *Louis Le Cam*
- Hôpital de Nontron. Legs et aliénations : *Hélène Clavaud*
- Saint-Pardoux-La-Rivière des origines à 1300 : *René Agard-Lafond*
- Des fontaines miraculeuses – Les bonnes fontaines : *Joseph Doucet*
- L'Hôtel de ville de Nontron : *Irène Massevy*
- En Nontronnais au temps des Etats-Généraux (1788-1789) : *Robert Bouet*

#### **NUMERO 8 – 1987**

- La Baronnie de Nontron dans la mouvance de Bretagne (1275-1464) : *Suzanne Battut*
- Deux parlementaires nontronnais, Thomas et Alcide Dusolier : *Henri Laforest*
- Richard Cœur de Lion en Limousin : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Procès à cadavre du curé de Nontron, Jean-Baptiste Turçat, en 1759 : *Robert Bouet*

#### **NUMERO 9 – 1987**

- L'affaire de Vaucocour ou le soulèvement d'Abjat en 1640 : *Robert Fayemendy*
- La fabrication de canons de marine dans les forges du Nontronnais : *Pierre Blanc*
- « Le pain noir » Nontron, 7 avril 1817 : *Irène Massevy*
- Léonard Pomeyrol, directeur d'école et écrivain occitan : *Marcel Belly*

#### **NUMERO 10 – SPECIAL BICENTENAIRE – 1989**

- Le district de Nontron : 1789 – 1790 – 1791 – 1792 : *Robert Fayemendy*
- Sacrilège à Teyjat : *Marcel Belly*
- Deux curés en révolution : *Robert Bouet*
- Etat-civil de la commune de Nontron, décennie 1793-1802 : *Louis Le Cam*
- Tribulations du curé Dubut de Front-sur-Dronne pendant la Révolution : *Docteur Georges Durieux*
- Les fêtes révolutionnaires à Nontron : *Irène Massevy*
- « Souvenir de 75 ans... » Verneilh Puyraseau : *Jean Bardoulat*

#### **NUMERO 11 – 1990**

- L'abbaye de Peyrouse : *Joseph Doucet*
- Premier collège de Nontron : *Hélène Clavaud*
- Les vicissitudes du langage : *Paul Thibaud*
- La vie quotidienne à Nontron au début du XIXe siècle : *Irène Massevy*

#### **NUMERO 12 – 1991**

- Notes d'histoire sur la forge de Rudeau ou des Bernardières : *Madeleine Hériard*
- Histoire vécue d'une jeune fille sous la Terreur : *Jacqueline Carenso*
- Mémoires d'émigration d'un gentilhomme périgordin, Antoine Faurichon de la Bardonnie (1791-1797) : *Jacqueline Carenso*
- Extrait du rapport sur les gisements de plomb argentifère : *P. Termier*
- Les petits moulins de Saint-Estèphe : *Madeleine Thibaud*

#### **NUMERO 13 – 1997**

- Le conventionnel Jean Allafort et ses enfants : *Marthe Bontemps*
- Un aristocrate périgordin dans la Révolution française, le citoyen Chapelle-Julilhac : *Pierre Ortega*
- Un Périgordin de Nontron : Le comte de Saint-Aulaire, *François Debidour*
- Un prêtre philanthrope, Pierre Védey : *Irène Massevy*
- L'agronomie forestière de Justin Amédée de la Garde : *Armand Affagard*
- Abbé Julien – Georges Rocal : *Paul Delavallade*

#### **NUMERO 14 – 1998**

- Le drame de Montcigoux : *Jean Bardoulat*
- Prisonniers de guerre et déserteurs pendant la Révolution : *Docteur Michel Duverger*

- L'octroi à Nontron au cours du XIXe siècle : *Odette Plazer*
- L'hospice de Nontron, les enfants trouvés : *Irène Masevy*

#### NUMERO 15 – 1999

- La Révolution de 1848 et la seconde République. Vie quotidienne et municipale à Nontron : *Louis Le Cam*
- Un rite politique oublié : la fête de l'Empereur en Nontronnais au second Empire : *Georges MarBeck*
- L'hospice de Nontron, les indigents : *Irène Masevy*
- Le crime du Bandiat : *Hervé Lapouge*

#### NUMERO 16 – 2000

- Pour un centenaire, le chanoine Lavergne, archiprêtre de Nontron : *Père Pommarède*
- Aux armes Citoyens de Javerlhac ! : *Odette Plazer*
- Thomas-Robert Bugeaud (1784-1849) « Ense et Aratro »-« Par l'épée et la charrue » : *Pierre Ortega*
- Lucien-Jacques Janet de Lasfond (1819-1893), Louvetier, Maire et pamphlétaire : *A. Ribadeau Dumas*
- L'état civil dans la société du Haut-Périgord et du Bas-Limousin aux XVIIIe et XIXe, *Robert Fayemendy*
- Cent ans de murs peints publicitaires en Nontronnais : *Alain Poinet*

#### NUMERO 17 – 2001

- La Cella de Badeix dans l'ordre de Grandmont : *Marie-Thérèse Mousnier*
- La fuite de Louis XVI – Réactions en Dordogne : *François Reix*
- François Chabaneau, un savant périgordin oublié (1754-1842) : *Abbé Robert Bouet*
- L'hospice de Nontron reçoit les militaires (1802-1835) : *Irène Masevy*
- De la naissance de l'assurance à l'incendie du château de Nontron : *Alain Poinet*
- Javerlhac au temps de la séparation de l'Eglise et de L'Etat (1880-1910) : *Odette Plazer*

#### NUMERO 18 – 2002

- Le nom de Nontron dans la littérature : *Jean-Bernard Besse*
- Nos prieurés de l'ordre de Grandmont : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Alcide Dusolier (1836-1918) : *Robert Fayemendy*
- Antonin Debidour (1847-1917) : *Jeanine Valade*
- Léon Sireyjol (1861-1942) : *Jean-Serge Eloi*
- En Périgord-Vert, quelques Maires des moins notables aux notables : *Daniel Lacombe*

#### NUMERO 19 – SPECIAL 25 ANS DU GRHIN – 2003

- Un pionnier de l'aviation, méconnu, le baron Charles de Verneilh-Puyraseau : *Jean Bardoulat*
- Alcide Dusolier, homme politique : *Robert Fayemendy*
- Un brin d'histoire et d'éducation civique à l'aube du 3<sup>ème</sup> millénaire : *Pierre Guillout*
- Histoire du Lycée-Collège Alcide Dusolier de Nontron : *Louis Le Cam*
- Grandmont, un Ordre qui connut quelques désordres : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Apothicaires et leurs remèdes en Nontronnais : *Odette Plazer*
- Le monument aux morts de Saint-Pardoux. Aperçus de la Grande Guerre : *François Reix*

#### NUMERO 20 – 2004

- Réfractaires, émigrés et biens nationaux en Javerlhacois ( 1789-1794) : *Odette Plazer*
- Les guerres de Religion en Nord-Périgord : *Anne-Marie Cocula*
- Rochers de légende du chaos granitique de Piégut-Pluviers. Communes d'Augignac et de Saint-Estèphe : *Bernadette Dumas-Oklé*
- Grandmont dans la tourmente. Les chocs de la civilisation occidentale du 14<sup>ème</sup> au 17<sup>ème</sup>. : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Les Périgordins dans les Brigades Internationales. : *Jean-Jacques Gillot*
- Etude sur le chemin de fer en Dordogne : *Daniel Lacombe*
- Réfractaires, émigrés et biens nationaux (1789-1794) deuxième partie : *Odette Plazer*

#### NUMERO 21 – 2005

- La Chapelle (St) Robert et Forgeneuve pendant la Révolution ; les ateliers de salpêtre : *Odette Plazer*
- Aspects de la vie rurale en Nord Périgord, souvenirs d'un médecin de campagne de Thiviers : *Dr. Claude Hautefeuille*
- Saint-Angel et le domaine de La Pouyade ; *Marie-Thérèse Mousnier*
- Noblesse aujourd'hui, dans son contexte historique : *Henri Malga*
- L'héraldique ; explications des règles élémentaires de quelques blasons du Périgord : *Henri Malga*
- 1- Badeix et la Réforme du 17<sup>e</sup> siècle.      2- Destruction de l'Ordre de Grandmont : *Marie-Thérèse Mousnier*

#### NUMERO 21 Bis (supplément spécial Mme Battut) 2005

- Manuscrit sur les châteaux de Nontron et leurs seigneurs

- Pièces annexes
- Histoire d'un lustre de l'église de Nontron
- La Nontronite.

#### **NUMERO 22 – 2006**

- Histoires d'encriers : *Jean Bardoulat*
- Instruments de musique ancienne : *Michel Dollé*
- Les origines de la cavalerie française : *Henri Malga*
- Heurs et malheurs de la Royale. L'Hermione : *Dr Claude Varlet*
- Les relations entre la France et les Pays-Bas pendant les Temps Modernes : *Gérard Van Der Most*.

#### **NUMERO 22 bis – 2006**

- Guerres et insurrections de la misère : *Marie-Thérèse Mousnier*

#### **NUMERO 23 – 2007**

- Villebois-Mareuil, le La Fayette de l'Afrique du Sud : *Henri Malga*
- L'eau et les hommes : *Bernadette Dumas-Oklé*
- La lumière de Chartres dans les ténèbres périgordines : *Thierry Baritaud*
- Le général d'Empire Fournier-Sarlovèze, comte de Louis XVIII, 1775-1827 : *Henri Malga*
- Véritable et tragique histoire du château de LERM : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Réception d'un hôte de marque au XVIIe siècle : *Jean-Marie Bouzy*

#### **NUMERO 24 – 2008**

- L'abbaye de Ligeux, pensionnat pour jeunes filles nées : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Albert de Calvimont, préfet et homme de lettres : *Philippe Lalanne de Jonquel*
- Jean de Bretagne, vicomte de Limoges : *Francis Gérard*

#### **NUMERO 25 – 2009**

- Armand-Emmanuel de Richelieu (1766-1822) : *Geneviève Moreau*
- Madame Grand, Madame de Talleyrand-Périgord, Princesse de Bénévent : *Jean-Marie Bouzy*
- George Sand (1804-1876) : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Les débuts de la carte postale : *Jean-Pierre Rudeaux*
- Aucors, histoire du château et de ses seigneurs (1100-2000) : *Claude-Henri Piraud*
- Hautefaye 1870 : *Georges Marbeck*
- Des pigeonniers seigneuriaux : *Francis Gérard*

#### **NUMERO 26 – 2010**

- Notre voyage à La Tour-Blanche : *Gabriel Duverneuil, Francis Gérard*
- La prison militaire de Nontron en 1944 : *Jean-Jacques Gillot*
- Lussas et Nontronneau : *Abbé Robert Bouet*
- Fontaines, ses prieurés, son château : *Michel Vergnaud*
- La Vicomté de Turenne : *Marie-Thérèse Mousnier, Gérard Francis, Henri Malga*
- La Guyenne : le tremplin politique d'Henri III de Navarre, le futur Henri IV : *Anne-Marie Cocula, Marie Pauthier*
- Le camp américain de la Forêt de La Braconne : *Colonel Jean Delahaye*

#### **NUMERO 27 – 2011**

- Notre voyage en Charente : *Francis Gérard*
- Les écrivains du Piégutais : *Jean Bardoulat*
- Le canton de Jumilhac-le-Grand : *Jean-Pierre Rudeaux*
- Jean Guy Antoine Devard : *Hervé Lapouge*
- Notre voyage vers les Bastides : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Nontron en cartes, plans, gravures... : *François Reix*
- L'Aquitaine : *Marie-Thérèse Mousnier*

#### **NUMERO 28 – 2012**

- Des dessins du baron de Verneilh-Puyraseau : *Francis Gérard*
- Michèle Brunet - de la place du Canton à Lecture pour tous : *Hervé Lapouge*
- Notre voyage en Charente : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Le vin de Rossignol et des environs : *Michel Vergnaud*
- Teyjat - présence du passé : *Jean-Marc Warembourg*
- La Vierge dorée de l'église de Bussière-Badil : *Marie Pauthier*

#### **NUMERO 28 bis - Tome 1 – 2012**

- Œuvres de Jules de **Verneilh** ; les publications dans le Bulletin de la SHAP : *F. Gérard*

#### **NUMERO 28 bis - Tome 2 – 2012**

- Œuvres de Jules de **Verneilh** ; les autres publications : *F. Gérard*

#### **NUMERO 28 bis - Tome 3 – 2012**

- Œuvres de Jules de **Verneilh** ; Florilège : *F. Gérard*

#### **NUMERO 29 – 2013**

- La route de la poste royale, la « diagonale d'Aquitaine ». *Gabriel Duverneuil*
- Bourdeilles XVe siècle. Huit années de présence anglaise. *Bernard Angeli*
- Petit Patrimoine. Patrimoine oublié... *Marie Pauthier*
- Notre Voyage dans le Brantômois. *Jean-Pierre Rudeaux*

#### **NUMERO 29 bis - 2013**

- Naissance des associations à Nontron : *D. Poupeau*

#### **NUMERO 30 - 2014**

- A propos des fouilles archéologiques. *Gabriel Duverneuil - Francis Gérard*
- Le voyage touristique de Raymond Poincaré en Dordogne. *Jean-Pierre Rudeaux*
- La vie quotidienne au Moyen Age. *Sonia Breux-Pouxviel*
- Les tailleries de meules de Saint-Crépin-de-Richemont. *Maurice Cestac*
- Construction du chemin de fer de Nontron à Thiviers. *François Reix*

#### **NUMERO 30 bis - 2014**

- Un siècle au service de l'herbe à Nicot : *Jean Bardoulat*

#### **NUMEROS SPECIAUX 1, 2, 3, 4, 5, 6 : chanoine *Brugière***

- **1** : Le canton de Nontron ;
- **2** : Le canton de Mareuil ;
- **3** : Le canton de Bussière-Badil ;
- **4** : Le canton de Verteillac ;
- **5** : Le canton de Champagnac.
- **6** : Le canton de Saint-Pardoux-la-Rivière

## Commande d'anciennes Chroniques<sup>1</sup> :

Commande des numéros :

N<sup>os</sup> -1 à 29            15 € X .....            =            €

Frais postaux pour envoi des Chroniques (5 €) ....

\_\_\_\_\_

Total : .....            €

N.B. : les numéros spéciaux du chanoine **Brugière** sont vendus au prix de **25 €** l'exemplaire.

Les tomes 28 bis des œuvres de Jules de **Verneilh** sont vendus **30 €** l'exemplaire.

Le numéro 29 bis est vendu **11 €** l'exemplaire.

Le numéro 30 bis est vendu **6 €** l'exemplaire.

Date :

Signature :

Chèque de règlement à l'ordre du GRHIN

Commande à envoyer à            GERARD Francis  
Bernardières  
24340 CHAMPEAUX  
frgerard24@orange.fr

✂ \_\_\_\_\_

## Bulletin d'adhésion au GRHIN

Mme, M., Mlle, M. et Mme

prénom :

Adresse :

Désirez-vous

Recevoir le CR mensuel par Mail ; adresse Mail :

Recevoir le CR mensuel par courrier papier à votre adresse.

Cotisation simple : (35 €)

Cotisation en couple : (40 €)<sup>2</sup>

Coupon à accompagner d'un chèque libellé à l'ordre du GRHIN , à l'adresse suivante :

Dominique Poupeau  
Le Puy de Fleury  
24300 NONTRON

1 - page à couper, à photocopier ou recopier.

2 - ne donnant droit qu'à un seul exemplaire des Chroniques